

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche



RAPPORT 2012-2013



Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Rapport d'activité de l'École française de Rome

2012-2013



Rome
Juillet 2013

Rapport
2012-2013

Sommaire

Sommaire	5
Introduction de la directrice	
I. Rapport de la directrice	9-19
II. Activités de l'équipe de direction	19-30
Les programmes scientifiques	
Axe 1 : Parcours et échanges en Méditerranée	33-49
Axe 2 : Dynamiques territoriales	51-60
Axe 3 : Modèles romains	61-68
Axe 4 : Le laboratoire politique et social italien	69-81
Axe 5 : Savoirs et innovations techniques	83-87
Les séminaires périodiques	89-92
Aide aux travaux archéologiques	93-100
Diffusion et valorisation de la recherche	101-106
Ateliers de formation doctorale	107-114
Encadrement doctoral et post-doctoral	
I. Les membres	117-148
II. Les doctorants	149-181
Les personnels scientifiques séjournant dans l'établissement	
A. Les personnels mis à disposition de l'établissement	185-186
B. Les chercheurs résidents	187-189
La bibliothèque	191-213
Le service des publications	215-220
Le service archéologique	221-226
Le Centre Jean Bérard	227-268
Annexes	
Annexe A : Proposition d'interventions des membres. Année universitaire 2012-2013	271
Annexe B : Position de l'EFR dans le débat autour de l'Open Access	272
Annexe C : Enquête ministérielle sur les ressources électroniques, année 2011	273
Liste des figures	275-276

Introduction de la directrice Catherine Virlouvet

I. Rapport de la directrice

En dépit des difficultés de la conjoncture générale, l'École a poursuivi en cette année 2012-2013 une activité soutenue. Elle demeure un lieu d'excellence pour la recherche et la formation à la recherche dans les champs disciplinaires de ses missions. Je commencerai par les contraintes du cadre actuel pour mieux montrer ensuite comment nous cherchons à nous y adapter sans renoncer au rayonnement scientifique qui est notre mission.

Cependant, je veux rappeler auparavant que l'École, comme toute institution, est d'abord une communauté humaine, une équipe de personnes dévouées à leur mission, et j'ai le plaisir de constater que le personnel dans son ensemble manifeste un réel souci de servir au mieux une « maison » dont il comprend bien le caractère exceptionnel. C'est pourquoi les événements marquant la vie de chacun sont vivement ressentis par tous.

Je ne peux ouvrir ce rapport sans évoquer une douloureuse nouvelle, celle de la disparition, le 8 juin, de madame Garbin, des suites d'une longue maladie. Catherine Garbin a été durant 33 ans, de 1978 à 2011, secrétaire de la section d'histoire moderne et contemporaine et de sciences sociales. Elle a marqué bien des générations de membres et de collègues par son énergie, sa disponibilité, sa dimension profondément humaine, son courage aussi. Les six directeurs des études dont elle a été la collaboratrice au cours de ces années ont entrepris, avec le plein soutien de l'École, une démarche pour lui rendre hommage à travers ses enfants au cours de l'automne prochain.

L'École dans la crise : une nécessaire adaptation aux conditions du temps

Les difficultés financières signalées dans le rapport de l'an dernier subsistent. L'augmentation de 1 % de la masse salariale consentie dans le cadre du contrat quinquennal signé en décembre 2012 est insuffisante pour couvrir les salaires métropolitains alors que le montant global versé par l'État pour ces derniers est resté le même depuis 2009 en dépit de l'augmentation de 4,55 % de la masse salariale de 2009 à 2012, dont 3,75 % pour les cotisations patronales de pensions civiles. Il ne nous a pas semblé raisonnable de proposer pour la deuxième année consécutive un budget en déséquilibre. Par ailleurs, il n'est pas tenable à terme de puiser dans le fonds de roulement pour assurer les salaires. Nous avons fait voter par le CA, pour l'utilisation du fonds de roulement, un plan pluriannuel d'investissement pour l'entretien et l'amélioration des locaux. J'ai donc dû proposer au CA le gel provisoire d'un poste de membre

pour l'année 2013-2014. L'École comptera l'an prochain 17 membres au lieu de 18, et une membre à titre étranger.

D'autres mouvements ont eu lieu ou sont en cours au sein du personnel de l'EFR.

À la bibliothèque, le départ à la retraite d'un agent (Giuseppe Corvino) en janvier et d'une secrétaire (Marisa Stefani) en avril, a conduit à un redéploiement en faveur des fonctions de bureau et de catalogage au sein de la bibliothèque et vers des tâches moins bien couvertes jusqu'à présent (communication et accueil), comme l'explique bien le rapport remis par Madame Coisy responsable de la bibliothèque¹. En nombre d'emplois, c'est un emploi seulement qui a été remplacé, celui de M. Stefani, même si ce n'est pas à l'identique, tandis que le volant dégagé par le départ de G. Corvino n'a pas été utilisé en totalité, mais a permis d'augmenter le temps de travail d'un agent bibliothécaire et d'un personnel d'accueil.

Au sein des secrétariats scientifiques, le départ à la retraite de Véronique Sejournet début juillet a entraîné, après examen des 67 candidatures reçues et audition d'une dizaine de candidats, le recrutement de Giulia Cirenei, 29 ans, qui vient d'assurer les fonctions d'assistante culturelle auprès du Centre Saint-Louis des Français durant le congé de maternité de la personne titulaire du poste.

Francine Gewiss, actuellement assistante de direction, a choisi de regagner en septembre prochain les services administratifs pour venir en appui à Pascale Garcia, fonctionnaire français de rang A, actuelle adjointe du Secrétaire général et de l'Agent comptable. Celle-ci deviendra en effet responsable administrative de l'EFR avec le départ du Secrétaire général qui ne sera pas remplacé pour répondre aux injonctions de la Cour des Comptes suivies par le MESR. Nous avons décidé de publier le poste de secrétaire de direction occupé jusqu'alors par madame Gewiss en le centrant sur des tâches nouvellement identifiées, en particulier celles qui concernent la communication tant externe qu'interne. C'est donc un poste d'assistant(e) de direction chargé(e) de communication qui est actuellement en cours de recrutement pour septembre. Une commission interne examinera début juillet les ...150 dossiers de candidatures reçus.

Le non remplacement du Secrétaire général se traduit ainsi seulement par l'ajout d'un poste de recruté local dans les services administratifs, poste pourvu en interne par Francine Gewiss. On espère de ce fait récupérer sur la masse salariale une marge qui permette de ne pas prolonger le gel d'un poste de membre décidé cette année, si toutefois le ministère respecte ses engagements de continuer à verser la masse salariale correspondant aux 31 ETP de personnel métropolitain dont dispose l'EFR (plafond d'emploi confirmé par la DGESEP en février 2012), c'est-à-dire si celle-ci est bien considérée à l'égal d'un établissement passé aux RCE pour ce qui regarde sa politique d'emploi.

Les efforts financiers nécessaires ont concerné aussi le fonctionnement de l'établissement qui a dû, comme tous les EPSCP français, participer à l'effort de redressement des comptes publics. La retenue s'élève à environ 2,5 % du budget global de chaque établissement soit pour l'EFR une somme de 145 978 € qui a été défalquée de la dotation ministérielle pour l'année 2013. Cette somme ne pouvant être prélevée sur les salaires, ce sont les différents postes de fonctionnement qui ont participé à cet effort avec une réduction de leurs crédits de 4 % environ.

Pour faire face à cette conjoncture, l'EFR accentue un effort entamé depuis plusieurs années, celui d'augmenter ses ressources propres.

Dans cette optique, nous avons décidé de rendre payantes les cartes de lecteurs de la bibliothèque. Avec une contribution de 25 € par an, inférieure à la somme que versent

¹ P. 191-213.

les étudiants pour leur bibliothèque universitaire en France, les lecteurs contribuent désormais concrètement aux améliorations du service en bibliothèque, en permettant à l'EFR de réaliser des projets qu'elle n'a pas les moyens de financer actuellement, tel l'équipement RFID².

Par ailleurs, dans le domaine des publications, la chute des ventes, qui avoisinait les 20 % en 2010 et 2011, semble enrayée en 2012 avec une augmentation de 6 % sur l'ensemble des ventes. Il est trop tôt cependant pour considérer que les résultats de la seule année 2012 sont significatifs d'un changement de tendance.

Les recettes d'hébergement ont continué pour leur part à augmenter. Elles ont pratiquement doublé depuis la réouverture de l'immeuble de piazza Navona en 2009. Le taux d'occupation sur l'année est un peu inférieur à 70 % si l'on exclut la période des fêtes de fin d'année, au cours de laquelle le bâtiment est fermé une dizaine de jours, et le mois d'août où le taux de remplissage reste très faible. Cette constatation, mise en parallèle avec les coûteuses dépenses provoquées par l'usage de l'air conditionné dans les mois d'été (plus de 8000€ de facture d'électricité en août 2012) nous ont poussés à décider la fermeture totale du bâtiment durant les deux semaines centrales du mois d'août en 2013. Par ailleurs, le travail d'analyse effectué par l'agence comptable nous permet à présent d'avoir une idée du coût réel des chambres hors salaires soit un peu moins de 30€ par nuit, ce qui nous conforte dans les tarifs votés en CA : sans renoncer à pratiquer des prix très bas pour les boursiers et doctorants, il faut compenser à travers les tarifs appliqués aux collègues participant aux activités scientifiques de l'EFR ou venant pour mener leurs propres recherches.

Une nouvelle ressource importante devrait être engendrée par l'immeuble de la piazza Navona à partir de septembre, plus précisément par la location de la galerie dans laquelle est actuellement abrité le service des publications au gérant du « bar Navona » dont la terrasse s'étend juste devant ladite galerie. Cette politique, suggérée par l'Agence pour la valorisation du patrimoine immatériel de l'État (APIE), s'appuie sur le constat d'une inadaptation des locaux (une grande pièce de plus de 80 m², très sonore) au travail du responsable des publications et des deux secrétaires d'édition. Pour ne pas sortir de nos missions, nous insérons dans la convention avec le bar l'obligation d'abriter une fois par mois un « café scientifique » dans lequel seront présentés des ouvrages d'histoire, histoire de l'art, archéologie, sciences sociales, dans le cadre des activités de l'EFR et des centres culturels français à Rome (Saint-Louis des Français et l'Institut France-Italie). Par ailleurs, le bar Navona garantira des tarifs préférentiels pour le petit-déjeuner et la restauration rapide des hôtes et personnels de l'immeuble de l'EFR. Les rentrées attendues sont de l'ordre de 70 000 à 100 000€ nets par an.

En conséquence de ce nouvel usage de la galerie, le service des publications sera installé dans l'actuel espace scientifique du premier étage de l'immeuble, tandis que le service des archives archéologiques récupérera au rez-de-chaussée une salle destinée depuis le début à la conservation d'archives et qui abritait en fait les publications. Par cet usage plus intensif des espaces, nous espérons répondre aux attentes de l'État sur l'utilisation des bâtiments français à l'étranger. Une récente mission du sénateur du Luart, vice-président de la commission des finances du Sénat, qui a visité le 10 juin l'ensemble des installations françaises à Rome (ambassade auprès du Quirinal, ambassade près le Saint-Siège et Centre Saint-Louis, représentation française auprès de la FAO et EFR), prouve s'il en était besoin que la réflexion de nos élus ne semble pas close dans ce domaine.

² Voir le rapport de Mme Coisy, p. 196 et s.

L'École dans son réseau

La réflexion s'est poursuivie cette année sur la mise en pratique de l'article 18 du décret de février 2011 qui pousse les Écoles françaises à l'étranger à créer entre elles des services communs. La traduction de cette politique doit passer par la rédaction d'un avenant au contrat quinquennal signé par les cinq écoles le 10 décembre 2012, faisant l'objet d'un consensus entre les EFE et le ministère. En dépit de nombreuses réunions – neuf au total, depuis juillet 2012 – entre les EFE (représentées par leurs directeurs et les présidents de leur CA) et la tutelle, ainsi qu'entre les cinq directeurs, à Paris, à Athènes et au Caire, il n'a pas encore été possible de trouver un accord entre les écoles et la tutelle sur le texte de cet avenant. La décision de ne pas republier les postes des secrétaires généraux sortants (Madrid, Athènes et Rome) a cependant été actée. Ces trois écoles disposeront à partir de septembre d'un responsable administratif d'un rang inférieur. Mais le contenu de ce que pourrait être un ou plusieurs services communs aux cinq écoles reste à préciser. La réflexion entre les cinq directeurs se poursuivra fin septembre à Rome : pour envisager la mise sur pied de services communs qui pourraient accroître la visibilité des EFE et leur masse critique, plusieurs directeurs, dont je fais partie, sont convaincus qu'il faut aller vers une structure fédérative du type PRES, qui donnerait un cadre précis aux services communs et préciserait leurs rapports avec chacune des EFE.

La lenteur dans l'élaboration de cet avenant, peu surprenante si l'on songe qu'il s'agit ici d'innover entièrement, n'a pas empêché les EFE de développer concrètement des initiatives en commun dans le champ de la recherche, comme elles s'y étaient engagées dans le cadre du contrat quinquennal. Pour l'EFR, les programmes annoncés dans le quinquennal avec une ou plusieurs autres écoles se développent de manière tout à fait satisfaisante³. À souligner le lancement cette année d'un nouveau programme commun aux cinq écoles, sur un thème fédérateur, « Patrimoine et crises ». Ainsi l'existence d'un réseau des EFE, sans être encore encadrée juridiquement, se traduit concrètement : lorsqu'un directeur d'École est appelé à présenter son établissement en France ou à l'étranger, il commence toujours par une présentation des cinq institutions. Athènes et Rome ont effectué comme l'an dernier à Paris une présentation commune des cinq EFE et plus particulièrement de leurs deux écoles pour les universités de Paris1, Paris 4 et pour l'ENS le 25 mars dernier. Le 12 mars, j'ai participé à Athènes avec le directeur de l'EfA à une réunion des IPR et proviseurs de la zone Méditerranée orientale animée par le délégué régional de l'AEFE. L'idée est d'associer nos deux écoles à un projet inter-établissements centré sur l'archéologie.

Le prochain rendez-vous des EFE est fixé au 30 septembre et au 1^{er} octobre à Rome. En plus d'être l'occasion pour les directeurs de continuer à avancer dans la réflexion sur une structuration commune, cette réunion élargie aux directeurs des études et à plusieurs représentants des membres, prendra la forme d'un séminaire de réflexion sur la place des sciences sociales dans les EFE.

Au-delà du réseau des EFE se confirment aussi des possibilités de synergies plus larges concernant l'ensemble du dispositif de recherche français en sciences humaines à l'international. Le MAEE et le MESR viennent de soumettre aux directeurs des EFE une première esquisse de convention de partenariat offrant un cadre institutionnel à une coopération entre UMIFRE et EFE qui existe déjà souvent dans les faits (cf. en particulier pour l'EFR la convention qui l'unit à la Casa de Velázquez, au Centre Jacques Berque de Rabat et à l'IRMC de Tunis pour le développement de programmes de recherche en commun).

³ Voir le rapport sur les programmes scientifiques p. 31 et s.

Entre partenaires traditionnels et nouveaux partenariats : la politique de communication de l'EFR

Comme je l'annonçais dans le rapport précédent, l'École a résolument accentué cette année sa politique de communication. L'établissement souffre en effet d'un déficit de visibilité en dehors d'un milieu restreint de spécialistes, ce qui contribue à lui donner une réputation de cercle fermé. La mission effectuée à ma demande par l'APIE, au printemps 2012, a été l'occasion de mener une véritable réflexion sur cette question. Nous avons pris à sa suite, pour répondre aux préconisations qu'elle avait formulées, plusieurs mesures dans ce domaine :

- adoption d'un nouveau logo. Les deux principes qui ont guidé notre choix sont les suivants : faire passer au second plan le terme école, qui envoie aux non initiés un message brouillé en faisant a priori de l'EFR un établissement d'enseignement. En cela nous nous sommes inspirés du parti pris par l'EfA. Affirmer au contraire nos domaines de recherche, à travers les trois grands champs disciplinaires histoire, archéologie, sciences sociales. C'est surtout pour assurer plus de visibilité à ces dernières que nous avons choisi d'explicitier les disciplines. L'EFR peine encore à être pleinement identifiée comme un interlocuteur potentiel par les spécialistes de sciences sociales ;
- envoi en début de semestre, à l'ensemble de nos contacts individuels et institutionnels, d'une affiche au format PDF présentant l'ensemble des manifestations scientifiques prévues dans ce laps de temps et préannonçant les principales activités du semestre suivant ;
- envoi aux mêmes destinataires d'une Lettre trimestrielle électronique, qui a l'ambition d'informer nos contacts, au-delà des seules manifestations scientifiques, sur les principaux temps forts de l'EFR pour les trois derniers mois et les trois mois à venir ;
- ouverture d'une page sur facebook qui permet de diffuser l'information en temps réel à un public différent et plus large ; Stéphane Bourdin, qui a créé cette page, veille à son entretien, en attendant le recrutement d'un(e) assistant(e) de direction chargé(e) de communication ;
- création d'un nouveau site web de l'EFR : cette opération, programmée pour le premier trimestre 2012-2013, a pris beaucoup de retard en raison du rachat par une autre société de l'entreprise avec laquelle l'EFR avait passé un contrat pour la création d'un nouveau site. Les travaux ont repris et je pense que nous pouvons désormais espérer raisonnablement commencer la prochaine année universitaire avec un nouveau site, plus convivial et mieux informé dans la mesure où chaque service aura la possibilité de mettre à jour ses pages en temps réel. L'assistant(e) de direction chargé(e) de communication veillera à l'unification de la forme de l'ensemble du site.

L'année qui s'achève a été aussi l'occasion de nouer de nouveaux contacts ou de renforcer des contacts distendus, une manière pour l'EFR d'accroître son rayonnement.

J'ai passé en mai une semaine au Brésil, à Sao Paulo, couplant une participation à la 16^e assemblée générale de l'Agence Universitaire de la Francophonie avec un séminaire de recherche et une présentation des EFE, en particulier de l'EFR, au département d'histoire de l'université fédérale de Sao Paulo. Ce département, très francophile et francophone, compte en son sein plusieurs enseignants-chercheurs anciens boursiers, voire ancien membre de l'École (pour madame D'Agostino Fleming, membre à

titre étranger de 1982 à 1984). Étudiants comme enseignants ont été très intéressés par les évolutions récentes des EFE. Une convention dont le texte a déjà fait l'objet de plusieurs échanges est en préparation entre l'EFR et l'USP. Elle prévoit en particulier l'accueil à l'École, pour au moins un semestre de recherches, de doctorants brésiliens venant avec une bourse de leur université, ainsi que la venue à Sao Paulo, à l'invitation de l'USP, de personnels scientifiques de l'EFR (directeur, directeurs des études, membres post doctorants) pour dispenser quelques semaines de cours dans cette université. L'AG de l'AUF a été aussi l'occasion de contacts avec d'autres universités francophones du monde entier. Un projet né à Sao Paulo pourrait connaître un début de réalisation dès la rentrée: il s'agit d'une invitation du Recteur de l'Université de Batna, en Algérie, qui monte actuellement un centre de recherches en archéologie pour lequel il a demandé l'expertise de l'EFR. Le Recteur vient de me faire parvenir une invitation officielle, je compte donc me rendre là-bas à la rentrée au moins avec les personnels scientifiques et membres les plus compétents en archéologie et sur le domaine de l'Afrique du Nord, en espérant toutefois avoir la possibilité d'ouvrir le voyage à un plus grand nombre des personnels scientifiques de l'École.

Plusieurs manifestations réalisées au cours de la présente année nous ont permis par ailleurs d'entrer en contact avec les personnels de la FAO ou de la représentation française auprès de la FAO. L'intérêt de l'EFR pour l'histoire sur la longue durée de l'alimentation, des pratiques agricoles, des politiques d'approvisionnement⁴ a suscité à son tour l'intérêt de certains membres de l'organisation internationale et de leurs interlocuteurs proches. J'espère pouvoir rencontrer à la rentrée la responsable des partenariats à la FAO pour voir quelle traduction concrète pourrait être donnée à ce nouveau partenariat. Une visite de la bibliothèque et des archives de l'institution, qui suscitent l'intérêt de quelques-uns de nos anciens boursiers, est également en préparation. Affaire à suivre donc, qui pourrait permettre à l'EFR de valoriser sa position spécifique dans une ville qui n'est pas seulement la capitale de l'Italie et du catholicisme, mais aussi le siège d'un organisme international placé au cœur d'un problème essentiel de nos sociétés actuelles, qui sera le thème de l'exposition universelle de Milan en 2015, « Nourrir la planète ».

Le cœur du métier: recherche et formation à la recherche

Les programmes

En dépit des difficultés de la conjoncture, l'EFR a maintenu pleinement ses activités de recherche et de formation à la recherche, comme on pourra le constater à la lecture des chapitres du rapport consacrés à ces domaines. C'est un grand motif de satisfaction: notre établissement reste attractif pour nos partenaires traditionnels tout en élargissant le cercle de ses interlocuteurs.

Les manifestations (séminaires, journées d'études, tables rondes, colloques) auxquelles l'EFR participe en première ligne ou auxquelles elle apporte son soutien sont plus nombreuses que jamais. Et pas moins de huit ateliers doctoraux ont été organisés depuis le précédent rapport. Quand on sait le travail que demande le pilotage scientifique et l'organisation pratique de tout cela, on peut se demander légitimement si nous ne sommes pas aux limites du possible étant donné le personnel dont nous disposons. Nous allons tenter, les directeurs des études et moi-même, de « calmer le jeu » pour l'an prochain, même si ce n'est pas toujours facile dans la mesure où l'impulsion et l'aide que nous donnons aux programmes de recherche dans notre

⁴ Je renvoie sur ce point au rapport sur les programmes scientifiques p. 31 et s.

champ de compétence sont aussi la raison même de notre existence. À la demande de son président, le Conseil Scientifique de l'EFR est désormais saisi de l'évaluation de quelques-uns des programmes de l'EFR. Il est impossible, avec trois réunions par an d'un CS qui voit aussi se développer son rôle dans le suivi de la politique des publications (voir plus loin) de proposer une expertise du conseil pour l'ensemble des programmes scientifiques. Nous avons choisi cette année deux opérations en particulier⁵. La première sur *Rome, le Tibre, le littoral*, collaboration internationale dont l'EFR est pilote, en raison de la relative nouveauté de la démarche interdisciplinaire qu'elle propose. La seconde sur *Les écritures grises*, parce qu'il s'agit d'un programme suggéré et piloté par de jeunes ex-membres et des membres, ce qui permet de poser la question de la meilleure manière pour eux de valoriser dans leur curriculum cette expérience d'animation de la recherche collective.

Les jeunes doctorants, boursiers et sous contrat

Nous avons tenu à maintenir et même à augmenter légèrement le nombre de mensualités de bourses par rapport à l'année passée. 155 mensualités (contre 144) ont été ainsi distribuées cette année. Le rôle que joue l'EFR auprès des doctorants dans les premières années de leur thèse est essentiel, ces bourses permettent à l'École de rayonner bien au-delà de la seule sphère de ses partenariats traditionnels. Le réseau des anciens boursiers et le lien qu'ils maintiennent très souvent avec l'École doivent être encouragés.

Cette année le dispositif qui permet aux écoles doctorales des universités françaises d'obtenir un contrat ministériel en partenariat avec une EFE a parfaitement fonctionné, et nous avons eu pour la première fois des candidatures plus nombreuses et de très grande qualité. Nous avons classé en première position un profil atypique dans les champs traditionnellement représentés à l'EFR, celui d'une doctorante en sociologie qui entreprend une recherche à l'université de Grenoble sur la question de la démence sénile chez les populations immigrées, en comparant les cas des régions de Grenoble et Turin. Nous faisons le pari que cette jeune chercheuse serait pour nous un pont vers une discipline, la sociologie, actuellement très peu représentée à l'EFR, et pour laquelle nous avons peu de partenaires aussi bien en France qu'en Italie ou plus largement à l'étranger. Le MESR, s'appuyant sur l'avis des experts sollicités pour évaluer les dossiers, en a décidé autrement : c'est S. Rivoal, qui entreprend une thèse sur « Structure, gestion et organisation des marchés alimentaires à Venise au XVIII^e siècle » en cotutelle entre l'université d'Aix-Marseille et l'université Ca' Foscari de Venise, qui bénéficiera de ce contrat. Cette excellente candidate trouvera à n'en pas douter toute sa place à l'EFR.

Enfin, nous accueillerons à partir de septembre par convention une seconde pensionnaire de la fondation Thiers en séjour de recherches postdoctorales. Elle viendra rejoindre E. Kurdziel, pensionnaire depuis 2012, qui termine son doctorat en bénéficiant de l'accueil de l'EFR. Lorsque le sujet de recherche des pensionnaires nécessite un séjour prolongé en Italie, l'association entre l'EFR et la fondation Thiers est une excellente solution, qui permet de diversifier les publics auxquels l'École apporte son soutien.

Les membres

Le nombre des candidats sur ces postes a atteint un nouveau record cette année, avec 97 dossiers recevables. Chaque dossier étant l'objet de deux rapports, tous effectués par les membres de la commission d'admission, le travail devient de plus en plus

⁵ Je renvoie à la présentation des opérations pour plus de détail sur les contenus de ces deux programmes : *Rome, le Tibre, le littoral* (p. 52-56), *Les écritures grises* (p. 76-77).

écrasant pour ces derniers. Il faut envisager des adaptations, en augmentant le nombre de membres de la commission et/ou en ayant recours systématiquement à des experts extérieurs pour un des deux rapports. 32 des 97 candidats ont été auditionnés par la commission, pour sept postes vacants. Fidèle à la ligne qu'elle s'était fixée l'an dernier, la commission n'a pas automatiquement remplacé les membres sortants par des entrants dépendant de la même section ou placés dans le même statut. Ainsi, la faiblesse du nombre de candidats maîtres de conférences proposant un programme susceptible d'être conduit avec profit à l'EFR a incité à ne pas recruter de maître de conférences alors que deux avaient été admis l'an dernier. La commission a tenté également de remédier au relatif déséquilibre existant dans l'offre de postes de membres dans la section antiquité (une année où quatre postes se libèrent contre une où la section n'en propose qu'un) en ne pourvoyant que trois postes dans ce domaine cette année, en dépit des quatre sortants, au profit de la section d'histoire moderne et contemporaine qui a bénéficié de deux postes au lieu d'un. Une telle souplesse, souhaitable dans son principe, devra à l'avenir, pour plus de cohérence, s'appliquer aussi à la liste complémentaire qui ne sera plus conçue par section et deviendra unique.

La tentative de régulation des entrées (et donc des sorties) des membres risque cependant de trouver rapidement ses limites. En effet, la campagne menée cette année par les membres sortants pour obtenir un emploi de titulaire dans l'enseignement supérieur ou la recherche montre qu'il devient de plus en plus difficile d'accéder du premier coup à de tels emplois qui sont eux-mêmes de moins en moins nombreux. Il y a là un goulot d'étranglement dans le recrutement des jeunes maîtres de conférences et chargés de recherche qui risque d'aller en s'accroissant dans les années à venir. La campagne 2013 se clôt pour l'EFR sur des résultats mitigés : si l'on exclut une des sortantes qui n'a pas terminé sa thèse et regagne le second degré, sur les cinq sortants non titulaires, deux seulement ont obtenu un poste dans l'enseignement supérieur, trois seront dans des situations temporaires, ATER ou chargée de recherches mise à la disposition de l'EFR (pour C. Revest, sur le poste dit de « 4^e année »). Quant aux quatre membres déjà sortis dans les années précédentes et n'ayant pas encore de postes de titulaire, un seul (P. Vuillemin) devient maître de conférences, les quatre autres restant dans des situations précaires ou dans le second degré.

Nous devons tirer les enseignements d'une telle situation et être désormais attentifs aux opportunités de sorties des membres dès lors qu'ils ont soutenu leur doctorat et sont inscrits sur les listes de qualification. Ainsi, en histoire contemporaine, Jérémie Dubois, recruté l'an dernier comme post-doctorant, a été élu maître de conférences à l'université de Reims sur un poste défini en histoire comparée de l'enseignement qui correspond parfaitement à sa spécialité. Jérémie n'aura passé qu'un an à l'École, mais celle-ci aura parfaitement joué son rôle, puisque ce jeune agrégé, qui enseignait dans le second degré jusqu'à l'an dernier a pu tirer partie, dans le contexte d'un poste qui correspondait à son domaine de recherches, du supplément de notoriété conféré par son titre de « farnésien ». Il nous faut désormais (ou plutôt de nouveau, devrais-je dire, car la situation n'est guère différente de celle du début des années 1980 qui virent une forte réduction du nombre des postes dans l'enseignement supérieur et la recherche) être attentifs aux opportunités de sortie en fonction de la définition des postes dès que les membres sont titulaires du doctorat, sans attendre qu'ils aient atteint le temps maximum de séjour à Rome. Ceci nous conforte encore dans la ligne adoptée depuis plusieurs années, qui vise à obliger les membres entrés sans le doctorat à soutenir dès leur première année à l'École. Cette condition est désormais un préalable à leur renouvellement pour une seconde année.

Répondant à une sollicitation de la direction, plusieurs membres se sont engagés cette année dans des activités de formation à destination des enseignants et des élèves des sections « Esabac » des lycées italiens. On trouvera en annexe (annexe A, p. 271) un tableau des interventions proposées par les membres dans ce cadre. Les classes « Esabac » dispensent une partie de leurs enseignements en langue française dans deux matières, le français et l'histoire, pour conduire leurs élèves à un double diplôme, *l'esame di stato* italien et le baccalauréat français. L'EFR a signé une convention avec l'Institut France-Italie de l'ambassade, qui pilote ce dispositif à travers le bureau de l'attachée de coopération académique. Toutes les propositions n'ont pas été suivies de réalisations, mais plusieurs interventions des membres, auprès des enseignants comme auprès des classes, ont connu un grand succès (je renvoie à La Lettre d'information n°4 de l'EFR). Une nouvelle offre sera diffusée via l'ambassade dès les premiers jours de septembre pour l'année académique 2013-2014. Ce dispositif me semble important d'une part parce qu'il renforce notre collaboration et nos excellentes relations avec l'ambassade, d'autre part et surtout parce qu'il permet aux membres de rester en prise avec la diffusion du savoir.

Les chercheurs résidents

L'année 2013 a été aussi la première année de la mise en application du dispositif commun aux 5 EFE des chercheurs résidents voté par le CA en 2012. Trois séjours de six mois ont été accordés pour 2013 à deux maîtres de conférences et un chargé de recherche au CNRS participant à des programmes de l'EFR. Deux d'entre eux arrivent seulement en juillet et figureront dans le prochain rapport, mais M.-P. Castiglioni, maître de conférences à l'université Pierre Mendès-France de Grenoble, participant au programme Adriatlas, a passé le premier semestre 2013 à Rome, bénéficiant de l'aide à la mobilité de l'EFR. Nous devons encore travailler à un meilleur « calage » du dispositif en lien avec les universités. Madame Castiglioni avait cette année groupé ses enseignements sur un seul semestre, la maître de conférences que nous accueillons au second semestre bénéficie d'un CRCT. L'accueil d'un chercheur résident enseignant-chercheur nécessite la mise en place d'un dispositif articulé avec son université d'appartenance pour lui permettre une décharge de ses enseignements. Pour mieux informer sur ce dispositif, je participerai au cours de l'automne avec mes collègues directeurs des EFE à une CPU plénière, afin de sensibiliser les présidents d'université à l'importance d'accorder des CRCT à l'international.

Le statut proposé répond en tout cas à une véritable attente de la part de nos collègues en poste en France. J'en veux pour preuve le fait que deux d'entre eux, un post-doctorant en contrat à Paris 1 dans le cadre d'un programme soutenu par l'ERC et une chargée de recherches au CNRS, qui n'ont pas obtenu l'aide à la mobilité de l'EFR (seulement trois aides de six mois de 2000€ par mois sont inscrites au budget 2013), ont choisi de venir tout de même en accord avec la direction de l'École. Ils bénéficient dans ce cas du titre de chercheur résident et des mêmes conditions d'accueil que les trois chercheurs résidents ayant obtenu l'aide à la mobilité (en particulier de la possibilité d'hébergement dans l'immeuble de piazza Navona et d'un poste de travail à la bibliothèque).

Bibliothèque et publications, deux raisons d'être de l'École

Cette introduction ne serait pas complète sans une mention de la bibliothèque, autre cœur essentiel de l'École. Le rapport très complet et très riche de sa responsable me permet d'être brève. Mais je tiens à souligner l'importance des initiatives prises par

Madame Coisy depuis son arrivée. Sans hâte, avec un grand sens de l'écoute à l'égard des personnels, A. Coisy a su introduire nombre de nouveautés bienvenues: des horaires d'ouverture plus larges pour l'ensemble des lecteurs, des services renforcés, une meilleure signalisation, une plus grande attention aux questions de sécurité des personnes comme des collections, l'instauration d'un comité consultatif de la bibliothèque, etc. Le questionnaire adressé aux boursiers⁶, s'il s'intéresse aussi à d'autres aspects de leur séjour (hébergement, encadrement scientifique) est tout de même centré sur leur appréhension de la bibliothèque.

Au sein de l'Unione des instituts d'histoire, histoire de l'art et archéologie à Rome, une commission de réflexion sur la politique commune des bibliothèques de ces instituts a commencé ses travaux à l'initiative du président de l'Unione, Ch. Smith, directeur de la BSR, et de la présidente du réseau URBS, Valerie Scott, responsable de la bibliothèque de la BSR. Je fais partie de cette commission, qui a orienté jusqu'à présent ses réflexions dans trois directions principalement. Il s'agit d'abord de rationaliser la politique d'achat des différentes bibliothèques, en identifiant deux pôles géographiques au sein de l'*Urbs* (le pôle Valle Giulia d'une part, et le pôle Janicule d'autre part), à l'intérieur desquels les bibliothèques des instituts pourraient viser la complémentarité et éviter de doubler certains achats. La question des moyens de nos bibliothèques se pose en effet de manière aiguë, surtout face à certaines publications de plus en plus coûteuses, telles les revues et collections éditées par F. Serra. Il s'agit ensuite de réfléchir à un outil informatique permettant d'interroger plus commodément l'ensemble des catalogues des bibliothèques de l'Unione, qu'elles fassent partie du réseau URBS, de URBS +, ou qu'elles ne soient dans aucun de ces réseaux. Enfin, pour un certain nombre des instituts dont les bibliothèques manquent de place (et l'EFR en fait partie), il s'agit d'élaborer les différents scénarios d'une éventuelle mutualisation d'espaces de stockage entre instituts.

La politique des publications a connu aussi des transformations importantes au cours de ces deux dernières années et il faut saluer le travail du service qui a dû se former pour répondre aux nouvelles exigences des publications en ligne. Après l'initiation à Lodel l'an dernier, permettant aux *Mélanges* d'être édités sur revues.org et aux livres de paraître progressivement sur la plateforme OpenEdition Books, le responsable du service et les secrétaires de rédaction ont suivi en mai une formation TEI (création de fichiers sources uniques) dispensée par le service des Presses universitaires de Caen qui permettra à l'EFR de générer, à partir des éditions électroniques, des impressions papier à la demande.

L'École s'inscrit donc résolument du côté de l'*open access* dans le débat qui a agité récemment le monde de l'édition et les milieux scientifiques. Nous mesurons cependant combien cette position relève encore du pari et les risques qu'il y aurait à un jusqu'au-boutisme menaçant le métier d'éditeur qui ne peut être remplacé par le simple dépôt par le chercheur de ses travaux sur un site internet quelconque. Richard Figuiet et moi-même, en accord avec l'ensemble de l'équipe de direction, avons diffusé une lettre où j'exprimais nos réserves à l'égard du « tout OA » au moment même où je signais comme directrice des publications de l'EFR la pétition en faveur de l'*open access* (voir annexe B, p. 272).

Les nouvelles possibilités de support éditorial, le désir de cibler des publics pour poursuivre le redressement de nos ventes timidement entamé cette année, comme je l'ai dit plus haut, conduisent à accorder un rôle de plus en plus important au comité éditorial créé en interne l'an dernier et au conseil scientifique de l'EFR dans ce domaine. Il a été décidé lors du dernier CS que les travaux du comité éditorial feraient une fois

⁶ Voir le rapport de Mme Coisy, p. 196-197.

par an l'objet d'un rapport au conseil. Par ailleurs, il a été également décidé que l'ensemble des ouvrages publiés par l'EFR, y compris les travaux de ses membres et le résultat des programmes de recherche auxquels elle participe feraient l'objet d'une expertise en CS. Chaque ouvrage présenté sera accompagné d'une fiche réalisée en amont par le comité éditorial, précisant le public visé et proposant le support de publication le plus adapté. Il ne s'agit évidemment pas de remettre en cause la possibilité pour les membres de publier leur thèse ou pour les programmes de l'EFR de venir à publication, mais de transformer en livres véritables des travaux académiques de grande valeur qui ne doivent pas rester des ouvrages de consultation en bibliothèque.

Une telle politique implique de proposer aux membres de l'EFR une sensibilisation aux techniques d'écriture. Elle suppose aussi une concertation en début de programme avec les responsables des opérations pour une prise en charge par ces derniers d'une véritable direction de la ou des publications qui permettront la diffusion des résultats de leur recherche collective. En somme il y a un gros effort de pédagogie à faire, mais nous nous y engageons résolument.

Ainsi l'EFR continue à changer dans le respect de ses missions et de ses traditions. L'objectif principal est qu'elle s'ouvre à un nombre toujours plus important de chercheurs jeunes et moins jeunes dont elle a vocation à accompagner les projets et qui lui permettront d'étendre et de consolider les réseaux de recherche internationaux en sciences humaines au sein desquels elle a pleinement sa place.

II. Les activités scientifiques de l'équipe de direction

II.1. Catherine Virlovet

1.1. Encadrement des activités de l'EFR et représentation de l'établissement

- 3 juillet 2012, Paris, Institut de France, réunion du réseau des EFE (directeurs et présidents des CA) et des représentants de la DGESIP, négociation du contrat quinquennal et de son avenant.
- 6 septembre 2012, Allumiere, Palazzo della Reverenda Camera Apostolica, journée d'études sur *Allumiere et la production d'aluns à la fin du Moyen Âge et au début des temps modernes*.
- 18 septembre 2012, Paris, Institut de France, réunion du réseau des EFE et des représentants de la DGESIP, négociation du contrat quinquennal et de son avenant.
- 20 septembre 2012, Rome, Palazzo Corsini, Académie des Lincei, participation à la réunion du comité de pilotage du projet GID-EMAM *Mediterranean Archeology: an advanced training course* (Accademia dei Lincei 8-10 octobre 2012).
- 27 septembre 2012, Abbateggio, visite du chantier archéologique de Valle Giumentina (resp. E. Nicoud), rencontre du maire d'Abbateggio, du directeur du Parc de La Maiella et du fonctionnaire faisant office de Surintendant des Abruzzes.
- 2 octobre 2012, Paris, Ambassade d'Italie, participation à la cérémonie de remise d'épée à Philippe Levillain, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques.
- 3 octobre 2012, Paris, EFEO, réunion des directeurs des EFE, en vue de l'élaboration de l'avenant au CQ.
- 8 octobre 2012, Rome, Palazzo Corsini, Académie des Lincei, présidence de la première demi-journée de *Mediterranean Archeology: an advanced training course* (projet GID-EMAM).

- 19 octobre 2012, Rome, EFR, Table ronde *Vent'anni dopo Malta : l'archeologia preventiva in Europe and in Italy* (Regione Emilia-Romagna, IBC, INRAP).
- 24 octobre 2012, Athènes, EfA, réunion des directeurs des EFE, en vue de l'élaboration de l'avenant au CQ.
- 25 octobre 2012, Paris, salons du rectorat, intervention dans la cérémonie de remise d'épée à Pierre Gros, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. « Pierre Gros et l'Italie ».
- 9 novembre 2012, Rome, DAI, présentation des résultats des fouilles (EFR-Université de Lille) du temple de la Fortune à Pompéi par W. van Andringa (Lille 2).
- 21 novembre 2012, Paris, EFEO, réunion des directeurs des EFE, en vue de l'élaboration de l'avenant au CQ.
- 27 novembre 2012, Rome, ambassade de France, à l'occasion de la cérémonie de remise du baccalauréat aux élèves des sections ESABAC signature d'une convention de partenariat entre l'EFR et l'Institut France-Italie pour l'organisation par les membres d'activités de formation en direction des enseignants et des élèves des lycées comprenant des sections internationales françaises.
- 29 novembre 2012, Paris, Institut de France, réunion du réseau des EFE et des représentants de la DGESIP, dans le cadre de la négociation de l'avenant au CQ.
- 6 décembre 2012, Rome, Ambassade de France, Palais Farnèse : présentation du livre d'Isabella Palumbo Fossati, *Intérieurs vénitiens à la Renaissance*.
- 10 décembre 2012, Paris, MAEE, participation à la commission des fouilles Europe-Maghreb.
- 14 décembre 2012, Florence, Palazzo Strozzi, SUM, introduction sur « J. Revel e l'Italia », dans le cadre de la journée en l'honneur de J. Revel, *Jacques Revel, una storiografia tra Italia e Francia*.
- 21 janvier 2013, Paris, Institut de France, réunion du réseau des EFE et des représentants de la DGESIP, en vue de l'élaboration de l'avenant au CQ.
- 24 janvier 2013, Rome, Academia Belgica, colloque *Dieux grecs-dieux romains*.
- 25 janvier 2013, Rome, Centre Saint-Louis, présentation du livre *B. Trentin e la sinistra italiana* a cura di Sante Crusciani (CEF 469, 2012).
- 15 février 2013, Rome, EFR, réception à l'EFR des autorités locales de la région de la fouille de Valle Giumentina : directeur du Parc de La Maielle, maire d'Abbateggio, directeur du Museo Genti d'Abruzzo, Surintendant. Rencontre avec l'ambassadeur.
- 26-28 février 2013, Le Caire, IFAO, réunion des directeurs des EFE, en vue de l'élaboration de l'avenant au CQ.
- 8 mars 2013, Naples, Centre Jean Bérard, participation au Comité scientifique du CJB.
- 12 mars 2013, Athènes, participation avec le directeur de l'EfA à une réunion des IPR et proviseurs de la zone Europe du Sud-Est animée par le coordonnateur régional de l'AEFE zones Europe ibérique et Europe du Sud-Est : rôle des EFE dans les projets d'établissements de la zone dépendant de l'AEFE.
- 18 mars 2013, Paris, Institut de France, réunion du réseau des EFE et des représentants de la DGESIP, en vue de l'élaboration de l'avenant au CQ.
- 25 mars 2013, université de Paris I, Institut d'art et d'archéologie, présentation avec le directeur de l'EfA des Écoles et de leurs évolutions.
- 9 avril 2013, Rome, EFR, réunion de présentation du projet ARIADNE.
- 11 avril 2013, Rome, Centre Saint-Louis des Français, présentation du livre d'O. Sibire, *Le Saint-Siège et l'extrême-orient (Chine, Corée, Japon) de Léon XIII à Pie XII (1880-1952)*.
- 15-16 avril 2013, Rome, EFR/Ostie, château de Jules II, second séminaire *Ostia antica*. Présidence de la première demie journée.

- 19 avril 2013, Vatican, colloque *Sur les chemins de l'Humanité - Via Humanitatis. Les grandes étapes de l'évolution morphologique et culturelle de l'Homme. Émergence de la conscience.*
- 21 avril 2013, Rome, Capitole, représentation de J. Fontaine dans la cérémonie de remise par le maire de Rome de son prix « Cultori di Roma » dans le cadre des festivités du 2766^e anniversaire de la naissance de Rome.
- 23 avril 2013, Rome, Musée étrusque de Villa Giulia, inauguration de l'exposition *Da Orvieto a Bolsena. Un percorso tra Etruschi e Romani.*
- 7-9 mai 2013, Sao Paulo (Brésil), participation à l'AG de l'Agence Universitaire de la Francophonie.
- 10 mai 2013, Université fédérale de Sao Paulo (Brésil), faculté des lettres et sciences humaines, présentation de l'EFR et de ses évolutions.
- 16 mai 2013, Paris, salons du rectorat, participation à la cérémonie de remise d'épée à J. Desanges, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.
- 21-23 mai 2013, Rome, Academia Belgica, colloque Ploutos et Polis, *aspetti del rapporto tra economia e politica nel mondo greco.* Présidence de la dernière matinée le 23.
- 3 juin 2013, Rome, EFR, séminaire de lectures en sciences sociales sur *La souveraineté alimentaire.*
- 4 juin 2013, Rome, EFR, séminaire *Incontri tardoantichi a Roma.*
- 5 juin 2013, Paris, Institut de France, participation à la cérémonie de remise du prix d'archéologie de la fondation Del Duca à F. Villedieu (CNRS-CCJ) pour la fouille de la « cenatio rotunda » sur la Vigna Barberini (Palatin-Rome).

1.2. Activités scientifiques

- 6 juillet 2012, Université de Rome La Sapienza, participation à la présentation du livre d'A. Borlenghi, *Il Campus. Organizzazione e funzione di uno spazio pubblico in età romana. Le testimonianze in Italia e nelle Provincie occidentali.* Premier volume de la collection de la nouvelle revue THIASOS, revue d'archéologie et d'histoire antique de Quasar edizioni.
- 22-24 octobre 2012, Athènes, EfA, colloque *Entrepôts et circuits de distribution en Méditerranée antique*, colloque conclusif du programme ANR blanc « Entrepôts et structures de stockage dans le monde gréco-romain antique » coordonnée par C. Virlovet en collaboration avec V. Chankowski (Lyon 2) et X. Lafon (Aix-Marseille). Introduction du colloque avec V. Chankowski. Communication : « Enjeux du stockage dans les circuits économiques du monde romain ».
- 26 novembre 2012, Rome, EFR, séminaire de l'AIAC. Modérateur de la séance intitulée « Il grano e la spada » ; présentation de leurs travaux par quatre jeunes membres des instituts.
- 4 décembre 2012, Rome, Palazzo Altemps, SSBAR, participation à la table ronde *C'è ancora spazio per la ricerca e per le edizioni scientifiche in tempo di crisi e di dominio del web?*
- 7 décembre 2012, Université de Rome La Sapienza, séminaire sur « Approvvigionamento dell'Urbs e commercio all'epoca imperiale » dans le cadre du cours d'histoire romaine d'E. Lo Cascio.
- 17 décembre 2012, Université de Bologne, soutenance de thèse de Marion Lamé sur *Épigraphie en réseau : réflexions sur les potentialités d'innovations dans la représentation numérique d'inscriptions complexes*, thèse préparée en cotutelle entre C. Virlovet (Aix-Marseille) et A. Donati (Bologne).
- 20 décembre 2012, remise des évaluations pour l'ANVUR (agence d'évaluation des activités scientifiques des universitaires italiens). 8 dossiers évalués.

- 11 janvier 2013, Rome, EFR, communication avec F. Villedieu (CNRS-CCJ) et T. Ghali (INP Tunis) « Premières observations sur l'horreum d'Hergla (Tunisie) » dans le cadre de la table ronde *Greniers et entrepôts en Afrique du Nord et en Égypte dans l'Antiquité. Typologie, techniques de construction, fonction, contexte de production*, organisée par le CCJ (CNRS-Université d'Aix-Marseille) et l'EFR.
- 20 janvier, remise de deux expertises pour l'appel à projet du Labex ARCHIMEDE (Montpellier 3).
- 4 mars 2013, Rome, EFR, modératrice du séminaire *Rome et les productions alimentaires du Suburbium*, dans le cadre du programme *L'alimentation dans les cités portuaires de l'Italie antique*.
- 26-28 mars 2013, Paris, délibérations du jury de l'UF junior. Rapporteur de neuf dossiers.
- 6 mai 2013, Université fédérale de Sao Paulo (Brésil), département d'histoire, séminaire sur *La place du stockage dans l'économie romaine*.
- 15 mai 2013, Paris, INHA, réunion du comité des rencontres épigraphiques franco-italiennes.
- 29-31 mai 2013, Rome, Université de Rome 3/Palazzo Altemps (SSBAR)/BSR, colloque *Roma, Tevere, Litorale* (programme codirigée par C. Virlovet : introduction ; modératrice de la matinée du 31 à la BSR, présentation des conclusions partielles).
- 29 juin 2013, MMSH d'Aix-en-Provence, participation au jury d'HDR de T. Ghali (INP de Tunis), dont le garant est F. Villedieu (CNRS-CCJ).

1.3. Publications

- La circolazione dei beni e degli uomini, dans le catalogue de l'exposition *Roma Caput Mundi*, A. Giardina dir.
- V. Chankowski, X. Lafon, C. Virlovet dir., *Entrepôts et circuits de distribution en Méditerranée antique*, actes du colloque d'Athènes 22-24 octobre 2012, à paraître en coédition EfA/EFR.
- B. Marin, C. Virlovet dir., *Entrepôts et trafics annonaires en Méditerranée. Antiquité-Temps modernes*, à paraître dans la CEF.

II.2. Stéphane Bourdin

2.1. Encadrement des activités de l'EFR et représentation de l'établissement

- 13 septembre 2012, Rome, Academia Belgica, présentation du volume d'A. Di Noto et F. Montuori, *Per un progetto sull'esistente. Il Piano della Civita ed il Museo archeologico Roger Lambrechts di Ardena*.
- 27 septembre 2012 : Abbateggio, visite du chantier archéologique de Valle Giumentina (dir. E. Nicoud).
- 27-30 septembre 2012 : Tarente, 52° *Convegno Internazionale di Studi sulla Magna Grecia. La Magna Grecia da Pirro ad Annibale*.
- 19 octobre 2012 : Rome, EFR, table-ronde *Vent'anni dopo Malta : l'archeologia preventiva in Europa e in Italia*.
- 25-26 octobre 2012 : Rome, EFR, table ronde : *Littoraux en danger ? Vulnérabilité et protection du patrimoine archéologique littoral d'Adriatique orientale* ; introduction et présidence de séance.
- 13 novembre 2012 : Rome, American Academy, conférence d'E. Blake, *The Origins of Ethnic Groups in Pre-Roman Italy*.

- 19 novembre 2012 : Rome, EFR, atelier *L'alimentation dans les cités portuaires de l'Italie antique. 2^e séance : les apports de l'étude de la paléonutrition et du paléoenvironnement à l'histoire de l'alimentation*; introduction.
- 26 novembre 2012 : Rome, EFR, Incontri AIAC : *Il grano e la spada*.
- 5 décembre 2012, Rome, EFR, atelier *La transhumance en Italie centrale de la Protohistoire à nos jours. Bilan et perspectives de recherche*; introduction et présidence de séance.
- 6 décembre 2012, Rome, Ambassade de France, Palais Farnèse : présentation du livre d'Isabella Palumbo Fossati, *Intérieurs vénitiens à la Renaissance*.
- 14-16 décembre 2012, Orvieto, *XX Convegno Internazionale di Studi sulla Storia e l'Archeologia dell'Etruria. Mobilità geografica e mercenariato nell'Italia preromana*.
- 7 janvier 2013 : Rome, EFR, table ronde *La notion de paysage sonore : bilan historiographique et perspectives pour l'étude des civilisations antiques*; introduction.
- 21 janvier 2013, Rome, 2^e réunion des directeurs des études des EFE autour du projet *La gestion du patrimoine en temps de crise*.
- 24-25 janvier 2013 : Paris, Arts et Métiers ParisTech, journées Open Access (Consortium Couperin).
- 25 janvier 2013 : Paris, AIBL, réunion en vue de la préparation du *Corpus des Antiquités Phéniciennes et Puniques*.
- 7 février 2013 : Rome, Biblioteca Nazionale, *Ariadne Kick-off meeting*.
- 4 mars 2013 : Rome, EFR, atelier *L'alimentation dans les cités portuaires de l'Italie antique. 3^e séance : Rome et les productions alimentaires du suburbium*; introduction.
- 18 mars 2013 : Paris, EFEO, réunion des directeurs des études des EFE pour le projet *Patrimoine en danger*.
- 21 mars 2013 : Rome, EFR, présentation du projet Ariadne.
- 21-23 mars 2013 : Rome, EFR-Sapienza, colloque *Epigrafia e ordine senatorio. 30 anni dopo. XIX^e Rencontre sur l'épigraphie*.
- 26 mars 2013 : Rome, BSR, AG de l'Unione Internazionale degli Istituti di Archeologia, Storia e Storia dell'Arte in Roma.
- 9 avril 2013 : Rome, EFR, réunion de présentation du projet Ariadne.
- 15-16 avril 2013 : Rome, EFR-Ostie, table ronde *Secondo seminario di studio su Ostia Antica*.
- 19-21 avril 2013 : Vatican, Colloque *Sur le chemin de l'Humanité - Via Humanitatis. Les grandes étapes de l'évolution morphologique et culturelle de l'Homme. Émergence de la conscience*.
- 23 avril 2013 : Rome, Museo Nazionale Etrusco di Villa Giulia, inauguration de l'exposition *Da Orvieto a Bolsena. Un percorso tra Etruschi e Romani*.
- 24 avril 2013 : Bolsena, Museo Territoriale del Lago di Bolsena, inauguration de l'exposition *Da Orvieto a Bolsena. Un percorso tra Etruschi e Romani*; introduction.
- 2-10 mai 2013 : Rome, EFR, Atelier doctoral *Archéologie des produits biologiques : problématiques et méthodes*.
- 4 mai 2013 : Onna-L'Aquila, inauguration de l'exposition *I Vestini tra L'Aquila e Onna*
- 6 mai 2013 : Rome, Deutsches Archäologisches Institut, conférence d'Emma Dench, *The Culture of Roman Government*.
- 14 mai 2013 : Rome, EFR, table ronde *Mourir à l'époque romaine*.
- 15 mai 2013, Rome, Institutum Romanum Finlandiae, Conferenza Amos Anderson d'Andrea Giardina : *Gli antichisti, il fascismo e l'invenzione di Roma*.
- 16 mai 2013 : Rome, Musei Capitolini, EdiArché, IV Salone dell'editoria archeologica, introduction.

- 29-31 mai 2013 : Rome, Università Roma Tre - Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Roma - EFR - British School at Rome, colloque international *Roma, Tevere, Litorale. 3000 anni di storia, le sfide del futuro*.
- 4 juin 2013 : Rome, EFR, Incontri tardo-antichi a Roma.
- 5 juin 2013 : Abbateggio / San Clemente a Casauria : visite du chantier archéologique de Valle Giumentina et de l'abbaye de San Clemente a Casauria, organisation et encadrement.
- 10 juin 2013 : Rome, Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana, séminaire de l'AIAC : *Cleri, fedeli e santi nella prima Chiesa cristiana*.
- 28 juin 2013 : Rome, EFR, atelier *Problemi d'identità nell'Italia preromana*, introduction et animation.

2.2. Communications scientifiques

- 19 octobre 2012 : Rome, EFR, table ronde *Vent'anni dopo Malta : l'archeologia preventiva in Europa e in Italia* ; communication avec Élisabeth Nicoud : *La ricerca archeologica negli Istituti stranieri*.
- 31 janvier-2 février 2013 : Genève, Fondation Hardt, colloque *Entre archéologie et histoire : dialogues sur divers peuples de l'Italie préromaine* ; communication : *Les Samnites en Italie centrale : définition, identité, structure*.
- 28 juin 2013 : Rome, EFR, atelier *Problemi d'identità nell'Italia preromana*, introduction et animation ; communication : « Prétutiens », Vestins, Péligniens : problèmes d'identité ethnique en Italie centrale.

2.3. Activité archéologique

- 1^{er} octobre 2012 : Matera, Museo Nazionale D. Ridola : étude du matériel métallique de Civita di Tricarico.
- 22 octobre 2012 : Bolsena, Museo Territoriale del Lago di Bolsena : sélection des panneaux peints en vue de l'exposition sur Volsinies-Bolsena, avec Alix Barbet (CNRS).

2.4. Publications et diffusion de la culture scientifique

- *Les peuples de l'Italie préromaine. Identités, territoires et relations inter-ethniques en Italie centrale et septentrionale (VIII^e-I^{er} s. av. J.-C.)*, Rome, BEFAR 350, 2012.
- (avec Julien Dubouloz et Emmanuelle Rosso, dir.), *Peupler et habiter le monde romain. Études d'histoire et d'archéologie offertes à Xavier Lafon*, sous presse aux Presses Universitaires de Provence.
- Pratiques diplomatiques et droit de la guerre durant la conquête de la Cisalpine par Rome (III^e-II^e s. av. J.-C.), dans S. Bourdin, J. Dubouloz, E. Rosso (dir.), *Peupler et habiter le monde romain. Études d'histoire et d'archéologie offertes à Xavier Lafon*, sous presse aux Presses Universitaires de Provence.
- (avec François Dumasy et Stéphane Gioanni), *L'archeologia all'École française de Rome, Forma Urbis*, XVII, 1, 2013, p. 4-13.
- (avec Antonella Natali), Les sites de hauteur des Vestins, *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie centrale, mis en ligne le 19 décembre 2012, consulté le 26 mars 2013. URL : <http://cefr.revues.org/244>.
- recension de S. Occhilupo, *La necropoli capuana. Per una definizione della prima fase tra l'età del Bronzo finale e la prima età del Ferro*, Pise-Rome, 2011, sur <http://hista.sorbonne.fr/cr.php?cr=1389&lang=fr> (mis en ligne le 15/05/2012).

- recension de M.C. Biella, *La Collezione Feroldi Antonisi De Rosa. Tra indagini archeologiche e ricerca di un'identità culturale nella Civita Castellana postunitaria*, Pise-Rome, 2011 sur <http://histara.sorbonne.fr/cr.php?cr=1804&lang=en> (mis en ligne le 21/01/2013).
- I centri fortificati nel territorio dei Vestini e Peligni Superequani, dans *Actes du colloque Valerio Cianfarani e le culture medioadriatiche, Quaderni di archeologia dell'Abruzzo*, 2, sous presse.
- article *École française de Rome*, dans *Encyclopedia of Global Archaeology*, en ligne (<http://refworks.springer.com/archaeology>), sous presse.
- Emmanuel Fernique, premier archéologue de l'École française de Rome, de Préneste au pays des Marses, dans volume sur l'histoire de l'EFR (dir. O. Poncet, M. Gras), CEFR, Rome, à paraître.
- Un manche de bronze orné d'un masque d'Achéloos, dans O. de Cazanove (dir.), *Civita di Tricarico II*, Rome, CEFR, à paraître.
- *I Vestini e il loro territorio dalla Preistoria al Medioevo* (dir. S. Bourdin, V. D'Ercole), Rome, CEFR, à paraître.
- Le recherche dell'École française de Rome sui centri fortificati dei Vestini *Cismontani* (2006-2009), dans *I Vestini e il loro territorio dalla Preistoria al Medioevo* (dir. S. Bourdin, V. D'Ercole), Rome, CEFR, à paraître.
- (avec Élisabeth Nicoud), La ricerca archeologica negli Istituti stranieri di Roma, dans *Actes du colloque Vent'anni dopo Malta: l'archeologia preventiva in Europa e in Italia* (Rome, 19 octobre 2012), sous presse.
- Péri-urbain, proto-urbain, urbain: les agglomérations et les archéologues, dans S. Bourdin, M. Paoli, A. Reltgen Tallon (dir.), *La Forme de la Ville. Actes du colloque international d'Amiens* (7-9 novembre 2011), sous presse.
- L'Italie du Nord préromaine: multi-ethnicité, métissages ou transferts culturels?, dans *Penser les métissages: pratiques, acteurs, concepts. Actes du colloque de Villetaneuse, 21-23 septembre 2011*, sous presse.
- Problèmes d'identités ethniques en Cisalpine: sociétés multi-ethniques ou identités multiples?, dans *Les Celtes et le Nord de l'Italie / I Celti e l'Italia del Nord. Actes du XXXVI^e Colloque International de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer* (Vérone; 17-20 mai 2012), sous presse.
- Les Samnites en Italie centrale: définition, identité, structure, dans *Entre archéologie et histoire: dialogues sur divers peuples de l'Italie préromaine* (actes colloque Vandœuvres/Genève, 30 janvier-3 février 2013).

II.3. François Dumasy

3.1. Encadrement des activités de l'EFR et représentation de l'établissement

- 7 septembre 2012, Rome, EFR, journée d'étude *(Écono)métrie: de l'arithmétique politique à la révolution probabiliste*.
- 15 septembre 2012, Rome, EFR, atelier *Les écritures grises. Les instruments du travail administratif en Europe méridionale (XII^e-XVII^e siècles)*.
- 28-29 septembre 2012, Rome, EFR, atelier *First Aid to Cultural Heritage in Times of Conflict: Strategies and Challenges*, introduction.
- 1^{er}-2 octobre 2012, Rome, EFR, table ronde *Le territoire italien: crises, transitions, mutations*.
- 5-6 octobre 2012, Rome, EFR, table ronde *La guerre des sables. Projets, plans et opérations militaires*.

- 18-19 octobre 2012, Rome, Biblioteca del Senato, colloque international *Fascismo, una storia transnazionale*, coordination des débats et présidence de séance.
- 20 octobre 2012, Rome, EFR, atelier *L'impact des violences politiques et sociales sur la démocratie italienne*.
- 29 octobre - 2 novembre 2012, Arezzo, Fraternità dei Laici, atelier doctoral *Le prix des choses, évaluer, payer et compter dans l'économie européenne*.
- 3 novembre 2012, Rome, EFR, atelier *Consuls et consulats italiens en Méditerranée orientale, XVIII^e-XIX^e siècle*.
- 13-17 novembre 2012, Rome, EFR, atelier doctoral *Genre et religion. Sociologie, anthropologie, histoire*, introduction et animation des débats.
- 17-18 janvier 2013, table ronde *Antoine Lafréry : recueils cartographiques et circulation des savoirs en Italie à la fin du XVI^e siècle*.
- 21 janvier 2013, Rome, EFR, 2^e réunion des directeurs des études des EFE autour du projet *La gestion du patrimoine en temps de crise*.
- 22 janvier 2013, Paris, réunion de préparation du programme *Méditer*.
- 24 janvier 2013, Rome, EFR, séminaire de lectures en sciences humaines et sociales *Les significations politiques de la souveraineté classique (XVI^e-XIX^e siècle) : la question de son indivisibilité*.
- 25 et 26 janvier 2013, Rome, EFR, table ronde *Les réseaux consulaires italiens, XVIII^e-XX^e siècles. Approches prosopographiques*.
- 25 janvier 2013, Rome, EFR, présentation de l'ouvrage de Sante Cruciani (dir.) *Bruno Trentin e la sinistra italiana e francese*, introduction.
- 29 janvier 2013, Rome, EFR, journée d'étude *Europa Humanistica*.
- 8 mars 2013, Rome, EFR, séminaire de lectures en sciences humaines et sociales *Qu'y a-t-il avant la souveraineté ? 20 ans après : lecture de quelques travaux autour de la majesté*.
- 8 mars 2013, Rome, EFR, présentation de l'ouvrage de Romain Bertrand, *L'Histoire à parts égales*.
- 12 mars 2013, Paris, EHESS, réunion de préparation du programme *Méditer*.
- 18 mars 2013, Paris, EFEO, réunion de préparation du programme *Patrimoines en temps de crises*.
- 25 mars 2013, Rome, EFR, séminaire *L'entreprise maritime, un pont entre les Méditerranées ? Acteurs, intermédiaires et pratiques juridiques dans la perspective de Naples et de Marseille (1740-1856)*.
- 9 avril 2013, Rome, Institut français, présentation de l'ouvrage d'Olivier Sibire *Le Saint-Siège et l'Extrême-Orient (Chine, Corée, Japon), de Léon XIII à Pie XII (1880-1952)*, introduction.
- 25 et 26 avril 2013, Paris, Université Paris 8, table ronde *La question de la violence dans l'histoire de l'Italie contemporaine : historiographie et enjeux de méthode*.
- 22-25 mai 2013, Rome, EFR-BNR, colloque international *Marc Antoine Muret, un humaniste français en Italie*.
- 3 juin 2013, Rome, EFR, séminaire de lectures en sciences humaines et sociales *Autour de la souveraineté alimentaire*.
- 13-14 juin 2013, Rome, EFR, table ronde *De la suppression à la restauration de la Compagnie de Jésus : nouvelles perspectives de recherches (II)*.
- 20-21 juin 2013, Rome, EFR, table ronde *Entre passé et projet : le rapport à l'histoire et aux identités politiques dans les atlas modernes*.
- 20 juin 2013, Rome, EFR, présentation de l'ouvrage de David Armando, Massimo Cattaneo, Jean-François Chauvard et Maria Pia Donato (dir.), *Atlante dell'Italia rivoluzionaria e napoleonica*.

- 28 juin 2013, Rome, EFR, séminaire de lectures en sciences humaines et sociales *Défaire les souverainetés, faire l'Europe*.
- 1^{er}- 6 juillet 2013, Arezzo, Fraternità dei Laici, atelier doctoral *Échange de marchandises et paiements en Europe (XIV^e-XVII^e siècle) : acteurs, entreprises, réseaux, systèmes*.
- 4-5 juillet 2013, Rome, EFR, table ronde *Réflexions sur le schisme moderne : usages et critères*.

3.2. Communications scientifiques

- 18 avril 2013, Paris, Université Paris 10, colloque international *Histoire de l'Algérie coloniale. Longue durée et désenclavement*; communication sur « L'expérience algérienne dans la redéfinition du libéralisme. Penser la domination coloniale au début de la présence française (années 1830) ».
- 25 avril 2013, Paris, Université Paris 8, colloque ronde *La question de la violence dans l'histoire de l'Italie contemporaine : historiographie et enjeux de méthode*. Débats et conclusions.
- 24 mai 2013, Madrid, Casa de Velázquez, journée d'études *Transmissions, transitions, translations. Les moments des conflits d'archive*. Communication sur « Une encombrante mémoire. Géographie politique et institutionnelle des archives de la colonisation italienne en Libye ».

3.3. Publications et diffusions de la culture scientifique

- « Acteurs et économie du développement urbain à Tripoli de la fin de la période ottomane à la fin de la colonisation italienne », *Maghreb et sciences sociales 2012*, IRMC, Tunis-Paris, p. 181-193.
- « Colonisation française et protection de l'environnement au Maghreb : histoires mêlées. À propos de Diana K. Davis, *Les Mythes environnementaux de la colonisation française au Maghreb* » *RdL, Revue des livres*, n 10, mars-avril 2013, p. 48-53.
- « À qui appartient Alger? Normes d'appartenance et conflits d'appropriation à Alger au début de la présence française, 1830-1833 », in S. Bargaoui, I. Grangaud, S. Cerutti, *Appartenances locales et propriété*, Paris, 2013 (à paraître).
- « Des « bandes indigènes » à la *Gioventù Araba del Littorio*. Une culture militaire impériale dans la Libye coloniale? », in R. Bertrand, H. Blais; E. Sibeud (dir.), *Cultures d'empire. Circulations, échanges et affrontements culturels en situations coloniales*, Paris, Karthala, collection Recherches internationales (à paraître).
- « Fascisme colonial, fascisme des colonisés? Le Fascisme et l'islam en Libye pendant la colonisation italienne », in Y. Santamaria, S. Courtois, *Extrémismes ouest-européens et monde arabo-musulman*, Paris, Le Cerf, 2013 (à paraître).
- « La grande spoliation d'Alger, 1830-1834. Codifications et énonciations d'un bouleversement urbain », in C. Jélidi (dir.), *Villes maghrébines en situation coloniale*, IRMC, 2013 (à paraître).
- Introduction et direction de l'ouvrage *Pratiques militaires et globalisation. Combattre, administrer, acculturer*, sous la direction de F. Dumasy et W. Bruyère-Ostells, Paris, B. Giovanangeli, 2013 (à paraître).

II.4. Stéphane Gioanni

4.1. Encadrement des activités de l'EFR et représentation de l'établissement

- 6-7 septembre 2012, Allumiere-Rome, table ronde *Allumiere et la production d'aluns à la fin du Moyen Âge et au début des Temps modernes*.

- 15 septembre 2012, Rome, EFR, atelier *Les instruments du travail administratif en Europe méridionale, XII^e-XVII^e siècle : tour d'horizon et mise au point problématique.*
- 20-22 septembre 2012, Turin, table ronde *Les Vecteurs de l'idéal: valeurs et système de valeurs entre Moyen Âge et Renaissance.*
- 20 septembre 2012, Rome, 1^{ère} réunion des directeurs des études des EFE autour du projet *La gestion du patrimoine en temps de crise.*
- 8 octobre 2012, Rome, atelier *Les officiers de l'Europe angevine.*
- 9 octobre 2012, Rome, EFR, présentation du livre *La diplomatie des États angevins aux XIII^e et XIV^e siècles*, sous la direction de Zoltán Kordé et István Petrovics, Roma–Szeged.
- 10-13 octobre 2012, Rome, EFR-Università Roma 3, colloque *Les seigneuries citadines et autres formes de gouvernement personnel, XIII^e-XV^e siècle.*
- 29 octobre-2 novembre 2012, Arezzo, cinquième atelier du cycle de formation doctorale sur *Les Sources pour l'histoire de l'économie européenne (XIV^e-XVII^e siècle). V. Le prix des choses : évaluer, payer et compter dans l'économie européenne.*
- 8-9 novembre 2012, Rome, EFR, table ronde *Excommunication et anathème (V^e-X^e siècle)* dans le cadre du programme *L'exclusion dans les sociétés du haut Moyen Âge.*
- 8-9-10 novembre 2012, Palerme, *Le processus d'islamisation en Sicile et en Méditerranée centrale.*
- 21 novembre 2012, Paris, atelier *La production sociale du marché des matières premières.*
- 4 décembre 2012, Tirana (Albanie), Inauguration de l'exposition du mobilier archéologique, issu des nécropoles de Lezha et Komani (Albanie), au Musée national de Tirana.
- 12-15 décembre 2012, Rome, EFR, colloque *Vérité et crédibilité: la construction de la vérité dans le système de communication de la société occidentale.*
- 21 janvier 2013, Rome, 2^e réunion des directeurs des études des EFE autour du projet *La gestion du patrimoine en temps de crise.*
- 11-15 février 2013, Rome, EFR, premier atelier du cycle de formation doctorale *La normativité juridique et les modes de gouvernement médiévaux.*
- 18 février 2013, Padoue, atelier *Conflitti sociali, strutture parentali e comunità locali nell'Italia altomedievale (VIII-XI secolo).*
- 19 février 2013, Rome, EFR, table-ronde *Les manuscrits d'Oc et d'Oïl (XII^e-XV^e siècle) de la Biblioteca Apostolica Vaticana. Réflexions théoriques et méthodologiques sur le catalogage à l'ère du numérique.*
- 4 mars 2013, expertise de projets soumis à l'Université franco-allemande (UFA) dans le cadre de son appel d'offres « Atelier franco-allemand ».
- 15-16 mars 2013, Rome, EFR-Istituto storico italiano per il Medioevo, table ronde *L'écriture latine en réseaux: les conditions socio-stylistiques d'expansion de l'ars dictaminis au XII^e siècle.*
- 18 mars 2013, Paris, 3^e réunion des directeurs des études des EFE autour du projet *La gestion du patrimoine en temps de crise.*
- 11-13 avril 2013, Rome, EFR, colloque *L'épistolaire politique médiéval. III: lettres d'art et pensée politique.*
- 18 avril 2013, Rome, Centre Saint-Louis, Journée d'étude *I Santuari cristiani d'Italia. Prospettiva di ricerca in occasione della pubblicazione dei cinque primi volume della collana I santuari d'Italia (De Luca Editori d'arte).*
- 10 mai 2013, Rome, EFR, table ronde *Discours monastiques et sociétés dans l'Italie méridionale au Moyen Âge.*
- 16-17 mai 2013, Rome, EFR, table ronde *La philosophie aristotélicienne et la pratique du pouvoir dans l'Italie médiévale.*

- 6-7 juin 2013, Rome, EFR, table ronde *Statuts, écritures et pratiques sociales en Italie, XII^e-XV^e siècle. I. Codicologie et langage de la norme.*
- 17-21 juin 2013, Salerne-Atrani, deuxième atelier du cycle de formation doctorale sur *L'Italie méridionale et la méditerranée centrale. II. Pouvoirs locaux et pouvoirs centraux, VI^e-XV^e siècles.*
- octobre 2012-juin 2013, Rome, organisation et participation aux séminaires mensuels du *Circolo Medievistico Romano* (en collaboration avec l'Istituto storico italiano per il Medioevo, l'Università di Roma I - La Sapienza, le Deutsches Historisches Institut in Rom, l'Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma, l'American Academy in Rome, l'Accademia d'Ungheria in Roma).

4.2. Communications scientifiques

- 18 octobre 2012, Rome, Centre Saint-Louis, communication introductive à la conférence de Michel Pastoureau *Une histoire symbolique du Moyen Âge occidental.*
- 5 novembre 2012, Madrid, communication « Les lettres des papes et la formation du droit canonique dans les collections du haut Moyen Âge : l'exemple du *Liber auctoritatum* de l'Église d'Arles », dans le cadre des Journées d'étude *La lettre diplomatique (1) : Origines et développements épistolaires de l'acte* (programme ANR-DFG EPISTOLA) organisé à la Casa de Velázquez les 5 et 6 novembre 2012 sous la direction de Thomas Deswartes (Université d'Angers).
- 13 décembre 2012, Rome, EFR, communication « Vérité et historiographie : écrire l'histoire de la Dalmatie du XI^e au XVI^e siècle », dans le cadre d'un colloque du programme européen ERC *Signs and States - Les Vecteurs de l'idéal III. La construction de la vérité dans le système de communication de la société occidentale (XIII^e-XVII^e siècle)*, organisé à Rome du 12 au 15 décembre 2012 sous la direction de Jean-Philippe Genet (Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne).
- 31 janvier 2013, Namur, communication « L'autorité pontificale en Dalmatie à travers les correspondances diplomatiques, l'hagiographie et la diffusion de l'écriture béneventaine », dans le cadre du séminaire *Pratiques médiévales de l'écrit* sous la direction de Xavier Hermand (Université de Namur en Belgique).
- 12 avril 2013, Rome, EFR, communication « Les correspondances entre les papes, la dynastie croate et l'aristocratie dalmate (IX^e-XI^e siècle) : diplomatie, diplomatique et lettres d'art » dans le cadre du colloque *L'épistolaire politique médiéval. III : lettres d'art et pensée politique* organisé à Rome du 11 au 13 avril sous la direction de Paolo Cammarosano (Centro Europeo di Ricerche Medievali).
- 18 avril 2013, Rome, Centre Saint-Louis, communication « Bilan scientifique du projet de l'EFR (1996-2003) sur les Sanctuaires d'Italie » dans le cadre de la journée d'étude *I Santuari cristiani d'Italia. Prospettiva di ricerca in occasione della pubblicazione dei cinque primi volume della collana I santuari d'Italia (De Luca Editori d'arte)* organisée sous la direction d'André Vauchez (Institut de France).

4.3. Publications et diffusion de la culture scientifique

- « The collections of patristic extracts: constitution and functions. The example of the Eucharistic Controversy (XIth century) », in *Medieval Manuscript Miscellanies: Composition, Authorship, Use*, Lucie Doležalová and Kimberly Rivers (dir.), Krems, 2013 (*Medium aevum quotidianum, Sonderband 31*), p. 189-200.
- *Les correspondances en Italie II. Formes, styles et fonctions de l'écriture épistolaire dans les chancelleries italiennes (V^e-XV^e siècles)*, Stéphane Gioanni et Paolo Cammarosano (dir.), Rome-Trieste, 2013 (*CEF 475*), 418 p.

- « Les lettres de chancellerie et la genèse d'un langage diplomatique commun dans la Péninsule italienne (V^e-XV^e siècles) », in *Les correspondances en Italie, op. cit.*, p. 9-19.
- « La diplomatie pontificale et la formation du droit canonique dans les collections épistolaires du haut Moyen Âge : l'exemple du *Liber auctoritatum* de l'Église d'Arles », in *Les correspondances en Italie, op. cit.*, p. 105-126.
- « L'archeologia all'École française de Rome », in *Forma urbis*, 18. 1, 2013, p. 4-13 (en collaboration avec Stéphane Bourdin et François Dumasy).
- « Les joutes oratoires dans les textes latins (V^e-XI^e siècle) : du 'bon usage' d'une technique antique dans les sociétés chrétiennes du Haut Moyen Âge », in *Agôn. La compétition V^e-XII^e siècles*, François Bougard, Régine Le Jan et Thomas Lienhard (dir.), Turnhout, 2012 (*Haut Moyen Âge*, 17), p. 199-220.
- « Les 'retraites insulaires' en Dalmatie du IV^e au XI^e siècle : idéal ascétique, fondations monastiques et diplomatie pontificale », in *Hortus artium medievalium*, 19, 2013, sous-
presse.
- « L'École française de Rome et l'Archivio segreto Vaticano. Bilan des recherches (1980-2010) », in *Religiosa Archivorum Custodia. IV Centenario della fondazione dell'Archivio Segreto Vaticano (1612-2012)*, Città del Vaticano, 2013 (en collaboration avec Jean-François Chauvard), sous-
presse.
- « Les listes d'auteurs 'à lire' et 'à proscrire' dans la constitution du canon ecclésiastique : sélection, compétition et exclusion dans le haut Moyen Âge », in *Compétition et sacré au haut Moyen Âge : entre médiation et exclusion*, Philippe Depreux et Régine Le Jan (dir.), Turnhout, 2013, sous presse.
- « La Correspondance de Sidoine Apollinaire dans les florilèges médiévaux du XII^e siècle », in *Présence de Sidoine*, Annick Stoer (dir.), Presse de l'Université de Clermont-Ferrand, à paraître.
- « Césaire d'Arles et la collection des *Epistolae Arelatenses* : la construction documentaire d'un lien juridique entre l'Église de Rome et la métropole d'Arles au VI^e siècle », in *L'épistolaire politique, France et monde francophone V^e-XV^e siècles*, Bruno Dumézil et Laurent Vissière (dir.), Paris, à paraître.
- « Paulin et la mémoire d'Ambroise dans l'Église de Milan au cours du haut Moyen Âge », in *La mémoire des Pères dans l'Italie médiévale I. Se souvenir d'Ambroise*, Patrick Boucheron et Stéphane Giovanni (dir.), Rome, à paraître.
- « Recherche et représentations de la gloire au XIV^e siècle : autour d'un traité perdu de Cicéron », dans *Les « Vecteurs de l'idéal » II. Le pouvoir symbolique entre Moyen Âge et Renaissance*, Jean-Philippe Genet (dir.), Rome, à paraître.
- « L'invention de la Place Navone (XII^e-XV^e siècle) », in *Du stade de Domitien à l'actuelle place Navone, genèse d'un quartier de Rome*, Jean-François Bernard (dir.), Rome, à paraître.
- Participation à l'émission *C dans l'air* (diffusée sur France 5 le 25 décembre 2012), consacrée à la construction antique et médiévale de l'historicité du Christ.
- Participation aux réunions trimestrielles du Comité de rédaction de la revue *Médiévales* (responsable de la rubrique « Points de vue »).

Les programmes scientifiques

Contrat quinquennal 2012-2016

Rapport des directeurs des études

Stéphane Bourdin

François Dumasy

Stéphane Gioanni

Axe 1 : Parcours et échanges en Méditerranée

Thème 1 : Espace économique

La transhumance en Italie centrale de la Protohistoire à nos jours

Le programme sur la *Transhumance en Italie centrale* a commencé en décembre 2012 par un atelier, qui s'est tenu à l'EFR, salle Volterra, et qui a été l'occasion notamment de dresser un premier état des lieux de la documentation, avec une mise au point des avancées bibliographiques (S. Bourdin, M. Pasquinucci, M. Corbier), la présentation de vestiges d'activités pastorales (E. Micati) et des opérations de tutelle et de valorisation du territoire (P. Tartara, S. Agostini, R. De Iulio, S. Russo). Cette journée a aussi été l'occasion de présenter des recherches doctorales réalisées ou en cours sur le thème de la transhumance et de l'élevage en montagne (P. Nuviala, M. Le Couédic, E. Vanni) et de préciser le programme d'intervention pour le futur. A été mise en place une plate-forme collaborative, sur laquelle est en cours de réalisation une bibliographie raisonnée sur la transhumance en Italie. Cet atelier a également été l'occasion de mettre en évidence certains sites qui pourraient faire l'objet d'opérations archéologiques en 2014, comme le Feudo di Chiarano (commune de Barrea) ou la Costa Carbone (commune de Rocca di Mezzo) et d'établir le programme d'une série de tables rondes destinées à explorer le thème : la prochaine, sous la direction de M. Corbier et S. Russo, aura lieu en décembre 2013 et sera consacrée au problème de la coexistence entre activité agricole et élevage transhumant en Italie centrale.

- 5 décembre 2012, Rome, EFR, atelier *La transhumance en Italie centrale de la Protohistoire à nos jours : bilan et perspectives de recherches*.

Avec la participation de :

Silvano Agostini (Soprintendenza per i Beni Archeologici dell'Abruzzo), Stéphane Bourdin (EFR), Mireille Corbier (CNRS), Roberta De Iulio (Università degli Studi di Foggia), Vincenzo D'Ercole (MIBAC), Colette Jourdain-Annequin (Université Pierre Mendès France-Grenoble 2), Mélanie Le Couédic (Université de Pau et des Pays de l'Adour), Philippe Leveau (Université d'Aix-Marseille), Edoardo Micati (Comitato Scientifico Centrale del Club Alpino Italiano), Pauline Nuviala (Université de Bourgogne), Marinella Pasquinucci (Università di Pisa), Astrid Pellicano (Università di Napoli 2), Paolo Poccetti (Università di Roma 3), Saverio Russo (Università degli Studi di Foggia), Patrizia Tartara (CNR), Edoardo Vanni (Università degli studi di Foggia).

Les ressources naturelles en Méditerranée

Les aluns du bassin méditerranéen

Le projet *Les aluns du bassin méditerranéen* se situe dans la lignée du programme du quadriennal 2007-2011 sur « Les ressources naturelles dans la Maremme toscane ». Cette enquête a pour objectif d'étudier les modes de production, de commercialisation et d'usage des *aluns* à la fin du Moyen Âge, c'est-à-dire toute une gamme de sulfates qui sous des noms divers (*aluns*, *vitriols*, etc.) ont été exploités et employés plus ou moins intensément entre XIII^e et XVI^e siècles, au moment où l'Occident connaît un essor économique et industriel nouveau. À partir du XIII^e siècle, les sources archéologiques ou archivistiques laissent entrevoir la multiplication des produits commercialisés et, de façon remarquable, l'exploitation de vastes gisements d'alunite soit en Anatolie, soit à Tolfa, près de Rome (par la Chambre Apostolique) : ce dernier gisement se substituant aux sources d'approvisionnement occidentales habituelles et contribuant à soutenir la puissance financière et politique de la papauté romaine. Notre propos est donc d'abord d'analyser les différentes formes de production des *aluns* dans le bassin méditerranéen en partant de l'étude particulière de l'alun d'alunite et en réfléchissant notamment aux éventuels transferts de savoirs (géologiques, techniques, économiques, juridiques...) que son exploitation en Occident peut suggérer. Mais, l'enquête prend aussi en considération les autres *aluns* qui, un peu partout en Occident, ont été exploités soit de façon ancienne et avec plus d'intensité, soit de façon nouvelle, à la fin du Moyen Âge. L'enquête comprend aussi une étude poussée des réseaux d'affaires européens qui ont contribué aussi bien à la production qu'à la commercialisation des *aluns*.



Fig. 1 - Extraction de l'alun (codex Dijon, Bibliothèque Municipale, 0391, fol. 7v, XV^e siècle).

Une première table ronde a eu lieu à Allumiere, les 6 et 7 septembre 2012, organisée par l'EFR en collaboration avec l'Université François Rabelais de Tours, l'Università degli studi di Siena et la ville d'Allumiere, sous le patronage du président de la « Provincia di Roma ». Pendant près de quatre siècles, Allumiere fut en Occident un des principaux centres de production de l'alun. Le site minier, institué à l'initiative des papes, se transforma à la fin du XV^e siècle en un site industriel de première importance jusqu'à la fin du XIX^e siècle. L'objectif de cette rencontre, organisé sur le site même d'Allumiere, fut de dresser un premier bilan sur les traces archéologiques de cette production, sur leurs caractéristiques et leur singularité par rapport aux autres sites en Toscane et dans la Péninsule ibérique. Un atelier s'est également tenu à Rome, le 23 avril 2013, sous la direction de Didier Boisseuil (Université de Tours - CESR) et d'Ivana Ait (La Sapienza - Università di Roma). Les principales étapes du programme font l'objet d'un carnet Hypothèses.org régulièrement mis à jour : <http://aluns.hypotheses.org/>

- 6-7 septembre 2012, Allumiere - Roma, table ronde : *Allumiere e la produzione dell'allume fra fine medioevo e prima età moderna.*

Avec la participation de :

Ivana Ait (Sapienza Università di Roma), don Augusto Baldini (Parroco di Allumiere), Andrea Bardi (Università di Siena), Nadia Barone (Sapienza Università di Roma), Didier Boisseuil (Université de Tours), Chiara Carloni (Sapienza Università di Roma), Antonio Contardi (Museo di Allumiere), Luisa Dallai (Università di Siena), Giulia Doronzo (Sapienza Università di Roma), Jan Dumolyn (Universiteit Gent), Stefania Fineschi (Università di Siena), David Igual (Universidad de Castilla-La Mancha), Susanna Passigli (Sapienza Università di Roma), Giulio Poggi (Università di Siena), Elisabetta Ponta (Università di Siena), Francesco Spada (Sapienza Università di Roma), Francesca Romana Stasolla (Sapienza Università di Roma), Odoardo Toti (Museo di Allumiere), Fabrizio Vallelonga (Museo di Tolfa).

- 23 avril 2013, Rome, EFR, atelier : *L'exploitation de l'alun dans l'Italie du Bas Moyen Âge.*

Avec la participation de :

Ivana Ait (Sapienza Università di Roma), Didier Boisseuil (Université de Tours), Jan Dumolyn (Universiteit Gent, via Skype), Luisa Dallai (Università degli studi di Siena), Enrico Basso (Università degli studi di Torino), Francesca Romana Stasolla (Sapienza Università di Roma).

La production sociale du marché des matières premières

Dans le prolongement des enquêtes récentes de l'EFR et de la Casa de Velázquez sur les ressources naturelles dans les mondes antiques et médiévaux, les deux Écoles ont développé un programme commun sur « la production sociale du marché des matières premières » (c'est-à-dire l'ensemble des produits bruts ou déjà traités entrant dans un processus proto-industriel). Alors qu'elles constituent – comme de nos jours – un élément prépondérant du commerce et de l'activité industrielle des sociétés anciennes, les matières premières n'ont pas toujours reçu, en fonction des époques historiques, l'attention qu'elles méritent : pour le Moyen Âge, les recherches ont en effet porté essentiellement sur le commerce des produits manufacturés. La production et le commerce des matières premières (métaux, pierre, produits manufacturés en terre cuite...) sont sans doute mieux connus pour l'Antiquité ; mais il manque encore de véritables synthèses. L'objectif est de privilégier l'étude de deux types de matières

premières dans l'Antiquité et le Moyen Âge : les métaux précieux et l'alun qui en raison de leur rareté relative et de leur caractère précieux à l'échelle de l'Occident, ont suscité une attention soutenue, parce qu'ils ont généré des traces documentaires importantes, littéraires, épigraphiques, archéologiques, qui permettent de multiples croisements.

Un atelier préliminaire organisé à Villejuif le 21 novembre 2012 a réuni les différents partenaires du projet : EFR, Casa de Velázquez, l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, l'Université de Tours - CESR, l'universidad de Castilla-La Mancha, l'Università di Siena et La Sapienza - Università di Roma. Cet atelier de pilotage a permis d'organiser un programme de séminaires qui auront lieu à Rome et à Madrid et qui seront consacrés aux thèmes suivants : « lieux et structures de production et de stockage », « la circulation et la distribution des produits pondéreux », « les usines à la Renaissance », « l'Église et la mine ». Le lexique des modes de désignation de l'alun, les questions d'archéologie environnementale, les réseaux d'affaires, les usages de l'alun et la notion de concession (minière) seront au cœur de l'enquête dans une perspective à la fois économique, juridique, sociale et anthropologique.

- 21 novembre 2013, Villejuif, atelier préliminaire : *La production sociale du marché des matières premières.*

Avec la participation de :

Didier Boisseuil (Université de Tours - CESR), Christian Rico (Université de Toulouse), Daniel Baloup (Casa de Velázquez), Laurent Feller (Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne), Philippe Bernardi (LAMOP - UMR 8589), Sauro Gelichi (Università Ca' Foscari di Venezia), Stéphane Gioanni (EFR), Marie-Brigitte Carre (CNRS - Centre Camille Jullian), Almudena Orejas (CCHS - CSIC, Madrid), Oliva Rodríguez (Universidad de Sevilla), Catherine Verna (Université de Paris 8).

L'Archivio storico dei «Principi Salviati» de la Scuola Normale Superiore de Pise



Fig. 2 - L'archivio storico dei «Principi Salviati» conservé à la Scuola normale superiore de Pise.

Riche de plusieurs milliers de registres et documents commerciaux, l'archivio Salviati constitue pour les historiens de l'économie européenne à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne un ensemble d'une exceptionnelle richesse pour la variété et la cohérence de son fonds. C'est précisément son ampleur qui a jusqu'à présent empêché les historiens d'en reconnaître les ressources, chacune de ses séries excédant par le nombre de ses registres les possibilités d'un chercheur isolé. L'objectif de ce programme est de développer sur certains des documents conservés à la Scuola Normale Superiore di Pisa une série d'enquêtes et d'actions collectives. Dans le précédent quadriennal (2007-2011), l'EFR avait encadré deux enquêtes : la première était restreinte aux fonds lyonnais du Banco Averardo e Alamanno Salviati (1508-1584)

et du Banco Giuliano di Piero da Gagliano (1489-1495); la seconde avait pris pour objet l'exceptionnelle série des registres de la banque londonienne de Jacopo di Alamanno Salviati (1445-1466). Devant l'importance quantitative et qualitative des fonds concernés, Mathieu Arnoux avait préparé une demande de financement auprès de l'Agence Nationale de la Recherche en collaboration avec l'EFR. Cette candidature ayant été retenue, les recherches sur les réseaux marchands et bancaires des « Principi Salviati » sont financées par l'ANR depuis le 1^{er} janvier 2013. Le programme a également bénéficié du recrutement dans la section médiévale de Matthieu Scherman, membre de l'EFR depuis le 1^{er} septembre 2013, qui réside actuellement à Pise où il mène un projet de recherche sur *Réseaux toscans et économie européenne. Espaces et pratiques de la banque Salviati de Londres (1445-1466)*. M. Scherman a participé à la réunion préliminaire de mise en place de l'ANR, le 12 décembre 2012, à Paris, et à l'organisation de la table ronde intitulée *Imprese, commercio e produzione in Europa. Le compagnie Salviati (XIV-XVI secc.)* qui s'est tenue à Pise le 16 mars 2013.

Le programme de recherche comprend également l'organisation d'un cycle de formation doctorale d'Histoire économique du Bas Moyen Âge et de l'époque moderne consacrée à l'utilisation des fonds d'entreprise, dont les « registres Salviati » constituent un exemple exceptionnel. Un atelier a été organisé cette année en octobre 2012 (voir *Formations doctorales*, p. 108 et s.).

- 16 mars 2013, Pise, table ronde : *Imprese, commercio e produzione in Europa. Le compagnie Salviati (XIV-XVI secc.)*.

Avec la participation de :

Mathieu Arnoux (Université Paris 7 - IUF), Jacques Bottin (École normale Supérieure), Roberta Cella (Università degli studi di Pisa), Francesco Guidi Bruscoli (Università degli studi di Firenze), Stéphane Giovanni (EFR), Joana Sequeira (Università di Lisbona-Università di Porto), Matthieu Scherman (EFR).

Thème 2 : Pluralité religieuse en Méditerranée : contact, métissage, conflit

Le processus d'islamisation en Sicile et en Méditerranée centrale

L'étude des processus d'islamisation a connu un essor important au cours des deux dernières décennies pour l'ensemble du *dār al-islām*. Les historiens et archéologues du Proche-Orient et de l'Égypte sont particulièrement en pointe. L'Occident islamique, quant à lui, connaît une situation déséquilibrée : al-Andalus a bénéficié de nombreuses études, tandis que le reste de la région est moins étudié, mais en plein renouvellement. Dans le cadre de ce programme, une première rencontre a été organisée à Palerme du 8 au 10 novembre 2012. On s'est intéressé à la Méditerranée centrale en se demandant si elle a suivi des modalités propres dans ce domaine et si les différentes régions qui la composent, et en particulier la Sicile, présentent des spécificités. La date relativement tardive du début de la conquête sici-



Fig. 3 - Tessons de céramique.

lienne suggère que les choses pourraient s'y être déroulées différemment (au-delà des variations régionales mises en évidence partout). Toutefois, il a semblé nécessaire afin de mieux prendre en compte le contexte de cette islamisation d'élargir la perspective à la Méditerranée centrale : il s'est donc agi d'analyser la situation sicilienne, à la lumière des évolutions contemporaines de l'Égypte, de l'Ifrīqiya, des îles proches de la Sicile, mais aussi de l'Italie du Sud. Cette rencontre fut également motivée par la nécessité de reconsidérer la période la plus haute de la domination islamique en Sicile (IX^e-X^e siècle), souvent négligée au profit de la deuxième moitié du X^e, voire du XI^e-XII^e siècle, à la lumière du contexte contemporain, mais aussi de la première période islamique de l'Ifrīqiya et de l'Égypte. Plutôt que de procéder par thèmes ou par types de sources, qui tendent à sérier des problèmes qui sont liés, on a privilégié des questions larges, qui ont reçu des réponses dans d'autres contextes.

- 8-10 novembre 2012, à Palerme, table ronde : *Le processus d'islamisation en Sicile et en Méditerranée centrale*.

Avec la participation de :

Lucia Arcifa (Is. I.A.O., Roma), Fabiola Ardizzone (Università di Palermo), Alessandra Bagnera (Is. I.A.O., Roma), Oscar Belvedere (Università di Palermo), Johannes Bergemann (Georg-August Universität Göttingen), Sobhi Bouderbala (IFAO), David Bramoullé (Université Paris 1), Aurelio Burgio (Università di Palermo), Giuseppe Cacciaguerra (CNR Catania), Emanuele Canzonieri (archéologue), Alessandro Corretti (Scuola Normale Superiore di Pisa), Patrice Cressier (CNRS-CIHAM), Rosa Maria Cucco (Soprintendenza di Palermo), Adalgisa De Simone, Rosa Di Liberto (Provincia regionale di Palermo), Salvina Fiorilla, Roland-Pierre Gayraud (CNRS, UMR 7298 « LA3M »), Sophie Gilotte (CNRS-CIHAM), Mohamed Hassen (École Normale Supérieure de Tunis), Piero Fois (Université Paris 1 - Università di Sassari), Daniela Lauro (Università di Palermo), Marie Legendre (Oxford University), Giuseppe Mandalà (CSIC-Madrid), Alessandra Molinari (Università di Roma Tre), Annliese Nef (Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne), Elena Pezzini (Museo Archeologico Regionale di Palermo), Christophe Picard (Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne), Vivien Prigent (CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée), Chiara Raimondo (Istituto di Studi su Cassiodoro e sul Medioevo in Calabria), Mario Re (Istituto siciliano di Studi bizantini e neoellenici), Maria Serena Rizzo (Soprintendenza di Agrigento), Cristina Rognoni (Università di Palermo), Antonio Rotolo (Universidad de Granada), Viva Sacco (Université Paris-Sorbonne et Università di Messina), Francesca Spatafora (Parco Archeologico di Himera e delle aree archeologiche di Termini Imerese e dei comuni limitrofi), Chokri Touihri (Université Paris-Sorbonne - Université de Tunis), Stefano Vassallo (Soprintendenza BB. CC. AA., Palermo).

Le monachisme insulaire : le cas de l'archipel du Kvarner (Croatie) entre le V^e et le XI^e siècle

L'archipel du Kvarner en Croatie est situé entre la péninsule istrienne et la baie de Rijeka. L'objectif de ce programme pluriannuel est d'établir un premier état des lieux de nombreuses fondations monastiques implantées sur les îles du Kvarner entre le V^e siècle et le XI^e siècle. Il s'agit de cartographier et de dresser un état des lieux inédit des sites afin d'en évaluer le potentiel archéologique et de proposer une première lecture d'un paysage monastique maritime sur une longue durée. L'EFR participe depuis 2012

à la mission archéologique dans le monastère de Saint-Pierre d'Osor, fondé vers 1018, époque où Byzance se retire au profit de la domination vénitienne. La mission, soutenue par le MAEE, porte, d'une part, sur la fouille programmée du monastère Saint-Pierre d'Osor (île de Cres) engagée en collaboration avec le centre IRCLAMA et d'autre part, sur le programme de prospection-inventaire (avec sondages archéologiques) engagé sur les sites insulaires depuis 2010; quatre missions ont été menées cette année, du 15 avril au 3 mai dans le complexe *Fulfinum*-Mirine (île de Krk), du 6 mai au 14 juin dans le monastère Saint-Pierre d'Osor (île de Cres), du 27 mai au 2 juin dans le complexe religieux de Martinscica (île de Cres) et du 3 au 20 juillet dans le cadre d'une prospection-inventaire des sites monastiques (île d'Oruda, Palacol, Lukovac - île de Rab).

Les travaux programmés dans le monastère Saint-Pierre d'Osor ont visé à l'achèvement de la fouille de l'espace au sud de l'église (espace IV), c'est-à-dire principalement des bâtiments F et B. Les attentes pour le bâtiment B portent essentiellement sur la clarification de sa chronologie relative complexe, notamment dans la réutilisation de structures antiques et l'intégration dans l'aile ouest du cloître. Le « mausolée » (bâtiment F) a été totalement fouillé afin d'en préciser la datation que l'on pressent dans le premier millénaire. L'étude anthropologique des inhumations primitives devrait permettre de donner une image de la population inhumée dans ce bâtiment et ainsi d'étayer son interprétation (mausolée familial, communautaire, monastique, épiscopal?). Ces constructions au sud de l'église abbatiale ont apporté des éléments inédits permettant de mieux comprendre, d'une part, les origines du site antérieurement à la fondation officielle du monastère au début du XI^e s. et d'autre part, cette topographie singulière avec un espace funéraire privilégié au sud ayant entraîné le « rejet » de l'espace claustral au sud-est.



Fig. 4 - Vue générale du complexe du monastère Saint-Pierre d'Osor (île de Cres).

Pour les autres monastères insulaires, l'étude de Martinšćića s'est poursuivie par un sondage dans l'un des bâtiments enfouis sous un tas d'épierrement dans la forêt afin de tester son potentiel et de donner une première idée de datation. À l'instar des travaux engagés à Martinšćića, les travaux de documentation des sites d'Oruda, de

Palacol et de Lukovac ont commencé par des relevés topographiques et des sondages de compléments au plan. À *Fulfinum-Mirine* les fouilles archéologiques ont porté sur une construction de l'Antiquité tardive, parfois attribuée au complexe monastique. Sur l'ensemble des sites, une nouvelle strate de documentation sera apportée par la mise en œuvre de scanners 3D (mesure de la géométrie et de la texture d'une scène par un appareil posé sur trépied qui permet également une géolocalisation des données) et d'un drone pour la capture de photographies aériennes.

Les moines autour de la Méditerranée : contacts, échanges, influences entre Orient et Occident de l'Antiquité tardive au Moyen Âge

Dans le cadre du programme *Le monachisme en Méditerranée. Les moines autour de la Méditerranée : contacts, échanges, influences*, Thomas Granier, MCF d'histoire médiévale et membre de l'École française de Rome pour l'année 2012-2013, a organisé une table ronde intitulée *Discorsi monastici e società nell'Italia medievale*. L'objectif de cette rencontre était d'étudier l'interaction entre les sources monastiques (ou portant sur des milieux monastiques) et la société dans laquelle ils s'inscrivent, laïque ou ecclésiastique, dans l'Italie médiévale. Une attention particulière a été portée aux thèmes suivants: les formes et les modalités du discours monastique sur la société contemporaine; la place du monachisme et des moines dans la société; l'expression et la diffusion de normes monastiques en dehors des milieux concernés, notamment à l'époque grégorienne; les modes concrets de circulation des discours monastiques, notamment à travers l'étude de la réception des textes et des manuscrits monastiques; la mémoire des origines: les récits de fondation monastique et leurs modèles.

- 10 mai 2013, Rome, EFR, table ronde: *Discorsi monastici e società nell'Italia medievale*.
Avec la participation de:
Sofia Boesch Gajano (Università degli Studi di Roma Tre), Cécile Caby (Université de Nice), Amalia Galdi (Università degli Studi di Salerno), Thomas Granier (EFR), Pierluigi Licciardello (SISMEL, Firenze), Umberto Longo (Università degli Studi di Roma La Sapienza), Annick Peters-Custot (Université de Saint-Étienne), Simone Piazza (Université Montpellier-III), Antonio Vuolo (Università degli Studi di Salerno).

Thème 3 : Espaces régionaux : Adriatique et Afrique du Nord

Le domaine maritime de Loron (Tar Vabriga-Croatie). Caractérisation des secteurs résidentiels : de la villa maritime à l'habitat servile

Un nouveau programme quinquennal a été lancé en 2012 sur le site de Loron pour étendre l'étude à l'ensemble du domaine aristocratique, en ciblant tout particulièrement les secteurs résidentiels, encore mal connus, et les mutations du paysage littoral. Un des volets de la recherche repose sur le développement d'approches non invasives (prospections) dans un secteur difficile en raison d'un dense couvert végétal.

Les activités réalisées en 2012 consistent principalement en prospections terrestres et géophysiques associées à un relevé topographique (juillet 2012). Une nouvelle collaboration avec le laboratoire Géosciences Environnement Toulouse (UMR 5563, IRD, Université de Toulouse 3) a permis de réaliser une campagne de prospections magnétiques et électriques sur les secteurs cibles de Loron et de la rive nord du promontoire (Santa Marina), où semble être localisée la villa maritime. L'identification de struc-

tures construites sera confirmée par des sondages archéologiques réalisés en 2013. La réalisation d'un relevé LiDAR de l'ensemble de la zone d'étude, préparée durant l'année 2012, a dû être repoussée du fait de l'opérateur. Enfin, des collaborations ont été nouées avec des paléo-environnementalistes (CEREGE, UMR 6635; LA3M, UMR 7298; Archéologie des sociétés méditerranéennes, UMR 5140) pour mettre en œuvre l'étude des transformations du paysage littoral, dans le cadre d'un programme commun avec les recherches menées sur le site voisin de Busuja (programme ISTRIE, MAEE).

Deux campagnes de terrain réalisées en juin et juillet-août ont parallèlement permis d'achever les études sur le complexe artisanal de Loron (mobilier, sondages archéologiques et relevé architectural, étude archéo-anthropologique des sépultures) en vue de la publication des fouilles réalisées de 2003 à 2011 sur l'atelier d'amphores.



Fig. 5 - Loron, plan de masse des structures.

De l'Adriatique au Danube

Dans le cadre de l'ANR *Adriatlas* (*Atlas informatisé de l'Adriatique antique*) – démarrée 1^{er} décembre 2010) et portée par Ausonius (responsable F. Tassaux), l'EFR, en tant que deuxième partenaire, s'est chargée de la base de données des sites albanais et de la valorisation de l'Atlas. L'avancement de la base de données albanaise a été facilité par le séjour de Maria Paola Castiglioni (MCF Université de Grenoble 2) pour 6 mois comme chercheur résident à l'EFR et par le travail en commun de cette dernière avec

Marie-Claire Ferriés, Yolande Marion et Francis Tassaux à Rome du 21 au 27 avril 2013. Par ailleurs, à l'automne 2012 se sont tenues deux réunions scientifiques. D'abord à Bordeaux à la Maison de l'Archéologie, une table ronde, organisée par Francis Tassaux et intitulée « L'Histoire et les cartes, à propos de l'Atlas informatisé de l'Adriatique antique », a réuni les 21 et 22 septembre 2012, 27 chercheurs albanais, croates, français et italiens, antiquisants et médiévistes, avec pour objectif de confronter une série d'expériences de cartographies historiques et archéologiques en cours ou récentes, à l'occasion des premières réalisations de l'Atlas informatisé de l'Adriatique antique. 17 communications ont été présentées.

Ensuite, à Rome, des Journées d'étude intitulées « Les littoraux en danger? Vulnérabilité et protection du patrimoine archéologique littoral d'Adriatique orientale » à l'EFR, les 26 et 27 octobre 2012, ont été organisées par Audrey Bertrand et Corinne Rousse. Elles ont réuni 15 archéologues, historiens et géographes français, croates et italiens pour 11 communications.

- 26-27 octobre, Rome, EFR, journées d'étude *Les littoraux en danger? Vulnérabilité et protection du patrimoine archéologique littoral d'Adriatique orientale*.

Avec la participation de :

Audrey Bertrand (EFR), Giulia Boetto (CNRS-CCJ), Morana Čaušević-Bully (Universités de Zagreb / Paris Est) Marie-Brigitte Carre (CNRS-Université d'Aix-Marseille), Josip Faričić (Université de Zadar), Adriana Galvini (Université de Bologne), Vladimir Kovačić (Musée territorial du Parentin), Damir Magaš (Université de Zadar), Franco Marabini (CNR-ISMAR), Domagoj Perkić (Ministère de la Culture, Croatie), Irena Radić Rossi (Université de Zadar), Corinne Rousse (Université d'Aix-Marseille), Claudio Rossit (Université de Trieste), Francis Tassaux (Université de Bordeaux 3), Annalisa Zarattini (MIBAC-UNESCO).

L'ANR se conclura par un colloque international à l'EFR du 4 au 6 novembre 2013; il sera accompagné d'une exposition *D'Aquileia ad Apollonia, itinerario adriatico*, destinée à valoriser les fouilles françaises en Adriatique orientale, en partenariat avec nos collègues italiens, croates et albanais, qui sera présentée dans les caves réaménagées du 62 piazza Navona, à l'EFR.

La ville haute d'Apollonia d'Illyrie

La campagne de fouille s'est déroulée du 7 au 29 août 2012 sous la responsabilité de Jean-Luc Lamboley (Université Lyon 2) et de Faik Drini (Institut archéologique d'Albanie), directeurs de la Mission. Les opérations de terrain ont eu lieu comme l'an passé dans la ville haute, sous la direction de Stéphane Verger (EPHE, AoROC-UMR 8546), Saïmir Shpuza (IAA) et François Quantin (Université de Pau, IRAA-USR 3155), et dans le secteur G de la ville basse, sous la direction de Jean-Luc Lamboley (Hisoma-UMR 5189) et Altin Skenderaj (IAA). Les relevés topographiques et architecturaux ont été effectués sous la direction de Philippe Lenhardt (architecte INRAP).

Dans le secteur G, les travaux ont porté sur la partie basse du grand égout, dont la logique constructive et la chronologie sont maintenant plus claires. En aval, le contexte de la mosaïque découverte en 2011, dont la restauration est en cours sous la direction d'Agron Islami, est mieux connu. Statues et bas-relief découverts précédemment ont fait l'objet d'un article qui interprète leur dépôt dans l'égout collecteur comme un acte rituel (J.-L. Lamboley, *Rites d'abandon à Apollonia d'Illyrie*, dans *La société romaine et ses élites. Hommages à Élisabeth Deniaux*, Paris, Picard, 2012, p. 309-324).

Dans la zone du grand portique de l'agora hellénistique, l'objectif était d'achever l'exploration des deux secteurs 15 et 16 ouverts en 2010 et de reprendre la fouille de l'extrémité occidentale du monument autour de sondages de 2007-2008 (secteur 17). Dans le secteur 15, l'édifice semi-circulaire est dégagé et bien situé dans son environnement stratigraphique. Dans le secteur 16, les bases de colonne 3 et 4 et un nouveau tronçon du mur de fond sont dégagés, des niveaux anciens sont identifiés et permettent de connaître dans cette zone l'orientation des îlots archaïques. Dans le secteur 17, on a entièrement mis au jour l'angle sud-ouest du portique et découvert une rue est-ouest antérieure à la construction du portique. Les travaux menés depuis 2004 dans ce secteur de la ville haute permettent de restituer sept îlots dans le quartier « bleu transversal » situé au nord du grand portique. À l'ouest, la prospection électrique indique qu'il existe encore au moins un îlot.

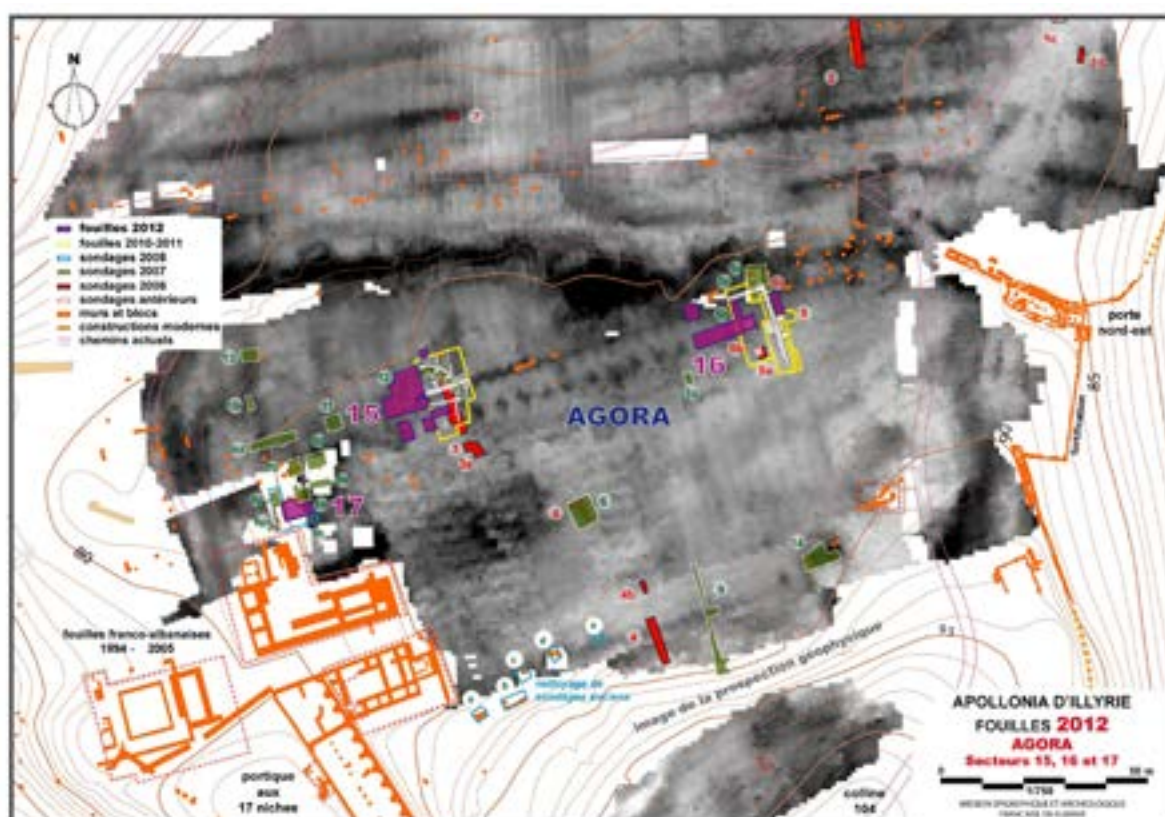


Fig. 6 - Apollonia d'Illyrie, prospections électriques sur l'« agora ».

Une convention signée le 23 août 2012 associe l'Institut archéologique de l'Albanie et la Mission archéologique française en Albanie à propos de l'étude et de la publication de blocs d'architecture conservés dans les réserves du Musée d'Apollonia. L'accord de coopération albano-française dans le domaine des sciences de l'Antiquité, qui associe l'Institut Archéologique d'Albanie, le Centre d'Études Albanologiques, la Mission archéologique et épigraphique française en Albanie, l'EFA et l'EFR a en outre été renouvelé pour 4 ans (2013-2016).

Peuplements et territoires dans l'occident balkanique (IV^e-XI^e siècle) : étude des nécropoles de Lezha et Komani en Albanie

L'étude de la région frontière entre l'Empire romain d'Orient et celui d'Occident fait l'objet d'un programme de recherches archéologiques centré sur le haut Moyen

Âge et co-financée par le MAEE et l'EFR, en collaboration avec l'Institut archéologique d'Albanie, le Centre d'archéologie préventive et l'Institut du patrimoine albanais. Ce projet, entamé en 2008 porte sur les données archéologiques d'une période comprise entre le IV^e et le XI^e siècle découvertes dans le sud-ouest de l'Illyricum et, plus largement, sur des dynamiques de formation et de fonctionnement des sociétés médiévales dans le monde balkanique méditerranéen. L'objectif est, à travers une approche archéologique, d'étudier le peuplement, les formes de l'habitat, ainsi que les productions et les échanges dans l'Illyricum occidental (voir rapport des années précédentes).

1) Komani

La campagne de Komani a eu lieu du 18 juillet au 31 août 2012 sous la direction d'Etleva Nallbani (CNRS). Les opérations de terrain se sont concentrées principalement sur deux zones : celle de l'habitat (Zone 1), principalement sur deux de ses niveaux, le médian (zone 1A secteurs 1 et 2) et le bas (zone 1B, secteur 3), et celle de l'église de Saint-Georges (à l'est de la Zone 2). Le descriptif et les premiers résultats de la campagne de fouilles de Komani ont fait l'objet d'un rapport dans la chronique des activités archéologiques de l'EFR : <http://cefr.revues.org/951>.

D'importants débroussaillages ont permis d'identifier plusieurs structures maçonnées, incitant ainsi à entreprendre une prospection plus poussée de la partie sommitale du promontoire rocheux. L'objectif était de réaliser un diagnostic afin d'attribuer une fonction à cet espace et de recueillir éventuellement quelques éléments de datation, sans entamer véritablement une fouille. Un premier édifice, de taille importante (au moins 25 x 5 m), a été identifié. Il occupe l'ensemble de la plateforme sommitale et est orienté au sud-ouest. Une autre structure, dont les caractéristiques évoquent incontestablement un édifice religieux, a été mise en évidence. Elle est constituée d'une abside semi-circulaire, large de 6,50 m environ, orientée nord-ouest/sud-est, et d'un mur gouttereau nord observé sur 14 mètres. Le mur gouttereau sud de ce bâtiment était peut être celui du bâtiment antérieur.



Fig. 7 - Komani, plan des différents secteurs.



Fig. 8 - Komani, église sur la partie sommitale du site.



Fig. 9 - Komani, tombe 321, en zone habitée.

Signalons enfin qu'une équipe d'anthropologues s'est consacrée à temps partiel au traitement du matériel squelettique exhumé durant les campagnes précédentes; deux archéozoologues, ont également analysé la faune recueillie pendant les quatre années de fouilles. Par ailleurs, l'ensemble des objets mis au jour lors de la campagne 2012 a été restauré sur place, et un premier traitement a été appliqué aux enduits et aux fragments de peinture trouvés en zone 1B et 1C. Une action particulièrement importante a été aussi réservée à la préservation du site dans deux axes d'investissements principaux: l'aménagement du site et la consolidation des vestiges mis au jour.

Avec la participation de :

E. Nallbani, L. Buchet, M. Buchet, M. Julien, E. Metalla, E. Bitri, Gj. Gjuraj, D. Margjoni, A. Kurrizo, N. Paireau, H. Sokoli, E. Cekrezi, C. Mathevoit, C. Lehnebach, S. Vatteoni, E. Hasa, B. Bregu et U. Tota, M. Suta.

2) Lezha

Compte tenu de l'abondance de matériel recueilli au cours des fouilles de 2011, il n'y a pas eu d'opérations de terrain en 2012, année qui a été essentiellement consacrée à l'étude de la documentation. Une importante campagne d'étude a ainsi été dédiée à l'analyse anthropologique et à celle de l'ensemble du mobilier mis au jour. Par ailleurs, une couverture de l'ensemble de la ville haute de Lezha a été réalisée par photos aériennes, en s'appuyant sur la cartographie numérique et la reconstitution par photogrammétrie 3D (réalisées par la société ICONEM) dans le cadre d'une étude du bâti. Enfin, une mission d'étude du matériel squelettique du cimetière-est de la ville haute, exhumé pendant la campagne 2011, a été menée en avril 2013. Cinquante nouveaux squelettes ont été documentés. L'étude porte donc désormais sur un ensemble de 200 squelettes, soit un tiers du nombre total mis au jour depuis l'origine des fouilles de la nécropole de Lezha. Une opération de restauration et reconstitution des objets mis au jour à Komani et à Lezha avait été menée au printemps 2012, en préalable à la mission d'étude qui eut lieu à Lezha à cette date. Cette phase avait permis également de compléter la documentation par la réalisation systématique des dessins, des photos d'objets et la rédaction de textes, en vue de la préparation de l'exposition sur le haut

Moyen Âge albanais qui a eu lieu du 04 au 15 décembre 2012 au Musée historique national de Tirana (Voir *Expositions*, p. 105).

Avec la participation de :

E. Nallbani, L. Buchet, M. Buchet, B. Bitri, B. Bregu, S. Bushi, G. Dehais, S. Lela, M. Meshini, E. Metalla, H. Sokoli, S. Vattéoni et G. Wilson.

Kouass

Du 25 juin au 19 juillet 2012 s'est déroulée la dernière campagne de terrain consacrée à l'étude du site de Kouass, dans le cadre du programme de recherche quadriennal soutenu par l'École française de Rome, le Ministère des Affaires étrangères et européennes (Paris) et l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine (INSAP, Rabat), et co-dirigé par V. Bridoux (UMR 8546, CNRS-ENS Paris) et M. Kbir Alaoui (INSAP, Rabat).

Les travaux ont principalement porté sur la zone centrale de l'agglomération préromaine, soit au sommet d'un plateau s'étendant sur un hectare environ. Au nord, la fouille a été menée sur la partie centrale du sondage du secteur 3, élargi dès 2011 sur une surface de 50 m² pour établir les rapports chrono-stratigraphiques entre un ensemble de structures dégagées dans les années 1960 et les éléments issus de la mission actuelle. La campagne de 2012 contribue à renouveler la connaissance de l'établissement puisqu'elle a notamment abouti à la mise au jour d'une série de structures de combustion très vraisemblablement dédiées à une production métallurgique. Ces dernières sont toutes antérieures au I^{er} s. av. J.-C.

Au sud, dans le secteur dégagé dans les années 1960 (secteur 1), la fouille a porté sur la berme septentrionale d'un espace (espace 26) constituée de niveaux archéologiques en place. Elle apporte une documentation sur une succession d'occupations dont la plus ancienne remonte à la fin VI^e-V^e s. av. J.-C. Par ailleurs, un nouveau sondage a été implanté immédiatement au nord du secteur 1, sur une surface de 13,5 m². La fouille dans cette zone a confirmé l'étendue et la densité de la réoccupation à l'époque médiévale, illustrée ici par deux niveaux de sols successifs d'époque islamique (XIII^e-XV^e siècles).

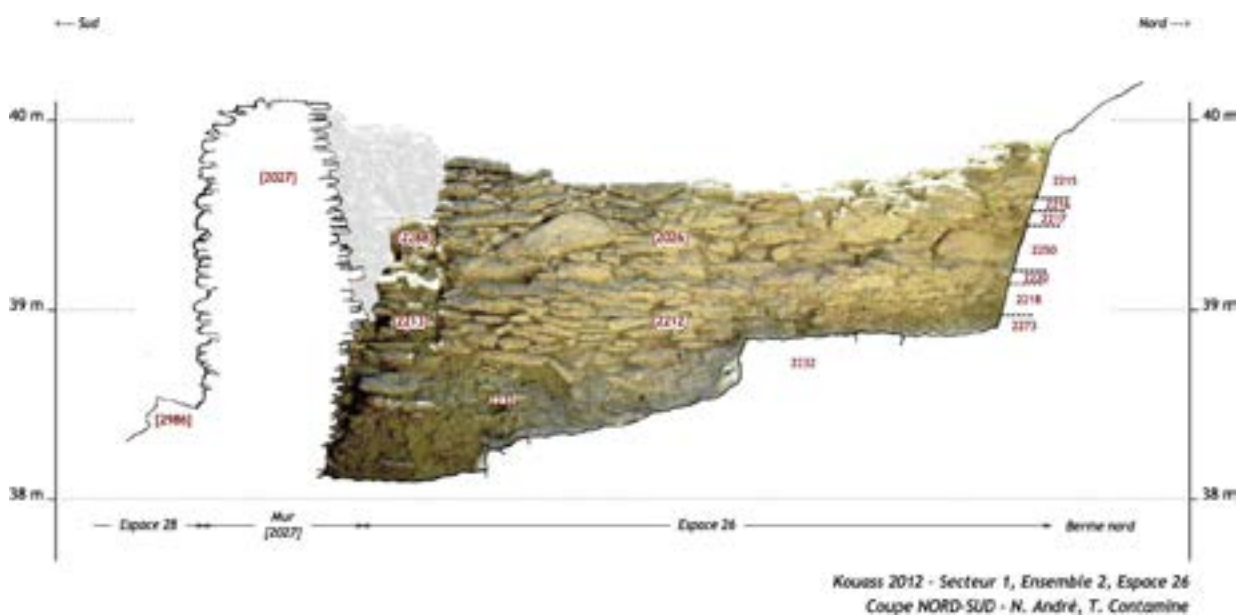


Fig. 10 - Kouass, espace 26, coupe nord-sud.

Enfin à l'ouest, les travaux ont eu pour objectif d'étendre la fouille dans le secteur 6, où un sondage préalable d'1 x 1 m avait permis d'identifier un mur d'orientation nord-sud, épais, bien construit et bordé par une large voie dallée, à laquelle succèdent deux niveaux de recharge. Les données recueillies témoignent du caractère précoce de l'organisation d'une trame urbaine, puisque cet important axe de circulation, encore utilisé aux III^e-II^e s. av. J.-C., a manifestement été mis en place dès le V^e s. av. J.-C.

En parallèle à la fouille, l'analyse architecturale a été poursuivie, en particulier par le biais de la réalisation d'un échantillonnage orthonormé des maçonneries, qui met en évidence la grande variété dans l'agencement et la forme des matériaux. Les photographies, redressées, recalées et imprimées à l'échelle 1/10, ont servi de support pour effectuer les relevés « pierre à pierre » sur le terrain. Ce travail a parallèlement pour objectif de repérer d'hypothétiques niveaux d'arases et/ou de reconstructions communs aux différents espaces du plateau. Mené conjointement aux explorations stratigraphiques, l'avancement de cette étude apportera des éléments utiles à l'identification des différentes séquences d'aménagement et de remaniement du site au cours du temps.

Ces recherches seront poursuivies du 08 juin au 06 juillet 2013, dans le cadre du renouvellement du programme quadriennal.

Thème 4 : Réseaux et géopolitique

Atlas des migrations en Méditerranée

À l'heure de la mondialisation économique et technologique et de la multiplication des réseaux transnationaux en relation avec l'accroissement des mobilités internationales, l'approche des phénomènes migratoires par la longue durée permet de saisir leur complexité et de remettre en perspective les conditions de leur émergence.

Ce projet prend comme point d'appui les derniers développements sur la circulation migratoire et le paradigme de mobilité, mis en exergue depuis une vingtaine d'années à partir des perspectives transnationales, dans une perspective cartographique et infographique. Il vise à contribuer au renouvellement des questionnements sur les mobilités par la production de données inédites, tout en s'adressant à un public plus large. Le format de l'atlas donne, en outre, la possibilité d'infléchir, de compléter et d'élaborer des interprétations que les récits historiques ou les données statistiques ne permettent pas toujours de mettre en lumière par le caractère synoptique de la lecture offerte, ouvrant de nouvelles perspectives heuristiques.

Inscrit à la fois comme objet et aboutissement d'un programme pluriannuel de recherches et d'échanges, cet atlas se construit autour d'une équipe de chercheurs mobilisée à partir des orientations problématiques et thématiques du projet.

Ce programme s'inscrit dans le prolongement du travail mené au sein de l'EFR en vue de l'édition de *L'Atlas historique de l'Italie révolutionnaire et napoléonienne* et s'appuie sur le savoir-faire du laboratoire de géographie de l'Université de Roma Tre. La MMSH apporterait non seulement une contribution scientifique, mais aussi financière grâce au soutien à la publication qu'offrent les ressources du LabexMed.

Une réunion de préparation est prévue à l'automne 2013.

Consuls et consulats italiens en Méditerranée orientale (XVIII^e-XIX^e s.)

Ce programme de recherche collective sur les consuls des États italiens pré-unitaires puis de l'Italie unifiée touche à l'histoire sociale, politique et culturelle de la

Méditerranée moderne et contemporaine vue sous l'angle des activités diplomatiques, marchandes, politiques et culturelles de ces agents, ainsi que de leurs relations professionnelles, familiales et amicales dans le cadre de réseaux méditerranéens. L'automne 2011 a été consacré à la préparation d'une candidature à un financement auprès de l'Agence Nationale de la Recherche (projets blancs). La candidature a été déposée en janvier 2012 et a été notée B (bon projet) en juin. Dès lors, il s'agissait de poursuivre les travaux du groupe de recherche constitué depuis 2011 tout en prenant en compte les recommandations de l'ANR, notamment confirmer l'ancrage du projet en Méditerranée orientale. Pour satisfaire ces deux exigences, une journée d'étude a été organisée par l'EFR, en collaboration avec le Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine de Nice. Une réunion de travail préparatoire a eu lieu le 2 novembre 2012, afin notamment de repenser la méthodologie du projet; un questionnaire unifié a été élaboré afin de standardiser le dépouillement des correspondances consulaires. De même, le principe des sondages chronologiques a été retenu pour le second volet du projet, qui consiste à dépouiller les correspondances de façon fine sur une sélection de postes en vue d'alimenter la base de données, véritable colonne vertébrale du projet. La journée d'étude organisée en janvier 2013 portait précisément sur la question des sources pour une prosopographie des consuls. Rappelons que le premier volet du projet consiste à cartographier les différents services consulaires des États italiens. Cette rencontre, intitulée « Les sources consulaires italiennes, XVIII^e-XIX^e siècles. Approches prosopographiques » a permis de confirmer la nouvelle configuration du partenariat, puisque le directeur du laboratoire Diraset de l'université de Tunis, Abdelhamid Henia, a participé aux travaux ainsi qu'à la journée de formation informatique annexée. Cette formation, assurée par Simon Sarlin, était relative à *fichoz*, un fichier prosopographique élaboré par Jean-Pierre Dedieu et dont une déclinaison sera utilisée dans le cadre du projet « Consoli ». La journée d'étude et la formation ont réuni douze chercheurs venus de France, d'Italie, de Tunisie et de Grèce. Les travaux ont été l'occasion de présenter de premiers résultats et d'affiner l'approche collective proposée pour le traitement prosopographique des consuls et le dépouillement de leurs correspondances.



Fig. 11 - Vue de Salonique vers 1900.

- 25-26 janvier 2013, Rome, EFR, *Atelier Les sources consulaires italiennes, XVIII^e-XIX^e siècle. Approches prosopographiques.*

Avec la participation de :

Pierre-Yves Beaurepaire (Université de Nice Sophia-Antipolis et Institut Universitaire de France), Marie Bossaert (EPHE / Istituto Italiano di Scienze Umane), Luc Chantre (Université de Limoges), Christopher Denis-Delacour (Université de Paris I), François Dumasy (École française de Rome), Mathieu Grenet (Washington University in St. Louis), Abdelhamid Hénia (Université de Tunis), Fabrice Jesné (Université de Nantes), Georges Koutzakiotis (Institut de Recherches Historiques / FNRS, Athènes), Silvia Marzagalli (Université de Nice Sophia-Antipolis et Institut Universitaire de France), Daniela Melfa (Università di Catania), Pasquale Palmieri (Università di Napoli « Federico II »), Anthony Santilli (EPHE / Università L'Orientale

de Naples), Simon Sarlin (Université de Grenoble Pierre-Mendès-France), Hugo Vermeren (Université de Paris X).

La guerre des sables (1940-1943)

Le projet *La guerre des sables. 1940-1943* vise à proposer une lecture globale des opérations qui se sont déroulées en Afrique du Nord au sens large (du Maroc à l'Égypte) pendant la Seconde Guerre mondiale. Il entend en premier lieu établir un bilan militaire dans la lignée des *strategic studies* que défendent, depuis plusieurs décennies, nos collègues anglo-américains, mais également à mesurer l'incidence de ces opérations sur les modalités de la domination et du contrôle des territoires et sociétés coloniales, qu'il s'agisse de l'exploitation des ressources économiques et humaines des Empires ou de la contestation de la domination européenne dans le Maghreb comme dans le Machrek. Il espère, enfin, permettre à des historiographies qui s'ignorent fréquemment de nouer un dialogue fécond, en favorisant la rencontre d'historiens européens (France, Italie, Allemagne, Royaume-Uni), nord-américains (Canada, États-Unis) et nord-africains (Maroc, Algérie...).

Piloté par Nicola Labanca (Université de Sienne), David Reynolds (Université de Cambridge) et Olivier Wieviorka (ENS-Cachan/IUF), ce projet est soutenu par l'EFR, la DMPA, les Instituts historiques allemands de Rome et de Paris ainsi que par l'Institut universitaire de France. Un premier atelier tenu à Rome les 5 et 6 octobre 2012 a permis de rassembler 18 intervenants qui se sont penchés sur les projets, les plans et les opérations militaires, du côté allié comme du côté de l'Axe. Un second atelier programmé à Rabat les 25 et 26 octobre 2013 abordera la question des combattants et des relations avec les populations locales. Soutenu par l'Institut français du Maroc, il se déroulera au Centre Jacques Berque. 16 historiens ont d'ores et déjà donné leur accord de principe et quatre autres réservent leur réponse. Un troisième atelier, dont le lieu et la date restent à fixer, clôturera la séquence dédiée à la recherche. Le fruit de ces rencontres devrait donner lieu à publication, en France et dans une maison d'édition anglo-américaine.

- 5-6 octobre 2012, Rome, EFR, atelier *La Guerre des sables / The Desert War (1) Projets, plans et opérations militaires*.

Avec la participation de :

Simon Ball (University of Glasgow), Nial Barr, (King's College London), Patrick Bernhard (Trinity College, Dublin), Richard Carrier (Royal Military College of Canada), Lucio Ceva Valla (Università di Pavia), John Darwin (University of Oxford), François Dumasy (École française de Rome), Jörg Echterkamp (Sciences po - Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg), Jonathan Fennell (King's College London), Nigel Hamilton (University of Massachusetts), Eric Jennings (University of Toronto), Lutz Klinkhammer (Deutsches Historisches Institut in Rom), Nicola Labanca (Università di Siena, Centro Interuniversitario di Studi e Ricerche Storico-Militari), Julie Le Gac (École Normale Supérieure de Cachan), Stefan Martens (Deutsches Historisches Institut in Paris), Chantal Metzger (Université de Nancy), Romain Rainero (Università di Milano), David Reynolds (University of Cambridge), Thomas Vogel (Militärgeschichtliches Forschungsamt Potsdam), Olivier Wieviorka (École Normale Supérieure de Cachan - IUF).

Axe 2 : Dynamiques territoriales

Thème 5 : Espaces sacrés

Lieux de culte de Pompéi

Le programme de recherche FORTUNA a pour objectif l'étude archéologique de trois lieux de culte de Pompéi (temples de Bacchus, temple de *Fortuna Augusta* et *fulgur conditum* de la maison des Quatre Styles). Faisant collaborer une équipe pluridisciplinaire d'une trentaine de chercheurs de différentes institutions (Universités, CNRS, musées, sociétés archéologiques, etc.), il a été engagé en 2008 sur le calendrier suivant :

- 2008-2012: relevés et fouilles du temple de Fortune Auguste et de ses annexes (VII, 4, 1-2), fouille du *fulgur conditum* de la maison des Quatre Styles (I, 8, 17), étude du mobilier des différents sites. Le temple de Sant'Abbondio n'a donné lieu qu'à deux sondages (2008) qui permettent de réévaluer l'histoire du sanctuaire, jusque là fondée sur les seuls critères architecturaux et stylistiques.
- 2013-2014: synthèses archéologiques et préparation des publications (Collections de l'École française de Rome).

La campagne 2012, organisée en deux sessions (avril et juillet) a permis d'achever la fouille du sanctuaire de Fortune Auguste. Les relevés et l'étude stratigraphique du temple et de son environnement urbain ont permis de préciser les modalités d'implantation de l'édifice dans un quartier urbain dont il est possible de suivre l'évolution entre le VI^e siècle av. J.-C. et l'époque impériale. Des données inédites concernent les phases de chantier et de construction du temple. Le sujet est prétexte à la réouverture du dossier concernant la fondation et la consécration d'un lieu de culte à l'époque romaine. La préparation de la monographie est programmée sur un wiki (site web dont les pages sont modifiables par les auteurs afin de permettre l'écriture et l'illustration collaboratives des documents numériques qu'il contient) : <http://halma-ipel.recherche.univ-lille3.fr/projet/templedefortune/>

La campagne 2013 sera dévolue à l'étude du mobilier et à la synthèse des données de terrain.

Les opérations de terrain effectuées en 2012 ont également permis d'achever la fouille du *fulgur conditum* de la maison des Quatre Styles. Ce travail permet de reprendre sous un angle nouveau, archéologique, le dossier concernant la gestion d'un prodige mal connue par les textes. L'équipe *Fortuna* a par ailleurs déposé le manuscrit d'un article de 60 pages sur les fouilles entreprises en 2008 à l'emplacement du temple dionysiaque de Sant'Abbondio : « Archéologie et religion : le sanctuaire dionysiaque de S. Abbondio à Pompéi », *MEFRA*, 125, 1, 2013, 62 p., à paraître.

Thème 6 : Littoraux

Roma, Tevere, Litorale

Le programme *Roma, Tevere, Litorale* se compose de plusieurs opérations. Un premier volet consiste dans le développement d'une étude complète, interdisciplinaire et sur la longue durée, du territoire compris entre Rome et le littoral, marqué par la présence du Tibre dans la partie inférieure de son cours, tandis que des enquêtes plus ponctuelles portent sur le site d'Ostie.

Le programme de recherche désormais intitulé « Roma, Tevere, Litorale », suivant les recommandations des membres du Conseil Scientifique de l'EFR qui ont été amenés à expertiser cette opération en novembre 2012, a eu comme objectif principal au cours de cette année la fédération d'un réseau de chercheurs internationaux autour d'une étude territoriale interdisciplinaire sur la longue durée, des origines à la période actuelle.

Le groupe de pilotage du programme s'est renforcé de compétences nouvelles et offre une véritable pluridisciplinarité. L'équipe est désormais composée non seulement d'archéologues et d'historiens, mais de géologues, géo-archéologues, géographes, botanistes et spécialistes de la faune, urbanistes et architectes. Le groupe devra encore se renforcer du côté de la sociologie et mobiliser davantage les spécialistes des périodes médiévales et modernes. Les institutions porteuses sont la British School at Rome (S. Keay, BSR/ Université de Southampton), l'EFR (C. Viriouvét), la Soprintendenza speciale ai Beni archeologici di Roma (R. Sebastiani, responsable du site de Portus) et l'Université de Roma Tre à travers son laboratoire spécialisé dans les études pluridisciplinaires sur Rome, le CROMA (G. Caneva, botaniste, et C. Travaglini, historien de l'économie). De plus l'Università di Roma La Sapienza (groupe Citera) et le Royal Netherlands Institute at Rome (G. Burgers, directeur) apportent leur soutien à l'opération.

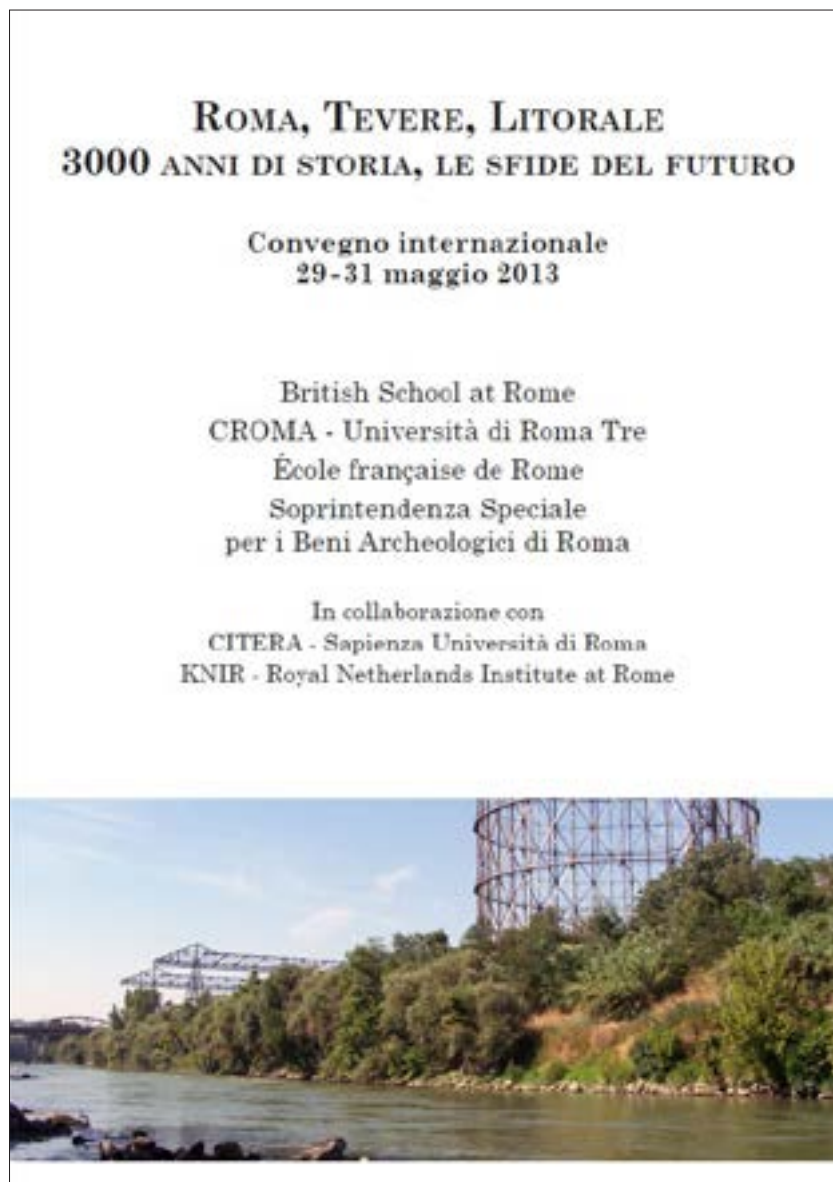
L'année a été consacrée essentiellement à la réunion, du 29 au 31 mai, d'un colloque de lancement de l'opération, destiné à faire le point sur l'état des recherches sur ce territoire et à mettre l'accent sur les projets de recherche et de valorisation que pourrait susciter le programme. L'appel à communication ayant suscité de nombreuses réponses, le colloque a pris la forme originale de tables rondes animées par des modérateurs à partir de papiers synthétiques envoyés auparavant par les contributeurs et consultables par tous les participants à partir d'un site fermé abrité à l'EFR. Cette formule expérimentale s'est révélée très efficace. Le colloque, très suivi, a permis la participation, parmi les modérateurs, de représentants de la Ville de Rome et de la Région du Latium plus particulièrement en charge des questions de conservation et d'aménagement du territoire. Une page a été ouverte dans les Carnets d'hypothèses (<http://romatevere.hypotheses.org/>), les communications discutées au cours du colloque seront publiées sur ce site à partir de la mi-juillet. Ce site abritera également un répertoire de la documentation existante sur ce territoire (GIS, atlas, banques de données, archives, sources graphiques et iconographiques), en cours de constitution.

Les riches discussions du colloque ont permis d'individualiser plusieurs points sur lesquels concentrer les efforts à venir : le fleuve dans son cours aval et ses berges, avec deux zones en particulier, celle qui va dans Rome du Pont Sublicius au Pont Marconi, puis la zone d'Ostie antique, le littoral ensuite, en particulier la zone qui va d'Ostie à Portus. Les initiatives à développer touchent la recherche, mais aussi la préservation du patrimoine, et la diffusion de la connaissance du territoire en direction de ses habitants et de tous ceux qui y séjournent pour des durées plus ou moins brèves. Les réali-

sations concrètes envisagées, partant toujours d'une recherche savante au meilleur sens du terme qui donnera lieu à des publications spécialisées, vont de la réalisation d'opérations muséales légères, fondées sur les nouvelles applications informatiques, de type « museo diffuso » déjà testé dans Rome au Testaccio, aux expositions, à l'animation d'un laboratoire de recherche et de formation à la céramologie et à l'archéométrie à Ostie, à des projets d'ouverture du site de Portus et d'implantation d'une zone muséale à Fiumicino.

Deux prochaines étapes sont envisagées dans les mois à venir : d'abord le dépôt à l'automne 2013 d'une demande d'appui européen, sous forme d'un COST, pour pérenniser le réseau et l'ouvrir au dialogue avec des groupes de recherche centrés sur des territoires comparables en Europe et en Méditerranée ; ensuite le dépôt dans le courant 2014 d'un projet plus ambitieux de réalisation d'une partie des actions décrites ci-dessus, dans le cadre des priorités qui seront définies par l'Europe dans le projet « Horizon 2020 ».

Par ailleurs, l'intérêt des administrations territoriales au projet devra être maintenu par des contacts renouvelés entre le groupe des chercheurs et les représentants de ces administrations.



- 29-31 mai 2013, Rome, CROMA Università Roma Tre-EFR-SSBAR-British School at Rome, colloque international *Roma, Tevere, Litorale. 3000 anni di storia, le sfide del futuro. Avec la participation de:*
A.T.R. Acosta (Università di Roma Tre), M. Antonucci (Università di Bologna), I. Ait (Sapienza Università di Roma), I. Baroni (SSBAR), F. Battistelli (Sapienza Università di Roma), C. Battisti (Servizio Ambiente, Provincia di Roma), M. Bedello (SSBAR), P. Bellotti (Sapienza Università di Roma), M. Bianchini (Polo Museal ATAC), G. Boetto (CNRS-CCJ), J.-P. Bravard (Université de Lyon 2), E. Bukowiecki (IRAA-CCJ-DAI), G.-J. Burgers (KNIR/VU Université d'Amsterdam/CLUE), G. Caneva (Università di Roma Tre), G. Carbonara (Sapienza Università di Roma), G.M. Carpaneto (Università di Roma Tre), P. Catalano (SSBAR), S. Ceschin (Università di Roma Tre), L. Cianfriglia (SSBAR), B. Cignini (Roma Capitale, Parco Litorale Romano), A. Contino (SSBAR), M. Cremaschi (Università di Roma Tre), A. D'Alessandro (SBAL), R.M.M. D'Errico (Università di Roma Tre), M. David (Università di Bologna), M. De Kleijn (VU/Université d'Amsterdam.SPINLab), D. De Rita (Univesità Roma Tre), A. De Santis (SSBAR), S. De Togni (Università di Bologna), I. Della Giovampaola (Università di Roma 2), A. Delpirou (Université Paris XII), C. Denis-Delacour (Université de Paris 1), F. Di Domenico (Università di Roma Tre), P. Di Manzano (SSBAR), J.-Y. Empereur (CEAlex, Alexandrie), D. Esposito (Sapienza Università di Roma), E. Farinetti (SSBAR), M. Fedeli (SSBAR), C. Flaux (CEREGE), D. Franco (Planland), S. Gallico (Sapienza Università di



Fig. 12 - Image satellitaire du Delta du Tibre.

Roma), C. Giraudi (ENEA), E. Hermon (Université Laval), S. Keay (BSR-SOTON), D. La Lamia, X. Lafon (Université d'Aix-Marseille), A. Lanconelli (ASR), G. Lantieri (Dipartimento programmazione e attuazione urbanistica. U.O. Città Storica), K. Lelo (Università di Roma Tre), P. Leveau (Université d'Aix-Marseille), L. Licordari (Sapienza Università di Roma), F. Lucchese (Università di Roma Tre), P. Gioia (Roma Capitale, Sovrintendenza Capitolina per i Beni Culturali), J.-P. Goiran (CNRS-Université Lyon 2), L. Maganzini (Università del S. Cuore di Milano), F. Manca (Università di Roma Tre), A. Masi (Sapienza Università di Roma), L. Mastrorillo (Università di Roma Tre), M. Marcelli (Roma Capitale, Sovrintendenza Capitolina per i Beni Culturali), R. Matteucci (SSBAR), R. Mazza (Università di Roma Tre), I. Mazzini (Università di Roma Tre), A. Medri (Università di Roma Tre), G. Mieli (SSBAR), M.P. Muzzioli (Università di Roma 2), G. Olcese (Sapienza Università di Roma), A.L. Palazzo (Università di Roma Tre), E. Pallotino (Università di Roma Tre), S. Pannuzzi (ISCR), S. Passigli (Società Romana di Storia Patria), E. Patella (SSBAR), A. Pellegrino (SSBAR) L. Pepe (Sapienza Università di Roma), C. Perrin (INRA Montpellier), G. Pocarddi (Université de Lille 3), L. Redolfi De Zan (Università di Roma Tre), E. Rinadli (Università di Roma Tre), D. Rivière (Université Paris 7), G. Rizzo (Università di Roma Tre), C. Rosa (IsiPU), C. Rousse (Université d'Aix-Marseille), L. Rustico (SSBAR), L. Sadori (Sapienza, Università di Roma), F. Salomon (CNRS-Université Lyon 2), G. Schingo (Roma Capitale, Sovrintendenza Capitolina ai Beni Culturali), H. Scholten (VU/Université d'Amsterdam.SPINLab), M.M. Segarra Lagunes (Università di Roma Tre), R. Sebastiani (SSBAR), M. Soligo (Università di Roma Tre), G. Stemperini (Università di Roma Tre), E. Taffi (SSBAR), C. Travaglini (Università di Roma Tre), P. Tuccimei (Università di Roma Tre), M. Tufano (Regione Lazio, Agenzia Regionale Parchi), M. Turci (Università di Bologna), L. Valdarnini (Sapienza Università di Roma), C. Van Aart (VU/Université d'Amsterdam/ The Network Institute), N. Van Manen ((VU/Université d'Amsterdam.SPINLab), M. Vaquero (Università di Perugia), C. Varagnoli (Università di Chieti-Pescara), C. Virlovet (EFR).

Le second volet de l'enquête a porté plus précisément sur Ostie antique. Le projet de publication des inscriptions inédites conservées sur le site d'Ostie (cf. *Rapport 2011-2012*, p. 66), piloté par Fausto Zevi (Sapienza Università di Roma) et Mireille Cébeillac Gervasoni (CNRS-ANHIMA) a bien avancé: un premier lot de 2400 inscriptions ou fragments d'inscriptions funéraires, est en cours de réalisation. La publication, sous un format qui reste à définir (papier ou en ligne, ou peut-être une solution mixte alliant l'instrument de travail papier à l'étude plus détaillée en ligne), est prévue à l'automne 2014. En parallèle, Mireille Cébeillac-Gervasoni et Fausto Zevi ont organisé le 2^e séminaire sur Ostie antique, en collaboration avec la Surintendance de Rome, *sede di Ostia* (un premier séminaire d'une journée avait eu lieu en avril 2012, et l'intérêt qu'il a suscité a amené à proposer en 2013 un nouveau séminaire de deux jours). Les actes de cette rencontre seront publiés dans les *MEFRA*, 125, 2, 2013.

Le thème principal était consacré à « Ostia tardo-antica » (7 communications) et des mises à jour des connaissances ont été présentées dans la section « Studi storico-archeologico-epigrafici » (9 communications réparties entre diverses thématiques). Une troisième section était réservée aux « Novità archeologiche e epigrafiche » (5 communications) avec une sous-section qui a permis de présenter quatre publications récentes sur Ostie. D'amples et fructueuses discussions ont permis d'associer un public extrêmement nombreux à cette manifestation.

- 15-16 avril, EFR-Ostie, *Secondo seminario di studio su Ostia antica*.

Avec la participation de :

Anne-Florence Baroni (Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne), Katharina Bolle (Université de Heidelberg), Maria Letizia Caldelli (Università di Roma La Sapienza), Mauro Carinci (Università degli studi di Bologna), Mireille Cèbeillac-Gervasoni (CNRS), François Chausson (Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne), Caterina Coletti (Università degli studi di Cassino), Massimiliano David (Università degli studi di Bologna), Stefano De Togni (Università degli studi di Bologna), Vincent Drost (Université Lyon 2), Viviana Forte (Soprintendenza speciale per i beni archeologici di Roma), Axel Gering (Humboldt-Universität zu Berlin), Paola Germoni (Soprintendenza speciale per i beni archeologici di Roma), Stella Falzone (Università di Roma La Sapienza), Ilaria Manzini (Università di Roma La Sapienza), Rafaella Marchesini (Università di Roma La Sapienza), Filippo Marini Recchia, Cinzia Morelli (Soprintendenza speciale per i beni archeologici di Roma), David Nonnis (Università di Roma La Sapienza), Gloria Olcese (Università di Roma La Sapienza), Massimiliano Papini (Università di Roma La Sapienza), Carlo Pavolini (Università degli studi della Tuscia), Angelo Pellegrino (Soprintendenza per i beni archeologici di Ostia), Eugenio Polito (Università degli studi di Cassino), Michele Raddi (Soprintendenza speciale per i beni archeologici di Roma), Hélène Rougier (Université d'Aix-Marseille), Taco Terpstra (Columbia University), Marcello Turci (Università degli studi di Bologna), Fausto Zevi (Università di Roma La Sapienza).

Enfin, J.-P. Goiran (CNRS-MOM-Université de Lyon 2) a dirigé une série de carottages destinés à mettre en évidence la chrono-stratigraphie d'un piège sédimentaire anthropique, correspondant au port fluvial d'Ostie antique, au NO de la ville. L'analyse de deux carottages a révélé une séquence stratigraphique interprétée comme le remplissage d'un bassin portuaire de 6 m de profondeur, formé de niveaux allant du IV^e s. au début du I^{er} siècle avant J.-C., époque où la colonne d'eau n'atteint plus qu'1 m d'épaisseur, vraisemblablement en raison d'un ensablement massif suite à une succession de crues du Tibre. Le bassin du port fluvial était donc déjà abandonné lors de la mise en place de Portus au I^{er} siècle après J.-C., ce qui signifie qu'il y a hiatus entre les fenêtres chronologiques offertes par ces deux réceptacles sédimentaires.

L'exploitation de la mer et du littoral en Italie

Dans le cadre de ce programme, 3 séances du séminaire interdisciplinaire sur *L'alimentation dans les cités portuaires antiques. Données nouvelles - Nouvelles approches*, ont été organisées par Emmanuel Botte et Cyril Courrier (EFR).

La 2^e séance s'est tenue le 19 novembre 2012 et portait sur les apports de l'étude de la paléonutrition et du paléoenvironnement à l'histoire de l'alimentation. Ont participé : Paola Catalano, Flavio De Angelis, Romina Mosticone, Lisa Pescucci, Flavia Porreca (Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Roma, Università degli Studi di Roma Tor Vergata), *Come viveva la comunità di Castel Malnome (Ponte Galeria - Roma, I-II sec. d.C.) : indicazioni dalle analisi antropologiche* ; Carmine Lubritto (Dipartimento di Scienze Ambientali – Seconda Università di Napoli), *Le indagini di paleo nutrizione e le città portuali* ; Évelyne Bukowiecki (Institut de Recherche sur l'Architecture Antique - Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence), *Le stockage des denrées dans les entrepôts des ports de Rome*).

Une 3^e séance s'est tenue le 4 mars 2013 et portait sur Rome et les productions alimentaires du *suburbium*. Ont participé : Clementina Panella (Sapienza - Università

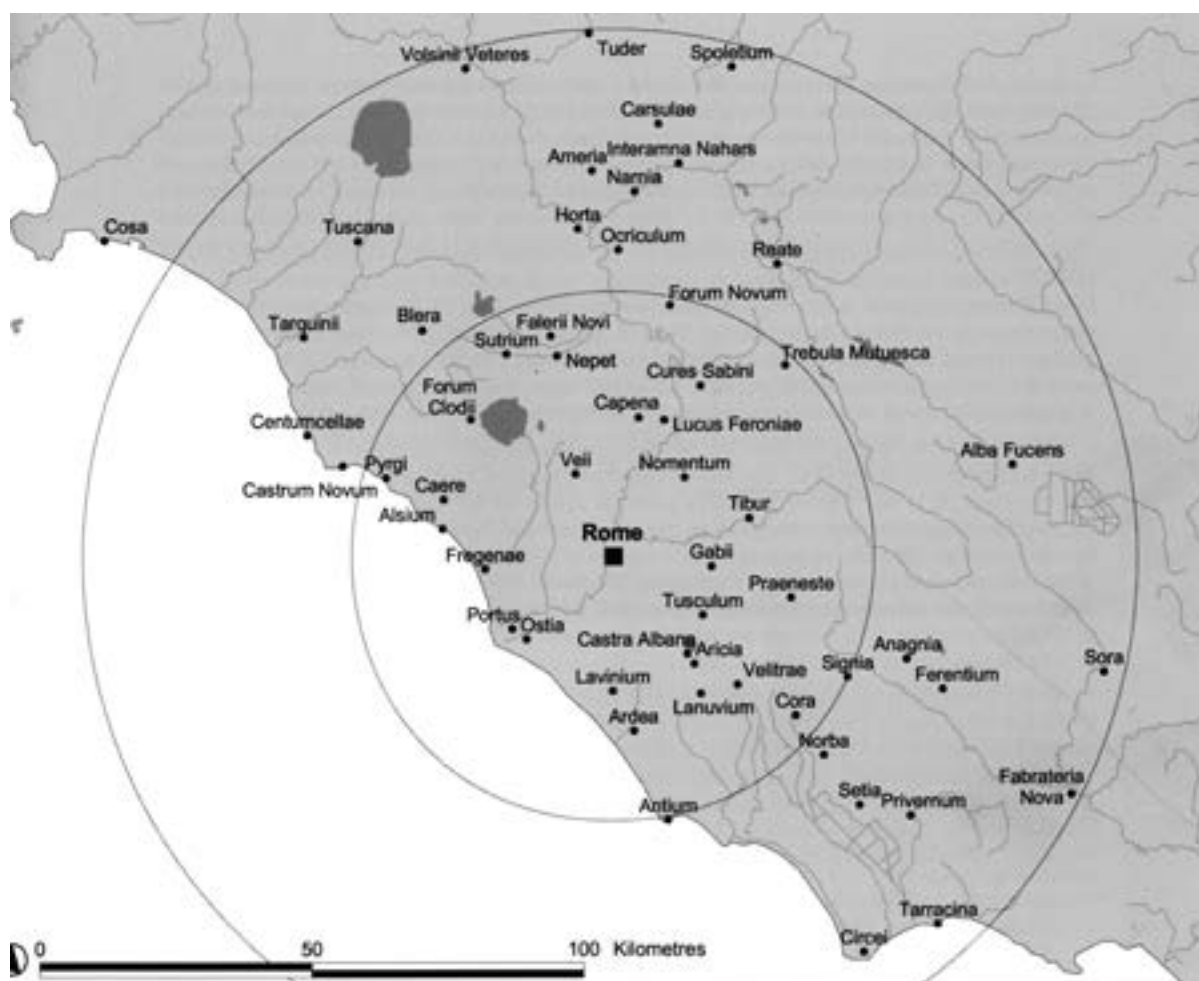


Fig. 13 - Représentation schématique du «suburbium» de Rome.

di Roma) : *Nutrire la città : rifornimenti e consumi tra Repubblica e Principato alla luce dei più recenti ritrovamenti archeologici urbani*; Rita Volpe (Sovrintendenza ai Beni Culturali di Roma Capitale) : *Il contributo del suburbio all'alimentazione di Roma : evidenze archeologiche*. Une 4^e séance se tiendra à Naples le 24 juin et sera dédiée aux cuisines privées et publiques dans les cités de l'aire vésuvienne. Deux interventions sont prévues : N. Monteix (Université de Rouen) et P. Kastenmeier.

Thème 7 : Habitat, ville et territoire

Le peuplement paléolithique des Abruzzes : le gisement de Valle Giumentina (PE) dans le cadre du Paléolithique ancien et moyen d'Italie et d'Europe

La première campagne de fouille à Valle Giumentina (commune d'Abbatteggio, Parc national de la Majella, province de Pescara, Abruzzes) a eu lieu du 3 septembre au 6 octobre 2012. La fouille de ce gisement du Pléistocène moyen constitue le cœur du programme de recherche quinquennal de l'École française de Rome (2012-2016) intitulé *Le peuplement paléolithique des Abruzzes* et dirigé par Élisabeth Nicoud (membre de l'EFR), en collaboration avec Daniele Aureli (Université de Sienne) et Marina Pagli (Arscan-AnTET).

Les activités réalisées lors de l'opération de terrain 2012 avaient pour objectif l'appréhension de la stratigraphie du gisement et de la position des horizons archéologiques connus grâce aux fouilles des années 1950. Un carottage mécanique a été réalisé jusqu'à 45 m de profondeur dans les dépôts quaternaires. La coupe stratigraphique a été nettoyée sur près de 12,7 m de hauteur cumulée et le niveau archéologique supérieur a été fouillé sur un mètre carré. Les sédiments et les vestiges archéologiques récoltés lors de cette opération font l'objet d'études pluridisciplinaires en laboratoire, notamment dans le cadre de la thèse de doctorat de Valentina Villa (Universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne/Pise en partenariat avec l'EFR). Ces recherches se poursuivront durant les prochaines années. L'analyse de cette séquence clé du Quaternaire italien renouvellera de façon importante le cadre chronostratigraphique régional. Surtout, elle permettra une description à haute résolution de nouvelles archives sédimentaires de référence, qui prendront leur place dans la reconstitution des paléoenvironnements quaternaires tant à l'échelle du bassin méditerranéen qu'à celle de l'Europe. Cette étude de longue haleine a donc débuté grâce au travail conjugué de nombreux chercheurs spécialistes du Quaternaire : Silvano Agostini (Soprintendenza per i Beni Archeologici dell'Abruzzo), Giovanni Boschian (Università degli studi di Pisa, Dipartimento di Biologia), Christine Chaussé (INRAP, UMR 8591 Laboratoire de Géographie Physique), Jean-Philippe Degeai (CNRS, UMR 5140 Archéologie des sociétés méditerranéennes), Fabio Fusco (Palynologue, Pescara), Catherine Kuzucuoglu (CNRS, UMR 8591), Paolo Mazza (Università degli studi di Firenze, Scienze della Terra). L'intégration de nombreux acteurs locaux (institutions et personnes physiques) a permis d'atteindre et même de dépasser les objectifs fixés pour cette première mission, réalisée avec le concours de 25 bénévoles de l'Archéoclub d'Italia, de l'INRAP, de la Fondation Pescarabruzzo, du Parco nazionale della Majella, du Comune di Abbatteggio, du Museo delle Genti d'Abruzzo.

Le travail de terrain se poursuit au printemps 2013 (22 avril-10 juin) pour enrichir les premières données notamment géochronologiques. La mise au jour de la coupe se poursuit et des prospections géophysiques ont lieu dans toute la vallée (Clément Virmeux et Vincent Robert, CNRS, UMR 8591). Des datations radiométriques (OSL sur quartz) sont programmées. Une collaboration avec des chercheurs du laboratoire IRAMAT-CRP2A de Bordeaux (Christelle Lahaye, Marion Hernandez, Norbert Mercier) est engagée. L'opération de terrain 2013 reste orientée vers les découvertes archéologiques puisque l'aire de fouille, élargie, se développe désormais sur 25 m².



Fig. 14 - Le gisement de Valle Giumentina.



Fig. 15 - Carottages à Valle Giumentina.

Paysages sonores et espaces urbains de la Méditerranée ancienne

Le programme *Paysages sonores et espaces urbains de la Méditerranée antique* a connu sa première manifestation publique le 7 janvier 2013, à l'EFR, avec la table ronde internationale intitulée « La notion de paysage sonore: bilan historiographique et perspectives pour l'étude des civilisations antiques ». L'objectif de cette rencontre était d'engager une réflexion méthodologique sur l'usage de la notion en sciences sociales. Anthropologues, ethno-musicologues, musicologues, historiens de toutes périodes et spécialistes de littérature ont intensément dialogué au cours d'une journée dont les actes seront publiés. Les réflexions échangées seront d'une grande utilité pour les autres rencontres programmées (Athènes 2014, Le Caire 2015, Paris 2016).

- 7 janvier, Rome, EFR, table ronde *La notion de paysage sonore: bilan historiographique et perspectives pour l'étude des civilisations antiques*.

Avec la participation de :

Peter Borsay (Aberystwyth University), Constance Classen (Concordia University), Antonello Colimberti, Sibylle Emerit (IFAO), David Howes (Concordia University), Jean-Marie Fritz (Université de Bourgogne), Sylvain Perrot (EFA), Christophe Vendries (Université de Rennes 2), Alexandre Vincent (EFR), Basma Zerouali (EFA).

Parallèlement, les coresponsables du programme ont déposé en mars 2013 une demande de financement auprès de l'ANR, en réponse à un appel à projet « CULT-métamorphoses des sociétés ». Les problématiques et les objectifs présentés dans le programme quinquennal des trois Écoles ont été développés, incluant notamment une perspective d'étude acoustique des sites antiques, en partenariat avec l'IRCAM, le CSTB et l'UPS Archéovision. La sélection de ce programme, intitulé SonorA, par l'ANR permettrait, outre le développement de ce champ nouveau, l'accélération du travail d'incrémentation de la base de données sur les musiques antiques, ainsi que la tenue de rencontres régulières avec les nombreux partenaires.

Enfin, la préparation de l'exposition « Musiques de l'Antique » au Musée du Louvre, déjà engagée l'année précédente, a continué. Les coresponsables du programme ainsi

que leur collègue assyriologue N. Ziegler ont travaillé avec l'équipe de conservateurs du Louvre (H. Guichard, V. Jeammet, A. Thomas), jusqu'à la rédaction d'un argumentaire final et d'un synopsis détaillé qui est désormais sur le bureau du nouveau Président-Directeur. L'exposition aurait lieu au deuxième semestre 2016.

L'Italie. Recomposition territoriale du local à l'Europe

Ce programme de recherche réunit des chercheurs français (Universités de Paris-Diderot, Paris-X, UPEC, EHESS, CNRS, Aix-Marseille, Tours, Valenciennes) et italiens (universités de Turin, Milan, Rome Tor Vergata, Roma 3, Naples l'Orientale). Il entend explorer, autour de la discipline géographique et en lui associant le cas échéant d'autres disciplines, les recompositions territoriales qui affectent l'Italie en centrant l'analyse sur l'articulation des échelles local-régionale, nationale, européenne, dans le contexte de la globalisation. En effet, l'Italie fait office de laboratoire pour les études du développement local (modèle des districts), la régionalisation, l'importance des structures familiales dans l'organisation sociale... Or ce modèle italien est aujourd'hui en crise et les recompositions territoriales qui affectent la péninsule plaident pour une approche qui croise les échelles et les champs d'analyse. Il s'agit en somme de revisiter la vision classique de l'Italie comme avant-poste de tendances européennes en confrontant la péninsule à d'autres exemples européens et méditerranéens et en privilégiant deux axes: l'un politico-institutionnel, l'autre socio-économique. Ce programme repose sur deux axes principaux: le premier intitulé *Du local à l'Europe, articulation et/ou conflits d'échelles institutionnelle*, le second portant sur la *Recomposition du « modèle italien » de développement*. La table-ronde introductive « Le territoire italien: crises, transitions, mutations », organisée en octobre 2012 a permis d'interroger le postulat au fondement du programme de recherche, soit le constat que le modèle italien est en crise. Mais celle-ci est-elle synonyme d'un « déclassé » ou bien, plutôt, de mutations, d'une transition en cours? Comprendre cette crise, c'est aussi se poser la question des recompositions territoriales qui la sous-tendent: celles d'un pays qui demeure le plus riche d'Europe du Sud mais reste décalé, dans certaines de ses caractéristiques, par rapport au « modèle » productif européen dominant; celles d'un pays où *l'emergenza* est devenue une des normes de l'action publique; d'un pays enfin où les questions de la mue du *welfare*, de la décentralisation, de la crise de solidarité Nord-Sud ont entretenu ces dernières années des interactions évidentes avec la crise qui touche, à une autre échelle, le projet européen. Les résultats de cette rencontre seront publiés dans les *MEFRIM* sous la direction de D. Rivière et P. Froment dans le numéro 2013-2.

- 1^{er}-2 octobre 2012, Rome, EFR, table ronde *Le territoire italien: crises, transitions, mutations*.

Avec la participation de:

Fabio Amato (Université l'Orientale de Naples), Sergio Conti (Université de Turin), Marco Cremaschi (Université de Rome, Roma Tre), Aurélien Delpirou (Université Paris-Est), François Dumasy (EFR), Pascale Froment (École française de Rome, Université d'Aix-Marseille), Fabrizio Maccaglia (Université de Tours), Marie-Vic Ozouf Marignier (EHESS), Thomas Pfirsch (Université de Valenciennes), Maria Prezioso (Université Tor Vergata de Rome), Dominique Rivière (Université Paris-Diderot), Carlo Salone (Université et Politecnico de Turin), Camille Schmolli (Université Paris-Diderot), Nicolas Verdier (CNRS).

Axe 3 : Modèles romains

Thème 8 : Rome et le monde catholique. Unité et diversité

La mémoire des Pères : disponibilité et usages politiques du souvenir patristique dans l'Italie médiévale

L'EFR et l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne organisent depuis 2011 un programme sur la construction et les fonctions de la mémoire patristique. Deux premières rencontres (en septembre 2011 à Rome et en juin 2012 à Milan) avaient été consacrées à l'étude des représentations d'Ambroise et aux usages de cette mémoire dans les luttes sociales et politiques de l'Italie médiévale. Elles avaient aussi permis d'étudier les phénomènes d'appropriations urbaines et les fonctions politiques de la mémoire patristique dans la « Milan d'Ambroise ». L'année 2012-2013 n'a pas donné lieu à de nouvelles journées d'études mais à des réunions de travail à Paris et à Rome qui ont permis la préparation d'un volume de synthèse sur l'histoire politique du souvenir ambrosien qui constitue le socle de la réflexion. Elles ont aussi été l'occasion de préparer la deuxième étape du programme qui portera, dans une approche comparative, sur l'histoire sociale, politique et ecclésiologique du souvenir de Grégoire le Grand. C'est sur ce point que l'histoire comparée des constructions monumentales et des réappropriations médiévales recoupe les enjeux d'une histoire politique et urbaine des dominations et des fonctions capitales entre Milan et Rome.

Un carnet Hypotheses.org permet désormais de retrouver les résumés des communications des colloques de ambrosiens, ainsi que les différentes phases de la préparation des rencontres grégoriennes : <http://ambrosius.hypotheses.org/>

Édition de documents ecclésiastiques

Deux manuscrits d'édition de sources ecclésiastiques, destinés à la nouvelle collection des sources et documents pour l'histoire, sont en cours de préparation.

1) L'édition du « legs Charles Perrat » : un lot de suppliques pontificales des XIV^e et XV^e siècles

Le développement de l'édition électronique des *Lettres des papes*, sous la forme de base de données accessible sur internet ou de CD-Rom, n'a pas empêché la poursuite de l'édition traditionnelle des archives pontificales de la fin du Moyen Âge dirigée par le CIHAM (CNRS - UMR 5648). Parmi les projets en cours, Armand Jamme dirige actuellement l'édition du « legs Charles Perrat », lot de suppliques originales des XIV^e

et XV^e siècles achetées par Charles Perrat (membre de l'EFR de 1926 à 1928), qu'il avait le projet d'édition avec Giulio Battelli et que celui-ci avait confié à l'École. En octobre 2011, le lot complet des suppliques conservées à l'École a été déposé à l'Archivio Segreto Vaticano qui a célébré en 2012 le quatrième centenaire de sa fondation (1612-2012). Armand Jamme, qui a effectué une mission de travail à Rome à l'automne 2012, a été recruté comme chercheur résident de l'EFR pour une durée de un an à partir du 1^{er} juillet 2013.

2) Édition du « Registrum » de Pierre Diacre (XII^e siècle)

L'édition et le commentaire du *Registrum* de Pierre Diacre, dirigés par Jean-Marie Martin (UMR 8167-CNRS) avec la collaboration de l'UMR 8589 (LAMOP-CNRS-Université de Paris I), sont en cours d'achèvement. Après les réunions de travail en juin 2009, en octobre 2010 et en avril 2012, et diverses missions de Jean-Marie Martin dans les archives du Mont-Cassin, le travail d'édition et d'annotation du *Registrum* est pour ainsi dire terminé, ainsi que l'introduction générale rédigée par Jean-Marie Martin. L'ensemble fait l'objet de relectures depuis le début de l'année 2013. Le manuscrit sera coédité, dans les prochains mois, par l'École française de Rome et l'Istituto Storico Italiano per il Medioevo.

Schisme et frontières d'Église (XVI^e-XVIII^e siècle)

Ce programme, dirigé par Aurélien Girard (Université de Reims) et Benoît Schmitz (EFR), est parti du constat que la notion de « schisme », très présente dans le discours religieux et politique aux Temps modernes, n'a guère attiré l'attention des historiens. Dès l'Antiquité, le schisme (scission) est défini comme séparation d'avec l'autorité légitime et comme pratique du culte en dehors de cette autorité. Aux Temps modernes, deux ruptures majeures déchirent la communauté chrétienne et donnent à cette notion une brûlante actualité. D'une part, dans le contexte des Réformes, catholiques et protestants perçoivent les bouleversements religieux comme des schismes, même si l'historiographie s'est essentiellement concentrée sur les accusations réciproques d'hérésies. D'autre part, les XVII^e et XVIII^e siècles voient la consommation de la rupture entre l'Église catholique romaine et les Églises d'Orient : Yves Congar a désigné le « schisme oriental » entre l'Église latine et l'Église grecque comme un long processus d'« estrangement » initié à la fin du IX^e siècle (patriarcat de Photios) et achevé par la fin de la communion au XVII^e siècle. C'est le moment aussi où les Églises non grecques et non latines, dispersées dans l'Orient ottoman, connaissent un schisme interne et la soumission d'une partie de la communauté au siège pétrinien. L'usage de la notion de schisme invite à penser l'institution ecclésiale, ses frontières, sa centralité et sa romanité en croisant les regards des contemporains (romains, gallicans, anglicans, protestants, Orientaux, *etc.*). Cette approche globale sera attentive aux circulations d'idées et à la posture délicate, car centrale, de Rome, qui s'efforce de réduire simultanément les différents schismes. Elle envisagera les manières de résoudre, ou de prévenir, le schisme, en s'intéressant aux conceptions et aux instruments de l'unité institutionnelle : au cœur des préoccupations des autorités ecclésiastiques se trouvent non pas seulement l'orthodoxie doctrinale, mais l'obéissance au pouvoir pontifical et la communion (on examinera tout particulièrement la question de la *communicatio in sacris* et de sa prohibition). On ne sous-estimera pas, enfin, les enjeux politiques de la notion de schisme, jusqu'à son utilisation comme outil de pression et de négociation.

- 4-5 juillet 2013, Rome, EFR, table ronde *Réflexions sur le schisme moderne : usages et critères*.

Avec la participation de :

Patrick Arabeyre (École Nationale des Chartes), Véronique Beaulande (Université de Reims), Paolo Broggio (Università Roma Tre), Frédéric Gabriel (CNRS), Aurélien Girard (Université de Reims), Dominique Iogna-Prat (EHESS), Vincenzo Lavenia (Università degli Studi di Macerata), Hélène Millet (CNRS), Dan Ioan Muresan (EHESS), Cesare Santus (École Pratique des Hautes Études/Scuola Normale Superiore di Pisa), Benoît Schmitz (École française de Rome), Alain Tallon (Paris IV).

Entre local et universel : vieux saints, romanité et chrétienté (XVI^e-XVIII^e siècle)

Deux actions ont été engagées au cours de l'année 2012 avec l'argent du LABEX HASTEC, du PRES HESAM. La première a été la saisie d'un premier ensemble de dépouillements déjà réalisés mais qu'il a fallu vérifier, compléter (saisie des titulaires complètes des confréries) et transférer sur une base de données, élaborée par deux étudiants de Paris I qui ont travaillé en vacation. Ils ont également procédé à la mise au point d'un masque de données pour la saisie ultérieure de nouvelles coupes déjà dépouillées (avec un fichier papier), mais pas saisies dans la base. La deuxième action a consisté dans le dépouillement d'une nouvelle coupe chronologique réalisée par une post-doctorante romaine, Alessia Liroso, grâce au financement du Labex. Elle a lu et saisi près de trois mille brefs d'indulgence couvrant la période chronologique des années 1770-1780, en relevant les invocations, les fêtes, la nature des confréries demandeuses (hommes, femmes ou clercs), la localisation et la nature des sanctuaires concernés. En parallèle, des discussions informelles ont eu lieu à Paris et à Prague entre Jean-Marie Le Gall, Paolo Cozzo, Stefania Nanni, Sara Cabibbo et Isabelle Brian qui ont fait évoluer ce projet vers la constitution d'un atlas des dévotions européennes. La base de données a ainsi été constituée pour être utilisable par un cartographe afin de permettre la traduction par les SIG lorsque nous aurons le financement. Dans cet atlas il s'agira de repérer l'apparition et la diffusion de certaines dévotions, en essayant d'articuler contenu spirituel de celles-ci à leur évolution spatiale, à la sociographie des acteurs et aux représentations iconographiques. Pour tester cette méthode, il est envisagé de tenir à la fin 2013 ou début 2014 une journée d'études à Rome qui réunira des spécialistes de spiritualité, d'histoire de l'art et des historiens du religieux spécialistes de telle ou telle province où une dévotion a été repérée de manière significative. Mais il faudra encore choisir quelques dévotions sur lesquelles tester la méthode et élaborer un questionnaire prototypique qui sera étendu à toutes les dévotions dans l'atlas. La question de la dévotion à saint Alexis à l'époque moderne a fait l'objet d'un dossier particulier de neuf articles parus dans les *Mélanges de l'École française de Rome - Italie et Méditerranée*, 124-2, 2012.

Nouvelles perspectives pour l'historiographie de la Compagnie de Jésus (XVI^e-XXI^e siècle)

Ce programme, mené sous la direction de Pierre Antoine Fabre (EHESS), Ralph Dekoninck (UCL), Jean-Pascal Gay (Université de Strasbourg), Patrick Goujon (Facultés du Centre Sèvres) et Martin Morales (PUG), a été conçu en trois volets, avec le projet de constituer un réseau de recherches international sur trois fronts aujourd'hui en plein développement de l'historiographie de la Compagnie de Jésus à l'époque moderne et

contemporaine. Le développement de ce projet adopte un rythme différent en fonction de la dimension de chacun de ses volets. Le premier axe (*Histoire et historiographie de la Nouvelle Compagnie : Enquête sur la Restauration de la Compagnie de Jésus, 1773-2014*) a l'ambition de structurer un champ de recherches encore largement inexploré. La découverte des développements de cette histoire dans la longue durée de l'époque moderne - avec en particulier l'interprétation de la place des jésuites dans "l'Europe des Lumières", et la demande croissante envers l'histoire des sources modernes et de leur première publication massive au XIX^e siècle, ont ouvert la voie à une exploration de la "nouvelle Compagnie de Jésus" après 1814. Il s'agit notamment de la transition entre la suppression et sa restauration de la Compagnie de Jésus (1773-1814), qui a surtout donné lieu jusqu'ici à une martyrologie confessionnelle. L'histoire de cette transition offre une perspective neuve sur l'histoire de l'articulation entre l'époque moderne et l'époque contemporaine. La recherche s'est donc déployée sur ce double front intensif et extensif, dans une perspective d'histoire mondiale, tout à la fois parce que les "causes" de la suppression de la Compagnie en 1773 sont des causes planétaires, et parce que l'histoire de la restauration de l'Ordre est profondément marquée, en Amérique latine en particulier, par l'histoire des indépendances nationales. Le second axe (*Pour une histoire de la théologie dans la Compagnie de Jésus*), animé par Jean-Pascal Gay, marque un investissement nouveau de la théologie par les historiens (et par la philosophie par ailleurs, qui crée un contexte intellectuel fécond) : la théologie comme savoir, comme profession, comme pratique située (en particulier dans le contexte de l'évangélisation moderne).



Fig. 16 - Charles X en jésuite.

Le troisième volet (*Culture visuelle et histoire spirituelle dans la première modernité mondiale : les Evangelicae Historiae Imagines de Jérôme Nadal*), animé par Ralph Dekoninck, vise à l'édition synoptique des dessins préparatoires de cette œuvre, dispersés entre Bruxelles, Windsor et Rome et l'analyse de sa postérité, prodigieuse (du Pérou à la Chine). Les développements de l'édition électronique et l'augmentation des collaborations possibles pour un tel travail permettent aujourd'hui de l'envisager dans sa plénitude. Une réunion de travail s'est tenue à Louvain le 19 juin 2013 pour envisager les modalités concrètes du programme.

- 13-14 juin 2013, Rome, EFR, table ronde *De la Suppression à la Restauration de la Compagnie de Jésus : nouvelles perspectives de recherches (II)*.

Avec la participation de :

Paolo Bianchini (Università di Torino), Marina Caffiero (Università La Sapienza), Alain Cantillon (Université Paris 3), Michela Catto (Università di Trento), Perla Chinchilla Pawling (UIA), Emanuele Colombo (Université De Paul, Chicago), Robert Danieluk (ARSI), François Dumasy (EFR), Pierre Antoine Fabre (EHES), Anne-Sophie Gallo (Université de Grenoble), Patrick Goujon (Centre Sèvres,

Paris), Niccolo Guasti (Università di Foggia), Fabrizio Melai (Scuola Normale Superiore di Pisa), Daniele Menozzi (Scuola Normale Superiore di Pisa), Martin Morales (Università Pontificia Gregoriana), Silvia Mostaccio (Université Catholique de Louvain), Sabina Pavone (Università di Macerata), Viviana Picuolo (Università di Bologna, EHESS), Giovanni Pizzorusso (Università di Chieti), Claudio Rolle (UPCC).

Thème 9 : L'*Vrbs*

Rome, Palatin : les fouilles de la «*cenatio rotunda*» sur la terrasse de la Vigna Barberini

Le soutien accordé par l'École française de Rome à l'équipe du Palatin a été réparti entre deux projets menés de front, la préparation d'un volume sur les soutènements et l'analyse de données issues des fouilles de la «*cenatio rotunda*», en privilégiant le second.

M.S. Bianchi a consacré un mois à la mise en forme d'une partie des illustrations destinées à la publication qui portera sur les substructions de la terrasse antique et sur les transformations qu'elles ont subies au cours des siècles. La rédaction du texte n'a cependant pas fait de progrès notables, la responsable de l'opération ayant pu dédier seulement trois semaines à cette tâche, en 2012.

Les autres travaux ont porté principalement sur le traitement du mobilier recueilli durant les campagnes de 2009 et 2010. 43 monnaies de bronze ont été restaurées par I. Reindell, tandis que M. Rossi nettoyait et établissait la description des fragments de terres cuites architecturales, de pièces d'habillement, d'objets de parure, de bijoux etc., en métal, os ou ivoire, en faïence, en pâte de verre ou faits de pierres précieuses ou dures. En parallèle, M. Fedeli et L. David ont achevé de dresser l'inventaire des autres pièces du mobilier et elles ont commencé à en étudier une partie. Encadrées par G. Rizzo et par la responsable de l'opération, Françoise Villedieu (CNRS-CCJ), elles se sont initiées à l'étude des céramiques d'époque impériale et, guidées par S. Zeggio, à celle des productions datant des premiers siècles de l'histoire de Rome, du IX^e au IV^e avant notre ère. Leur attention s'est portée sur toutes les catégories et classes de vaisselle, amphores de transport et lampes. Elles ont été secondées pendant un mois par G. Mainet, qui, dans le cadre d'un stage, a apporté une contribution au travail de l'équipe en réalisant des dessins d'objets.

Une autre étudiante stagiaire, M. Poux, a participé à la saisie des données recueillies et à la réorganisation des archives informatisées de la fouille.

Ce programme vient de se voir attribuer le Grand Prix d'archéologie 2013 de la Fondation Simone et Cino del Duca, sur proposition de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Nécropoles de la ville de Rome

Le programme sur les nécropoles de la ville de Rome comporte deux volets. D'une part, Henri Duday (CNRS, Laboratoire d'Anthropologie des Populations passées et présentes) a poursuivi l'analyse anthropologique de sépultures secondaires à crémation de la nécropole de Santa Rosa au Vatican. En 2012, deux missions ont été effectuées dans le cadre de la convention quadripartite dont l'EFR est l'un des co-contractants, du 11 au 24 avril et du 12 au 26 septembre, soit un total effectif de 29 journées de travail. Une autre mission a été effectuée du 29 avril au 10 mai 2013.



Fig. 17 - Vatican, nécropole de Santa Rosa, stèle d'Alcimus.

Le second volet comprend l'étude de la catacombe des saints Pierre et Marcellin sous la direction de Dominique Castex (CNRS, Laboratoire d'Anthropologie des Populations passées et présentes). La catacombe des Saints Pierre-et-Marcellin correspond à un vaste ensemble funéraire souterrain d'une superficie d'environ 3 hectares avec 4,5 km de galeries souterraines. Elle représente un témoignage concret des premières communautés chrétiennes et de leur développement. En 2004, des découvertes fortuites dans son secteur central ont révélé une organisation très différente de celle généralement connue pour cet espace funéraire souterrain (c'est-à-dire des galeries rectilignes creusées dans le tuf et renfermant *loculi*, *arcosolia* et *cubicula*). Des cavités de dimensions variées pour certaines reliées les unes avec les autres et renfermant les restes squelet-

tiques de plusieurs milliers d'individus ont été mises au jour. Afin de comprendre la signification de ces espaces funéraires plusieurs missions archéologiques se sont succédées (2005/2006/2008/2010), fruit d'un partenariat entre différentes institutions dont l'UMR 5199 PACEA-A3P, la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, la Pontificia Commissione di Archeologia Sacra, INRAP et l'EFR. Les premières études tendent à prouver qu'il s'agit d'inhumations simultanées probablement d'origine épidémique. Certains indices (mobilier, analyse radiocarbone) indiquent que ces ensembles s'inscrivent dans une fourchette chronologique assez longue, entre la fin du I^{er} et le début du III^e s., une datation précoce par rapport aux premières occupations funéraires de la catacombe connues à partir du troisième tiers du III^e s.

Un des objectifs pour l'année 2013 était de voir se concrétiser un certain nombre de questionnements importants notamment par la poursuite des recherches en paléobiochimie moléculaire. La mission effectuée du 18 au 22 février 2013 à Rome a été consacrée en partie à des prélèvements d'échantillons (essentiellement des dents) effectués sur place afin d'obtenir d'éventuels séquençages complets de pathogènes à l'origine de la ou des crises de mortalité mises en évidence dans la catacombe. Des analyses sont en cours dans le cadre d'un projet porté par J. Krause (ERC Grant) de l'Université de Tübingen. Un reportage de la *BBC* a été effectué sur place à ce moment là.

Une autre partie de la mission a consisté en l'acquisition de données bibliographiques en privilégiant certains points particuliers tels que: (1) une recherche sur les maladies et épidémies de la Rome antique, (2) une recherche de données sur les pratiques funéraires connues à Rome entre les I^{er} et III^e siècles ainsi que pour différentes populations du bassin méditerranéen utilisant des techniques proches de celles mises au jour dans la catacombe (plâtre, ambre, résine, etc). Sur ce second point nos premières conclusions sont que l'origine géographique de cette pratique funéraire pourrait être l'Afrique du Nord avec plus d'un tiers des cas mentionnés.



Fig. 18 - Vatican, nécropole de Santa Rosa, urnes du mausolée d'Alcimus.

Trinité-des-Monts

Le couvent de la Trinité-des-Monts fut, dès sa fondation en 1494, réservé aux disciples français de saint François de Paule. Les Minimes français qui y demeurèrent jouèrent une place de premier choix, au côté des Jésuites, dans la vie scientifique et artistique romaine entre XVII^e et XVIII^e siècle. Au-delà de quelques figures connues (Maignan, Nicéron, Saguens, Jacquier), c'est toute une communauté qui participa aux débats philosophiques, mathématiques et technico-scientifiques romains de l'époque, contribuant à redéfinir les rapports entre monde catholique et science moderne. Après l'expulsion des Minimes par les révolutionnaires en 1798 et l'occupation française, l'église fut rouverte au culte en 1816 et confiée de 1828 à 2006 à la congrégation enseignante des Sœurs du Sacré-Cœur. Le présent programme de recherche entend privilégier deux directions : la réalisation d'un ouvrage de synthèse et l'édition de sources de premier plan. L'ouvrage de synthèse, réalisé avec l'appui des Pieux Etablissements, l'École française de Rome et l'Académie de France se veut être un outil de référence, sur le modèle de celui réalisé sur le Palais Farnèse ou la Villa Médicis qui embrasse la longue durée, confrontant tous les aspects (artistiques, religieux, politiques et scientifiques), mobilisant des sources nouvelles et rendant compte des restaurations ou des découvertes les plus récentes. La restauration spectaculaire du plafond en bois peint de la bibliothèque et les sondages réalisés pour retrouver les fresques du XVIII^e siècle dans une chambre mitoyenne de celle du perroquet témoignent du dynamisme d'une politique de mise en valeur qui repose sur des recherches documentaires. L'édition de sources concerne le manuscrit du Révérend Charles-Pierre Martin (1807-1808), *Histoire du Couvent Royal des Minimes français de la très Sainte Trinité sur le mont Pincius à Rome*, 431 f. ; le *Journal de voyage du Révérendissime Père Monsinat* et le *Journal des visites du Révérendissime P. Monsinat dans les couvents minimes du sud de l'Italie*, rédigé en 1725. L'année 2012 a été consacrée à la transcription du manuscrit du Père Martin, désormais achevée.

Axe 4 : Le laboratoire politique et social italien

Thème 10 : Pratiques et langages politiques

L'homme comme animal politique et parlant. Circulations des doctrines et des pratiques entre la France et l'Italie médiévales

Le projet *L'homme comme animal politique et parlant* est né de la rencontre de médiévistes de domaines différents, histoire, philosophie politique, philosophie du langage et littérature italienne. Le Moyen Âge hérite de sources contradictoires à propos de la socialité de l'homme : l'homme est "par nature" un animal social (Aristote) ; il est à l'origine une sorte de bête qui devient à un certain moment civilisé et social (Cicéron) ; il est un être parfait mais a-social, qui du fait qu'il a fauté se voit condamné au remède qu'est la socialité (Augustin). De même pour le langage : il est le "propre de l'homme", mais l'ange et l'animal également communiquent, il repose sur la convention mais est un acte individuel et volontaire, il dépend selon les cas de la nature rationnelle, affective, politique de l'homme. Chaque modèle politique assigne au langage une fonction et une finalité différentes, qui délimitent des anthropologies particulières. Il s'agit d'explorer les relations entre socialité et langage de la façon la plus ample, pour leurs conséquences sur la manière d'envisager la communication et la vie commune, la vie solitaire, la félicité, en considérant la circulation des doctrines, des textes, des pratiques et des hommes entre la France et l'Italie. Une première rencontre, les 16 et 17 mai 2013, a eu pour objectif de poser des questions croisées, de définir des méthodologies communes, d'identifier les sources à explorer conjointement, de préciser les termes et notions clefs problématiques.

- 16 et 17 mai 2013, Rome, EFR, atelier I : *Circulations des doctrines et des pratiques entre la France et l'Italie médiévales*.

Avec la participation de :

Gianluca Briguglia (Universität Wien) Sonia Gentile (Sapienza Università di Roma) Irène Rosier-Catach (CNRS Paris 7 - EPHE), Francesca Roversi Monaco (Università di Bologna), Enrico Artifoni (Università di Torino), Johannes Bartuschat (Universität Zürich), Gianluca Briguglia (Universität Wien), Elisa Brillì (EHESS, Paris), Carla Casagrande (Università di Pavia),



Fig. 19 - Nicolas Oresme, « Les politiques et le yconomique d'Aristote » (Brussels, Bibl. Royale, Ms 11201-02).

Tommaso Duranti (Università di Bologna), Paolo Falzone (Sapienza Università di Roma), Enrico Fenzi (Genova), Sonia Gentile (Sapienza Università di Roma), Roberto Lambertini (Università di Macerata), Irène Rosier-Catach (CNRS-EPHE), Francesca Roversi Monaco (Università di Bologna), Marco Toste (Université de Fribourg), Luisa Valente (Sapienza Università di Roma), Juan Miguel Valero Moreno (Universidad de Salamanca), Irene Zavattoni (Università del Salento), Andrea Zorzi (Università di Firenze).

« Les vecteurs de l'idéal » : Pouvoirs symboliques et sociétés politiques entre Moyen Âge et Renaissance

Le programme sur « Les vecteurs de l'idéal » (programme européen ERC *Signs and States* en collaboration avec l'École française de Rome et l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne sous la direction de Jean-Philippe Genet), s'est poursuivi cette année : initiée en 2008, cette vaste réflexion collective sur les pouvoirs symboliques, sur les institutions qui les mettent en œuvre, sur les canaux par lesquels ils se manifestent et sur la légitimité du pouvoir, là où se noue l'accord entre pouvoir et société politique, s'inscrit, dans une perspective transdisciplinaire, dans le cadre général d'une sémiotique de l'État moderne (voir rapport des années précédentes). Ce programme, qui s'achèvera en décembre 2013, a donné lieu à deux rencontres depuis septembre 2012.

L'atelier de Turin, du 20 au 22 septembre 2012, a permis d'aborder la notion de « valeur » et de « système de valeurs ». Les historiens se sont plutôt jusqu'ici intéressés à la norme, ne serait-ce qu'en raison de ses riches connotations juridiques : mais la réflexion sur les vecteurs de l'idéal a montré que la légitimité, une valeur cruciale dont la reconnaissance par la société politique conditionne le fonctionnement et la survie de l'État moderne naissant est construite non sur des normes de cette nature, mais qu'elle est le produit d'une complexe alchimie, où se mêlent de façon confuse et pourtant efficiente des valeurs appartenant à plusieurs ordres différents, et reposant sur des notions parfois diffuses dans leur généralité. L'Atelier *Valeurs et systèmes de valeurs (Moyen Âge et Âge Moderne)* a donc proposé un examen de la valeur opératoire et heuristique de cette notion de valeur à partir de quatre axes de réflexion : le concept de valeur et les valeurs chrétiennes ; la mesure de la valeur dans les structures économiques médiévales et modernes ; la transmutation de ces valeurs en valeurs sociales, et enfin la représentation de la valeur.

- 20-22 septembre 2012, Turin, *Atelier IV. Valeurs et systèmes de valeurs (Moyen Âge et Âge Moderne)*.

Avec la participation de :

Laura Gaffuri (Università di Torino), Jean-Philippe Genet (Université Paris 1), David D'Avray (London's global university), Laurent Feller (Université Paris 1), Marie-Luce Demonet (Université François Rabelais de Tours), Guido Mongini (Università di Torino), Sara Menzinger (Università di Roma Tre), Giancarlo Andenna (Università Cattolica del Sacro Cuore), Vasco Zara (Université de Bourgogne), Michela Barbot (CNRS), Katia Béguin (Université Paris 1), Pierre-Charles Pradier (Université Paris 1), Stéphane Lamassé (Université Paris 1), Massimo della Misericordia (Università di Milano-Bicocca), Isabelle Chabot (Società Italiana delle Storiche), Alice Blythe Raviola (Università di Torino), Paolo Cozzo (Università di Torino), Pierre Benoist (Université François Rabelais de Tours), Antonella Bettoni (Università di Macerata), Antonio Olivieri (Università di Torino), Carlo Tosco (Politecnico di Torino), Murielle

Gaude-Ferragu (Université Paris XIII), Romano Nanni (Biblioteca Leonardiana di Vinci), Suzanne Giraud (Conservatoire de Paris), Enrico Artifoni (Università di Torino), Patrick Boucheron (Université Paris 1).



Fig. 20 - Détail des fresques de l'Aula Gotica (XIII^e siècle), Rome, Basilica dei Santi Quattro Coronati.

L'atelier de Turin a été suivi du colloque annuel sur les *Vecteurs de l'idéal* organisé à Rome, du 13 au 15 décembre et consacré cette année à *La construction de la vérité dans le système de communication de la société occidentale (XIII^e-XVII^e siècle)*. Les trois précédentes rencontres du programme les *Vecteurs de l'idéal* avaient permis d'explorer plusieurs aspects de la communication médiévale : l'emprunt aux rituels et aux symboles, le marquage de l'espace urbain, le développement des langages politiques, les signes de la distinction sociale et la légitimation implicite par l'appel direct ou indirect aux grands principes et aux notions les plus communément acceptées. Le retour du problème de la vérité au premier plan des préoccupations des écoles médiévales n'est pas sans lien avec la volonté de domination symbolique d'une Église devant assumer seule les conséquences d'une proposition impensée par la philosophie grecque classique, à savoir que Dieu est la vérité. L'affirmation de la vérité, mise en avant par la théologie, la prédication et la pastorale devient dès lors l'un de ces principes sous-jacents qui structurent l'imaginaire médiéval et configurent les vecteurs qui le médiatisent : et il est naturellement à l'œuvre dans l'espace public de communication que la genèse de l'État moderne développe, tant dans les cités que dans les monarchies médiévales. Vérité et croyance forment dès lors un couple complexe, qui se trouve au cœur d'un système de communication d'abord largement dominé et façonné par l'institution englobante

de l'Occident latin, l'Église, mais bientôt ouvert à des voix sinon discordantes, du moins autonomes. Sans négliger l'examen des transformations de la philosophie de la vérité et ses effets sur la théologie et les modes de croyance, l'enquête a porté en particulier sur le langage, à la fois sur son statut et sur ses usages, notamment à travers la rhétorique et les techniques de persuasion. Trois domaines particulièrement sensibles à ce problème de la vérité ont été traités principalement : le problème de l'histoire et de la mémoire, celui de l'art et de l'image, et enfin celui du droit et de la justice.

- 13-15 décembre 2012, Rome, EFR, colloque IV. *Vérité et crédibilité : la construction de la vérité dans le système de communication de la société occidentale (XIII^e-XVII^e siècle)*.

Avec la participation de :

Maria Inès Aliverti (Università di Pisa), Étienne Anheim (Université Versailles-Saint-Quentin), Martin Aurell (Université de Poitiers), Marie Barral Baron (Université Paris-Sorbonne), Joël Biard (Université de Tours), Elizabeth A.R. Brown (City University of New York), Patrick Boucheron (LAMOP, Université Paris 1), Laurent Cesalli (CNRS - STL UMR 8163), Tatiana Debbagi Baranova (Université Paris-Sorbonne), Arnaud Fossier (École française de Rome), Jean-Philippe Genet (LAMOP, Université Paris 1), Stéphane Gioanni (École française de Rome), Christophe Grellard (Université Paris 1), Benoît Grévin (CNRS - LAMOP UMR 8589), Catherine König-Pralong (Université de Fribourg), Gilles Lecuppre (Université Paris-Ouest), Corinne Leveleux-Teixeira (Université d'Orléans), Stefano Lorenzetti (Conservatorio di Vicenza), Costantino Marmo (Università di

Bologna), Florian Mazel (Université de Rennes 2), Hélène Millet (CNRS - LAMOP UMR 8589), Jean-Marie Moeglin (Université Paris-Sorbonne), Pierre Pretou (Université de La Rochelle), Gervase Rosser (Oxford University), David Rundle (Oxford, Corpus Christi College), Peter Schuster (Universität Bielefeld), Olivier Spina (Université Paris-Ouest), Nathalie Szczech (Université Paris-Sorbonne), Christine Tauber (Zentralinstitut für Kunstgeschichte, Munich), Anna Maria Testaverde (Università di Bergamo), Alfredo Viggiano (Università di Padova).

L'épistolaire politique et diplomatique de l'Italie médiévale

Après deux rencontres consacrées aux correspondances diplomatiques (Trieste, 2010 et Rome, 2011) publiées dans le cadre d'une coédition entre l'EFR et le Centro Europeo di Ricerche Medievali (CEF 474 et 475), le programme sur la *Corrispondenza in Italia* a proposé un troisième *workshop* sur le genre, les formes et les fonctions politiques des « lettres d'art ». Ce projet est le fruit d'une collaboration avec l'Institut Universitaire de France et l'Université Paris IV-Sorbonne qui conduisent, depuis 2011, un programme sur les correspondances politiques de l'espace francophone.

Définir ce qu'est, ou n'est pas, une « lettre d'art » constitue en soi un exercice délicat. L'une des premières questions est bien sûr de savoir si le texte a participé d'un véritable échange épistolaire ou s'il ne constitue qu'une missive fictive ou une épître réécrite en vue d'une large publication. De fait, beaucoup de pièces visent un public étendu, et non le seul destinataire désigné. Goûtée depuis l'Antiquité, la lettre d'art prend des formes extrêmement variées. Ses éléments, graphiques, linguistiques ou textuels s'inspirent cependant de modèles antérieurs. Il s'agit dès lors de déterminer le sens de cette pratique de l'imitation et de la variation : le modèle constitue-t-il un simple réservoir de formules ou s'agit-il d'appuyer la pensée sur l'*auctoritas* des Anciens ? En effet, la forme épistolaire, même de la plus haute qualité, entretient l'illusion d'une familiarité. Un dialogue « entre absents » permet ainsi de traiter aussi bien des problèmes immédiats que des questions politiques ou philosophiques. La lettre d'art, plus que la lettre-missive ordinaire, a d'ailleurs vocation à être conservée,

à part ou au sein de chroniques. Des collections peuvent être aussi rassemblées par les épistoliers eux-mêmes ainsi que par le personnel des chancelleries. De la lettre d'art à l'art lui-même, il n'y a qu'un pas. Les belles missives sont parfois copiées dans des manuscrits précieux et enluminés, et l'acte même d'écrire une lettre devient un thème apprécié des miniaturistes. Le présent colloque a proposé une approche croisée de l'art épistolaire, à la frontière entre histoire, littérature et histoire de l'art.

À l'occasion de cette réflexion collective sur le genre et les fonctions des « lettres d'art », l'ensemble baroque *La Gioannina* a donné un concert au Palais Farnese, dans les salons de l'EFR, sur des lettres musicales de l'Italie baroque, interprétées par Nanja Breedijk (harpe baroque), Françoise Masset (mezzo-soprano) et Rémi Cassaigne (théorbe).



Fig. 21 - Chilpéric et un messenger (cod. BNF, Français, 73, XIV^e-XV^e siècles).



Fig. 22 - L'ensemble baroque «La Gioannina» dans le salon rouge, le 12 avril 2013.

- 11-13 avril 2013, Rome, EFR, colloque : *L'épistolaire politique médiéval. III: lettres d'art et pensée politique.*

Avec la participation de :

Enrico Artifoni (Università di Torino), Julie Barrau (Université Paris-Sorbonne), Marialuisa Bottazzi (CERM/Università di Trieste), Paolo Cammarosano (CERM/Università di Trieste), Rémi Cassaigne (Ensemble baroque *La Gioannina*), Philippe Contamine (Institut de France), Miriam Davide (CERM/Università di Trieste), Thomas Deswarte (Université d'Angers/ANR EPISTOLA), Fulvio delle Donne (Università della Basilicata/ISIME), Bruno Dumézil (Université Paris-Ouest), Luciana Furbetta (Università Roma La Sapienza), Stéphane Gioanni (École française de Rome), Benoît Grévin (CNRS-LAMOP), Salvador Iranzo (Universitat de Barcelona), Elena Malaspina (Università di Roma Tre), Alain Marchandisse (Université de Liège), Fanny Oudin (Université de Nantes), Jacques Paviot (Université Paris-Est Créteil), Mauro Sanna (Universitat de Girona), Pierre Savy (Université de Marne-la-Vallée), Christiane Veyrard-Cosme (Université Paris 3), Laurent Vissière (Université Paris-Sorbonne).

L'impact des violences politiques et sociales sur la démocratie italienne

Longtemps minimisée par une historiographie attachée au mythe du «*bravo Italiano*», la violence apparaît comme une caractéristique majeure de l'Italie contemporaine. Partie prenante d'une Europe «à feu et à sang» au cours du Vingtième siècle, l'Italie a expérimenté certaines formes de violences plus spécifiques, du fascisme au terrorisme en passant par une «question mafieuse». De nombreux travaux, depuis

une quinzaine d'années, ont permis de prendre la mesure de telles manifestations. Certaines recherches ont été consacrées aux violences de guerre, aux massacres de militaires et de civils survenus pendant la Seconde guerre mondiale et aux différentes formes de violence coloniale. Plusieurs historiens se sont emparés de la question de la criminalité organisée et plus récemment des années de plomb. Sans vouloir « naturaliser » une quelconque disposition de l'Italie pour la violence ni bien sûr essentialiser ses différentes manifestations, chacune étant le produit de contextes politiques, sociaux et parfois régionaux bien spécifiques, impliquant des acteurs de nature différente, le projet vise à considérer ces violences dans une perspective diachronique et transversale, en se situant du point de vue de leur impact sur les processus démocratiques. Comment les forces politiques et les institutions des régimes démocratiques ont-elles composé avec les phénomènes de violence politique et sociale dans l'Italie libérale et républicaine ? Comment les Italiens ont-ils affronté ces violences dans le respect (plus ou moins strict) des valeurs démocratiques ? Dans quelle mesure certaines pratiques nées dans le contexte des guerres ont-elles été réutilisées dans certaines situations d'urgence pour combattre des ennemis de nature différente ? Comment certains secteurs de la société se sont-ils mobilisés contre certaines formes de violence (politique ou criminelle) mais aussi pour défendre les principes démocratiques ? Il s'agit dans ce programme d'aborder les enjeux méthodologiques et à revenir sur les catégories qui permettent de penser et d'historiciser la violence en Italie, sans exclure la comparaison avec d'autres pays.

- 20 novembre 2012, Rome, EFR, atelier *L'impact des violences politiques et sociales sur la démocratie italienne*.

Avec la participation de :

Patrizia Dogliani (Università di Bologna), François Dumasy (École française de Rome) Olivier Forlin (Université de Grenoble II - CRHIPA), Alessio Gagliardi (Università di Bologna), Valeria Galimi (Università di Siena), Alessandro Giaccone (Université de Grenoble 3), Salvatore Lupo (Università di Palermo), Marie-Anne Matard-Bonucci (Université de Grenoble II - CRHIPA), Angelo Ventrone (Università di Macerata).

- 24-25 avril 2013, Paris (Université de Paris 8), table ronde *La question de la violence dans l'histoire de l'Italie contemporaine : historiographie et enjeux de méthode*.

Avec la participation de :

Fabien Archambault (Université de Limoges), Philippe Braud (Université de Paris II), Jean-Louis Briquet (CNRS, CESSP-Paris I), Carlo De Maria (Università di Bologna), Patrizia Dogliani (Università di Bologna), François Dumasy (École française de Rome), Alessio Gagliardi (Università di Bologna), Valeria Galimi (Università della Tuscia), Alessandro Giaccone (Université de Grenoble), Guillaume Guidon (Université de Grenoble), Domenico Guzzo (Université de Grenoble), Romain Legendre (Université de Paris 8), Grégoire Le Quang (Université de Paris 8), Salvatore Lupo (Université de Palerme), Marie-Anne Matard-Bonucci (Université de Paris 8-IUF), Gilles Pécout (ENS Paris), Pauline Picco (Université Paris-Sorbonne), Yannick Ripa (Université de Paris 8), Isabelle Sommier (Université de Paris I), Danielle Tartakowsky (Université de Paris 8), Marica Tolomelli (Università di Bologna), Angelo Ventrone (Università di Macerata), Mercedes Yusta (Université de Paris 8-IUF).

Thème 11 : Droit et institutions

« Italia Picta ». Territoires italiens et pratiques romaines (V^e-III^e siècles av. J.-C.)

L'année 2012-2013 a été l'occasion de lancer les premières réalisations du programme *Italia picta*, consacré à l'étude de la péninsule italienne au moment où ses territoires et ses populations passent progressivement sous la domination romaine. Ce programme, organisé en collaboration avec la *British School of Rome*, se décline en deux axes principaux, consacrés au savoir des Romains sur les Italiens et au réinvestissement de ce savoir dans les pratiques politiques et administratives des Romains au contact de ces populations, une fois la conquête achevée.

Afin de se confronter correctement à ce questionnement, le programme *Italia picta* propose tout d'abord d'en revenir aux *realia* de l'Italie des V^e et III^e siècles, de dresser un bilan autant que possible actualisé des découvertes récentes et de faciliter le croisement des diverses sources à disposition de l'historien. Pour ce faire, un atelier doctoral *L'Italie « à parts égales » : écrire l'histoire de l'Italie avant la conquête romaine* se tiendra du 1^{er} au 5 juillet 2013 à Naples, en collaboration avec le CJB. Cet atelier doctoral réunira 14 doctorants internationaux (français, italiens, américains, néerlandais, espagnols) ainsi que 12 professeurs, historiens, archéologues, épigraphistes et spécialistes d'icnographie. La confrontation avec des spécialistes confirmés doit permettre aux jeunes chercheurs de mesurer la richesse de l'actualité scientifique concernant le territoire italien, mais également de sortir des domaines dans lesquels ils sont en train de se spécialiser afin de répondre à des problématiques plus larges. À cette perspective méthodologique, s'ajoute le souci de proposer une alternative à une histoire de l'Italie romano-centrée et téléologique, où la conquête romaine constitue un point de mire indépassable.

Parallèlement à l'organisation de ces journées, des réunions se sont également tenues à intervalle régulier (novembre 2012 et mars 2013) concernant la constitution d'une prosopographie des Italiens (Italie centrale, Ombrie, Picénum), qui devrait aboutir à une publication, accompagnée éventuellement d'une base de données électronique.

Origines, structures et fonctions des cartulaires italiens (XI^e-XIII^e siècle)

Il n'existe pas pour l'Italie de répertoire des cartulaires semblable à celui d'Henri Stein pour la France. L'Italie a pourtant produit, à la fin du XI^e et surtout au XII^e siècle, dans ses régions centro-méridionales, les imposants cartulaires-chroniques (ou ensembles de cartulaires et de chroniques) compilés à Farfa, à S. Sofia de Bénévent, au Mont-Cassin, à S. Vincenzo al Volturno, à S. Clemente a Casauria, à S. Benedetto di Carpignano. À côté des constructions complexes, il existe une quantité de simples cartulaires (tel celui de S. Maria del Gualdo), qui ne se distinguent de la production française que parce qu'ils contiennent presque exclusivement des copies d'actes notariés. L'objectif de ce programme est de tenter une première synthèse sur le sujet, c'est-à-dire d'une part de repérer les cartulaires italiens et d'en faire un catalogue avec une bibliographie, d'autre part d'en proposer une étude qui tienne compte de la géographie, de la chronologie et, surtout, de la typologie. Le premier but de la recherche est de répertorier les cartulaires, en commençant par le dépouillement exhaustif des dix volumes de *Italia pontificia* et des six volumes des *Papsturkunden in Italien* de Paul Kehr. Au total, la recherche devra aboutir d'une part à l'établissement d'un catalogue incluant, pour

chaque cartulaire, une notice sur les conditions de sa compilation et ses caractéristiques principales; d'autre part à une étude globale, chronologique, géographique et typologique, de ces oeuvres, jointe au catalogue. Une rencontre préliminaire a eu lieu à Rome le 13 juin 2013 pour constituer les équipes et établir un calendrier de travail pour les dépouillements, région par région, de la documentation et des fonds d'archives.

- 13 juin 2013, Rome, EFR, atelier : *Origines, structures et fonctions des cartulaires italiens (XI^e-XIII^e siècle)*.

Avec la participation de :

Cristina Carbonetti-Vendittelli (Roma 2-Tor Vergata), Pierre Chastang (Université de Versailles-Saint-Quentin en Yvelines), Annick Custot-Peters (Université de Saint-Étienne), Rinaldo Comba (Université de Milan), Laurent Feller (Université de Paris-I), Stéphane Gioanni (EFR).

« Grises écritures » : les instruments du travail administratif en Europe méridionale (XII^e-XVII^e siècles)

Trois membres de L'EFR ont lancé une réflexion collective sur la scripturalité administrative entre fin du Moyen Âge et début de l'époque moderne. La répétitivité des formes, des styles, des dispositifs et des usages esquisse en effet les contours d'un langage administratif trans-étatique en gestation et d'une forme de banalisation des écritures de l'autorité publique qui doit être comprise dans le sillage d'une mutation radicale des pratiques de l'écrit, de la « révolution documentaire » du XII^e siècle à la massification et à la diversification progressives des instances productrices et utilisatrices à compter du XVI^e siècle. Entre le XII^e siècle et le XVII^e siècle s'est également déroulée une longue phase de construction, de consolidation et de sophistication des États européens considérés dans leurs dimensions territoriale, judiciaire, militaire, fiscale, diplomatique et administrative. Ici se situe une articulation problématique majeure entre la genèse de nouvelles techniques de l'écrit et les mutations des appareils d'État. L'objectif est donc, à partir de l'analyse casuistique et des catégories gestionnaires et des dispositifs les plus concrets – ceux du droit ancien comme ceux de l'administration et de la gestion contemporaine – de mettre en évidence leurs formes stables et leurs temporalités spécifiques. C'est la première condition pour comprendre leur place dans des formations sociales données et pour réinstaller le droit dans l'histoire.

La rencontre préliminaire du 15 septembre 2012, sous la direction de Clémence Revest, d'Arnaud Fossier et de Johann Petitjean, a permis de définir un cadre problématique précis, de constituer les équipes de travail et d'établir le calendrier des rencontres. La présentation de l'état de la recherche, région par région, a montré que les pouvoirs publics de la fin du Moyen Âge et de la première modernité ont pu se configurer administrativement, voire se bureaucratiser, parce qu'ils usaient d'instruments écrits de gouvernement. Réciproquement, de tels instruments, leurs formes, leurs techniques, leurs dispositifs propres, se sont développés au fur et à mesure que les États, plus largement les autorités publiques, tâchaient de se légitimer et de se maintenir. Cette rencontre a également cherché à comprendre dans quelle mesure l'efficacité gouvernementale, qui est l'un des principes à la fois théorique et pratique du développement des États, exige des instruments de travail écrits. Elle a débouché sur une réflexion sur les critères de classement et d'analyse de ces instruments. Les principales étapes du programme font l'objet d'un carnet Hypothèses.org régulièrement mis à jour : <http://ecrituresgrises.hypotheses.org/1>.

- 15 septembre 2012, Rome, EFR, atelier préliminaire : *Les instruments du travail administratif en Europe méridionale, XI^e-XVII^e siècle. Tour d'horizon et mise au point problématique.*

Avec la participation de :

Paolo Cammarosano (Università di Trieste - CERM), Marie Dejoux (Fondation Thiers), Fabrice Delivré (Université Paris 1), Guillaume Gaudin (Université de Toulouse 2), Benoît Grévin (CNRS), Armand Jamme (CNRS), Boris Jeanne (EHESS), Cecilia Nubola (Istituto Storico Italo-Germanico), Silvia di Paolo (Università Roma Tre), Stéphane Péquignot (EPHE), Olivier Poncet (École nationale des Chartes).

L'Europe angevine. Conception d'une base de données sur les officiers dans l'espace angevin (XIII^e-XV^e siècle)

Depuis l'automne 2010, l'EFR réunit un groupe de chercheurs internationaux travaillant sur les officiers de l'Europe angevine. La circulation des officiers à la fin du Moyen Âge, notamment à travers les relations entre gouvernement central et territoires dominés, est un thème essentiel pour étudier la construction de l'État et à la circulation des pratiques de gouvernement. Le Moyen Âge, et singulièrement les XIII^e-XV^e siècles, voit la mise en place des organismes, corps et méthodes administratifs qui assurent aux États princiers leur premier développement. Ce programme de recherche se propose d'examiner la constitution d'un corps d'administrateurs et de spécialistes de la chose publique, les officiers, avec leurs réseaux, leur formation, leurs compétences dans l'ensemble des territoires placés sous la domination des princes angevins : Anjou, Provence, Italie du Sud et Sicile, Hongrie, et peut-être aussi Pologne et Morée (actuelle Grèce continentale). Se fondant sur des recherches prosopographiques, ce programme s'interroge aussi sur la nature des liens qui peuvent exister avec les gouvernements communaux et la cour des papes à la charnière des XIII^e et XIV^e siècles ; le but étant de déterminer d'éventuels phénomènes de mobilité géographique et sociale des officiers et ce qui a pu conduire à leurs éventuels déplacements. La monarchie angevine des XIII^e et XIV^e siècles a imposé son autorité sur un vaste territoire incluant le Mezzogiorno, la Provence et quelques espaces périphériques, des territoires de l'Italie centrale et septentrionale, l'Anjou, la Hongrie et la Morée ; un espace qui représente un terrain fécond pour analyser les phénomènes de relations et d'échanges culturels, politiques et idéologiques dont la mobilité sociale est le principal vecteur. L'EFR a contribué, ces vingt dernières années, au renouvellement de l'historiographie angevine. Le groupe de chercheurs qu'elle réunit s'est fixé pour objectif de créer une base de données sur les officiers angevins en Europe qui puisse constituer un outil de référence et un espace de rencontre non seulement pour les chercheurs français et italiens s'intéressant à la circulation des officiers au sein de l'Europe angevine, mais également pour tous les spécialistes de l'Europe angevine au sens large, en sollicitant la production de nouvelles recherches spécifiques sur le sujet.

Les rencontres préparatoires ont permis, depuis fin 2010, de résoudre les principaux problèmes techniques posés par la base de données (élaboration, encodage des premières données...). Elles ont également débouché sur le dépôt d'un dossier de demande de financement auprès de l'Agence Nationale de la Recherche en février 2013 dans lequel la section des études médiévales coordonnerait les activités et les budgets de l'ensemble des partenaires étrangers (italiens, canadiens, hongrois et polonais). La réponse de l'ANR est attendue en juillet 2013.

- 8 octobre 2012, Rome, EFR, atelier IV : *Les officiers de l'Europe angevine*.

Avec la participation de :

Jean-Luc Bonnaud (Université de Moncton), Enikő Csukovits (Istituto per le Scienze Storiche dell'Accademia delle Scienze Ungherese), Stéphane Giovanni (EFR), Isabelle Matthieu (Université d'Angers), Serena Morelli (Seconde Université de Naples), Riccardo Rao (Université de Bergame), Thierry Pécout (Université de Saint-Étienne).

Thème 12 : Statuts, famille et société

L'exclusion dans les sociétés du haut Moyen Âge (V^e-XII^e siècle) : formes, catégories, réactions

En collaboration avec l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, l'Université Paris-Est et l'Université de Padoue, l'EFR a initié cette année un programme sur les formes de l'exclusion dans les sociétés du haut Moyen Âge. Désignant des formes de relégation ou de marginalisation de personnes ou de groupes de personnes ne correspondant pas ou plus au modèle dominant d'une société, l'exclusion accompagne la construction des ensembles sociaux, politiques et culturels apparus dans les premiers siècles du Moyen Âge. La rupture (brutale ou progressive) des liens sociaux et la relégation de personnes ou de communautés entières sont en effet la conséquence inévitable (volontaire ou non) du processus d'intégration, de mobilité et de hiérarchisation des sociétés médiévales. Pourtant, pour les périodes anciennes ou médiévales, la notion d'exclusion est difficile à saisir parce que, la plupart du temps, elle n'est pas nommée en tant que telle, mais recouvre les champs de la discrimination, du bannissement, de l'excommunication et de l'élimination. Après une réunion préliminaire le 2 février 2011 et une première table ronde du 3 au 5 juillet 2012, à Limoges, sur les formes de compétitions et d'exclusions dans le domaine du sacré, une seconde rencontre a été organisée à Rome, les 8 et 9 novembre 2012, sur « l'anathème et l'excommunication dans les sociétés du haut Moyen Âge ».

L'excommunication et l'anathème, « condamnation à la mort éternelle », théoriquement plus grave mais en réalité devenu rapidement synonyme, sont attestés dès les débuts du christianisme et suivent d'abord une évolution parallèle à celle de la pénitence : ils deviennent progressivement de moins en moins publics et de plus en plus renouvelables, devenant par là-même des instruments privilégiés du contrôle social par la pression exercée sur l'individu retranché de la communauté chrétienne. Les études sur ce thème privilégient d'une part l'époque féodale, où les monastères ont abondamment utilisé excommunication et malédictions rituelles pour se protéger et où le pape en fait une arme politique pour soumettre l'autorité temporelle des rois et empereurs, d'autre part la fin du Moyen Âge où l'excommunication est comprise comme une véritable « arme pédagogique » envers la masse des fidèles et très largement utilisée par le clergé en charge des paroisses. Cette sanction ecclésiastique est pourtant déjà courante dans le haut Moyen Âge et sanctionne toutes sortes de délits comme le montrent les canons des conciles. La rencontre de novembre 2012 a permis de s'interroger à la fois sur la législation ecclésiastique dans la longue durée (pour quelle faute encourt-on l'excommunication entre le IV^e et le X^e siècle ?) et sur la pertinence de son application suivant les différents espaces : est-on excommunié de la même manière dans le royaume franc, en Italie, en Espagne, en Germanie etc... ? Cette

menace vise-t-elle partout et toujours les mêmes catégories sociales? Comment s'articule sur ce point la législation canonique et la législation royale, notamment à l'époque carolingienne? Quels témoignages peut-on recueillir sur les pénitences pratiquées et sur la réconciliation prononcée par l'évêque? Un autre volet de l'enquête a concerné plus spécifiquement les ecclésiastiques sanctionnés par l'excommunication – et de ce fait déposés de leur ministère: non seulement de simples prêtres mais aussi certains évêques, pour lesquels on dispose de sources plus abondantes, notamment dans les cas d'accusation d'hérésie.



Fig. 23 - Évêque excommunié ordonnant des prêtres (cod. Tours, BM, 0558, fol. 158^v, XIII^e siècle).

- 8-9 novembre 2012, Rome, table ronde: *L'anathème et l'excommunication dans les sociétés du haut Moyen Âge.*

Avec la participation de:

Claudio Azzara (Università di Salerno), Maddalena Betti (Università di Padova), François Bougard (Université de Paris-Ouest), Geneviève Bühner-Thierry (Université de Paris-Est Marne-La-Vallée), Marcelo Cândido da Silva (Universidade de São Paulo - LEME), Philippe Depreux (Université de Limoges), Flavia De Rubeis (Università di Venezia), Amedeo Feniello (Istituto di Studi sulle Società del Mediterraneo - CNR), Stéphane Gioanni (École française de Rome), Laurent Jégou (Université Paris 1), Sylvie Joye (Université de Reims - IUF), Frederik Keygnaert (Universiteit Leuven), Cristina La Rocca (Università di Padova), Michel Lauwers (Université de Nice), Régine Le Jan (Université Paris 1 - LAMOP), Vito Loré (Università di Roma 3), Jean-Marie Martin (UMR 8167 - CNRS), Rob Meens (Universiteit Utrecht), Charles Mériaux (Université de Lille 3 - IUF), Jacques Péricard (Université de Limoges), Warren Pezé (Université Paris 1).

Statuts, écritures et pratiques sociales dans les sociétés de la Méditerranée occidentale à la fin du Moyen Âge (XII^e-XV^e siècles)

L'EFR s'est associée à l'Université Paris 7 Denis-Diderot, l'Université Paris 1, l'Université de Trieste et l'Université de Florence pour lancer un programme de recherche sur les pratiques documentaires et sociales dans les sociétés de la Méditerranée occidentale sous la direction de Didier Lett. Pour de nombreux historiens et historiens du droit, les textes statutaires représenteraient une norme plus ou moins rigide à laquelle le notaire, le juge, le podestat ou le prieur en exercice, dans sa pratique quotidienne, se référerait. Face à cette « source normative », les actes notariés, les procédures inquisitoires et les sentences rendues par les tribunaux communaux ainsi que les délibérations des conseils municipaux représenteraient des « actes de la pratique », plus proches de la « réalité » que les statuts. On aurait ainsi, d'un côté, des normes qui auraient pour fonction de proposer des cadres et de l'autre, les pratiques des acteurs qui contourneraient, manipuleraient cette norme connue. Ce programme de recherche se propose de remettre en question ce découpage et d'essayer de voir dans quelle mesure les sources statutaires, centrées sur des usages locaux, profondément ancrées dans un territoire, ne donneraient pas, elles aussi accès à une forme de connaissance des pratiques, au plus proche des acteurs.

Le premier atelier, réuni à Rome les 6 et 7 juin 2013, a eu pour objectif de décrire, pour l'Italie communale et l'espace du Midi français, les formes codicologiques et le langage des « corpus statutaires », définis comme « tout type de texte qui se présente comme une forme écrite et stabilisée du droit local, édictée par une autorité publique communale ». Il s'agissait de rompre avec une approche typologique déterminée par des catégories principalement juridiques pour partir des flux documentaires. Le retour aux archives et aux manuscrits permet de critiquer la réalité documentaire autonome des statuts. Cette rencontre a fait le point sur les formes matérielles de la préservation et de la transmission des corpus statutaires, les diverses formes de réécriture, les différentes copies et leurs usages, les modalités et la chronologie d'une individuation des corpus statutaires lorsqu'elle a lieu, le vocabulaire employé pour nommer ces « statuts » et l'utilisation du latin et/ou de langues vernaculaires. L'esquisse d'un panorama régional a permis de distinguer des pratiques locales spécifiques, de poser la question de la pertinence de l'opposition rural-urbain et de mener des comparaisons à l'échelle de l'arc méditerranéen. L'étude pragmatique de la production, des formes de réécriture et de la conservation des corpus statutaires dans les derniers siècles médiévaux a offert une première approche pour l'étude du lien entre écritures des statuts et pratiques sociales.

- 6-7 juin 2013, Rome, EFR, atelier I: *Codicologie et langage de la norme (vocabulaire et langue)*.

Avec la participation de :

Étienne Anheim (Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines), Mario Ascheri (Università degli studi di Roma Tre), Federigo Bambi (Università degli studi di Firenze), Philippe Bernardi (CNRS - LAMOP), Paolo Cammarosano (Centro Europeo di Ricerche Medievali di Trieste), Valeria Capelli (Università degli studi di Siena), Maela Carletti (Università degli studi di Macerata), Pierre Chastang (Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines), Antonella Ghignoli (Sapienza - Università di Roma), Andrea Giorgi (Università degli studi di Trento), Paola Guglielmotti (Università degli studi di Genova), Nicolas Leroy (Université de Nîmes), Didier Lett

(ICT - Université Paris-Diderot), Judicaël Petrowiste (Université Paris-Diderot), Maëlle Ramage (Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines), Valérie Theis (Université Paris-Est Marne-la-Vallée), Anna Laura Trombetti (Università degli studi di Bologna).

Travail en famille, travail non rémunéré. Formes et acteurs du travail domestique productif en Europe (XV^e-XXI^e siècle)

Le programme de recherche *Travail en famille, travail non rémunéré. Formes et acteurs du travail domestique productif en Europe (XV^e-XXI^e siècle)*, dirigé par Anna Bellavitis (Université de Rouen) et Manuela Martini (Université Paris-Diderot), s'interroge sur les formes de travail et de production à l'intérieur des activités économiques à caractère familial pour lesquelles la rémunération n'est pas prévue, ou ne l'est que de façon partielle et limitée. Le débat récent sur le travail domestique non rémunéré a mis en lumière la grande variété de ses déclinaisons, comprenant les tâches de soin, d'éducation ou d'assistance intergénérationnelle. Dans ce contexte de prise de conscience collective de l'ensemble des contributions, économiques et non économiques, nécessaires au fonctionnement de la cellule familiale, l'apport des conjoints ou des aides familiales aux activités économiques et commerciales à base familiale a reçu une reconnaissance inédite. Cette recherche vise à cerner ce phénomène dans une perspective européenne de longue période et porte sur les formes de production dans lesquelles le travail non rémunéré des membres de la famille, ou de proches assimilés à ces derniers, joue un rôle important dans la mise en place et le déroulement de l'activité économique. Les questions liées à l'apprentissage (transmission de connaissances, relations maître/apprenti, liens de dépendance et relations économiques) et au travail des conjoints (aide mutuelle entre maris et femmes), ainsi que les échanges intergénérationnels et les relations de genre sont au cœur de la problématique, à partir notamment d'approches économiques, anthropologiques et juridiques. Une première journée d'études internationale a été organisée en 2011 à l'Université Paris-Diderot (Laboratoire ICT). Dans le cadre du programme de l'École Française de Rome, deux rencontres ont été organisées en 2012 (Glasgow et à Rouen, cette dernière en collaboration avec l'Università di Urbino et la Casa de Velázquez). Un colloque international est prévu en 2014.

Une partie des communications présentées aux journées d'études de Paris (2011), Glasgow et Rouen (2012) sera publiée dans un numéro monographique de la revue *History of the Family*, à paraître en 2013.

- 5 octobre 2012, Rouen, atelier *Travail en famille, travail non rémunéré en Europe (XV^e-XXI^e siècle)*.

Avec la participation de :

Anna Bellavitis (Université de Rouen-GRHIS), Céline Bessière (Université Paris-Dauphine), Francesca Cesaroni (Università di Urbino), Francisco García González (Albacete-Universidad de Castilla-La Mancha), Sibylle Gollac (ENS, Centre M. Halbwachs, Paris), Fabia Guillén (Université de Pau et des Pays de l'Adour), Claire Lemerrier (CNRS-CSO Sciences Po, Paris), David Martinez (Universidad de Jaén), Manuela Martini (Université Paris Diderot-ICT), Philippe Minard (Université Paris 8-EHESS), Raffaella Sarti (Università di Urbino), Ariadne Schmidt (Leiden University), Jane Whittle (University of Exeter).

Axe 5 : Savoirs et innovations techniques

Thème 13 : Lieux et milieux intellectuels

L'écriture latine en réseaux. Enquête sur les conditions d'expansion des courants d'écriture latine (Italie-Europe, VI^e-XV^e siècle)

En collaboration avec le CNRS (LAMOP - UMR 8589), l'Università della Basilicata et l'Istituto storico italiano per il Medioevo, l'EFR a développé un programme visant à étudier les mutations tardo-antiques, médiévales et modernes de la langue latine dans une optique à la fois socio-stylistique et historique. Les vingt dernières années ont vu un renouvellement des études latines passant notamment par une meilleure compréhension sociolinguistique des dynamiques du haut Moyen Âge, mais également par une réécriture de l'histoire de l'humanisme contournant l'approche littéraire pour proposer une modélisation socio-stylistique de l'expansion des latins renaissants. Entre ces deux pôles, les travaux sur l'expansion de la rhétorique du *dictamen* (XI^e-XIV^e siècle) et sur les pratiques d'écriture carolingiennes et post-carolingiennes (VIII^e-X^e siècle) ont également progressé dans cette direction, tout en ne faisant pas encore l'objet d'essais de synthèses aussi nombreux. Au centre de la réflexion se retrouve la question cruciale de la reconstitution des réseaux sociaux, porteurs supposés des vagues successives de renouvellement des pratiques d'écriture latine à travers l'espace et le temps. Réécrire l'histoire des styles latins médiévaux à la lumière de l'histoire sociale permet de féconder réciproquement des approches historique et philologique encore souvent séparées. La réflexion sur l'importance des réseaux de tous ordres (professionnels, familiaux, régionaux...) dans la diffusion de styles d'écriture latins a été abordée depuis longtemps par les historiens de l'humanisme italien et européen. À des époques où la documentation est plus parcellaire, et les conditions de l'enquête plus drastiques, beaucoup reste à faire pour reconstituer les « conditions socio-stylistiques » d'expansion de pratiques d'écriture spécifiques.

Après une rencontre préliminaire en 2011, un premier atelier a eu lieu les 15 et 16 mars 2013 sur « les conditions socio-stylistiques d'expansion de l'*ars dictaminis* (XII^e-XIV^e siècle) ». Les pratiques rhétoriques latines valorisées aux XII^e, XIII^e et XIV^e siècles sous le nom d'*ars dictaminis*, à partir de l'Italie, offrent un terrain d'enquête idéal pour explorer les possibilités de reconstitution de réseaux « socio-stylistiques » en pleine époque médiévale. Secteur d'études en plein renouvellement, à la croisée de la diplomatique, de l'histoire du notariat et de l'histoire littéraire, concernant l'écriture des chancelleries, du pouvoir, du droit, mais aussi les moyen d'expression et d'affirmation personnelle, l'*ars dictaminis* peut-il être appréhendé sous l'angle des réseaux? Avec

quelle méthodologie, quelles perspectives et quelles limites? L'atelier, premier d'une série couvrant l'ensemble du Moyen Âge, a cherché à explorer les différentes phases de développement du *dictamen* communal nord-italien, comme du *dictamen* « sicilien », en Italie et vers l'Europe.

- 15-16 mars 2013, Rome, EFR, atelier I: *Les conditions socio-stylistiques d'expansion de l'ars dictaminis (XII^e-XIV^e siècle)*.

Avec la participation de :

Elisabetta Bartoli (Università di Siena-Arezzo), Pietro Colletta (Università di Enna "Kore"), Edoardo D'Angelo (Università S. Orsola, Napoli), Fulvio Delle Donne (Università della Basilicata/ISIME), Claudio Felisi (ENS-EPHE), Paolo Garbini (Sapienza Università di Roma), Benoît Grévin (CNRS-LAMOP), Florian Hartmann (Universität Bonn), Dario Internullo (Università di Roma Tre), Carole Mabboux-Sutton (Université de Savoie), Massimo Miglio (ISIME), Clémence Revest (EFR), Francesco Stella (Università di Siena-Arezzo), Anne-Marie Turcan-Verkerk (EPHE), Vito Sivo (Università di Foggia), Anne-Marie Turcan-Verkerk (EPHE).

Thème 14 : Circulation et transmissions culturelles

Catalogage des manuscrits français et occitans médiévaux de la Biblioteca Apostolica Vaticana

En collaboration avec la Biblioteca Apostolica Vaticana et l'EFR, la section romane de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT) s'est engagée en octobre 2011 dans le pilotage d'un projet de catalogage des manuscrits français et occitans de la Biblioteca Apostolica Vaticana (BAV). Bien au-delà des nouvelles ambitions autorisées par la mise en ligne d'une base de travail et de saisie qui permettra de rendre efficace la collaboration d'une équipe internationale, ce vaste projet était en dormance dans les papiers de travail d'Edith Brayer, fondatrice de la section romane de l'IRHT, dont elle fut également la sous-directrice. Il était né des missions exploratoires menées à Rome par la grande philologue dans les années 40, alors qu'elle était pensionnaire de l'EFR. Ce sont en tout 425 manuscrits qui seront décrits, chiffre incluant tous les manuscrits contenant un projet d'écriture en français ou en occitan (y compris les livres d'heures avec quelques prières françaises). Ne seront pas pris en compte les usages marginaux du français ou de l'occitan dans les mentions de possesseurs et annotations. La limite chronologique fixée est 1500 pour la rédaction des textes; nous incluons donc les manuscrits modernes contenant des copies de textes médiévaux. On note d'emblée la physionomie tout à fait atypique de ce fonds, où sont surreprésentés les textes historiques (chroniques, récits) et les textes en lien avec les *artes* ou les métiers. Cette spécificité est un des enjeux fondamentaux du projet. En germe depuis plus d'un demi-siècle et relancé aujourd'hui sous les auspices conjoints des trois institutions, ce catalogue promet d'alimenter de riches débats philologiques sur l'identification et la transmission des textes contenus dans les manuscrits recensés. Plusieurs missions ont eu lieu au cours du premier semestre 2012 à Rome pour poursuivre le travail de catalogage des manuscrits français et occitans de la Bibliothèque Vaticane. Deux autres missions ont eu lieu en septembre 2012 et en février 2013.

Au seuil de la finalisation des premières notices, les trois partenaires ont souhaité organiser une première table ronde, le 21 février 2013, sur les procédés et la pertinence du catalogage des manuscrits médiévaux à l'ère du numérique: pourquoi et

comment cataloguer quand la photographie numérique permettra bientôt à chacun de voir le manuscrit? À quoi servent les bases de données de manuscrits? Quelles relations entre les catalogues papier et les ressources numériques? En quoi cela a-t-il du sens de les associer? Cette réflexion a aussi donné l'occasion d'examiner plusieurs grandes entreprises de catalogage des manuscrits médiévaux et d'étudier l'intérêt de ces projets pour l'histoire des savoirs, des textes, des techniques et de la mobilité des personnes au Moyen Âge et à l'époque moderne entre la France et l'Italie.



Fig. 24 - Cod. BAV, Ross 457, fol 92r.

- 23-28 septembre 2012 et 18-23 février 2013, Rome, *missions de catalogage des manuscrits français de la Bibliothèque Vaticane*.

Avec la participation de :

Gillette Labory (Institut de Recherche et d'Histoire des Textes CNRS), Anne-Françoise Leurquin-Labie (Institut de Recherche et d'Histoire des Textes-CNRS), Marie-Laure Savoye (Institut de Recherche et d'Histoire des Textes-CNRS), Maria Careri (Université de Chieti).

- 21 février 2013, Rome, EFR, table ronde: *réflexions historiques et méthodologiques sur le catalogage des manuscrits médiévaux à l'ère du numérique*.

Avec la participation de :

Giliola Barbero (Università Cattolica del Sacro Cuore di Milano), François Bougard (Université Paris Ouest-Nanterre-La Défense), Jean-Louis Bruguès (Archivista e Bibliotecario di Santa Romana Chiesa), Maria Careri (Università di Chieti), Stéphane Giovanni (EFR), Geneviève Hasenohr (École Pratique des Hautes Études), Lino Leonardi (Università degli Studi di Siena, Fondazione Ezio Franceschini), Anne-Françoise Leurquin (Institut de Recherche et d'Histoire des Textes-CNRS), Caterina Menichetti (Fondazione Ezio Franceschini), Sara Natale (Fondazione

Ezio Franceschini), Cesare Pasini (Prefetto della Biblioteca Apostolica Vaticana), Ambrogio Piazzoni (Vice-Prefetto de la Biblioteca Apostolica Vaticana), Christine Ruby (Institut de Recherche et d'Histoire des Textes-CNRS), Marie-Laure Savoye (Institut de Recherche et d'Histoire des Textes-CNRS), Francesca Trasselli (Istituto Centrale per il Catalogo Unico delle biblioteche italiane), Marie-Hélène Tesnière (Bibliothèque Nationale de France), Catherine Virlouvet (EFR), Fabio Zinelli (École Pratique des Hautes Études).

Les atlas dans les cultures scientifiques et artistiques modernes et contemporaines : représenter, organiser, conserver les connaissances et les objets

Le groupe de recherche ACSAM, né d'une collaboration entre l'UMR Géographie-cités (CNRS/Paris 1/Paris 7), l'École Française de Rome; l'Université d'Erfurt, le Centro de Historia de Alem-Mar de Lisbonne et la Bibliothèque Nationale de France développe une interrogation historique et épistémologique sur le développement et la stabilisation, à l'époque moderne et contemporaine, de la forme graphique et éditoriale désignée par le mot « atlas », dans les domaines de l'histoire de la géographie, de l'histoire des sciences et des techniques, et de l'histoire de l'art. La recherche proposée met en œuvre une hypothèse principale: considéré indépendamment des « contenus » qui y sont présentés (et notamment des contenus géographiques), mais plutôt du point de

vue des stratégies visuelles et graphiques, l'atlas est une forme d'écriture extrêmement efficace, qui permet l'enregistrement et la présentation visuelle des informations, l'archivage, la conservation et le transport des documents (par exemple : cartographiques, iconographiques, photographiques), ainsi que l'ordonnancement de ces documents. Au-delà, cette forme permet la composition des connaissances et des objets, voire la production de connaissances nouvelles, par le biais des rapprochements et des combinaisons. L'efficacité de la « forme atlas » est due également à sa flexibilité, ainsi qu'à son inachèvement structurel (elle met en œuvre un principe d'accumulation : on peut toujours ajouter une page ou une planche nouvelles). Le projet de recherche envisagé se développe selon deux directions principales : *Les recueils d'estampes cartographiques d'Antoine Lafréry et de ses héritiers* ; et *L'atlas comme forme graphique dans la culture moderne*. Le premier axe analyse les recueils d'estampes cartographiques italiens, romains principalement composés entre 1560 et la fin du siècle par Antoine Lafréry (1512-1577) et ses héritiers. La seconde direction de ce projet met en œuvre une interrogation historique et épistémologique sur le développement et la stabilisation, à l'époque moderne et contemporaine, de la forme graphique et éditoriale désignée par le mot « atlas », dans les domaines respectifs de l'histoire de la géographie, de l'histoire des sciences et des techniques, et de l'histoire de l'art.

- 17-18 janvier 2013, Rome, EFR, table ronde *Antoine Lafréry : recueils cartographiques et circulation des savoirs en Italie à la fin du XVI^e siècle*.

Avec la participation de :

Peter Barber (British Library, Londres), Jean-Marc Besse (CNRS), Angelo Cattaneo (CHAM, Lisbonne), Maria Antonietta Conti (Biblioteca Nazionale Centrale, Rome), Marie-Dominique Couzinet (Université Paris I), Pascal Dubourg-Glatigny (CNRS, Berlin), François Dumasy (École française de Rome), Florike Egmond (Université de Leyde), Piero Falchetta (Biblioteca Nazionale Marciana, Venise), Francis Herbert (Royal Geographical Society, Londres), Catherine Hofmann (Bibliothèque Nationale de France, Paris), Emmanuel Lurin (Université Paris IV), Rafael Mandressi (CNRS, Paris), Paola Pressenda (Università di Torino), Birte Rubach (Université Humboldt, Berlin), Paola Sereno (Università di Torino).

- 20-21 juin 2013, Rome, EFR, table ronde *Entre passé et projet : le rapport à l'histoire et aux identités politiques dans les atlas modernes*.

Avec la participation de :

Jean-Marc Besse (UMR Géographie-cités, CNRS), Hélène Blais (Université de Paris Ouest Nanterre, IDHE), Marie-Noëlle Bourguet (Université Paris 7), Jean Boutier (EHESS, Centre Norbert Elias, Marseille), Emanuela Casti (Università di Bergamo), Angelo Cattaneo (CHAM, Lisbonne), Claudio Ceretti (Università Roma Tre), Maria Pia Donato (Università di Cagliari), François Dumasy (École française de Rome), Jordana Dym (Skydmore College, Saratoga Springs), Catherine Hofmann (BNF, Paris), Iris Kantor (Université de Sao Paulo), Paolo Militello (Università di Catania), Emilie d'Orgeix (Université Michel de Montaigne - Bordeaux III), Gilles Palsky (Université Paris I), Susanne Rau (Université d'Erfurt), Marie-Claire Robic (UMR Géographie-cités, CNRS), Georges Toliaas (FNRS, Athènes), Stéphane Van Damme (Institut d'Études Politiques, Paris), Nicolas Verdier (UMR Géographie-cités, CNRS).



Les séminaires périodiques

I. Circolo medievistico romano

Le « Circolo Medievistico Romano » est un cycle de séminaires consacrés à l'actualité de la recherche en histoire, en archéologie et en philologie médiévales. Créé en 1974, le Circolo a suivi un rythme régulier, réunissant des chercheurs de tous les instituts romains (italiens et étrangers) travaillant sur le Moyen Âge. Les séances ont lieu à peu près tous les mois, d'octobre à juin, dans l'un des Instituts impliqués. Les discussions se font en italien et chaque membre médiéviste de l'EFR est fortement incité à présenter une conférence au cours de son séjour à Rome. Bien qu'informelles, ces rencontres sont devenues au fil des ans un lieu important d'échanges et de rencontres scientifiques entre médiévistes de pays et de disciplines différentes (historiens, archéologues, historiens de l'art, philologues, philosophes...).

Comité d'organisation :

Ivana Ait et Anna Esposito (Sapienza Università di Roma), Valeria Beolchini (Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma), Christopher S. Celenza (American Academy in Rome), Stéphane Gioanni (École française de Rome), Antal Molnár (Accademia d'Ungheria in Roma), Andreas Rehberg (Deutsches Historisches Institut in Rom).

Programme 2012-2013 :

- 15 octobre 2012, **École française de Rome**, Alessia Meneghin : *I merciai fiorentini nel Quattrocento : inventori e promotori di una moda pronta?*
Introduction : Ivana Ait
- 15 novembre 2012, Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma, Fabio Della Schiava : *Medioevo e Umanesimo nel De rebus antiquis memorabilibus di Maffeo Vegio (1407-1458)*
Introduction : Mariangela Regoliosi
- 18 décembre 2012, **École française de Rome**, Giulia Puma : *Le Meditationes Vitae Christi nel codice BNF, Ital. 115, 1335 ca*
Introduction : Alfonso Marini
- 24 janvier 2013, **École française de Rome**, Arnaud Fossier : *Come fare la storia dell'amministrazione? Il caso della Penitenzeria Apostolica (XIII-XIV secc.)*
Introduction : Johan Ickx
- 27 février 2013, Istituto Storico Germanico, Beatrice Sordini : *Dentro l'ospedale. Santa Maria della Scala : uomini, cose e spazi nella Siena medievale*
Introduction : Anna Esposito

- 27 mars 2013, Istituto Storico Italiano per il Medio Evo, **Clémence Revest: Standardizzazione e propagazione dell'oratoria umanistica nella prima metà del Quattrocento: linee di ricerca**
Introduction: Concetta Bianca
- 23 avril 2013, Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma, Leonor Peña-Chocarro: *Il contributo dell'archeobiologia per la ricostruzione del paleo ambiente e della paleoeconomia nel medioevo*
Introduction: Paolo Delogu
- 4 giugno 2013, Roma, Accademia d'Ungheria in Roma, Gábor Klaniczay: *La rivalità intorno alle stimate nei secoli XIII-XVI*
Presiederà: Antal Molnár
- 13 giugno 2013, Roma, Centro di Studi dell'Accademia Polacca delle Scienze a Roma. Kai-Michael Sprenger: *La doppia memoria del Barbarossa - lo strano caso di Lodi*
Presiederà: Marco Di Branco

II. Incontri dell'Associazione Internazionale di Archeologia Classica (AIAC)

L'AIAC, fondata in 1945, regroupe toutes les institutions, italiennes et étrangères, présentes à Rome, qui se consacrent à l'archéologie classique. Depuis 2000 sont organisées chaque mois des rencontres pour permettre aux doctorants et aux jeunes chercheurs de ces institutions de présenter leurs travaux et de confronter leurs idées, sous la direction d'un modérateur, choisi en fonction de sa familiarité avec le thème de la rencontre. Les présentations se font en général en italien et les membres des instituts étrangers, et notamment les membres antiquisants de l'EFR, sont invités à y participer au moins une fois durant leur séjour. Les rencontres se déroulent par roulement dans un des Instituts membres de l'AIAC.

Programme 2012-2013:

- 15 octobre 2012, *Deutsches Archäologisches Institut: Da una ripa all'altra: Roma e Lepcis Magna*
Margaret Andrews (AAR), *La domus sotto la chiesa di S. Sergio e Bacco*
Katia Schörle (Université d'Oxford), *The Lepcis Magna Coastal Survey: new research & economic ties to Rome*
- 26 novembre 2012, **École française de Rome: Il grano e la spada (modératrice: Catherine Virlovet, EFR)**
Denton Alexander Walthall (American Academy in Rome), *A Measured Harvest: Grain Tithes and Territories in Hellenistic and Roman Sicily 273-31*
Javier Salido (Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma), *L'approvvigionamento alimentare delle città della Penisola Iberica: una proposta di studio*
Justin Dombrowski (Columbia University), *Who the Alimenta were for: A Reconsideration of the Evidence*
Dan Matei (Accademia di Romania), *Soldiers from exercitus Daciae in oriental wars during "military anarchy" and their back home*
- 10 décembre 2012: *American Academy in Rome: Riflessi del potere di Roma in età augustea e Giulio-claudia* (modérateur Steven Ellis, AAR)
Valeria Di Cola (Università degli Studi Roma 3), *L'arco "di Druso" sulla via Appia: una rilettura*
Richard Teverson (British School at Rome), *Josephus, Jericho and the Julio-Claudians: the Performance of Kingship in First-century Judea*

- 28 janvier 2013 : *Reale Istituto Neerlandese a Roma (KNIR) : Paesaggi abruzzesi e laziali, tra Preistoria e Medioevo* (modérateur : Jeremia Pelgrom, KNIR)
Élisa Nicoud (EFR), *Il sito di Valle Giumentina e il Paleolitico antico e medio in Abruzzo*
 Anna Dionisio (Università di Roma La Sapienza), *I Peligni della Valle del Sagittario tra il IV e il I secolo a.C. : dinamiche e sviluppi della romanizzazione*
 Licia Capannolo (Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana), *La via Flaminia tra V e XIV miglio tra tardoantico e altomedioevo*
- 18 février 2013 : *Accademia di Romania: Ex Oriente lux*
 Eva Mol (Reale Istituto Neerlandese a Roma), *Leyde, Egyptian material culture and social experience in Roman domestic contexts*
 Patricia Gonzalez (Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma), *Dall'Egitto a Roma, anticoncezionali ed aborto*
 Biagio Giuliani (Università di Roma La Sapienza), *L'Orientalizzante maturo a Narce. Caratteri di un quadro culturale*
- 15 avril 2013 : *British School at Rome: Roma*
 Valerio de Leonardis e Sara Della Ricca (Reale Istituto Neerlandese a Roma), *"Regio que appellatur Horrea". Ricostruire l'antico dai documenti d'archivio*
 Simone Gianolio (Università di Roma, archeologia classica La Sapienza), *Le terme di Traiano*
- 6 mai 2013 : *Istituto Nazionale di Archeologia e Storia dell'Arte: Di argilla e di vetro* (modératrice : Laura Ambrosini, CNR, ISMA)
 Alessandro Conti (Università di Roma La Sapienza), *Red on White. La ceramica di impasto con decorazione "rosso su bianco" in Etruria meridionale (VIII-VII sec. a.C)*
 Julie Leone (Université d'Aix-en-Provence), *Le ceramiche a pareti sottili dall'Italia centrale : una nuova tipologia*
 Barbara Lepri (Sapienza. Università di Roma), *Il vetro della media età imperiale a Roma*
- 10 juin 2013 : *Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana: Clero, fedeli e santi nella prima Chiesa cristiana* (modératrice : Lucrezia Spera, Università di Roma Tor Vergata)
Isabelle Mossong (EFR), *La mobilità del clero nelle testimonianze epigrafiche dell'Italia tardoantica*
 Irene Sanpietro (American Academy at Rome), *Votive Inertia: The Materials and Materiality of Small Christian Votives*
 Antonio Appella (Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana), *Santi e reliquie. Dispositivi liturgici e forme devozionali nella tarda Antichità : Cimitile, S. Felice e Paolino di Nola*

III. Séminaire de lecture en sciences sociales des membres de l'École française de Rome

Cette année, le thème retenu pour le séminaire des membres concernait la souveraineté : « Où (en) est la souveraineté ? ». Ce choix tenait au constat des mutations récentes d'un concept très utilisé en sciences humaines et sociales, et pourtant remis en cause. À quelle échelle territoriale (nationale, transnationale, mondiale) s'exerce désormais – si elle peut s'exercer – la souveraineté ? Qui est (le) souverain, ou qui incarne la souveraineté ? Ces enjeux, particulièrement débattus par les juristes, les philosophes, les économistes et les politistes, ne vont pas sans éprouver le concept : selon que le curseur de l'autorité souveraine est placé du côté du juridique ou du poli-

tique, les définitions de « souveraineté » divergent et révèlent l'instabilité et la fragilité des frontières entre droit et politique. A-t-on affaire à une transformation de la définition même de souveraineté ? Dans une optique plus radicale, le concept de souveraineté est-il encore pertinent pour décrire et analyser les situations politiques contemporaines ? Loin d'émousser l'intérêt pour le concept, les questionnements actuels – autour de la mondialisation/globalisation ou du pluralisme juridique – contribuent à l'enrichir de nouvelles définitions. C'est tout cela que le séminaire souhaitait interroger, à partir d'une perspective diachronique et généalogique de la souveraineté permettant de questionner ses multiples formes et ses différents modèles. À rebours d'une approche étroitement nominaliste qui verrait la souveraineté naître au XVI^e siècle, le séminaire a notamment voulu s'intéresser à ce qu'il y avait avant la souveraineté et interroger son futur.

Pour ce faire, une formule légèrement différente des années précédentes a été testée, toujours articulée en six séances cependant. Les trois premières séances, sans invités, entendaient revenir sur un certain nombre de définitions et d'approches théoriques de la souveraineté, à partir de la lecture d'articles ou d'extraits de livres désormais considérés comme des classiques des sciences humaines et sociales. Puis, trois séances avec invités, plus orientées vers le présent, devaient permettre de réfléchir sur l'opérabilité des notions étudiées.

Liste des séances :

- 24 janvier 2013 : « Les significations politiques de la souveraineté classique (XVI^e-XIX^e siècles) : la question de son indivisibilité », organisée par P. Thévenin, B. Schmitz et P. Vesperini.
- 26 février 2013 : « Qu'y a-t-il avant la souveraineté ? Vingt ans après : lecture de quelques travaux autour de la *maiestas* », organisée par A. Fossier et T. Lanfranchi.
- 8 mars 2013 : « Peut-on faire une anthropologie de la souveraineté ? », organisée par A. Bertrand, G. Calafat et A. Vincent.
- 19 avril 2013 : « Mafia(s) et souveraineté », organisée par S. Duval, P. Froment et M. Scherman.

Invités : Jean-Louis Briquet (Directeur de recherche au CNRS) et Antonio Vesco (doctorant, Université de Sienne).

- 3 juin 2013 : « Autour de la souveraineté alimentaire », Séance coordonnée par E. Botte, C. Courier, J.-B. Delzant, E. Kurdziel et C. Revest.

Invités : Céline Fercot (Maître de conférences, Université Paris Ouest-Nanterre), Antonio Onorati (président de l'ONG Crocevia) et Delphine Thivet (doctorante, EHESS).

- 28 juin 2013 : « Défaire les souverainetés, faire l'Europe ? » séance organisée par J. Dubois, T. Lanfranchi et P. Thévenin.

Invités : Alessandro Giaccone (Maître de conférences à l'Université Stendhal de Grenoble) et Dominique Linhardt (Chargé de recherche au CNRS).

Comme l'an dernier, les séances sont mises en ligne sur le site internet du séminaire, au travers de comptes-rendus écrits et de podcasts des intervenants (<http://semefr.hypotheses.org/>).

Aide aux travaux archéologiques

Antiquité

Mégara Hyblaea (Sicile)

L'activité de l'EFR à Mégara Hyblaea s'est concentrée sur la préparation des deux volumes dont la publication est en cours. Henri Duday (CNRS) et Reine-Marie Bérard (doctorante, Université Paris I), assistés de Jean-Christophe Sourisseau (Université d'Aix-Marseille), ont travaillé au musée de Syracuse sur le classement des tombes de la nécropole méridionale dans le cadre de la publication coordonnée par Michel Gras (*Mégara Hyblaea 6*), soit trois missions au Musée Paolo Orsi de Syracuse, du 20 février au 5 mars, du 7 au 24 mai et du 26 octobre au 7 novembre.

H. Tréziny et Fr. Mège (doctorant Aix) ont poursuivi la rédaction de l'atlas de la ville hellénistique dans le cadre de la publication du volume *Mégara Hyblaea 7. La ville hellénistique*, au cours de plusieurs missions (mai et novembre 2012, mai 2013). Claude Pouzadoux, Priscilla Munzi, Laetitia Cavassa et la dessinatrice Giuseppina Stelo (CNRS, Centre Jean-Bérard) ont étudié les céramiques hellénistiques (mai 2012 et 2013), Pierre Rouillard (CNRS ArScAn) les céramiques attiques d'époque classique (mai 2013), et Chloé Chaigneau (master, Paris I) a recensé les meules hellénistiques et romaines. Jean-Christophe Sourisseau poursuit en outre ses travaux sur les céramiques archaïques de Mégara, assisté de Lou de Barbarin (Master 2, Université d'Aix-Marseille).

Enfin une équipe de l'Université anglaise de Bradford (I. Armit, Chr. Gaffney, T. Sparrow) a réalisé une deuxième campagne de prospections géophysiques pour mettre en lumière la trame urbaine hellénistique et archaïque dans la partie nord de la ville.

Ces opérations seront prolongées en 2013-2014.

Musarna (Latium)

En 2012, la préparation de la publication des fouilles de Musarna s'est poursuivie : il a été possible de progresser dans l'étude du dépôt votif de la porte sud, placée sous la direction d'Olivier de Cazanove (Université de Paris I-Panthéon Sorbonne) et de Martine Dewailly (EFR), ainsi que dans celle de la *domus* de l'îlot D de Musarna, dirigée par Henri Broise (CNRS, Aix-en-Provence) et Vincent Jolivet (CNRS, Paris). Ces deux études doivent déboucher à court terme sur deux publications monographiques.

Par ailleurs, l'EFR a mis une voiture de service à la disposition de la fouille de la tombe hellénistique monumentale de Grotte Scalina, qui s'est déroulée au mois de juillet 2012. La recherche menée depuis 2010 sur cet hypogée tout à fait exceptionnel,

situé à peu de distance de Musarna, s'inscrit à présent dans un programme de collaboration entre la Surintendance archéologique pour l'Étrurie méridionale, l'École française de Rome et le CNRS.

Paestum (Campanie)

Les travaux effectués entre mai 2012 et mai 2013 se sont concentrés sur l'achèvement du volume consacré à l'atlas topographique du sanctuaire méridional, à paraître sous la direction conjointe de M. Cipriani et d'A. Rouveret, dans la collection de l'EFR, *Poseidonia-Paestum* (vol. 42/6).

Depuis fin mars 2012, la totalité de la documentation topographique et architecturale a été consignée par les deux architectes en charge du programme (P. Vitti et O. Voza). Le plan général du sanctuaire intégrant les relevés antérieurement effectués et publiés par D. Theodorescu (*Poseidonia-Paestum* IV) permet d'insérer le sanctuaire méridional dans l'ensemble du maillage urbain jusqu'à l'enceinte méridionale. Les édifices répertoriés dans l'atlas sont au nombre de 80. Le volume se concentre sur deux secteurs qui ont fait l'objet d'analyses de détails (relevés 1:100 et 1:20) et de 17 sondages. Le premier secteur, à l'est de l'autel de l'*Héraion* archaïque, a donné lieu à trois sondages exploratoires préalables à l'étude en extension de cette zone particulièrement importante pour l'analyse des formes de culte les plus anciennes de la cité achéenne. Le volume se concentre sur l'étude des édifices implantés dans le secteur nord-ouest, aux confins avec le forum.

Même si nous ne sommes pas en mesure d'identifier précisément les divinités vénérées dans les trois petits temples de l'angle nord-ouest du sanctuaire méridional, ces modestes édifices nous livrent des indices intéressants sur des formes de continuité et de nouvelle fonctionnalisation des cultes depuis l'époque archaïque jusqu'à l'établissement et au développement de la colonie de droit latin, un trait que l'analyse des cultes du sanctuaire septentrional avait déjà permis de mettre clairement en valeur. Un bilan préliminaire a été publié par A. Rouveret, « Travaux récents à Poseidonia-Paestum, une cité frontière des Grecs d'Occident », *Bulletin de la SFAC, Revue Archéologique*, 2012-1, p. 141-148.

Au cours de l'année plusieurs missions documentaires ont été effectuées à *Paestum* afin d'achever l'étude du matériel archéologique mis au jour dans les sondages (F. Le Bars, L. Cavassa et L. Haumesser). Une dernière mission est programmée du 15 au 25 mai (F. Le Bars et L. Haumesser). Au cours de l'année des réunions de travail régulières entre avril et décembre ont été programmées pour l'harmonisation de l'ensemble des textes notamment les 29 octobre et 30 novembre à la MAE de Nanterre. En septembre 2012 et janvier 2013, A. Rouveret a fait deux missions à Paestum et à Rome afin de travailler sur les chapitres de synthèse du volume avec M. Cipriani. A. Rouveret et M. Cipriani ont rencontré le 30 janvier M. R. Figuiet à l'École française de Rome pour mettre au point les normes de présentation du manuscrit.

Pompéi - « Pistrina »

Après quatre années de sondages stratigraphiques répartis entre trois boulangeries, à la suite des travaux menés en marge de la campagne 2011, et après obtention d'une concession triennale de fouille et d'études, les opérations menées dans le cadre du projet « *Pistrina* – recherches sur les boulangeries de l'Italie romaine » ont changé d'orientation. En effet, afin de compléter le catalogage des aménagements associés à

la production boulangère, cette année a été intégralement dédiée au nettoyage des niveaux de sol en usage au moment de l'éruption de 79.

Six boulangeries ont été l'objet de nos recherches durant cette campagne qui s'est déroulée entre le 20 août et le 15 septembre 2012. Pour chacune des boulangeries, le but principal initial était de relever autant que possible l'intégralité des aménagements – éventuelles installations hydrauliques, pavement autour des meules, meules, pétrin, podium de première levée, tables de façonnage et four.



Fig. 25 - Pompéi, meule rotative.

Des six boulangeries étudiées, deux ont permis de mettre au jour des structures rarement perçues jusqu'alors. Ainsi, une fosse septique a été observée, remplie de matériel éruptif, dans la salle des meules de la boulangerie VI 14, 33-34. Si on ne saurait trop regretter son curage peu avant l'éruption, cet aménagement permettra d'apporter de nouvelles données dans le champ récemment exploré des latrines. Cependant, l'apport principal de cette campagne, par-delà les nombreuses réflexions sur l'évolution des *pistrina*, reste la mise au jour d'une cave se développant sous le four de la boulangerie VI 3, 3.27-28 et dont la voûte servait de fondation à la sole.

Pompéi - Porta Nocera (Campanie)

La fouille du quartier funéraire de la Porta Nocera à Pompéi, réalisée de 2003 à 2007, a fait l'objet d'une publication, sous la direction de William Van Andringa, Henri Duday et Sébastien Lepetz, *Mourir à Pompéi: fouille d'un quartier funéraire de la nécropole romaine de Porta Nocera (2003-2007)*, Rome, CEFR 468, 2013. À l'occasion de cette publication, une journée d'étude a été organisée au Palazzo Altemps (SSBAR), afin de comparer le contexte de Pompéi avec d'autres exemples de nécropoles (Rome, Vatican). Cette journée a également été l'occasion de revenir sur les problématiques actuelles de l'analyse archéométrique, appliquée aux vestiges paléo-environnementaux ou ostéologiques.



Fig. 26 - Pompéi, fouille d'un enclos funéraire de la nécropole de Porta Nocera.

- 14 mai 2013, Rome, Palazzo Altemps (SSBAR) : journée d'étude *Mourir à l'époque romaine*.

Avec la participation de :

Andrea Battistini (SSBAR), Gaël Brkojewitsch (archéologue Metz-Métropole), Carla Caldarini (SSBAR), Paola Catalano (SSBAR), Flavio De Angelis (SSBAR), Leonardo Di Blasi (Musei Vaticani), Stefania Di Giannantonio (Musei Vaticani), Henri Duday (CNRS, Laboratoire des populations passées et présentes), Sébastien Lepetz (CNRS,



Fig. 27 - Pompéi, fouille d'un enclos funéraire de la nécropole de Porta Nocera.

UMR 7209-Muséum national d'histoire naturelle), Romina Mosticone (SSBAR), Walter Pantano (SSBAR), Lisa Pescucci (SSBAR), Flavia Porreca (SSBAR), Silvia Spinelli (SSBAR), Giandomenico Spinola (Musei Vaticani), William Van Andringa (Université de Lille 3), Federica Zavaroni (SSBAR).

Rome - Pincio

En 2012, la préparation de la publication des fouilles du Pincio s'est poursuivie, avec des travaux de classement du très abondant mobilier issu des fouilles et la réalisation de documentation graphique dans la perspective de la publication du volume *Pincio 2*, dirigé par Henri Broise et Vincent Jolivet, qui sera entièrement consacré à la fouille du *piazzale* et du parterre de la villa Médicis. Le choix d'accorder la priorité à la publication de la *domus* de Musarna, dont les éditeurs sont les mêmes, ne permet cependant pas d'envisager à court terme la publication de cet ouvrage, qui doit comporter un volume important de données.

Tricarico (Basilicate)

L'étude du site de Civita di Tricarico s'est déroulée selon trois directions principales :

- préparation du volume *Civita di Tricarico II. Habitat et artisanat au centre du plateau*.

Les restitutions graphiques des statuettes de la « maison des moules », objet du chapitre 5, à partir des fragments de moules conservés, ont été menées à bien par J.-Y. Videlier (graphiste, atelier « Scènes de papier »), qui a bénéficié, pour ce faire,



Fig. 28 - Civita di Tricarico, cabochons de clous de porte en bronze restaurés.

de deux contrats passés avec l'EFR. À la suite de quoi, le manuscrit du volume a été remis fin octobre 2012 à l'EFR. La mise en page (externalisée) a débuté, les premiers chapitres vont être envoyés au service d'édition de l'EFR pour validation.

- stabilisation / restauration préventive du mobilier métallique provenant des campagnes 1998-2005, effectuée par Delphine Gillot (restauratrice diplômée CRBC [master conservation restauration des biens culturels] université de Paris I-Panthéon Sorbonne), en deux missions: 1-5 octobre et 10-14 décembre 2012. 60 objets en alliage cuivreux ou en fer ont été nettoyés, observés à la binoculaire, stabilisés, conditionnés de manière pérenne: entre autres cabochons, fibules, armes trouvées dans le sanctuaire P, qui seront publiées dans le volume III de la série. Ces missions sont donc à considérer comme un préliminaire indispensable à la poursuite de la publication. Une prochaine mission, fin septembre 2013, aura pour objectif – délicat – de nettoyer et stopper la corrosion des pentures et autres éléments de fer trouvés dans le dépôt R jouxtant le temple P (et qui sera également publié dans *Civita di Tricarico III*).

- exploitation des photographies aériennes de B. Callahan. Ces photos, prises en 2009-2010, révèlent pour la première fois un quartier d'habitation dans la parcelle 14 du cadastre, sur le plateau de Civita. Elles ont été redressées, et ont fait l'objet d'un traitement par bandes (noir et blanc et chromatique), de manière à obtenir un plan géoréférencé de ces habitations, qui sont du type «à *pastas*», comme les maisons jusque-là connues sur le site, mais avec une orientation différente (ouverture vers l'est). Ce travail a été effectué par J. Vidal (doctorant, UMR ARTeHIS). Ces résultats préliminaires sont intégrés dans *Civita di Tricarico II*; mais ils permettent aussi de préparer la prochaine campagne de prospection géophysique, au 2^e semestre 2013, qui vient de bénéficier d'une subvention du Labex Transfers.



Fig. 29 - Civita di Tricarico, fragment de ceinturon de bronze restauré.

Moyen Âge

Après la publication des fouilles de Calathamet sous la direction de Jean-Michel Poisson et Élisabeth Lesnes en avril 2013 (*CEF* 472), trois manuscrits d'archéologie médiévale sont actuellement en cours de préparation.

Cefala Diana (Sicile)

Dans le cadre de la publication des études menées depuis 2003 sur le site thermal de Cefala Diana situé au sud-est de Palerme et dirigées par Alessandra Bagnera (Università degli studi di Viterbo) et Annliese Nef (Université de Paris I Panthéon-Sorbonne), plusieurs missions sur le terrain ont été conduites dans le courant de l'année 2012-2013. Elles ont permis de poursuivre la documentation du mobilier et du matériel issus des fouilles archéologiques menées dans les années 1992-2001. Alessandra Bagnera a effectué deux nouvelles missions à Palerme en septembre 2012 et en février 2013 pour terminer l'étude de la céramique. Une réunion de travail a également eu lieu à Naples en décembre 2012, avec l'épigraphiste Roberta Giunta et Rosi Di Liberto, pour

établir définitivement la lecture et le dessin de la frise épigraphique. Enfin, Viva Sacco a terminé l'étude du matériel en verre durant les premiers mois de l'année. La remise du manuscrit définitif est toujours prévue à l'automne 2013.

Sabra al-Mansûriya (Kairouan, Tunisie)

La préparation de la publication des fouilles de Sabra al-Mansûriya, ville califale qui connut son heure de gloire avant le transfert du califat fatimide au Caire, s'est poursuivie sous la direction de Patrice Cressier (UMR 5648, CNRS) et Mourad Rammah (INP, Kairouan). Le colloque de Palerme de novembre 2012 sur l'islamisation de la Méditerranée centrale a été l'occasion de faire le point sur la publication avec plusieurs des membres de l'équipe de fouille (Patrice Cressier, Alessandra Bagnera, Sophie Gilotte, Annliese Nef, Jean-Christophe Treglia). La tâche a avancé sensiblement sur les parties concernant la céramique (atelier de production et typo-chronologie du mobilier), qui ont constitué une priorité durant l'année écoulée. Une réunion des responsables du chantier 2 et de deux des céramologues s'est tenue à Lyon en mars 2013 en présence de Jean-Pierre Van Staëvel. C'est aussi sur la céramique qu'a porté une publication effectuée dans le cadre du projet (S. GRAGUEB et J.-Ch. TREGLIA, « Un ensemble de céramiques fatimides provenant d'un contexte clos découvert à Sabra al-Mansûriya », dans S. GELICHI éd., *Atti del IX Congresso Internazionale sulle ceramica medievale nel Mediterraneo*, Florence, 2012, p. 518-522). À ce jour, les chapitres relatifs à l'historiographie, l'urbanisme, la numismatique et la faune sont en voie d'achèvement. L'étude des divers mobiliers et de la décoration architecturale est également bien avancée. Les principales difficultés se concentrent désormais sur le chapitre relatif à la géomorphologie dont les conclusions intéressent d'autres parties de l'ouvrage (concernant l'urbanisme et l'aménagement de l'espace, par exemple). La remise du manuscrit des fouilles de Sabra al-Mansûriya dans la collection de l'EFR est prévue à la fin de l'été 2014. Elle permettra d'envisager de nouvelles collaborations avec nos partenaires tunisiens sur le site voisin de la ville aghlabide de Raqqâda.

Vaccarizza (Pouilles)

La publication des fouilles de Vaccarizza est prévue pour la fin de l'année 2013. L'ensemble des contributions ont été reçues par les curateurs et mises aux normes de la collection. Le travail s'effectue en étroite collaboration entre Ghislaine Noyé (École nationale des chartes) et Enrico Cirelli (Università di Ravenna) qui s'est occupé plus particulièrement des plans et de la partie graphique de la publication, avec la participation de Françoise Fouilland, documentaliste à l'EFR. Ghislaine Noyé a effectué aussi deux missions à Rome, à l'automne 2012 et en juin 2013, pour poursuivre la mise à jour de la bibliographie, la révision de certains chapitres et la numérisation de la documentation archéologique. Ce séjour a été l'occasion de réunions avec le directeur des études et le directeur des publications. La remise du manuscrit définitif est prévue dans les prochains mois.



- *Opération en cours*
- *Aide aux chantiers archéologiques pour les opérations terminées*
- ▣ *Opération du Centre Jean Bérard*
- ▲ *Collaboration éditoriale*

Fig. 30 - Opérations archéologiques de l'École française de Rome et du Centre Jean Bérard de Naples.

Diffusion et valorisation de la recherche

I. Présentation de livres et conférences

- 9 octobre 2012, Rome, EFR, présentation du livre *La diplomatie des États angevins aux XIII^e et XIV^e siècles*, sous la direction de Zoltán Kordé et István Petrovics. Roma–Szeged, Accademia d’Ungheria in Roma, 2010.
Avec la participation de :
Enikő Csukovits (Istituto per le Scienze Storiche dell’Accademia delle Scienze Ungherese), Stéphane Giovanni (École Française de Rome), Zoltán Kordé (Università degli Studi di Szeged), Antal Molnár (Accademia d’Ungheria in Roma), Thierry Pécout (Université Jean Monnet, Saint-Étienne), Riccardo Rao (Università degli Studi di Bergamo).
- 18 octobre 2012, Rome, Centre Saint-Louis, présentation de l’œuvre de Michel Pastoureau autour de trois livres: *Une histoire symbolique du Moyen Âge occidental*, Paris, Seuil, 2004; *Les couleurs de nos souvenirs*, Paris, Seuil, 2010; *Bestiaires du Moyen Âge*, Paris, Seuil, Paris, 2011.
Avec la participation de :
Stéphane Giovanni (École Française de Rome), Michel Pastoureau (École Pratique des Hautes Études).
- 6 décembre 2012, Rome, Ambassade de France, présentation du Livre d’Isabella Palumbo Fossati Casa, *Intérieurs Vénitiens à la Renaissance*, Paris, Michel De Maule editore, 2012.
Avec la participation de :
Alain Le Roy (ambassadeur de France), Gennaro Toscano (Institut National du Patrimoine), Matthieu Scherman (École Française de Rome).
- 25 janvier 2013, Rome, EFR présentation du livre *Bruno Trentin e la sinistra italiana e francese*, CEF, Rome, 2012, sous la direction de Sante Cruciani (dir.).
Avec la participation de :
François Dumasy (EFR); Marc Lazar (Institut d’Études politiques de Paris); Adolfo Pepe (Fondazione Giuseppe Di Vittorio); Maurizio Ridolfi (Università della Tuscia).
- 14 mars, Rome, EFR, présentation du livre *L’histoire à parts égales. Récits d’une rencontre Orient-Occident XVI^e-XVIII^e siècle*, Le Seuil, Paris, 2011, de Romaind Bertrand.
Avec la participation de :
Guillaume Calafat (EFR); François Dumasy (EFR); Arthur Weststeijn (Koninklijk Nederlands Instituut Rome) et Stefania Gialdroni (Università di Roma Tre).

- 25 mars 2013, Rome, EFR, conférence sur « L'entreprise maritime, un pont entre les Méditerranées ? Acteurs, intermédiaires et pratiques juridiques dans la perspective de Naples et de Marseille (1740-1856) ».

Avec la participation de :

Christopher Denis-Delacour (Université Paris I Panthéon-Sorbonne, Centre de recherches d'histoire moderne (EA 127), Projet *Mediterranean Reconfigurations* (ConfigMed) - European Research Council), Chercheur résident à l'EFR) et Guillaume Calafat (EFR).

- 9 avril 2013, Rome, Institut français, introduction au livre *Le Saint-Siège et l'Extrême-Orient (Chine, Corée, Japon), de Léon XIII à Pie XII (1880-1952)*, CEF, Rome, 2012, de Olivier Sibire.

Avec la participation de :

François Dumasy (EFR) ; Philippe Levillain (Institut de France) et Marianne Bastid-Bruguière (Institut de France).

- 18 avril 2013, Rome, Centre Saint-Louis, présentation de la collection *Santuari cristiani d'Italia*, Roma, De Luca Editori d'Arte, 2012-2013.

Avec la participation de :

André Vauchez (Institut de France), Sofia Boesch Gajano (Università Roma Tre), Giorgio Otranto (Università di Bari "Aldo Moro"), Letizia Ermini Pani (Sapienza - Università di Roma), Stéphane Gioanni (École française de Rome), Gabriella Zarri (Università di Firenze), Emma Fattorini (Sapienza - Università di Roma), Bruno Toscano (Università Roma Tre), Valerio Petrarca (Università di Napoli "Federico II"), Laura Carnevale (Università di Bari "Aldo Moro"), Tessa Canella (Sapienza - Università di Roma), Roberto Rusconi (Università Roma Tre).

- 20 juin 2013, Rome, EFR, présentation de l'*Atlante dell'Italia rivoluzionaria e napoleonica*, EFR, 2013, sous la direction de Maria Pia Donato, David Armando, Massimo Cattaneo et Jean-François Chauvard.

Avec la participation de :

Jean Boutier (EHESS), Marina Caffiero (Sapienza Università di Roma), François Dumasy (EFR) et Mario Spagnoletti (Università di Bari).

II. Journées d'études

- 7 septembre 2012, Rome, EFR, en collaboration avec le Collegio Carlo Alberto, journée d'étude : *(Écono)métrie : de l'arithmétique politique à la révolution probabiliste / (Econo)metrics : from Political Arithmetic to the Probability Revolution*.

Cette journée, organisée conjointement par l'École française de Rome et le Collegio Carlo Alberto (Moncalieri – Turin), fait suite aux rencontres de 2010 et 2011 organisées par le Collegio Carlo Alberto, intitulées *Revisiter les frontières de l'économie : une perspective historique*.

Cette troisième édition se concentre sur les transferts de modèles et les emprunts méthodologiques à partir d'autres disciplines scientifiques, comme la démographie. Il s'agit notamment de s'interroger sur les outils et les concepts utilisés pour mesurer les phénomènes économiques. En rejoignant cette initiative initiée par le Collegio Carlo Alberto, l'École française de Rome s'engage dans un nouveau programme de recherche, axé sur *Les savoirs quantitatifs et les pratiques organisationnelles*, qui s'inscrit

dans le cadre de l'axe Savoirs et innovations techniques. D'autres rencontres, concernant respectivement les méthodes comptables et les activités commerciales, doivent suivre en 2013 et 2014. L'objectif est d'étudier l'articulation entre les procédures de quantification et leurs conséquences sur les pratiques, non seulement en vue d'une analyse de la relation entre savoir et pouvoir, mais aussi pour suivre les interactions entre les techniques de quantification et leur théorisation. Cette approche vise à mettre en parallèle l'évolution du statut et de la diffusion de certaines pratiques et disciplines, en mettant en exergue les principales discontinuités historiques.

La journée d'études (*Écono*)*métrie: de l'arithmétique politique à la révolution probabiliste*, en mettant l'accent sur l'émergence de l'approche probabiliste dans la mesure des phénomènes économiques, cherche ainsi à relier la perspective interdisciplinaire et théorique et l'étude de cas pratiques.

Avec la participation de :

John C. Aldrich (University of Southampton), Michel Armatte (Université Paris Dauphine et Centre A. Koyré - EHESS), Alberto Baffigi (Banca d'Italia), Éric Brian (EHESS), Francesco Cassata (Università di Genova), Éric Chancellier (Université de Lorraine), Alain Desrosières (INSEE), François Dumasy (École française de Rome), Ariane Dupont-Kieffer (IFSTTAR), Giovanni Favero (Università Ca' Foscari), Francisco Louçã (ISEG-UECE, Lisboa), Harro Maas (Utrecht, University School of Economics), Roberto Marchionatti (Università di Torino, Collegio Carlo Alberto).

- 10-13 octobre 2012, colloque, *Signorie cittadine e forme di governo personale nell'Italia comunale e postcomunale*.

L'EFR a collaboré à l'organisation du colloque conclusif du programme de recherche (PRIN 2008) « Le signorie cittadine in Italia (metà XIII sec. - metà XV sec.) » dirigé par Jean-Claude Maire Vigueur (Università Roma Tre). Cette rencontre, intitulée « Seigneuries citadines et formes de gouvernement personnel dans l'Italie communale et post-communale », entendait offrir un bilan du travail de recherche réalisé par les trois « unités locales » (Rome, Milan et Florence) du PRIN. L'objectif était de tenter une approche globale de toutes les formes de seigneurie et de gouvernement personnel recensées dans les cités de l'Italie centro-septentrionale entre le milieu du XIII^e et le milieu du XV^e siècle, en se fondant sur l'analyse des 600 fiches compilées par les membres des trois équipes de recherche. Le colloque fut organisé en trois parties : 1. évaluation globale, quantitative et qualitative des diverses formes de gouvernement personnel dans les quatre aires définies (area lombarda, Marca trevigiana, Toscana, Stato della Chiesa) ; 2. examen des principales typologies de seigneurie, avec une attention particulière à leur modalité d'affirmation et à leur système de gouvernement ; 3. analyse approfondie des aspects les plus significatifs, d'un point de vue politique, des nouveaux systèmes de gouvernement.

- 18-19 octobre 2012, Rome, Bibliothèque du Sénat, en collaboration avec la Bibliothèque du Sénat et il Deutsches Historisches Institut in Rom, journées d'étude *Il fascismo tra Italia e Europa. Una storia transnazionale*.

Cette rencontre, organisée par Valeria Galimi, Alessio Gagliardi et Camilla Poesio, visait à s'interroger sur la circulation des modèles et des influences du fascisme, tant dans les États totalitaires ouest-européens que dans les démocraties. En considérant le fascisme italien non plus d'un point de vue national, mais transnational ; il s'agissait de repenser la question du « modèle fasciste » dans une perspective politique et sociale globale. Le colloque avait aussi pour ambition de confronter des traditions et approches différentes du fascisme, dont l'historiographie a connu depuis une dizaine d'années un renouvellement important.

Avec la participation de :

Enrico Acciai (Universidad de Cantabria, Santander); Giulia Albanese (Università di Padova); Martin Baumeister (Deutsches Historisches Institut in Rom); Yannick Beaulieu (EFR); Patrick Bernhard (Trinity College Dublin); Francesca Cavarocchi (Istituto storico della Resistenza in Toscana); António Costa Pinto (Universidade de Lisboa); Patrizia Dogliani (Università degli Studi di Bologna); François Dumasy (EFR); Federico Finchelstein (The New School, New York); Valeria Galimi (Università di Siena); Lutz Klinkhammer (Deutsches Historisches Institut in Rom); Marie-Anne Matard-Bonucci (Université de Paris 8/Institut universitaire de France); Alessio Gagliardi (Università di Bologna); Matteo Pasetti (Università di Bologna); Camilla Poesio (Università Ca' Foscari Venezia); Wolfgang Schieder (Universität zu Köln, Presidente Commissione Storica Italo-Tedesca).

- 11 janvier 2013, Rome, EFR: table ronde *Greniers et entrepôts en Afrique du Nord et en Égypte dans l'Antiquité. Typologie, techniques de construction, fonction, contexte de production* (org. Catherine Virlouvet, EFR; Marie-Brigitte Carre, Aix-Marseille Université-CCJ; Francesco Martorella, CNR, Istituto di Metodologie per l'Analisi Ambientale-Potenza).

Avec la participation de :

Youcef Aibeche (Université de Sétif 2); Aomar Akerraz (INSAP, Rabat); Enrico Cirelli (Università degli Studi di Bologna); Taher Ghalia (INP, Tunis); Meriem Hansali (Université de Paris-I-Panthéon-Sorbonne); Farid Ighilahriz (CNRA, Alger); Francesco Martorella (CNR, Potenza); Massimiliano Munzi (SBCRC); Emanuele Papi (Università degli Studi di Siena); Jean-Jacques Soula (FAO); Françoise Villedieu (CNRS-CCJ); Catherine Virlouvet (EFR).

- 21-23 mars 2013: Rome, EFR-Università di Roma La Sapienza, British School at Rome: colloque *XIX^e Rencontre sur l'épigraphie. Epigrafia e ordine senatorio, 30 anni dopo* (org.: F. Bérard, G. Camodeca, S. Demougin, M. Dondin-Payre, D. Feissel, G.L. Gregori, P. Le Roux, A. Mastino, M. Silvestrini, C. Zaccaria).

Avec la participation de :

Bertrand Augier (Université de Paris Ouest-Nanterre), Anne-Florence Baroni (Université de Paris VII), Robinson Baudry (Université de Paris Ouest-Nanterre), Alfredo Buonopane (Università di Verona), Giuseppe Camodeca (Università di Napoli L'Orientale), Miguel Canas (Université de Paris Ouest-Nanterre), Giovanni Alberto Cecconi (Università di Firenze), François Chausson (Université de Paris-I-Panthéon-Sorbonne), Michel Christol (Université de Paris-I-Panthéon-Sorbonne), Anne Daguet-Gagey (Université d'Artois), Ségolène Demougin (CNRS-EPHE), Sylvain Destephen (Université de Paris Ouest-Nanterre), Angela Donati (Università di Bologna), Monique Dondin-Payre (CNRS), Werner Eck (Université de Cologne), Denis Feissel (CNRS-EPHE), Maurizio Giovagnoli (Università di Roma La Sapienza), Maria Grazia Granino Cecere (Università di Siena), Antonio Ibba (Università di Sassari), Cyrielle Landrea (Université d'Aix-Marseille), Patrick Le Roux (Université de Paris XIII), Cesare Letta (Università di Pisa), Attilio Mastino (Università di Sassari), Giovanni Mennella (Università di Genova), Stefania Montecalvo (Università di Foggia), David Nonnis (Università di Roma La Sapienza), Gianfranco Paci (Università di Macerata), Pierfrancesco Porena (Università di Chieti), Umberto Roberto (Università Europea di Roma), Massimiliano Silvestrini (Università di Bari), Claudio Zaccaria (Università di Trieste), Raimondo Zucca (Università di Sassari).

- 22-25 mai 2013, Rome, EFR, colloque *Marc Antoine Muret, un humaniste français en Italie*.
Avec la participation de :
Christian Albertan (Université de Valenciennes), Osvaldo Avallone (Biblioteca Nazionale Centrale di Roma), Laurence Bernard-Pradelle (Université de Limoges), Giacomo Cardinali (Biblioteca Apostolica Vaticana), Lucie Claire (École pratique des hautes études, Paris), Christine de Buzon (Université de Limoges), Isabelle de Conihout (Bibliothèque Mazarine), Richard Cooper (Brasenose College, Oxford), Iain Fenlon (University of Cambridge), Jean-Eudes Girot (Université Paris-Sorbonne), Lucia Gualdo Rosa (già Università La Sapienza), Mireille Huchon (Paris-IV, IUF), Annick Lemoine (Villa Médicis), Raphaële Mouren (ENSSIB), Virginie Leroux (Université de Reims et Institut universitaire de France), Michel Magnien (Université Paris-3), Stefano Martinelli Tempesta (Università di Milano), Francesca Niutta (già Biblioteca nazionale centrale, Roma), Angela Nuovo (Università di Udine), Carmelo Occhipinti (Università di Roma "Tor Vergata"), Nicola Pace (Università di Milano), Isabelle Pantin (École normale supérieure, Paris), Mariano Pavanello (Università La Sapienza), Giovanni Rossi (Università di Verona), Adalbert Roth (Biblioteca Apostolica Vaticana), Maïté Roux (Université de Lyon-Enssib), Franco Tomasi (Università di Padova), Georg Hugo Tucker (University of Reading), Marina Venier (Biblioteca nazionale centrale, Roma), Tristan Vigianno (Université Lyon 2), Maria Antonietta Visceglia (Università La Sapienza).

III. Expositions et salons

Le matériel de fouilles de Komani et Lezha (Albanie)

L'EFR a participé à la préparation et à l'organisation d'une exposition sur le haut Moyen Âge albanais au cours de laquelle fut présenté le matériel archéologique mis à jour à Komani et à Lezha au cours de la mission franco-albanaise. L'École avait promu au printemps 2012 une opération de restauration et de reconstitution des objets qui avait permis de compléter la documentation par la réalisation systématique des dessins, des photos d'objets et la rédaction de textes en vue de la préparation de l'exposition sur le haut Moyen Âge albanais qui a eu lieu du 04 au 15 décembre 2012 au Musée historique national de Tirana.

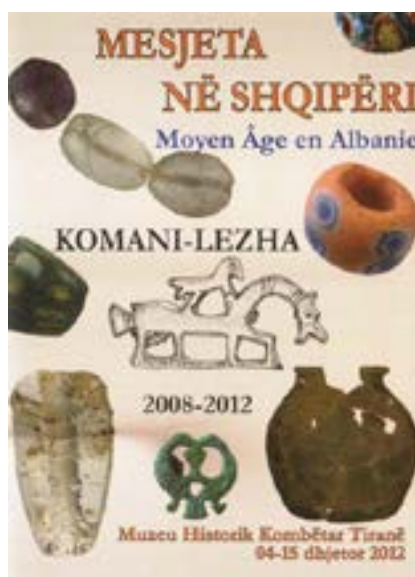


Fig. 31 - Durant l'inauguration de l'exposition, Etleva Nallbani (CNRS) a présenté les recherches de l'EFR en présence du ministre albanais de la culture, A. Bumçi, du directeur du musée national de Tirana, L. Malltezi, de l'attaché culturel de l'ambassade de France et de S. Giovanni, directeur des études médiévales.

- Rome, Museo Nazionale Etrusco di Villa Giulia; Orvieto, Museo “Claudio Faina” & Museo Nazionale Archeologico; Grotte di Castro, Museo Civita; S. Lorenzo Nuovo, Palazzo Comunale; Bolsena, Area Archeologica di Poggio Moscini & Palazzo Monaldeschi: exposition *Da Orvieto a Bolsena. Un percorso tra Etruschi e Romani*.

Le 23 avril a été inaugurée l'exposition *Da Orvieto a Bolsena. Un percorso tra Etruschi e Romani*, organisée par la *Soprintendenza per i Beni Archeologici dell'Etruria Meridionale*, en collaboration avec l'EFR. L'EFR a financé la restauration d'une partie du matériel recueilli lors des prospections et des fouilles de Raymond Bloch, ainsi que la réalisation d'une reconstitution 3D de la *domus* de la salle souterraine (réalisée par Claudio Taffetani). Ont participé en outre au catalogue Alix Barbet (CNRS), Audrey Bertrand (EFR), Emmanuel Botte (EFR), Cyril Courier (EFR), Françoise Fouilland (EFR), Pierre Gros (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) et Vincent Jolivet (CNRS).



Fig. 32 - Affichette de l'exposition « Da Orvieto a Bolsena. Un percorso tra Eruschi e Romani ».

- 20-26 mai 2013, Rome, Museo Nazionale Etrusco di Villa Giulia, *RomArché - IV Salone dell'Editoria archeologica*.

Comme l'année dernière, l'EFR a donné son patronage au salon de l'édition archéologique organisé par la Fondazione Dià Cultura, ainsi qu'au colloque *Ploutos & Polis. Aspetti del rapporto tra economia e politica nel mondo greco*, qui s'est tenu du 20 au 22 mai 2013 à l'Academia Belgica.

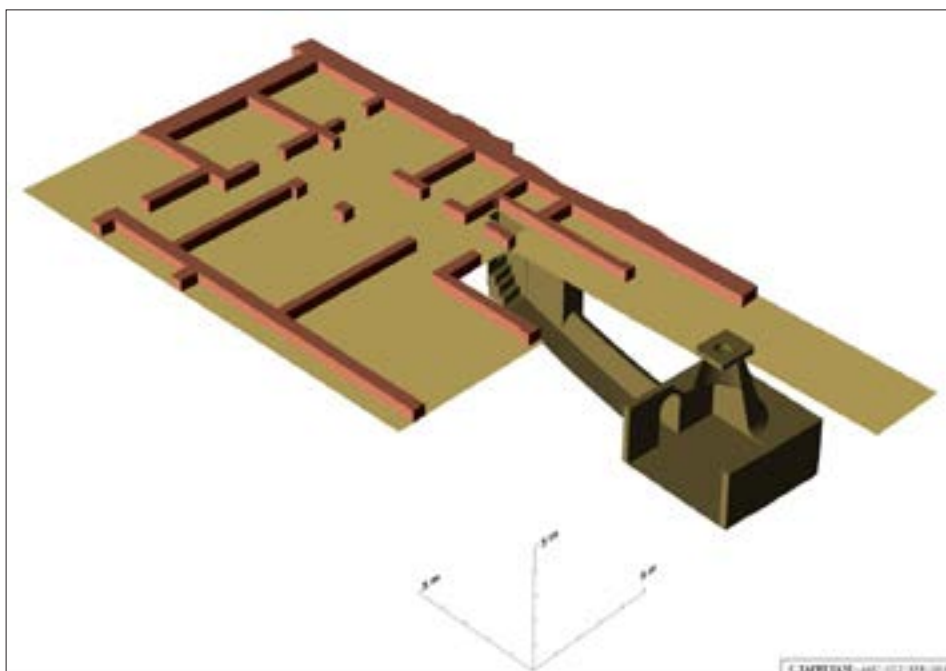


Fig. 33 - Bolsena, reconstitution de la « domus » de la salle souterraine (C. Taffetani).

Ateliers de formation doctorale

L'École enrichit l'offre de formation des écoles doctorales en proposant des sessions internationales destinées à des doctorants ou à de jeunes chercheurs ayant soutenu leur thèse depuis moins de trois ans. Certaines formations, notamment en archéologie, sont ouvertes en outre à des professionnels, désireux de bénéficier d'une initiation à des techniques particulières (archéologie funéraire ou des produits biologiques). Les formations font une large place aux discussions historiographiques, à la réflexion sur les sources et à leur exploitation, en portant sur des thèmes pour lesquels l'École dispose d'un savoir-faire et qui nécessitent un travail de terrain (bibliothèques, archives, sites archéologiques). Sur la base d'un appel à candidature diffusé sur le site internet, la page Facebook de l'École et auprès des écoles doctorales, chaque formation réunit entre 12 et 15 jeunes chercheurs (doctorants et post-doctorants) dont la sélection est opérée par un comité scientifique constitué des organisateurs et des directeurs des études (en moyenne deux candidats sur trois sont retenus). Pour l'essentiel, ils viennent d'Universités françaises, italiennes, belges ou espagnoles; la publication des appels à candidature en français, en italien et en anglais a conforté l'ouverture internationale de ces ateliers doctoraux.

Antiquité

- 23 juillet-4 août 2012, Rome, piazza Navona, *Archéologie funéraire et anthropologie de terrain*.

L'atelier a été organisé en collaboration avec le Laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé (UMR 5199, Université Bordeaux 1 et la Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Roma. Il a été suivi par 50 participants, doctorants provenant de diverses Universités européennes (France, Italie, Allemagne, Belgique), post-doctorants et archéologues professionnels désireux de parfaire leur formation. On soulignera en particulier la présence de nombreux opérateurs des Surintendances italiennes. Les cours étaient placés sous la responsabilité scientifique de Henri Duday (CNRS) et Paola Catalano (SSBAR). Ils visaient à définir les problématiques de l'anthropologie de terrain, et à analyser le devenir du cadavre après sa mise en place dans la sépulture, les techniques de relevé, inventaire et consolidation, la reconnaissance des liaisons ostéologiques et les problèmes spécifiques aux incinérations.

Avec la participation de :

Dominique Castex (CNRS, UMR 5199, Bordeaux 1), Paola Catalano (SSBAR), Patrice Courtaud (CNRS, UMR 5199, Bordeaux 1), Henri Duday (CNRS, UMR 5199, Bordeaux 1).

- 2-9 mai 2013, Rome/Cerveteri, *Archéologie des produits biologiques : problématiques et méthodes*.

Dans le cadre du programme ANR MAGI (*Manger, boire, offrir pour l'éternité en Gaule et Italie préromaines*), l'EFR a organisé en collaboration avec le CJB, l'UMR 8546 AOROC, l'UMR 5140 Archéologie des sociétés méditerranéennes, le Laboratoire Nicolas Garnier et la Soprintendenza per i Beni archeologici dell'Etruria meridionale, un atelier doctoral consacré à l'archéologie des produits biologiques. Ce stage, ouvert à des doctorants, à des post-doctorants et à des chercheurs titulaires, visait à fournir des synthèses historiographiques et méthodologiques sur l'archéobotanique, les analyses physiques et physico-chimiques des contenants, sous forme de cours dispensés à l'EFR, ainsi que d'une formation pratique au Museo Nazionale Etrusco de Villa Giulia et au Museo Nazionale Archeologico de Cerveteri.

Avec la participation de :

Emmanuel Botte (EFR), Massimo Botto (CNR-ISMA), Jean-Pierre Brun (Collège de France), Laetitia Cavassa (CNRS-CJB), Rémi Corbineau (Université d'Aix-Marseille), Sophie Dallongeville (Laboratoire Nicolas Garnier), Dominique Frère (Université de Bretagne-Sud), Nicolas Garnier (Laboratoire Nicolas Garnier), Catherine Hänni (ENS Lyon), Laurent Hugot (Université de La Rochelle), Vincent Jolivet (CNRS-AOROC), Philippe Marival (CNRS-UMR 5140, Archéologie des sociétés méditerranéennes, Montpellier), Priscilla Munzi (CNRS, CJB), Claude Pouzadoux (CJB).

- 1^{er}-5 juillet 2013, Naples (CJB), *L'Italie « à parts égales » : écrire l'histoire de l'Italie avant la conquête romaine*.

Dans le cadre du programme *Italia Picta*, l'EFR a organisé en collaboration avec le Centre Jean Bérard de Naples un atelier doctoral consacré à l'écriture de l'histoire de l'Italie préromaine. 10 doctorants ou jeunes docteurs y ont participé. Cet atelier vise à

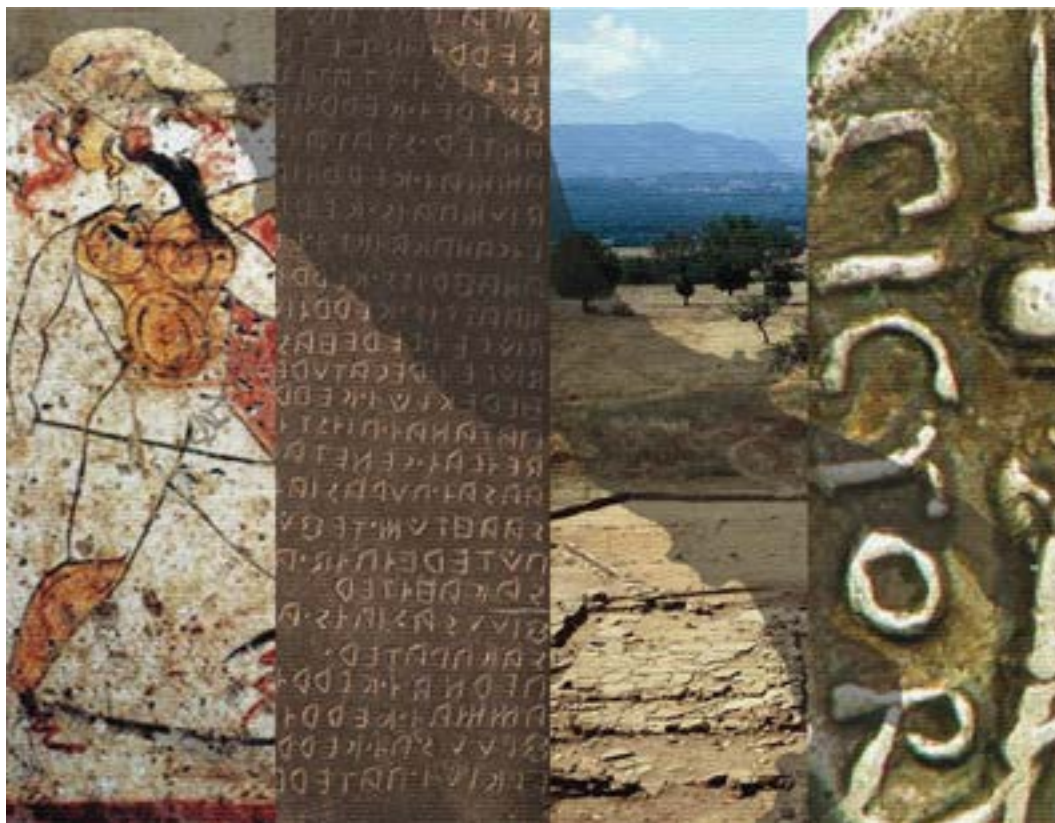


Fig. 34 - Atelier doctoral « L'Italie "à parts égales" ».

donner une formation supplémentaire aux étudiants engagés dans des recherches sur l'Italie préromaine et sur la Rome des premiers siècles, en mettant en avant particulièrement les difficultés d'utiliser les différents ensembles documentaires pour rendre compte de cette période marquée par la conquête romaine de la Péninsule.

Avec la participation de :

Audrey Bertrand (EFR), Stéphane Bourdin (EFR), Olivier de Cazanove (Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne), Emmanuel Dupraz (Université de Rouen), Michel Humm (Université de Strasbourg), Vincent Jolivet (CNRS-AOROC), Thibaud Lanfranchi (EFR), Natacha Lubtchansky (Université de Tours), Alessandro Naso (Universität Innsbrück), Paolo Poccetti (Università Roma Tor Vergata), Claude Pouzadoux (CJB), Christopher Smith (British School at Rome), Ghislaine Stouder (Université de Poitiers), Gianluca Tagliamonte (Università del Salento), Gilles Van Heems (Université Lumière Lyon II).

Moyen Âge

- 29 octobre - 3 novembre 2012, à Arezzo, Cycle de formation doctorale *Sources pour une histoire de l'économie européenne (XIV^e-XVII^e siècles)*. Atelier V: *le prix des choses : évaluer, payer, compter*.

L'EFR organise, en collaboration avec la *Fraternità dei Laici*, depuis juillet 2008, un atelier doctoral, consacré aux Comptabilités et aux formes de l'entreprise en Europe occidentale (XIV^e-XVII^e siècles), coordonné par Mathieu Arnoux (Université de Paris 7 - IUF), Jacques Bottin (UMR 8066, CNRS - ENS) et Franco Franceschi (Università di Siena). Un nouvel atelier doctoral a été organisé à Arezzo, du 29 octobre au 3 novembre 2012, consacré aux pratiques, procédures et institutions qui décident du prix des produits impliqués dans les transactions commerciales. L'idée que les prix mesurent exactement la valeur des produits est l'une des plus anciennes de la pensée économique. Elle a justifié depuis plus d'un siècle la constitution de séries de prix, élaborées comme un préalable indispensable à l'étude des conjonctures, des structures et des pratiques. Qui a fréquenté les comptabilités et les archives d'entreprise sait pourtant combien il est délicat d'établir avec précision le prix d'une marchandise, pour peu qu'on prenne en compte l'ensemble des sources relatives aux transactions. En effet, par-delà les indications nombreuses qui figurent dans les correspondances, déclarations fiscales, dossiers d'assurances ou autres sources indirectes, les sources relatives aux transactions elles-mêmes font intervenir de multiples facteurs susceptibles de troubler ou de modifier les données simples : commissions, avances et autres formes de crédit et pratiques de troc montrent que le prix final d'un produit résulte de négociations complexes, dont les sources comptables et les documents de gestion conservent les traces. Les formes et conditions des paiements, lorsqu'il est possible de les observer, offrent de multiples variantes, qui font intervenir divers types d'espèces monétaires, des opérations de changes, des institutions multiples (foires, garants), qui conditionnent à leur tour le déroulement des transactions autant que leur bilan. À partir de dossiers de sources, les intervenants ont montré comment les pratiques marchandes doivent être prises en compte, aussi bien pour établir rigoureusement la valeur monétaire des produits que pour comprendre le fonctionnement effectif des marchés.

Avec la participation de :

Mathieu Arnoux (Université Paris 7 - IUF), Jacques Bottin (CNRS - École normale supérieure de Paris), Renzo P. Corritore (Università di Pavia), François Dumasy (EFR), Franco Franceschi (Università di Siena), Antoni Furió (Universidad de Valencia), Stéphane Gioanni (EFR), Eleni Sakellariou (University of Crete).



Fig. 35 - Séance de la formation doctorale à la Fraternità dei Laici d'Arezzo le 31 octobre 2012.

- 11-15 février 2013, à Rome, Cycle de formation doctorale *La normativité juridique et le droit médiéval. Atelier I: La normativité juridique et les modes de gouvernements médiévaux.*

L'École française de Rome, en collaboration avec l'Université de Roma 3, l'EHESS (Centre des normes juridiques de Paris, UMR 8178), le CIHAM de Lyon (UMR 5648) et l'Université de Montpellier 3 (Centre d'études médiévales de Montpellier, EA 4583), a initié un cycle d'ateliers doctoraux sur le droit médiéval dans la lignée du doctorat de droit européen créée en 2004 par Yan Thomas. La première rencontre a eu lieu à Rome du 11 février au 15 février 2013 dans la bibliothèque Volterra, au Palais Farnese, et dans les locaux de la Piazza Navona.

Ce séminaire a eu pour objet la normativité juridique et les modes de gouvernement médiévaux. Il a donné aussi une très large place à leurs prolongements modernes et contemporains, en tenant évidemment compte des héritages antiques et en mobilisant, autant que faire se peut, une démarche comparatiste. Le mode judiciaire et le mode administratif dans la constitution d'un ordre juridique ont été au cœur de la formation qui s'est terminée par une présentation des principaux fonds juridiques conservés à Rome: le fonds ancien de la Bibliothèque Edoardo Volterra, conservé à l'EFR, et les



Fig. 36 - Les participants de l'atelier doctoral «La normativité juridique et les modes de gouvernements médiévaux», le 15 février 2013, à Rome, à l'issue de la visite de la bibliothèque du Sénat de la République italienne.

fonds Filippo Vassalli et Ennio Cortese, ainsi que les «raccolte di diritto comune», conservés à la Bibliothèque du Sénat. Ces présentations ont été assurées par Annie Coisy (EFR) et Emanuele Conte (Università degli studi Roma Tre).

Avec la participation de :

Emanuele Coccia (EHESS), Emanuele Conte (Università Roma 3), Jacques Chiffolleau (EHESS - CIHAM), Patrick Gilli (Université de Montpellier 3), Stéphane Giovanni (EFR), Marie-Angèle Hermitte (CNRS - EHESS), Paolo Napoli (EHESS), Sara Menzinger (Università Roma 3), Julien Théry (Université de Montpellier 3).

- 17-21 juin 2013, à Fisciano (Salerne) et à Atrani, Cycle de formation doctorale *L'Italie méridionale et la Méditerranée dans le Haut Moyen Âge. Atelier II: Pouvoirs locaux et pouvoirs centraux, VI^e-XV^e siècles.*

L'École Française de Rome, en collaboration avec l'Università di Salerno, l'Istituto storico italiano per il medioevo et l'Institut Universitaire de France, a initié en 2012 un cycle d'ateliers doctoraux en Histoire médiévale sur l'Italie méridionale et son environnement méditerranéen du VI^e au XI^e siècle. Le deuxième Atelier, à Salerne et à Atrani, du 17 juin au 21 juin 2013, se proposait d'étudier les pouvoirs dans la société médiévale sous l'ensemble de leurs aspects et dimensions territoriaux, institutionnels, sociaux et idéologiques. Il visait à prendre en compte les différentes échelles sur lesquelles s'organisent les pouvoirs, de l'échelle locale ou microlocale à celle des monarchies, en particulier les grands ensembles territorialement éclatés (monde byzantin, couronnes angevine et aragonaise...), et prêter spécialement attention aux interactions et articulations entre ces diverses échelles. L'objectif était de mettre en évidence les différences mais aussi, dans les cas où cela s'avère possible, tenter des comparaisons entre les divers espaces géographiques, culturels et idéologiques, de la Péninsule ibérique au Proche-Orient, en ménageant une place privilégiée à l'Italie et à la Méditerranée centrale, le cas italien, et méridional en particulier, étant pris à titre d'exemple, voire de laboratoire d'expériences politiques. La rencontre s'est terminée par une visite de la ville d'Amalfi sous la direction du professeur Gerardo Sangermano (Università di Salerno).



Fig. 37 - Enrico VI di Svevia in maestà circondato dalle virtù. Petrus de Ebulo, «Liber ad honorem Augusti», Burgerbibliothek Bern, ms. 120 II (1197 ca.).

Avec la participation :

Claudio Azzara (Università di Salerno); Fulvio delle Donne (Università della Basilicata); Maria Galante (Università di Salerno); Amalia Galdi (Università di Salerno); Stéphane Giovanni (École française de Rome); Thomas Granier (École française de Rome); Jean-Marie Martin (CNRS, UMR Orient et Méditerranée); Massimo Miglio (Istituto storico italiano per il Medio Evo); Ghislaine Noyé (École nationale des Chartes); Annliese Nef (Université Paris I, Institut Universitaire de France); Annick Peters-Custot (Université de Lyon-Université de Saint-Étienne); Vivien Prigent (CNRS, UMR Orient et Méditerranée); Gerardo Sangermano (Università di Salerno).

Époques moderne et contemporaine / Sciences sociales

- 13-16 novembre 2012: Rome, EFR, Cycle de formation doctorale *Genre et religion: sociologie, anthropologie, histoire*

La formation doctorale *Genre et religion: sociologie, anthropologie, histoire*, organisée par l'EHESS et l'École française de Rome avec la collaboration de l'Università di Roma « La Sapienza », s'inscrit dans le cadre d'un cycle doctoral visant à croiser les outils des différentes sciences sociales permettant d'analyser la place du religieux aux périodes modernes et contemporaines.

Cette session porte sur la catégorie de « genre », qui est aujourd'hui très fortement entrée dans le paysage des sciences sociales. Reste à celles-ci, en fonction de leurs différents régimes, à interroger ce « genre » dans le fait religieux, selon qu'il relève d'une approche anthropologique, historique ou sociologique. Inversement, il s'agit aussi de questionner le regard que pourraient porter sur les études de genre des travaux aussi exposés au surgissement du « genre » que peuvent l'être les recherches en sciences sociales du religieux.

Cette formation, qui alterne présentation des travaux des étudiants et conférences magistrales, vise à familiariser les participants aux différentes approches et questionnements posés par la notion de genre dans le champ religieux. Les présentations et discussions auront lieu en français et en italien.



Fig. 38 - Scène de « Mère Jeanne des Anges » de Jerzy Kawalerowicz (Pologne, 1961).

Avec la participation de :

Marina Caffiero (La Sapienza), François Dumasy (EFR), Pierre Antoine Fabre (EHESS), Danièle Hervieu-Léger (EHESS), Florence Rochefort (EPHE), Irène Théry (EHESS), Fulvio Accardi, Sarah Barthélémy, Romain Carnac, Marianna Ferrara, Silia Galli, Anne Jusseaume, Irini Kyriakou, Agathe Larisse, Vivian Lay, Marie Levant, Marjorie Moya, Caroline Muller, Julie Remoiville, Guillaume Roucoux, Barbara Spadaro, Azzurra Tafuro.

Encadrement doctoral et post-doctoral

I. Les membres

A. Présentation d'ensemble

Pour l'année 2012-2013, aux 18 postes de membres de l'EFR s'ajoute un poste de membre à titre étranger, financé par le Fonds National de la Recherche du Luxembourg et attribué à Isabelle Mossong (Antiquité). Les 19 postes se répartissent ainsi : Antiquité = 8 ; Moyen Âge = 6 ; Époques moderne et contemporaine, sciences sociales = 5.

1. Antiquité

L'École française de Rome accueillait cette année huit membres pour l'Antiquité, dont un membre à titre étranger.

En première année

- **Élisa NICOUD**, docteur, chargée d'étude et de recherche à l'INRAP; thèse de doctorat soutenue en 2011 sur *Le phénomène acheuléen en Europe occidentale : approche chronologique, technologie lithique et implications culturelles* sous la direction de Pierre-Jean Texier (Université d'Aix-Marseille) et Marcello Piperno (Università di Roma La Sapienza). Elle poursuit actuellement son post-doctorat sur le thème *Altérité et évolution des sociétés avant l'Homme moderne en Italie : les phénomènes techniques perçus dans la longue durée*.
- **Isabelle MOSSONG**, poursuit la rédaction de sa thèse de doctorat intitulée *L'auto-représentation du clergé chrétien dans les inscriptions latines de l'Antiquité tardive* sous la direction de Hans-Joachim Gehrke (Frei Universität de Berlin) et Eckhard Wirbelauer (Université de Strasbourg). La soutenance est prévue à l'automne 2013.

En deuxième année

- **Thibaud LANFRANCHI**, normalien, agrégé d'histoire; thèse de doctorat soutenue en 2012 sur *Tribunus plebis. Recherches sur l'histoire des tribuns de la plèbe au moment du conflit des ordres (493-297 av. J.-C.)* sous la direction de Jean-Michel David (Université de Paris-I-Panthéon-Sorbonne). Il poursuit actuellement son post-doctorat sur la publication et la diffusion des textes normatifs sous la République et au début de l'Empire.
- **Alexandre VINCENT**, normalien, agrégé d'histoire; thèse de doctorat soutenue en 2011 sur *Les musiciens professionnels au service de la cité (fin de la République-Haut Empire)* sous la direction de Catherine Virlouvvet (Université d'Aix-Marseille). Il poursuit ses recherches post-doctorales sur les paysages sonores des cités antiques.

En troisième année

- **Audrey BERTRAND**, agrégée d'histoire; thèse de doctorat soutenue en 2009 sur *Effigies Romae? Le paysage religieux des colonies adriatiques de l'Italie centrale (III^e s. av. n.è.-III^e s. de n.è.)* sous la direction de John Scheid (Collège de France-EPHE). Elle poursuit ses recherches post-doctorales sur la colonisation romaine en Italie et en Dalmatie.
- **Emmanuel BOTTE**, docteur; thèse de doctorat soutenue en 2008, sur *Salaisons et sauces de poissons en Italie méridionale et en Sicile durant l'Antiquité*, sous la direction de Jean-Yves Empereur (Université Lyon 2). Il poursuit ses recherches post-doctorales sur *Les ressources halieutiques dans l'histoire économique et alimentaire de l'Italie antique*.
- **Cyril COURRIER**, agrégé d'histoire; thèse de doctorat soutenue en 2010 sur *La plèbe et sa culture: histoire d'un « antimonde » des Gracques à Domitien (fin du II^e siècle av. J.-C.-fin du I^{er} siècle ap. J.-C.)*. Il poursuit ses recherches post-doctorales sur *Écrit et culture à Pompéi*.
- **Julie DELAMARD**, normalienne, agrégée d'histoire; poursuit la rédaction de sa thèse de doctorat sur *Identités et ethnicité dans les colonies grecques de Sicile à l'époque archaïque d'après les sources archéologiques*, sous la direction de Pauline Schmitt-Pantel et Alain Schnapp (Université de Paris-I-Panthéon-Sorbonne).

La section Antiquité accueille huit membres, dont 5 cinq sont titulaires de l'agrégation d'histoire; parmi eux, trois sont anciens élèves de l'École normale supérieure de Lyon et un membre est chargé d'étude et de recherche à l'INRAP, en disponibilité. La section accueille aussi cette année un membre à titre étranger, Isabelle Mossong, dont le séjour est financé par le Fonds national de la Recherche du Grand-Duché du Luxembourg. Six membres sont docteurs. Isabelle Mossong soutiendra sa thèse sur *L'auto-représentation du clergé chrétien dans les inscriptions latines de l'Antiquité tardive* à l'automne 2013, tandis que Julie Delamard poursuit encore la rédaction de la sienne. Audrey Bertrand a remis le manuscrit de sa thèse pour publication dans la BEFAR, tandis qu'Alexandre Vincent s'est attelé à la révision de son manuscrit. Emmanuel Botte a remis son article, consacré à *L'exportation du thon sicilien à l'époque tardo-républicaine*, qui paraîtra dans le volume 124, 2 des *MEFRA*, tandis que l'article de Cyril Courier sur *De nouveaux horrea sur la Forma Urbis?* sera publié dans le volume suivant (125, 1). Les quatre membres sortants (Audrey Bertrand, Emmanuel Botte, Cyril Courier, Julie Delamard) et un membre de 2^e année (Alexandre Vincent) ont rendu cette année leur mémoire.

Les domaines d'intérêt des membres portent de façon prévalente sur l'Italie à l'époque républicaine, mais certains s'attachent aussi à l'étude de la Sicile archaïque, de l'Antiquité tardive, voire du Paléolithique supérieur. Les membres participent à toutes les activités scientifiques de l'EFR, notamment au séminaire de SHS. Ils participent à l'organisation de rencontres, comme Alexandre Vincent, qui a coordonné la journée d'étude du 7 janvier 2013 sur *La notion de paysage sonore: bilan historiographique et perspectives pour l'étude des civilisations antiques*, ou Audrey Bertrand, qui a co-organisé, en collaboration avec Corinne Rousse (Université d'Aix-Marseille) la table-ronde *Littoraux en danger? Vulnérabilité et protection du patrimoine archéologique d'Adriatique orientale* des 25-26 octobre 2012. Certains d'entre eux se signalent par leur activité dans le champ de l'archéologie, comme Élixa Nicoud, qui dirige le chantier de fouille de Valle Giumentina ou Thibaud Lanfranchi, qui participe à la fouille de la tombe rupestre de Grotte Scalina. A. Bertrand, E. Botte et C. Courier ont en outre étudié du matériel de Bolsena et rédigé des fiches pour le catalogue de l'exposition *Da Orvieto a Bolsena. Un percorso tra Etruschi e Romani*.

Enfin, dans le cadre du contrat quinquennal 2012-2016, plusieurs membres sont chargés de la coordination de programmes scientifiques: *L'exploitation de la mer et du littoral en Italie* (E. Botte), *Italia Picta* (A. Bertrand, T. Lanfanchi, en collaboration avec G. Stouder, Université de Poitiers), *Paysages sonores et espaces urbains de la Méditerranée antique* (A. Vincent, en collaboration avec S. Emeritt (IFAO) et S. Perrot (EFA)), *Le peuplement paléolithique des Abruzzes* (E. Nicoud).

2. Moyen Âge

L'École française de Rome accueillait cette année six membres pour le Moyen Âge.

En première année

- **Thomas GRANIER**, agrégé d'histoire, docteur, maître de conférences à l'Université Montpellier III. Thèse de doctorat d'histoire sur *Histoire, dévotion et culture à Naples, VIII^e-XI^e siècles*, sous la direction d'Huguette Taviani-Carozzi (Université Aix-Marseille), soutenue en 1998. Projet de recherche: *Communauté et réseaux cassiniens à travers les œuvres poétiques, VI^e-XII^e siècles*.
- **Mathieu SCHERMAN**, certifié d'histoire et géographie; thèse de doctorat soutenue en 2007 sur *Familles et travail à Trévise à la fin du Moyen Âge (1430-1509)*, sous la direction de Mathieu Arnoux (Université Paris-VII-Denis Diderot). Projet de recherche: *Réseaux toscans et économie européenne. Espaces et pratiques de la banque Salviati de Londres (1445-1466)*.

En deuxième année

- **Jean-Baptiste DELZANT**, agrégé d'histoire; thèse en cours sur *La commande artistique des trois seigneuries urbaines du centre de l'Italie à la fin du Moyen Âge, celles des Chiavelli à Fabriano, des Trinci à Foligno et des Da Varano à Camerino*, dirigée en co-tutelle par Élisabeth Crouzet-Pavan (Université Paris IV-Sorbonne) et Jean-Claude Maire Vigueur (Università Roma 3). La soutenance est prévue à l'automne 2013.
- **Sylvie DUVAL**, normalienne, agrégée d'histoire; thèse soutenue à l'Université Lyon 2 (octobre 2012) sur *L'observance au féminin. Deux communautés de moniales dominicaines italiennes entre réforme religieuse et transformations sociales (1385-1461)*, dirigée en co-tutelle par Nicole Bériou (Université Lyon 2 - IRHT) et Gabriella Zarri (Université de Florence). Projet de recherche: *La société pisane entre 1350 et 1420*.

En troisième année

- **Arnaud FOSSIER**, normalien, agrégé d'histoire; thèse soutenue à l'EHESS (novembre 2012) sur *La fabrique du droit pontifical. Domaine de juridiction, catégories juridiques et pratiques administratives de la Pénitencerie Apostolique (XIII^e-XIV^e siècles)*, sous la direction de Jacques Chiffolleau, (EHESS). Projet de recherche: *Dispositifs, techniques et instruments du gouvernement de l'Église (XII^e-XV^e siècle)*.
- **Clémence REVEST**, agrégée d'histoire; thèse soutenue à l'Université Paris IV - Sorbonne (juin 2012) sur *Romam veni. L'humanisme à la curie de la fin du Grand Schisme, d'Innocent VII au concile de Constance (1404-1417)*, sous la direction d'Élisabeth Crouzet-Pavan, (Université Paris 4 - Sorbonne) et de Jean-Claude Maire Vigueur (pour l'Università degli studi de Florence). Projet de recherche: *Rhétorique cérémonielle et culture humaniste à l'université de Padoue (c. 1400-1435)*.

La section comptait cette année six membres médiévistes, dont un maître de conférences, cinq titulaires de l'agrégation d'histoire, un titulaire du Capes d'histoire-géographie; deux d'entre eux sont d'anciens élèves de l'École normale supérieure de Lyon. Cinq ont soutenu leur thèse de doctorat en histoire, le sixième la soutiendra à l'automne 2013. Tous les membres, à l'exception de Thomas Granier, sont spécialistes des derniers siècles du Moyen Âge. Leurs domaines de recherche demeurent d'une grande variété et se situent à la jonction de plusieurs champs disciplinaires: histoire sociale et politique, histoire sociale et religieuse, histoire culturelle et politique, et histoire du droit. En ce qui concerne les membres de première année, Thomas Scherman a terminé d'importants dépouillements documentaires à l'Archivio storico dei «Principi Salviati» conservé à la Scuola normale superiore de Pise dans le cadre de son projet sur *Réseaux toscans et économie européenne. Espaces et pratiques de la banque Salviati de Londres (1445-1466)*. Thomas Granier, membre maître de conférences, a entamé un projet de recherche sur *Les communautés et réseaux cassiniens à travers les œuvres poétiques (VI^e-XII^e siècles)* qui l'a conduit à effectuer plusieurs missions de travail dans les archives du Mont-Cassin. En ce qui concerne les membres de deuxième année, Sylvie Duval a soutenu sa thèse à l'automne 2012 et Jean-Baptiste Delzant terminera ses recherches doctorales durant l'été 2013. Clémence Revest et Arnaud Fossier, membres de troisième année, ont soutenu leur thèse respectivement en juin et en novembre 2012. Les membres de la section remplissent à des rythmes variables leurs obligations statutaires en fonction du degré d'avancement de leurs travaux respectifs. Arnaud Fossier, Clémence Revest et Sylvie Duval ont déjà publié leur article de première année dans les *MEFRM*. Arnaud Fossier et Clémence Revest ont rendu leur mémoire en juin 2013.

L'activité des membres à l'EFR et dans d'autres établissements de recherches, français ou étrangers, sous la forme de communications ou de collaborations scientifiques, montre leur capacité à conjuguer leurs recherches personnelles, leurs obligations statutaires et leur implication dans des programmes collectifs. Les membres ont participé régulièrement aux activités de l'École, en présentant des communications dans le cadre des ateliers de l'EFR sur «*Grises écritures*»: *les instruments du travail administratif en Europe méridionale, XII^e-XVII^e siècle* (Arnaud Fossier, Clémence Revest) et *L'écriture latine en réseaux* (Clémence Revest) ou dans l'animation du séminaire de «*Lectures en sciences humaines et sociales*» organisé par les membres (Jean-Baptiste Delzant, Sylvie Duval, Arnaud Fossier, Thomas Granier, Clémence Revest, Thomas Scherman). Dans le cadre du nouveau contrat quinquennal 2012-2016, plusieurs membres ont pris la direction de programmes de recherche: Arnaud Fossier a proposé, en collaboration avec Clémence Revest, médiéviste, et Johann Petitjean, ancien membre moderniste, un projet consacré aux «*Grises écritures*»: *les instruments du travail administratif en Europe méridionale (XII^e-XVII^e siècle)* qui donnera lieu à une deuxième rencontre en septembre 2013; Clémence Revest codirige le programme sur *L'écriture latine en réseaux. Enquête sur les conditions socio-stylistiques d'expansion des courants d'écriture latine (Italie-Europe, V^e-XV^e siècles)* initié en décembre 2011. Sylvie Duval a pris part au programme *Écritures et pratiques sociales dans les sociétés de la Méditerranée occidentale à la fin du Moyen Âge (XII^e-XV^e siècles)* dirigé par Didier Lett. Parmi les membres de première année, Thomas Scherman a participé à l'organisation de la Journée d'étude sur *Imprese, commercio e produzione in Europa. Le compagnie Salviati (XIV-XVI secc.)* qui s'est tenue à Pise le 16 mars 2013; Thomas Granier a organisé une table ronde sur *Discorsi monastici e società nell'Italia medievale* à l'EFR le 10 mai 2013.

3. Histoire moderne et contemporaine, sciences sociales

L'École accueillait cette année quatre membres en histoire moderne et contemporaine et deux membres en sciences sociales.

En première année

- **Jérémie DUBOIS**, diplômé de l'IEP de Paris, agrégé d'histoire, docteur. Thèse de doctorat sur *Enseigner l'Italien en France de la fin du XIX^e siècle à la veille de la Seconde guerre mondiale. Entre enjeux disciplinaires et relations franco-italiennes*, sous la direction de Gilles Pécout, soutenue en 2010. Projet de recherche : *Les stratégies d'influence par la langue de l'Italie en Europe et aux États-Unis au premier XX^e siècle*.
- **Pascale FROMENT**, normalienne, agrégée de géographie, maître de conférence à l'université d'Aix-Marseille. Thèse de doctorat en géographie sur : *Économie informelle et Italie du Sud. Le cas du secteur des cuirs et chaussures à Naples*, sous la direction de M. Rochefort, soutenue en 1999. Projet de recherche : *Le devenir des territoires centraux dans les villes méditerranéennes : de l'économie souterraine à la mise en scène*.
- **Pierre THÉVENIN**, agrégé de philosophie, thèse de doctorat en histoire du droit en cours sur *La conception juridique du fait. Casuistiques médiévales et doctrine moderne de la possession*, sous la direction des professeurs Bruno Karsenti (EHESS/CENJ) et Emanuele Conte (Roma III, Facoltà di Giurisprudenza).

En deuxième année

- **Guillaume CALAFAT**, normalien, agrégé d'histoire, thèse de doctorat en histoire en cours sur *Une mer de litiges. Ports francs et demandes de droits en Méditerranée (1591-1748)*, sous la direction de Wolfgang Kaiser (Université de Paris I) et de Franco Angiolini (Università di Pisa)
- **Benoît SCHMITZ**, diplômé de l'IEP Paris, normalien, agrégé d'histoire, thèse de doctorat en histoire en cours sur *Le pouvoir des clefs au XVI^e siècle*, sous la direction d'Alain Tallon, Université de Paris IV).

La section compte cinq membres, dont un maître de conférences, Pascale Froment, spécialiste de la géographie de l'Italie et travaillant sur Naples, où elle a résidé et travaillé en vue de la préparation de son habilitation à diriger des recherches. Trois membres sont titulaires de l'agrégation d'histoire, une de géographie et un de l'agrégation de philosophie, trois sont d'anciens normaliens (deux de l'ENS Ulm, une de l'ENS Fontenay), deux sont diplômés de l'Institut d'études politiques de Paris (dont un normalien). Trois étaient en cours de rédaction de la thèse, et deux docteurs.

Le profil scientifique des membres de la section montre une diversification du recrutement. Aux deux modernistes de deuxième année se sont adjoints en effet un contemporainiste et deux chercheurs en sciences sociales (géographie et droit). Le recrutement de 2013 témoigne cependant de la forte prégnance de l'histoire moderne, puisque les deux membres recrutés et le premier sur liste complémentaire ressortent tous trois de cette période, les candidats en histoire contemporaine et en sciences sociales étant apparus moins préparés, malgré des sujets parfois d'un très grand intérêt. Ce déséquilibre devrait être accentué par le départ de Jérémie Dubois, classé premier sur un poste de maître de conférences à l'université de Reims au bout de sa première année à l'École française de Rome.

La diversification des profils cette année s'est traduite par une variété accrue des domaines de spécialité. L'histoire religieuse et politique demeure représentée par Benoît Schmitz, tandis que l'histoire du droit et des institutions se développe grâce aux travaux de Guillaume Calafat et de Pierre Thévenin, qui a une double formation de juriste et de philosophe. Jérémie Dubois a confirmé sa spécialisation en histoire contemporaine de l'enseignement, tandis que Pascale Froment maintenait l'indispensable présence de l'École en géographie humaine et sociale de l'Italie.

La tendance des membres à s'investir de plus en plus dans la vie scientifique de l'École, en dehors de leurs travaux personnels, se confirme avec l'organisation par Benoît Schmitz et Aurélien Girard de deux rencontres sur la question des Schismes et frontières d'Églises; avec la mise sur pied par Jérémie Dubois d'un programme de rencontre en histoire internationale de l'enseignement (entre France, Italie et Allemagne) aux XIX^e et XX^e siècles; et avec l'investissement notable de Guillaume Calafat dans la préparation de dossiers pour les *MEFRIM*, auxquels devraient suivre des rencontres scientifiques l'année prochaine. G. Calafat a par ailleurs contribué au dialogue et à la diffusion de la recherche en co-organisant la présentation d'un ouvrage, qui donnera lieu là aussi à une publication prochaine dans les *Mélanges*. Les membres récemment sortis de l'École continuent d'être fortement impliqués dans les activités, que ce soit au travers du programme *Écritures grises* pour Johann Petitjean, du programme *Consuls* pour Fabrice Jesné, du programme *Cardinaux* pour Laura Pettinaroli ou du programme *Schisme* pour Aurélien Girard. De plus en plus, l'École française de Rome favorise ainsi l'articulation entre les recherches personnelles des membres et l'organisation de programmes et groupes de travail.

Les membres de la section ont par ailleurs poursuivi la tradition du séminaire de lectures en histoire et en sciences sociales, qui portait cette année sur la notion de souveraineté. Tous les membres ont ainsi participé à l'élaboration d'au moins une séance.

La présence de Christopher Denis-Delacour comme chercheur résident de septembre à mars 2013 a contribué à la consolidation de l'ouverture scientifique de l'École sur l'ensemble de la Méditerranée et l'histoire maritime, en même temps qu'elle confirmait l'importance des renouvellements problématiques en histoire moderne.

B. Rapports des membres

Audrey BERTRAND
Antiquité - 3^e année

Sujet de recherche :

Recherches sur les colonies de l'Adriatique antique (Italie et Dalmatie - III^e s. av. n.è.-III^e s. de n.è.).

I. État d'avancement de la recherche

Projets collectifs en cours ou en préparation

- « *Italia Picta* » : organisation d'un atelier doctoral (CJB, Naples, 1-5 juillet 2013), avec T. Lanfranchi, G. Stouder: *L'Italie « à parts égales » : comment écrire l'histoire de l'Italie avant la conquête romaine ?*
- ANR *ADRIATLAS*: organisation de la journée d'études *Littoraux en danger? Vulnérabilité et protection du patrimoine archéologique d'Adriatique orientale* (avec C. Rousse 25-26/10/12).

- *Occupation et exploitation du littoral : Narbonne, Dalmatie et Sardaigne (I^{er} s. av. J. C. - II^e s. ap. J.C.)*: projet en phase d'élaboration avec E. Botte. Les contacts ont été pris avec K. Jelinčić (Institut archéologique de Zagreb) pour une collaboration archéologique future sur l'île de Brač.

Recherches post-doctorales

- mémoire de 3^e année : après avoir rassemblé la documentation nécessaire au cours de l'année 2012, le mémoire sera rendu au début du mois de juin 2013. Intitulé : *Epidaurum et son territoire : étude historique et archéologique d'une colonie romaine en Dalmatie méridionale (II^e s. av.n.è - II^e s. de n.è.)*.
- le manuscrit de la thèse a été remis en octobre 2012 pour publication dans la *BEFAR*. Les premières épreuves ont été reçues début mai 2013.
- article soumis pour publication dans les *MEFRA* : « Au chevet de Livie. La colonie d'*Vrbs Saluia* et le culte de *Salus Augusta* ».

II. Missions de recherche et stages effectués

- septembre 2012 : mission de recherche d'une semaine avec Emmanuel Botte en Croatie (Dubrovnik et Zadar) : première exploration des sites d'étude potentiels, prises de contact avec des chercheurs de l'Université de Zadar, recherches bibliographiques.
- août 2013 : participation à la campagne de fouilles de Tricarico, sous la direction d'Olivier de Cazanove.

III. Communications à des colloques ou séminaires

- 8 mars 2013 : séminaire de lectures en sciences sociales organisé par les membres de l'EFR *Où (en) est la souveraineté?*. Intervention : « Peut-on faire une anthropologie de la souveraineté? Lectures de Pierre Clastres, Romain Bertrand et Egon Flaig », avec G. Calafat et A. Vincent.
- 25-26 octobre 2012 : introduction au colloque *Littoraux en danger? Vulnérabilité et protection du patrimoine archéologique littoral d'Adriatique orientale*.
- participation future au colloque organisé par M. Čaušević, *Archéologie d'un espace insulaire et maritime : la côte adriatique croate entre l'Antiquité et le Moyen Âge*. Thème de l'intervention : « La colonie romaine d'*Epidaurum* ».

IV. Bibliographie

- avec E. Botte, « Catalogo degli oggetti rinvenuti durante gli scavi dell'École française de Rome a Bolsena. *Instrumentum* », dans G. M. Della Fina et E. Pellegrini (éd.), *Velzna/Volsinii. Un territorio tra Etruschi e Romani*, 2013, p. 313-318.
- « Parcourir la ville. Le marcheur et les temples à l'époque romaine, quelques pistes de réflexion », dans J. Le Maire et Ch. Loir (éd.), *Marche et espace urbain de l'Antiquité à nos jours. CLARA Architecture/Recherche*, 1, 2013, p. 45-60.
- « Agents et modalités de la construction des lieux de culte dans les colonies d'époque républicaine (338-44 av. n.è.) », *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, 23, 2012, p. 37-70.
- « Conquête, appropriation et gestion d'un territoire : le cas des colonies républicaines », dans L. Lamoine, C. Berredonner et M. Cébeillac-Gervasoni (dir.), *Gérer les patrimoines, les territoires et les crises (Le Quotidien municipal II)*, Clermont-Ferrand, 2013, p. 87-102.

Sujets de recherche :

- *Le poisson dans l'histoire alimentaire et économique de l'Italie antique.*
- *L'artisanat antique.*
- *Les amphores et leur apport à l'histoire économique.*

I. État d'avancement de la recherche

Projets en cours

1. Cumes

L'étude du mobilier amphorique du « Mausolée des Têtes de cire » en vue de la publication de ce monument funéraire est en cours, et le manuscrit est à rendre pour le 30 juillet 2013.

2. Sicile

La convention biannuelle qui a été proposée entre l'EFR, la Surintendance archéologique de Trapani et la Surintendance de la mer à Palerme est en cours de finalisation. Elle est destinée à une exploration archéologique de l'île de Levanzo, aussi bien sur terre qu'en mer.

3. Croatie

Avec Audrey Bertrand (EFR), nous travaillons à la réalisation d'une convention entre l'Institut archéologique de Zagreb et l'EFR, destinée à une exploration archéologique de l'île de Brač, et notamment la fouille d'un grand domaine oléicole situé dans la partie orientale de l'île (Bunje).

Article et mémoire

- L'article pour les *MEFRA*, intitulé « L'exportation du thon sicilien à l'époque tardo-républicaine » a été rendu à l'été 2012. Il paraîtra dans le prochain volume (124-2).
- Le mémoire, dédié à l'exploitation de la mer Tyrrhénienne en Italie centrale (Latium, Étrurie), est en cours de rédaction et sera rendu dans le courant du mois de mai.

II. Missions de recherche et stages effectués

- septembre 2012: mission en Croatie avec A. Bertrand: rencontre avec des chercheurs à Zadar au sujet des colonies de *Iader* et *Epidaurum*.

III. Communications à des colloques ou séminaires

- 7 février 2013: « L'exploitation de la mer en Italie tyrrhénienne durant l'Antiquité » dans le cadre de la journée d'étude intitulée *Économie, commerce et artisanat dans le monde gréco-romain* tenue à l'Université de Bourgogne.

IV. Bibliographie

[sous presse] BOTTE (E.), Les amphores en contexte funéraire, dans W. Van Andrija et S. Lepetz (dir.), *Mourir à Pompéi: fouille d'un quartier de la nécropole romaine de Porta Nocera (2003-2007)*, Rome, École française de Rome, à paraître.

- [sous presse] BOTTE (E.), *L'exportation du thon sicilien à l'époque tardo-républicaine*, *MEFRA*, 124-2, Rome, à paraître en 2013.
- [sous presse] BOTTE (E.), *L'exploitation de la mer Tyrrhénienne durant l'Antiquité*, *Les Dossiers d'Archéologie*, n°357, à paraître en mai 2013.
- [remis] BOTTE (E.), *The exploitation of tuna in Greek Sicily during the Classical and Hellenistic periods: Cultural transfer of Punic origin or technological innovation?*, dans R. Nadeau, J. Wilkins et W. Broekaert (éds.), *Food, Identity and Cross-cultural Exchanges in Classical Antiquity*, Oxbow Books, à paraître.
- [remis] BOTTE (E.), *Fish, craftsmen and trade in Antique Italy and Sicily*, dans R. Gertwagen et T. Bekker-Nielsen (éds.), *The Inland Seas: towards an ecohistory of the Mediterranean*, Franz Steiner Publishers, Geographica Historica, Stuttgart.
- [remis] DJAOUI (D.), PIQUES (G.), BOTTE (E.), Nouvelles données sur les pots dit « à garum » du Latium, d'après les découvertes subaquatiques du Rhône (Arles), dans E. Botte et V. Leitch (éds.), *Fish & Ships. Production et commerce des salsamenta en Méditerranée durant l'Antiquité*. Publication de l'atelier doctoral tenu à Rome (18-22 juin 2012 à l'École française de Rome et à la British School at Rome), Errance, BIAMA, Aix-en-Provence, à paraître en 2013.
- [en préparation] BOTTE (E.) et LEITCH (V.) (éds.), *Fish & Ships. Production et commerce des salsamenta en Méditerranée durant l'Antiquité*. Publication de l'atelier doctoral tenu à Rome (18-22 juin 2012 à l'École française de Rome et à la British School at Rome), Errance, BIAMA, Aix-en-Provence, à paraître en 2013.

Guillaume CALAFAT
Histoire moderne - 2^e année

Sujet de recherche :

Une mer de litiges. Ports francs et demandes de droits en Méditerranée (1591-1748) ; L'Affaire Plowman.

I. État d'avancement de la recherche

J'ai consacré une grande partie de mon année à rédiger mon doctorat, en étoffant tout d'abord la partie intitulée « La bataille des livres en Méditerranée », qui compose les quatre premiers chapitres de ma thèse, puis en rédigeant la partie « livournaise », qui concerne plus directement le port franc de Livourne et les litiges commerciaux et maritimes qui s'y tiennent. Je remettrai ma thèse le 2 septembre 2013 pour une soutenance prévue à la fin du mois d'octobre 2013. Parallèlement à mon doctorat, je coordonne avec Biagio Salvemini (Bari) un dossier pour les *MEFRIM* à propos du « commerce actif ». Enfin, j'ai commencé à dépouiller les archives de mon mémoire de fin d'études, qui concernera « l'affaire Plowman », un litige commercial et maritime particulièrement complexe et riche d'informations entre armateurs anglais et français, tenu en Toscane à la toute fin du XVII^e siècle.

II. Missions de recherche et stages effectués

Je me suis rendu une fois par mois en Toscane, où la plupart des sources qui m'intéressent sont conservées (aux archives d'État de Livourne, Pise et Florence). En outre, pour compléter les archives d'une affaire qui constitue une étude de cas détaillée de

mon huitième et dernier chapitre, je suis allé à la fin du mois de septembre 2012 à Londres, aux National Archives de Kew Gardens. J'ai consulté là-bas les papiers des consuls anglais à Livourne ainsi que certaines archives laissées par la Levant Company au Caire.

III. Communications à des colloques ou séminaires

- 28-29 septembre 2012 : Bâle, Universität Basel. Intervention au colloque « La fraude. Normes, institutions et pratiques économiques illégales dans l'Europe méditerranéenne (XVI^e-XIX^e siècles) » organisé par Roberto Zaugg. Titre de l'intervention : « Ramadam Fatet vs. John Jucker : un procès et une fraude à Livourne en 1739 ».
- 14 décembre 2012 : Bordeaux, Université Bordeaux III - Maison des Sciences de l'Homme de l'Aquitaine (MSHA). Intervention à la journée d'études « Les communautés marchandes étrangères dans les ports européens (XVII^e-XVIII^e siècles) » organisée par Michel Figeac et Caroline Le Mao. Titre de l'intervention : « Le port franc de Livourne et les juridictions des "nations". Une histoire socio-juridique des communautés étrangères (1590-1750) ».
- 21-22 février 2013 : Paris, Deutsches Historisches Institut. Intervention à l'atelier « New Approches to the History of Commercial Justice » organisé par Hanna Sonkajärvi (DHI). Titre de l'intervention : « Juridictions et étapes du contentieux marchand (Livourne, Pise et Florence, XVII^e-XVIII^e siècle) ».
- 8 mars 2013 : Rome, École française de Rome. Co-organisation de la séance de séminaire « Peut-on faire une anthropologie de la souveraineté ? » avec Audrey Bertrand (EFR) et Alexandre Vincent (EFR), dans le cadre du séminaire de lectures en sciences sociales « Où (en) est la souveraineté ? »
- 8 mars 2013 : Rome, École française de Rome. Co-organisation et modération de la présentation du livre de Romain Bertrand (Sciences-Po, CERI), *L'histoire à parts égales : récits d'une rencontre Orient-Occident, XVI^e-XVII^e siècle* (Paris, 2011), avec François Dumasy (EFR). Invités : Stefania Gialdroni (Roma Tre) et Arthur Weststeijn (Koninklijk Nederlands Instituut, Rome).

IV. Bibliographie

- « Être étranger dans un port franc. Droits, privilèges et accès au travail à Livourne (1590-1715) », *Cahiers de la Méditerranée*, n° 84 (2012), p. 103-122. [URL : <http://cdlm.revues.org/index6387.html>]
- [écrit avec Sonia Goldblum] « Diaspora(s) : liens, historicité, échelles », *Tracés. Revue de Sciences humaines*, n° 23 « Diasporas » (2012), p. 7-18. [URL : <http://www.cairn.info/revue-traces-2012-2-page-7.htm>]
- « Topographies de "minorités". Notes sur Livourne, Marseille et Tunis », *Liame*, n° 24 (2012). [URL : <http://liame.revues.org/271>]
- Abner Cohen, « Stratégies culturelles dans l'organisation des diasporas commerçantes », *Tracés. Revue de Sciences humaines*, n° 23 « Diasporas » (2012), p. 159-171 [traduction de l'anglais].
- « Les interprètes de la diplomatie en Méditerranée. Traiter à Alger (1670-1680) », dans Jocelyne Dakhlia et Wolfgang Kaiser (éd.), *Les Musulmans dans l'histoire de l'Europe, tome 2. Passages et contacts en Méditerranée*, Paris, Albin Michel, 2013, pp. 371-410.
- « Alger », « L'Archipel », « Livourne », « Tunis », dans Gilbert Buti et Philippe Hrodej, *Corsaires et pirates*, Paris, CNRS, 2013

Sujets de recherche :

- Rome (fin de la République - début de l'Empire), Pompéi.
- Histoire urbaine (démographie des mégapoles antiques, rapport des populations à l'espace urbain).
- Histoire culturelle (rapport à l'activité professionnelle, hiérarchies internes de la plèbe, imaginaire social des populations).
- Histoire politique (analyse des comportements collectifs, des gestes et des pratiques politiques, du rapport aux institutions).

I. État d'avancement de la recherche

Ayant déposé le manuscrit tiré de ma thèse consacrée à la culture de la plèbe de Rome (fin du II^e s. a. C. - fin du I^{er} s. p. C.) en juin 2012, j'ai reçu les premières épreuves de l'ouvrage en avril 2013. La correction en sera achevée fin juin, pour une publication dans la BEFAR prévue dans le courant de la même année.

Je poursuis l'étude des « cultures populaires », en m'intéressant également à la ville de Pompéi, dans le cadre d'un projet orienté autour des pratiques de lecture et d'écriture. Ce projet est adossé à une base de données destinée à rééditer les inscriptions pariétales de la cité vésuvienne. Le rassemblement des données (11 000 graffiti et *tituli picti*), qui a occupé une partie significative de mon temps de recherches, est en cours.

Parallèlement, j'ai remis pour publication dans les *MEFRA*, un article portant sur un fragment inscrit quasiment inédit de la *Forma Urbis Marmorea*. Il s'est agi de restituer, à partir d'une étude paléographique fine, le mot apparaissant sur le fragment (*area* ou *horrea*) avant de proposer une localisation et une identification du bâtiment représenté sous la mention écrite. Dans la continuité de ce travail, j'ai consacré mon mémoire à la figuration des entrepôts sur la *FVM*, à leur structure, à leur répartition dans l'espace urbain et aux circuits de distribution des marchandises.

II. Missions de recherche et stages effectués

Je suis également impliqué dans diverses activités scientifiques à Montpellier, Lyon et Paris. À Montpellier, le séminaire, que j'anime en collaboration avec H. Ménard, sur les stéréotypes dans le monde romain a donné lieu à la remise pour publication d'un second ouvrage (voir *infra*).

Depuis septembre 2012, je suis associé, sous la supervision de J.-P. Guilhembet, à la direction d'un projet ARC 5 sur les langages de la ville antique, financé par la Région Rhône-Alpes et accueilli par le laboratoire Hisoma (UMR 5189). J'ai par ailleurs intégré l'équipe de rédaction de l'*Année épigraphique* (CNRS, USR 710).

Enfin, dans le cadre du projet sur Pompéi, je me suis rendu en novembre dernier au Getty Research Institute, afin de procéder au dépouillement des carnets de M. Della Corte, qui fut responsable du site de Pompéi durant toute la première moitié du XX^e s. L'objectif est d'en joindre l'édition à la base de données.

III. Communications à des colloques ou séminaires

- « L. Munatius Plancus and the Gallnut (Macrobius, *Sat.*, II, 2, 6) : Plebeian Humour and Professional Pride serving Political Action », colloque *Locating Popular Culture in the Ancient World*, University of Edinburgh, School of History, Classics and Archaeology, 4-6 juillet 2012.
- « Pompéi et les carnets de M. Della Corte : présentation et enjeux éditoriaux de la Halsted B. Vander Poel Campanian collection du Getty Research Institute », séminaire *Aux origines des cultures urbaines : les langages de la ville antique*, Lyon, ENS de Lyon, 13 décembre 2012.
- Organisation du séminaire *L'alimentation dans les cités portuaires de l'Italie antique : données nouvelles, nouvelles approches*, Rome, EFR. Tenue de 3 séances en collaboration avec E. Botte.
- Participation à l'organisation collective du séminaire de *Lectures en Sciences Sociales*, notamment à la séance « Autour de la souveraineté alimentaire », en collaboration avec la FAO le 6 juin 2013.

IV. Bibliographie

La plèbe de Rome et sa culture (fin du II^e siècle av. J.-C. - fin du I^{er} siècle ap. J.-C.), Rome, BEFAR, 977 p., sous presse.

Avec H. MÉNARD (dir.), *Miroir des autres, reflet de soi : stéréotypes, politique et société dans le monde occidental (de l'Antiquité romaine à l'époque contemporaine)*, Paris, M. Houdiard Éd., Coll. « L'Atelier des sciences humaines et sociales » (Université Paul Valéry Montpellier 3, laboratoire CRISES, EA 4424), à paraître.

Avec J.-P. DEDIEU, « Écrire à Pompéi : propositions pour une modernisation du *CIL IV* », *SEBarc*, 10, 2012, p. 371-388.

« De nouveaux *horrea* sur la *Forma Urbis*? », à paraître dans *MEFRA*, 125, 1, 2013.

Participation à *l'Année épigraphique*. Rédacteur de 82 notices dans le volume 2010 à paraître en 2013.

Rédaction (en italien) de notices d'objets dans le catalogue de l'exposition « *Volsinii etrusca e romana* » organisée par la Surintendance d'Étrurie méridionale, E. Pellegrini (dir.), 2013.

« The Culture of the Plebs in the Ancient City of Rome (Late Republic-Early Empire) : a Popular Culture? The Relevance of a Modern Concept », dans L. GRIG (ed.), *Locating Popular Culture in the Ancient World*, Cambridge, Cambridge University Press, en préparation.

Compte rendu de A. BOWMAN et A. WILSON (eds.), *Settlement, Urbanization, and Population*, Oxford, Oxford University Press, 2011, à paraître dans la *Revue Archéologique*.

Compte rendu de J. C. MAGALHÃES DE OLIVEIRA, *Potestas populi. Participation populaire et action collective dans les villes de l'Afrique romaine tardive (vers 300-430 apr. J.-C.)*, Turnhout, Brepols, 2012, à paraître dans *Histoire Urbaine*.

Julie DELAMARD
Antiquité - 3^e année

Sujet de recherche :

Identités collectives des populations helléniques et non helléniques de Sicile à l'époque archaïque.

I. État d'avancement de la recherche

Depuis le mois de septembre 2012 je me suis consacrée à la rédaction de mon travail de doctorat à propos des Identités et de l'ethnicité dans les *apoikiai* de Sicile. Cette étude intègre les acquis méthodologiques et heuristiques des travaux récents sur les identités, ceux des études sur les faciès matériels afin d'explorer les significations historiques du décalage entre les données archéologiques et littéraires. Ce travail s'inscrit dans une réflexion plus large dont témoignent les autres études que je mène.

Je rédige en effet le mémoire qui sera remis à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et qui propose en quelque sorte une archéologie du discours ethnologique. Il s'agit de produire une analyse détaillée de la chaîne de transmission, de modulations et de décalages qui, emboîtés et accumulés ont fini par modeler l'objet d'histoire que constituent les populations installées en Sicile. J'essaie de mettre au jour les impensés de notre manière d'aborder l'histoire de la Sicile, qui vont se loger jusque dans la façon dont on lit les sources les plus anciennes.

Je prépare enfin un article à soumettre aux MEFRA à propos de l'histoire des termes *Sikèle/Sicule* et de leur emploi par les auteurs de différents horizons, depuis Homère jusqu'à son utilisation pour traduire le nom des *Széklers* de Transylvanie au début du XX^e siècle.

II. Missions de recherche et stages effectués

En février 2013 j'ai organisé pour mes collègues une formation aux principes d'utilisation des bases de données bibliographiques (Endnote et Zotero).

Au cours de l'année j'ai participé à l'élaboration d'un projet d'Atlas des migrations en Méditerranée avec S. Mourlane et P. Sintès (Université de Provence) ; j'ai pris contact avec d'autres chercheurs comme M. Lechenault, O. Mariaud ou F. Michel pour mettre en place les bases de la partie qui concernera l'Antiquité.

Un autre projet transpériodes, conçu avec J. Chapoutot (Université de Grenoble), concerne une table ronde prévue pour 2014 à propos des usages modernes de la référence à l'Antiquité ; nous nous intéressons ici à la façon dont la référence à un fond patrimonial commun aux Européens incube à l'époque moderne et romantique puis se développe au sein de différents types de régimes et à travers divers cas de figure – par exemple le jeu sur les ressorts folkloristes pour susciter l'adhésion. Les participations de C. Ribeyrol (Université de la Sorbonne), de H. Roche (*Lucy Cavendish College*, Cambridge) et de M.-A. Matard-Bonucci (Université Paris VIII) sont envisagées.

En collaboration avec J. Harris (pensionnaire à l'*American Academy in Rome* et docteur de la *University of Southern California* sous la direction de C. Moatti), je travaille sur un projet de table ronde à propos de la Sicile antique ; nous souhaitons réunir de jeunes chercheurs de divers horizons afin d'aborder l'histoire de l'île comme milieu et non comme carrefour : il s'agit d'examiner si les sources disponibles laissent émerger des éléments de stabilité au-delà des paradigmes habituels du mouvement, du passage et de l'instabilité.

III. Bibliographie

- « Femmes évanescences et « mauvais genre » dans les récits de fondation des *apoikiai* de Grande-Grèce », dans V. Azoulay, F. Gherchanoc et S. Lalanne (dir.), *Le banquet de Pauline Schmitt Pantel*, Paris, 2012, p. 241-261.
- « Diaspora, réseau : le poids des mots, le choix des images. Entretien avec Irad Malkin », *Tracés* n° 23, 2012, p. 221-235.
- « Le pot commun ? Céramiques quotidiennes et identités collectives » dans C. Müller et A.E. Veisse (dir.), *Culture(s) matérielle(s) et identités ethniques. Actes de la table ronde du programme SICMA, DHA* (sous presse).

Jean-Baptiste DELZANT
Moyen Âge - 2^e année

Sujet de recherche :

Pouvoir et commande artistique dans les seigneuries d'Italie centrale (XIV^e-XV^e siècle).

I. État d'avancement de la recherche

La rédaction de ma thèse touche à sa fin. Après une première partie consacrée aux orientations historiographiques et méthodologiques de mon travail, j'ai traité de l'insertion idéologique et institutionnelle de la seigneurie à l'intérieur du cadre communal de Camerino, de Foligno et de Fabriano, aux deux derniers siècles du Moyen Âge. La porosité entre les nappes du discours politique de la commune, du seigneur et du pouvoir pontifical a été mise en lumière, qui légitime le pouvoir seigneurial par l'idéologie de la justice et de la concorde. L'analyse des fresques de la *loggia nuova* d'Ugolino Trinci montre la grande homogénéité de la propagande civique du temps qui, sous des formes visuelles très proches, se déploie simultanément dans la Florence républicaine. Mais ce n'est pas seulement grâce à la reprise de l'idéologie de la commune que le seigneur apparaît véritablement encadré dans cette dernière : le fonctionnement de la bureaucratie et la gestion de la défense militaire de la ville montrent la forte dépendance du pouvoir personnel envers les institutions anciennes. Simultanément, comme le montre la troisième partie que je conclus, le seigneur développe une autre forme de légitimation. Elle est liée à son être et à sa famille. La construction puis la décoration d'un palais capable d'héberger familiers et courtisans, où des vastes programmes iconographiques louent les ancêtres et créent des dynasties rêvées, constituent l'autre face d'un pouvoir irrémédiablement bifront.

II. Communications à des colloques ou séminaires

Dans le cadre d'un atelier dédié aux travaux de doctorants et de jeunes docteurs sur l'Italie de la fin du Moyen Âge (*L'Italie médiévale comme laboratoire historiographique : enquêtes en cours*, Université Paris-Sorbonne), j'ai présenté le 12 janvier une communication intitulée « Trouver les sources. Essai pour une histoire croisée des seigneuries urbaines d'Italie centrale à la fin du Moyen Âge ». J'ai exposé mes travaux, notamment les modalités du dialogue que je propose entre sources iconographiques et sources textuelles, ainsi que l'utilisation spécifique des fragments d'archives conservés pour chacune des trois seigneuries étudiées.

Depuis la rentrée universitaire, je contribue par ailleurs activement à la tenue du séminaire de lectures en sciences sociales de l'EFR, dont le thème cette année est

« La souveraineté ». J'ai coordonné la séance qui a traité, le 3 juin, de la souveraineté alimentaire. Sécurité alimentaire et droit à l'alimentation orientent les actions de l'Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO). Par le prisme de la sociologie et du droit, j'ai souhaité que la séance du séminaire examine la façon dont, entre ces deux notions, celle de souveraineté alimentaire s'est imposée dans les débats sur l'alimentation mondiale. La journée a été en outre l'occasion de réunir autour des activités scientifiques de l'École des diplomates, des représentants des agences onusiennes présentes à Rome et compétentes sur les questions d'alimentation (FAO, PAM (Programme alimentaire mondial) et FIDA (Fonds international pour le développement agricole), ainsi que des membres de la société civile.

III. Bibliographie

- « *Instaurator et fundator*: édification de la seigneurie urbaine et construction de la ville », dans M. Boone, M. Howell (dir.), *The Power of Space in late Medieval and Early Modern Europe: the Cities of Italy, Northern France and the Low Countries*, Turnhout, Brepols, 2013, p. 97-122 (repris, augmenté, trad. en italien dans *Boll. della Dep. di Sto. Pat. per l'Umbria*, vol. 109, 2012, p. 271-338).
- « La compagnie des hommes illustres : mobilisation et usage d'un thème au XV^e siècle », dans C. Callard, É. Crouzet-Pavan, A. Tallon (dir.), *La politique de l'histoire en Italie. Arts et pratiques du réemploi*, Paris, PUPS, 2013, p. 211-251.

Jérémy Dubois
Histoire contemporaine - 1^{ère} année

Sujet de recherche :

Recherches post-doctorales sur les stratégies d'influence par la langue de l'Italie en Europe et aux États-Unis au premier XX^e siècle.

I. État d'avancement de la recherche

Notre étude des vecteurs par lesquels l'Italie a utilisé sa langue comme instrument d'influence s'est concentrée jusqu'ici sur trois contextes de réception : l'Allemagne, les États-Unis et la France, pendant la période de l'Italie fasciste. Cette recherche se situe à une échelle intermédiaire entre les études bilatérales et l'approche mondiale adoptée par F. Cavarocchi (2010). Les recherches effectuées aux Archives du ministère des Affaires étrangères italien dans la série *Archivio Scuole* montrent la diversité des relais de la politique de la langue de l'Italie. En Allemagne comme aux États-Unis, une vive compétition met aux prises l'Italie et la France pour l'influence par la langue. L'ambassadeur italien à Washington pointe à regret les succès de l'ambassadeur Jusserand en faveur du français aux États-Unis. L'ambition de supplanter la France motive le financement par Rome d'enseignants mandatés pour diffuser l'italien dans des universités allemandes, comme F. Valsecchi, nommé à l'université de Leipzig en 1932. La politique d'influence par la langue de l'Italie fasciste dans l'Allemagne nazie, renforcée après les accords culturels italo-allemands de novembre 1938, se prête à une lecture en termes d'histoire croisée. C'est aussi dans cette perspective que nous avons examiné les relations entre l'Italie fasciste et le Centre universitaire méditerranéen (CUM) de Nice, créé en 1933. Cet établissement n'a jamais fait l'objet d'une étude

croisant les sources italiennes et françaises, très riches dans un contexte où s'affirment les vues italiennes sur Nice. Les réticences de Rome à accorder un lecteur au CUM, puis l'envoi de R. Guidi di Bagno et L. Giusso éclairent les relations de coopération et de compétition entre les deux nations.

II. Missions de recherche

Nous avons effectué un séjour d'archives à Nice, du 14 au 17 janvier 2013 pour consulter des dossiers sur le Centre universitaire méditerranéen. La directrice du CUM nous a donné accès aux archives propres du CUM, conservées au 65, Promenade des Anglais. Nous avons également vu les fonds des archives municipales et des archives départementales des Alpes-Maritimes.

III. Communications à des colloques ou séminaires

À l'invitation d'Olivier Forlin, nous avons présenté le 6 décembre 2012 à l'Université Grenoble 2 Pierre Mendès-France une conférence sur l'enseignement de l'italien en France (1880-1940) lors d'un séminaire sur la circulation des modèles culturels. Nous avons participé les 18 et 19 janvier 2013 au colloque international « Les syndicats et la construction de la profession d'enseignant, associativisme, syndicats et recherche scientifique », organisé par Rosa Serradas Duarte à l'*Universidade Lusofona de Humanidades e tecnologias* de Lisbonne. Notre communication a porté sur « La promotion associative du métier de professeur d'italien en France : militantisme disciplinaire et stratégies d'influence transnationales de la fin du XIX^e siècle aux lendemains de la Première Guerre mondiale ».

IV. Publications

Enseigner l'italien en France, version remaniée de la thèse, à paraître aux éditions ELLUG (Université de Grenoble) dans la collection « Italie plurielle » en 2013.

« La construction disciplinaire d'une langue vivante : l'italien dans l'enseignement secondaire en France (1880-1914) », *Histoire de l'Éducation*, à paraître en mai 2013 dans le volume 135, 2012.

Sylvie DUVAL
Moyen Âge - 2^e année

Sujet de recherches :

Les testaments à Pise entre 1350 et 1420.

I. État d'avancement de la recherche

Testaments: Le dépouillement des sources progresse régulièrement: la base de données compte actuellement 240 testaments, soit un peu plus de la moitié du chiffre que je souhaite atteindre. En ce qui concerne les exécutions testamentaires, je dispose désormais de plus de 1000 entrées dans la base de données, en particulier grâce aux registres des archives archiépiscopales de Pise. J'ai pu recenser, enfin, plus d'une centaine de références à des causes testamentaires (procès, arbitrages).

- Aux archives d'État de Pise, les registres notariés présents aux archives d'État de Pise ont déjà été intégralement consultés; je suis actuellement en train d'explorer les fonds du « Diplomatico ».
- Aux archives archiépiscopales de Pise, j'ai terminé le dépouillement des registres d'exécutions testamentaires; je me concentre désormais sur les registres des « Atti straordinari », qui contiennent les causes testamentaires.
- Aux archives d'État de Florence, j'ai commencé le dépouillement des registres notariés pisans. 20 registres ont déjà été étudiés.

Le dépouillement et l'étude des registres d'exécutions testamentaires des Archives archiépiscopales donnera lieu à la publication d'un article dans le prochain numéro des MEFRM, sous le titre « L'argent des pauvres. L'institution de l'*executor testamentorum et procurator pauperum* à Pise entre 1350 et 1424 ».

Thèse: « L'Observance au féminin. Les moniales dominicaines entre réforme religieuse et transformations sociales, 1385-1461 »

J'ai soutenu ma thèse de doctorat à l'Université Lyon II le 13 octobre 2012 devant un jury composé de Mme Giulia Barone, Mme Nicole Bériou, M. Jacques Chiffolleau, Mme Isabelle Heullant-Donat, M. Danilo Romei, Mme Gabriella Zari. Les membres du jury m'ont attribué le grade de docteur, la mention « très honorable » et leurs félicitations.

Je prépare actuellement sa publication, et prévois de rendre le manuscrit en septembre prochain.

II. Missions

Je n'ai pas effectué à proprement parler de « mission » de recherches; si ce n'est les déplacements mentionnés pour la soutenance et le congrès de Padoue, ainsi que les voyages que j'effectue deux fois par semaine à Florence pour me rendre aux Archives d'État.

III. Communications

- Introduction et coordination du panel intitulé « Prosopografie femminili » au Congrès de la *Società Italiana delle Storiche* à Padoue (15 février 2013).

IV. Bibliographie

« Sant'Antonino e i monasteri femminili fiorentini: un riformatore? » in *Antonino Pierozzi OP (1389-1459). La figura e l'opera di un santo Arcivescovo nell'Europa del XV secolo. Atti del convegno di Firenze, Memorie Domenicane*, 43, 2012, p. 79-96.

Arnaud FOSSIER
Moyen Âge - 3^e année

Sujet de recherche :

Dispositifs, techniques et instruments du gouvernement de l'Église (XII^e-XV^e siècle).

I. État d'avancement de la recherche

Entre septembre et novembre 2012, j'ai pu achever et soutenir ma thèse de doctorat en histoire médiévale sur *La fabrique du droit. Casuistique, qualifications juridiques et pratiques administratives de la Pénitencerie Apostolique (début XIII^e- début XV^e siècle)*. Cette monographie institutionnelle sur la Pénitencerie Apostolique – un office de la papauté qui naît au début

du XIII^e siècle, mais dont l'histoire médiévale est longtemps restée méconnue – s'appuie principalement sur des formulaires de lettres et de suppliques datant des XIII^e-XV^e siècle, dont l'analyse permet de mettre au jour certaines des racines canoniques et ecclésiastiques de l'administration. L'espace de gouvernement qu'ouvre la Pénitencerie reste toutefois adossé à la toute-puissance du pape, véritable paradigme de la souveraineté médiévale, fondé, en l'occurrence, sur le pouvoir de suspendre la règle de droit et d'user du secret.

Dans le cadre de mon post-doctorat, j'ai ensuite exploré plusieurs nouvelles pistes de recherche situées, pour la plupart, dans le prolongement de ma thèse. J'ai d'abord voulu reprendre le dossier complexe des fors en y consacrant mon « mémoire de l'École française de Rome ». En menant une enquête systématique sur les emplois que les juristes et les théologiens font du mot *forum* au XIII^e siècle, mon objectif a été d'expliquer les raisons pour lesquelles l'Église a vu croître en son sein des espaces de jugement distincts, dont certains étaient d'ailleurs de longue date occupés par les tribunaux laïcs. La démultiplication des fors au XIII^e siècle a également été articulée au raffinement et à l'emprise croissante du concept de *iurisdictio*, jusqu'ici essentiellement étudié sous l'angle du droit romain et beaucoup moins de ses avatars médiévaux.

J'ai ensuite changé de focale pour m'intéresser aux modalités judiciaires du déploiement de la *iurisdictio*. L'analyse d'un vaste ensemble documentaire conservé à Florence et à peine exploré, permet d'examiner de près le fonctionnement judiciaire des tribunaux épiscopaux, dans la Toscane de la fin du XIII^e siècle. Cette source offre non seulement un remarquable point de comparaison aux recherches menées de longue date tant sur la justice publique et pénale des autorités communales que sur les tribunaux épiscopaux anglais et français de la fin du Moyen Âge, mais elle permet aussi de réviser ce qu'une histoire du droit parfois éloignée des actes de la pratique a pu établir quant aux procédures judiciaires en vigueur à l'époque.

Enfin, la dernière piste explorée est celle des rapports qu'entretiennent les offices centraux et les juridictions ecclésiastiques locales, à la fin du Moyen Âge, l'objectif principal étant de mettre au jour les instruments, les techniques et les outils ayant permis la circulation du pouvoir et de l'autorité, d'une part, et la hiérarchisation des juridictions médiévales, de l'autre – on pense en particulier au *mandatum* et aux *casus reservati*. Telle est d'ailleurs l'une des interrogations centrales du programme de recherche quinquennal que je coordonne, avec Clémence Revest et Johann Petitjean. Intitulé « *Écritures grises. Les instruments de travail administratifs en Europe méridionale (XII^e-XVII^e siècle)* », ce programme a pris la forme d'un carnet « hypotheses.org » qui garde trace de la première rencontre de septembre 2012 ayant réuni une quinzaine de chercheurs français et italiens, mais qui propose aussi une bibliographie régulièrement mise à jour et relaie l'actualité internationale de la recherche sur ce sujet.

II. Communications à des colloques ou séminaires

- « Toutes les vérités sont-elles bonnes à dire ? L'antonymie du scandale et de la vérité (XIII^e siècle) », colloque *Les vecteurs de l'idéal, IV. Vérité et crédibilité : la construction de la vérité dans le système de communication de la société occidentale (XIII^e-XVII^e siècle)*, Rome, 13-15 déc. 2012.
- « La Penitenzieria Apostolica prima dei registri delle suppliche (XIII-XIV sec.) », *Circolo medievistico romano*, Rome, 24 janv. 2013.
- « Faire de l'histoire de l'administration ? Le cas de la Pénitencerie (XIII^e-XV^e siècle) », atelier doctoral *La normativité juridique et les modes de gouvernement médiévaux*, Rome, 11-15 févr. 2013.

III. Bibliographie

- « Aux origines scripturaires de l'administration. Deux instruments de l'épistolarité pontificale au XIII^e siècle », *Les correspondances en Italie. Formes, styles et fonctions de l'écriture épistolaire (V^e-XV^e siècle)*, P. Cammarosano et S. Gioanni (éd.), Trieste, CERM, 2013, p. 271-287.
- « *Propter vitandum scandalum*. Historia de una categoría jurídica (siglos XII-XV) », *Artificios pasados. Nociones del derecho medieval*, E. Dell'Elicine, P. Miceli et A. Morin (éd.), Buenos Aires, Ad Hoc, 2013, sous presse.
- « Le droit *sub specie litterarum*. Retour sur la casuistique des collections et formulaires de la Curie papale (XIII^e siècle) », *Frontières des savoirs en Italie (XIII^e-XV^e siècle)*, J. Chandelier et A. Robert (éd.), Rome, École française de Rome, à paraître.
- « Innocent III. Un pape de papier », *Médiévales*, rubrique « Points de vue », à paraître.

Pascale FROMENT - Maître de conférences Section Histoire moderne, contemporaine, Sciences sociales

Sujet de recherche (HDR) :

Le devenir des territoires centraux dans les villes méditerranéennes : de l'économie souterraine à la mise en scène. (Naples et Tanger).

I. État d'avancement de la recherche

Mon séjour à Rome (sept-oct.) puis à Naples a été consacré à l'avancement de la rédaction du mémoire inédit de HDR (100 p.) et à la partie italienne de mes recherches. J'ai complété et mis à jour la bibliographie par le dépouillement des revues et rapports édités par la SVIMEZ et l'ISTAT, et la fréquentation de la Società geografica italiana comme de la Bibliothèque G. Fortunato (Rome), de la Bibliothèque Nationale de Naples. L'exploitation du 15^e *Censimento della popolazione e delle abitazioni* de 2011 a par ailleurs débuté en janvier pour les principaux indicateurs disponibles (emploi, chômage, mobilité, population étrangère). Je travaille actuellement, en collaboration avec l'antenne de Naples de l'ISTAT, à l'exploitation, la clusterisation et la préparation de la cartographie des données par quartier et section de recensement (SIG). Le 9^e *Censimento Industria e servizi* n'étant pas encore accessible, j'ai prévu d'effectuer un dépouillement manuel du fichier ASIA 2012, pour les entreprises du secteur de la mode (habillement, cuir et chaussures) et leur répartition par quartier en vue de la cartographie de l'évolution 1981-2012. Le fichier ASIA a été mis à ma disposition fin mai. L'objectif est de croiser les sources démographiques et économiques pour mettre en relation la mobilité des populations et des entreprises à différentes échelles (Province, Commune de Naples, centre historique). Pour aborder le passage de la fonction productive à la fonction culturelle dans les espaces centraux, ces données ont été complétées par une approche de type qualitatif. Les enquêtes et entretiens sur le terrain, sans toutefois viser l'exhaustivité, ont constitué un aspect important de mon travail de recherche à Naples, concernant tant les entrepreneurs du système mode que les principaux acteurs publics, privés, associatifs, impliqués dans les actions culturelles, et les politiques de développement local et de renouvellement urbain.

II. Programmes collectifs. Missions de recherche et stages éventuels effectués

- Pilotage des séminaires de recherche TELEMME *La culture comme projet* "Ville, culture et grands projets", (coord. P. Froment, B. Grésillon) les 14 novembre, 28 janvier, 12 avril.
- Réponse avec succès à l'appel à projet ATRI 1- LabexMed (MMSH), en qualité de responsable du projet *Économie culturelle et créative*, rendu le 15 février.
- Réalisation du dossier *Traces, lieux et mémoires de l'événement Capitale Européenne de la Culture* en réponse à l'appel à proposition « Soutien à la Valorisation et à la diffusion de la culture scientifique. » LabexMed (MMSH), rendu le 15 mai.
- Réunions intermédiaires Programme quadriennal de géographie de l'EFR, *L'Italie, recomposition territoriale du local à l'Europe*, 29 janvier et 16 avril 2013, Université de Paris VII-Diderot.

III. Communications à des colloques ou séminaires

- « Les territoires productifs du Sud italien entre crise et recomposition », table Ronde *Le territoire italien : crises, transitions, mutations*, 1^{er} et 2 octobre 2012, Rome.
- « Les logiques d'internationalisation des entreprises du système mode au Maroc », colloque *Vers un entrepreneuriat trans méditerranéen ?* AUF-IRMC-TELEMME, 15 et 16 novembre 2012, MMSH, Aix.
- « Économie souterraine et informel : des notions à revisiter du côté des territoires », colloque *Courants et théories en géographie économique*, 13-14 juin 2013, Université Paris I.

IV. Publications

Articles rendus

- « Les logiques d'internationalisation des entreprises du système mode au Maroc » in Actes du colloque *Vers un entrepreneuriat trans méditerranéen ?*, IRMC-Karthala, à paraître fin 2013.
- « Mobilité des entreprises et territoire : les paradoxes du système mode à Tanger » in *Revue Méditerranée*, n°121 à paraître en novembre 2013.
- « Les territoires productifs du Sud italien entre crise et recomposition », *Mélange de l'École Française de Rome, Italie et Méditerranée*, à paraître en 2013.
- « Économie souterraine et informel : des notions à revisiter du côté des territoires » à paraître dans les *Annales de géographie*.

Coordination de numéro de revues en cours

- Dossier *Le territoire italien : crises, transitions, mutations*, in *Mélanges de l'école française de Rome, Italie et Méditerranée*, avec D. Rivière, à paraître en 2013.
- Numéro thématique "Faire durer l'événement : un enjeu contemporain", *Rives méditerranéennes*, avec B. Grésillon, à paraître au début 2014.

V. Autres

- Participation à l'émission de France Culture *Planète Terre* (Sylvain Khan), « Connait-on encore l'Italie ? », 22 mai 2013 .
- Préparation et introduction de la 4^e séance du Séminaire des membres « Mafia(s) et souveraineté », le 19 avril 2013.

Thomas GRANIER

Moyen Âge - 1^{ère} année

Sujet de recherche :

Communauté et réseaux cassiniens à travers les œuvres poétiques, VI^e-XII^e siècles.

I. État d'avancement de la recherche

Depuis fin août 2012, je me suis surtout concentré sur l'étude des manuscrits conservant les poèmes objet de l'étude : j'ai effectué plusieurs séjours à l'Archivio de Montecassino, les 2-3 octobre, 14-16 novembre et 10-11 décembre 2012, et 4-6 février et 11-13 mars 2013 ; un prochain séjour a lieu les 13-15 mai 2013. J'ai précisément dépouillé les manuscrits MC 5, 107, 109, 175, 187, 257, 280, 453, 580 et Compactiones X. Reste à voir un important manuscrit, le Vat lat 1202.

Cet examen a d'abord permis d'enrichir et de préciser l'inventaire des poèmes à étudier, le catalogue se montant désormais à 27 entrées, chacune correspondant à un auteur identifié (et donc à un nombre éventuellement important de pièces), une pièce anonyme ou un groupe de pièces présentant une unité significative ; au total, l'inventaire compte désormais 147 poèmes ; tous ceux des VI^e-X^e siècles ont fait l'objet d'un commentaire détaillé, déjà rédigé.

Je suis entré en contact avec la Professeure Diane Warne Anderson, de la *St Thomas University* (St Paul, Minnesota, États-Unis), dont l'édition critique du *lexicon prosodiacum* cassinien de la fin du XI^e siècle, transmis par les manuscrits MC580 et Vat Ottob lat 1354, doit paraître en 2013 ou 2014. Cette édition, envisagée dans mon projet de recherche, n'est donc plus à faire, ce qui permet de centrer plus précisément mon travail sur les aspects culturels et hagiographiques d'une part, et politiques et sociaux d'autre part, les aspects purement techniques n'étant donc pas au cœur de l'étude.

II. Communications à des colloques ou séminaires

Les contacts romains et italiens permis ou facilités par l'EFR donnent lieu à cinq interventions scientifiques, passées ou à venir :

- le 22 février 2013, j'ai été l'un des intervenants dans la discussion conclusive du Colloque *Cultural Memories and Resources of the Past* organisé à la *British School at Rome*.
- le 20 avril 2013, j'ai donné une conférence sur le sujet *Il trasferimento delle reliquie di Sossio a Napoli nel 906: il racconto di Giovanni Diacono, agiografia e autobiografia*, à l'occasion de la journée d'études intitulée *Dalla croce al martirio, la testimonianza del diacono Sossio*, organisée par le diocèse d'Aversa et la municipalité de Frattamaggiore (NA).
- le 10 mai 2013, j'organise une journée d'études intitulée *Discours monastiques et société dans l'Italie médiévale*, qui réunit neuf chercheurs, et dans laquelle ma communication est un premier bilan sur mes travaux de cette année ; le thème choisi est précisément à l'intersection de mon programme personnel et du programme de l'EFR *Les moines en Méditerranée*.
- le 28 mai 2013, je fais une intervention au Séminaire du Dipartimento di Beni Culturali de l'Université de Bologne (site de Ravenne).
- les 17-21 juin 2013, je participe au deuxième Atelier doctoral coorganisée par l'EFR et l'Université de Salerne, sur le thème *Mondi mediterranei e Italia meridionale*

nel Medioevo. Poteri locali e poteri centrali; je fais également partie du comité scientifique d'organisation de cette manifestation.

Ces travaux n'ont pas donné lieu à des publications; seule l'intervention du 20 avril devrait être publiée.

III. Bibliographie

« *Si quilibet lector idoneus affuisset, incunctanter ad rei veritatem pertigissemus*. Identifier et authentifier les reliques (IX^e-XII^e siècle) », dans *Experts et expertise au Moyen Âge. Consilium quaeritur a perito*. XLII^e Congrès de la SHMESP (Oxford, 31 mars-3 avril 2011) (*Histoire Ancienne et Médiévale* 116), Paris (Publications de la Sorbonne) 2012, p. 47-58.

« Le saint, le fleuve et les Hongrois. Histoire ancienne et histoire récente dans les *Vies* de Géminien de Modène (X^e-XI^e siècles) », dans *Rerum gestarum scriptor. Histoire et historiographie au Moyen Âge. Mélanges Michel Sot*. Sous la direction de Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa, Klaus Krönert et Sumi Shimahara (*Cultures et Civilisations Médiévales* 58), Paris (PUPS) 2012, p. 465-475.

Thibaud LANFRANCHI
Antiquité - 2^e année

Sujet de recherche :

Publication et diffusion des textes normatifs sous la République.

I. État d'avancement de la recherche

J'ai soutenu le 23 mai 2012 ma thèse de doctorat devant un jury composé de MM. les Professeurs Jean-Michel David, Jean-Louis Ferrary (président du jury), Michel Humbert et Michel Humm. J'ai engagé depuis le travail de préparation du manuscrit pour la publication dans la BEFAR et le dépôt du manuscrit est prévu à l'été 2013. J'ai également rendu mon article de première année pour les MEFRA et entamé mon projet post-doctoral.

Parallèlement à ces entreprises, je coordonne, avec Audrey Bertrand et Ghislaine Stouder, le projet « *Italia picta: territoires italiens et pratiques romaines (V^e-III^e siècles avant J.C.)* ». Ce projet se développe, cette année, selon deux axes. Le premier est la prosopographie des Italiques, avec les Abruzzes comme point de départ. Je fais partie de l'équipe prosopographie et je conduis donc une partie des dépouillements. Dans un second temps, je participe à la mise sur pied de l'atelier doctoral qui se déroulera à Naples, avec le Centre Jean Bérard, du 1^{er} au 5 juillet 2013.

II. Missions de recherches

J'ai participé à des activités archéologiques. En juillet 2012, j'ai pris part aux fouilles dirigées par V. Jolivet et E. Lovergne près de Viterbe, sur la tombe rupestre monumentale de Grotte Scalina. J'ai également participé à une courte campagne de trois jours, en octobre 2012, près de Bomarzo, sur un four, campagne là aussi conduite par V. Jolivet et E. Lovergne.

Je coordonne aussi le séminaire de lecture en sciences sociales des membres de l'École française de Rome, consacré cette année à la souveraineté (<http://semefr.hypo->

theses.org/). J'y ai organisé, en collaboration avec A. Fossier, une séance sur la majesté dont les textes sont disponibles sur le site du séminaire, et je m'occupe, avec J. Dubois et P. Thévenin, de la dernière séance, qui portera sur la souveraineté en contexte européen et qui aura lieu le 28 juin 2013.

III. Bibliographie

« Les confiscations à l'époque alto-républicaine : entre conquête romaine, colonisation et législation tribunitienne », à paraître dans les actes du colloque *Expropriations et confiscations en Italie et dans les provinces : la colonisation sous la République et l'Empire* [remis en mars 2012].

« À propos de la carrière de Cn. Flavius », à paraître dans les *MEFRA*.

« *Domus publica* : une question historique et archéologique », à paraître dans la *CEFR*, dans le prochain volume dédié aux fouilles de Musarna.

Compte rendu du livre de D. W. Baronowski, *Polybius and Roman Imperialism*, Londres, 2011, à paraître dans *L'Antiquité classique*.

Compte rendu du livre de Br. W. Breed, C. Damon et A. Rossi (éd.), *Citizens of Discord. Rome and Its Civil Wars*. Oxford-New York, 2010, à paraître dans *L'Antiquité classique*.

Isabelle Mossong
Antiquité - 1^{ère} année

Sujets de recherche :

- *Le clergé chrétien vu à travers les inscriptions latines de l'Antiquité tardive en Italie - une étude sociale* (sujet de thèse).
- *La fréquentation des lieux chrétiens - Le tissu (sub-)urbain ecclésiastique à Rome de l'Antiquité tardive au haut Moyen Âge* (projet post-doctoral).

I. État d'avancement de la recherche

La cinquième année de thèse, qui a été la première à Rome, a été marquée à la fois par une reprise du catalogue et de la rédaction des différents chapitres. Dans un premier temps, les inscriptions publiées dans des ouvrages non disponibles ailleurs, ont été rajoutées au catalogue qui voudrait être le plus complet possible. Il contient maintenant 763 témoignages épigraphiques de clercs provenant de toute l'Italie avec traduction et commentaire. Dans un deuxième temps a été abordée l'évaluation de ce catalogue, qui se décline en cinq chapitres dont rédaction a bien progressé. Le premier chapitre, portant sur l'émergence des inscriptions concernant le clergé, est achevé. La deuxième partie, qui constitue le cœur de l'analyse, présente les différentes formes de distinction du clergé dans les textes épigraphiques. Bien qu'il soit déjà bien élaboré, ce chapitre doit encore être remanié à certains endroits. Le chapitre trois, qui porte sur la position sociale du clergé, telle qu'elle apparaît dans les inscriptions, peut être considéré comme achevé. Deux chapitres demandent encore une attention particulière, sachant que leur rédaction est bien entamée : l'un s'interroge sur une éventuelle particularité des inscriptions funéraires en lien avec le clergé, tandis que l'autre porte sur les compétences du clergé en dehors de la stricte liturgie. Sauf imprévu, la thèse devra être rendue au courant de cet été. La soutenance, dont la date reste encore à être fixée, aura lieu à Berlin, devant un jury franco-allemand.

À côté du travail de rédaction, j'ai pu profiter également de mon séjour en Italie pour entrevoir les inscriptions en original, surtout celles qui sont conservées de façon dispersée, éparpillées dans les églises, comme à Rome à S. Marco, SS. Quattro Coronati, S. Maria in Trastevere ou S. Reparata à Florence.

En ce qui concerne le projet post-doctoral, qui jusqu'ici m'a occupée dans une moindre envergure, sans pourtant le perdre de vue, certaines modifications et réflexions se sont avérées nécessaires depuis son élaboration. Elles concernent surtout la question de l'objet à mettre au cœur de l'analyse: il s'avère probablement plus profitable d'orienter la recherche autour de la communauté chrétienne au lieu des questions topographiques. Ainsi, ce projet pourrait s'inscrire dans le cadre de l'histoire sociale de l'Antiquité tardive, champs de recherche sur lequel s'appuie également ma thèse. Même si les recherches n'ont pas encore pu être poursuivies à un rythme très soutenu, j'entretiens néanmoins déjà un fichier bibliographique qui est mis à jour au fur et à mesure de mes lectures, comprenant les sources littéraires et les publications scientifiques concernant la question. Dès que la thèse sera rendue, les recherches post-doctorales pourront donc démarrer rapidement et sur des bases solides.

II. Communications à des colloques ou à des séminaires

Une nouvelle initiative, lancée en coopération avec Claire Sotinel de l'Université de Paris-Est, Kimberly Bowes de l'American Academy in Rome et Philipp von Rummel du Deutsches Archäologisches Institut et intitulée *Incontri tardoantichi a Roma* (ITAR), souhaite donner aux chercheurs travaillant sur l'Antiquité tardive un rendez-vous régulier à Rome, qui permettrait de dialoguer et de créer un réseau scientifique. Ainsi, la première séance ITAR a eu lieu le 4 juin 2013 dans les locaux de la Place Navone. Il reste encore à mentionner que le programme pour l'année académique 2013-2014 est en cours d'élaboration.

En ce qui concerne les communications, j'ai eu l'occasion de présenter un volet de mes recherches doctorales dans le cadre d'une rencontre de l'AIAC à Rome, qui est prévue d'avoir lieu le 10 juin 2013.

J'ai aussi participé à deux reprises à la rencontre du collège doctoral franco-allemand-suisse des universités de Strasbourg, Bonn et Berne portant sur *Fouille et intégration dans les sociétés antiques* (16/17 novembre 2012 et 22/23 mars 2013).

III. Bibliographie

Compte rendu de Olof Brandt (éd.), *San Lorenzo in Lucina* (ActaRom-4°, 61), Stockholm: ECSI, 2012 [à paraître dans la *Revue archéologique*].

Compte rendu de Moritz Schnizlein, *Patchworkfamilien in der Spätantike*, Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht, 2012 (Hypomnemata 191) [à paraître dans *Gnomon*].

Élisa Nicoud
Antiquité - 1^{ère} année

Sujet de recherche :

Altérité et évolution des sociétés avant l'Homme moderne en Italie.

I. État d'avancement de la recherche

Mon projet post-doctoral s'intitule *Altérité et évolution des sociétés avant l'Homme moderne en Italie*. Il s'articule autour de la fouille du gisement Paléolithique ancien

et moyen de Valle Giumentina dans les Abruzzes dont j'assure la direction. Depuis le 1^{er} septembre 2012, mon activité se partage ainsi entre la préparation des opérations archéologiques, leur déroulement, le traitement des données en laboratoire et la rédaction d'articles. Les plus significatifs ont été soumis dans les revues *Quaternaire* et *Antiquity*, afin de valoriser les résultats obtenus dans ma thèse de doctorat qui portait sur l'Acheuléen d'Europe occidentale. Celle-ci est en cours de publication (CTHS/EFR). J'ai participé à plusieurs colloques, séminaires scientifiques ainsi qu'à des conférences auprès du grand public (Abbateggio, Abruzzes) et de scolaires (*Convitto nazionale Vittorio Emanuele*, Rome) dans le cadre des accords EFR/Ambassade de France à Rome. Des industries lithiques de sites abruzzais ont été étudiées à Pise.

II. Missions de recherche et stages effectués

La première mission archéologique à Valle Giumentina a eu lieu du 1^{er} septembre au 6 octobre 2012, complétée du 3 au 11 novembre par des excursions de reconnaissances géologiques et pétrographiques dans les environs du site. Plusieurs opérations (carottage mécanique, sondage manuel, mise au jour de la coupe stratigraphique, relevés géomorphologiques) ont permis d'établir un diagnostic lithostratigraphique et archéologique du gisement. La seconde campagne de fouille (22 avril-10 juin 2013) est orientée vers la datation directe des horizons archéologiques et la fouille d'une aire étendue (25 m²) des premiers paléosols. L'étude de l'industrie lithique découverte durant la fouille aura lieu après celle-ci. Les vestiges découverts en 2012 ont déjà fait l'objet d'un inventaire et d'une première étude en décembre 2012 ainsi que les industries découvertes dans les années 1950 (fouilles Radmilli), conservées à l'Université de Pise. Les résultats préliminaires des recherches pluridisciplinaires menées à Valle Giumentina feront l'objet d'une publication à l'automne 2013.

III. Communications à des colloques ou séminaires

- 19/10/12: En collaboration avec Stéphane Bourdin: «*La ricerca archeologica negli istituti stranieri di Roma*». Table-ronde «*Vent'anni dopo Malta: l'Archéologia preventiva in Europa e in Italia*», École française de Rome, Piazza Navona, Rome.
- 23/12/12: «*Fouilles à Valle Giumentina, Abruzzes*». Réunion d'équipe AnTET - ArScAn UMR 7041, Nanterre.
- 28/01/13: «*Il sito di Valle Giumentina e il Paleolitico antico e medio in Abruzzo*». Rencontre de l'AIAC «*Paesaggi abruzzesi e laziali, tra Preistoria e Medioevo*», Reale istituto olandese di Roma, Rome.
- 14/03/13: «*Being an archeologist, a french viewpoint, Preventive Archaeology in France and research programmes at the École française de Rome*». Colloque international «*Discovering Archaeologists of Europe, Digging in the crisis*». Museo nazionale romano "Palazzo Massimo", Rome.
- 19-21/04/13: Auditeur au colloque «*Via Humanitatis*», Casina Pio IV, Vatican.
- 15-18/06/13: «*Technical changes during Prehistory: do reinvention exist without any transmission?*». Rencontre interdisciplinaire pour l'échange de savoir et de méthodes «*Transmission de l'information*», Dresden (Allemagne).
- 27/06/13: «*The Acheulian phenomenon in Western Europe and current excavation at the Middle Palaeolithic site of Valle Giumentina, Abruzzo, Italy*». Séminaire, Université de Tübingen (Allemagne).

IV. Bibliographie

Élisa Nicoud, Marina Pagli, Daniele Aureli, Silvano Agostini, Giovanni Boschian, Christine Chaussé, Jean-Philippe Degeai, Fabio Fusco, Catherine Kuzucuoglu, Paolo Mazza et Valentina Villa, « Valle Giumentina (Abruzzes, Italie) », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie centrale, mis en ligne le 23 avril 2013, <http://cefr.revues.org/902>.

[sous presse] *Le paradoxe Acheuléen*, collection Documents préhistoriques CTHS éditions et BEFAR n°256.

[accepté] *Complexité des stratigraphies régionales et nouveau modèle d'apparition et de diffusion du phénomène Acheuléen en Europe de l'Ouest* : article soumis et accepté à la revue *Quaternaire*.

[soumis] *Europe and the Acheulian : a new dawn* : article soumis à la revue *Antiquity*.

Rapports d'opérations d'archéologie préventive Inrap : « LGV Rhin-Rhône 2, rapport final de diagnostic », « Appoigny-Les Bries (89) », « Étude d'impact A319 », « le Paléolithique et le Mésolithique en Champagne-Ardenne ».

[accepté] Nicoud Élisa, Pagli Marina, Aureli Daniele, Agostini Silvano, Boschian Giovanni, Chaussé Christine, Degeai Jean-Philippe, Fusco Fabio, Kuzucuoglu Catherine, Mazza Paolo et Villa Valentina - *Il popolamento paleolitico dell'Abruzzo. Il sito di Valle Giumentina (PE) nel quadro del Paleolitico inferiore e medio d'Italia e d'Europa*, in : actes de Table-ronde sur le Paléolithique moyen d'Italie, février 2012, Florence, Archéo Editions.

« Scavo del sito paleolitico di Valle Giumentina (Abbateggio, PE, Abruzzo) », *Forma Urbis*, Janvier 2013, année 18,1, p. 37.

Clémence REVEST
Moyen Âge - 3^e année

Sujet de recherche :

Rhétorique cérémonielle et culture humaniste à l'université de Padoue (c. 1400-1435).

I. État d'avancement de la recherche

J'achève actuellement la rédaction de mon Mémoire de l'École française de Rome intitulé *Rhétorique cérémonielle et culture humaniste à l'université de Padoue (c. 1400-1435)*. Les *orationes* humanistes destinées à des cérémonies de l'université de Padoue dans le premier tiers du XV^e siècle (ouverture de l'année académique, collation de grades *etc.*) constituent un corpus documentaire à la fois abondant et négligé dont j'ai établi un premier inventaire et préparé pour une partie l'édition. Ces discours fournissent un matériau propice à l'observation des mécanismes de pénétration précoce des *studia humanitatis* au sein de la sphère académique, par le biais de la pratique oratoire solennelle, et de leur promotion comme culture des élites dans un contexte politique et institutionnel en pleine mutation. Conservés dans des « mélanges » typiques de l'humanisme du Quattrocento, ils permettent en outre de mieux cerner les voies de diffusion et de standardisation de la rhétorique cicéronienne au-delà de ses premiers foyers d'élaboration.

II. Missions de recherche et stages effectués

- Venise, novembre 2012: dépouillement de fonds manuscrits à la Biblioteca Marciana.

- Milan, décembre 2012: dépouillement de fonds manuscrits à la Biblioteca Ambrosiana.

III. Communications à des colloques ou séminaires

- Rome, 15 septembre 2012: participation en tant que coordinatrice à la journée de travaux préliminaires du programme de recherches *Écritures grises. Les instruments de travail administratifs en Europe méridionale, XII^e-XVII^e siècles*.
- Paris, 12 janvier 2013: « La rhétorique humaniste comme pratique sociale », participation à la journée d'études *L'Italie médiévale comme laboratoire historiographique*, organisée à l'université de Paris-Sorbonne par É. Crouzet-Pavan.
- Rome, 15-16 mars 2013: participation en tant que coordinatrice au premier atelier du programme de recherches *L'écriture latine en réseaux*, « Les conditions socio-stylistiques d'expansion de l'*ars dictaminis* (XII^e-XIV^e siècle) ».
- Paris, 20 mars 2013: « Élaboration et développement d'une rhétorique de distinction: la pratique oratoire humaniste dans la première moitié du XV^e siècle », participation à l'atelier du *Groupe d'Anthropologie Scolastique* organisé à l'ÉHESS par A. Boureau, B. Delaurenti et S. Piron.
- Paris, 23 mars 2013: « *Studia humanitatis*: origines et portée d'une expression emblématique, au tournant du Quattrocento », participation au colloque *L'Unité du genre humain. Race et histoire à la Renaissance*, organisé à l'université de Paris-Sorbonne par D. Crouzet, F. Lestringant, P.-F. Moreau, et A. Tarrête.
- Rome, 27 mars 2013: « Standardizzazione et propagazione dell'oratoria umanistica nella prima metà del Quattrocento: linee di ricerca », participation au séminaire du *Circolo Medievistico Romano*, organisé à l'Istituto Storico Italiano per il Medio Evo.

IV. Bibliographie

- « Pier Paolo Vergerio l'Ancien face à la crise de l'Église (c. 1398-1417). De la mêlée à l'exil », dans C. Caby et R. M. Dessì (dir.), *Humanistes, clercs et laïcs dans l'Italie du XIII^e au début du XVI^e siècle*, Turnhout, Brepols, 2012, p. 271-296.
- « Histoire d'un coup d'éclat rhétorique, entre essor de l'humanisme et crise de la papauté: la lettre *Qui se humiliat* de Grégoire XII (10 décembre 1406), rédigée par Leonardo Bruni », dans S. Gioanni et P. Cammarosano (dir.), *Les correspondances en Italie. II. Formes, styles et fonctions de l'écriture épistolaire dans les chancelleries italiennes (V^e-XV^e siècle). Actes du colloque international (Rome, 20-21 juin 2011)*, Rome-Trieste, EFR-CERM, 2013, p. 351-370.
- « Naissance du cicéronianisme et émergence de l'humanisme comme culture dominante: réflexions pour une étude de la rhétorique humaniste comme pratique sociale », *MEFRM*, 125/1, 2013, sous presse.
- « La naissance de l'humanisme comme mouvement, au tournant du XV^e siècle », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 68/3, juillet-septembre 2013, sous presse.
- « Brutus, de l'Enfer au Paradis. La fabrique du héros dans l'humanisme italien de la première moitié du XV^e siècle », dans C. Callard, É. Crouzet-Pavan et A. Tallon (dir.), *Usages de l'histoire et pratiques politiques en Italie du Moyen Âge aux temps modernes: autour de la notion de réemploi. Actes du colloque international (Paris, 16-17 octobre 2009)*, Paris, PUPS, 2013, p. 113-132, sous presse.

Sujet de recherche :

Réseaux toscans et économie européenne. Espaces et pratiques de la banque Salviati de Londres (1445-1466).

I. État d'avancement de la recherche

Le dépouillement sur la compagnie de Londres a bien avancé, je compte le finir à l'été 2013. Le dépouillement m'a permis d'identifier l'ensemble du personnel de l'agence, la manière dont les Salviati se sont progressivement installés à Londres et, d'une manière générale, d'obtenir une première compréhension du fonctionnement du réseau construit par la compagnie Salviati entre Europe du Nord et Méditerranée. Pour cela, les registres des agences de Pise, Florence et de Bruges ont également été mis à contribution, ainsi que les registres de la famille Neroni conservés dans le fonds Salviati. J'ai effectué des dépouillements aux Archives de Florence, notamment pour examiner le fonds de la *Mercanzia* ainsi que ceux de l'*estimo* pour analyser les déclarations fiscales de la famille. De même, afin d'obtenir des éléments de comparaison, le registre des *Ricordanze* de Jacopo Strozzi, marchand florentin installé à Bruges, a été consulté. Si les informations apportent peu pour les Salviati, le registre renvoie la même image concernant le roulement du personnel des différentes agences ouvertes à travers l'Europe.

Enfin, les dépouillements m'ont permis de corriger certaines erreurs de l'inventaire concernant l'agence de Londres et celle de Bruges.

II. Missions de recherche et stages effectués

- Boursier à l'Atelier doctoral d'Arezzo (29 octobre 2012-2 novembre 2012).
- Participation à la réunion de mise en place de l'ANR ENPRESA du 12 décembre 2012 à l'Université Paris VII.

III. Communications à des colloques ou séminaires

- « À la table londonienne des Salviati, marchands banquiers italiens (1454-1457) », *138^e Congrès de la CTHS*, Rennes, 25 avril 2013.
- « Familles et travail à Trévise », *Clivages sociaux et modes de domination dans les villes européennes des XIII^e-XV^e siècles*, org. François Menant, Paris, 20-21 juin 2013.
- « Réseaux toscans et économie européenne », *Les institutions marchandes dans l'Europe pré-industrielle : rencontre autour de Sheilagh OGILVIE*, Paris, 25 janvier 2013.
- « La compagnie Salviati de Londres », *Entreprises, régions de productions et marchés en Europe (XIII^e-XVI^e siècles)*, Paris, 27 mars 2013.
- « Sources fiscales et travail à Trévise au XV^e siècle », *Paris au Moyen Âge*, Paris, 26 avril 2013.

IV. Bibliographie

Familles et travail à Trévise à la fin du Moyen Âge (vers 1434- vers 1509), Rome, BÉFAR (à paraître en 2013).

- « Trévisse et ses migrants au XV^e siècle », dans « Arriver » en ville : les migrants en milieu urbain au Moyen Âge. Installation, intégration, mise à l'écart, Paris, Publications de la Sorbonne, 2013, p. 65-76.
- « L'assistance à Trévisse au XV^e siècle », dans *Assistenza e solidarietà in Europa (secc. XIII-XVIII). Atti della XLIV Settimana di Studi*, (à paraître en 2013).
- Compte rendu de SOLDANI (Maria Elisa), *Uomini d'affari e mercanti toscani nella Barcellona del Quattrocento*, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Barcelone, 2011, 669 p., dans *Revue d'histoire urbaine* (à paraître).
- Compte rendu de DEL PUNTA (Ignazio), *Guerrieri, crociati, mercanti. I Toscani in Levante in età pieno-medievale (secoli XI-XIII)*, Spolète, Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, 2010, xxxiii-478 p., dans *Cahiers de civilisation médiévale* (à paraître).
- Compte rendu de CHABOT (Isabelle), *La dette des familles. Femmes, lignage et patrimoine à Florence aux XIV^e et XV^e siècles*, Rome, Collection de l'École française de Rome - 445, 2011, viii-450 p., dans *Revue de synthèse* (à paraître).
- Compte rendu de CAVACIOCCHI (Simonetta) (éd.), *La fiscalità nell'economia europea secc. XIII-XVIII. Atti della « Trentanovesima Settimana di Studi » 22-26 aprile 2007*, Florence, Firenze University Press, 2008, 2 vol., x-1157 p., dans *Le Moyen Âge* (à paraître).

Benoît SCHMITZ
Histoire moderne - 2^e année

Sujets de recherche :

- *Le pouvoir des clefs au XVI^e siècle.*
- *Définir une politique religieuse : savoirs théologico-juridiques et gouvernement de l'Église. L'exemple de la congrégation des affaires de France (1589-1595).*

I. État d'avancement de la recherche

Cette deuxième année comme membre de l'École française de Rome a été consacrée à l'achèvement de ma thèse de doctorat, dont la soutenance est prévue à l'automne 2013. J'ai rédigé en particulier les parties concernant l'emploi du pouvoir des clefs dans les relations de la papauté avec les royaumes européens et l'intense réflexion menée sur le bon usage du pouvoir spirituel.

J'ai également écrit un mémoire, soumis à l'Institut de France : *La déposition d'Henri de Navarre par Sixte Quint (9 septembre 1585) : entre intransigeance catholique et opportunité politique*. Je réexamine dans ce travail l'excommunication du futur Henri IV à la lumière de son procès d'Inquisition et des minutes de la bulle *Ab immensa æterni Regis potentia*, conservés aux Archives secrètes du Vatican.

Co-direction de projets collectifs

- *Schisme et frontières d'Églises (XVI^e-XVIII^e siècle)*. En co-direction avec Aurélien Girard (Université de Reims) : la première journée d'étude aura lieu à Rome les 4 et 5 juillet 2013 et sera consacrée au thème : *Réflexions sur le schisme moderne : usages et critères*. Les communications de cette rencontre seront soumises aux MEFIRIM sous forme de dossier.
- *L'unité ecclésiologique à l'époque moderne : héritages, traités et questions disputées (XV^e-XVII^e siècles)*. En co-direction avec Frédéric Gabriel (CNRS) : une rencontre aura lieu à Rome les 5, 6 et 7 décembre 2013 pour préparer la publication d'un volume de synthèse.

II. Communications à des colloques ou séminaires

J'ai organisé et animé, en collaboration avec Pierre Thévenin et Pierre Vesperini, la première séance du séminaire de lecture en sciences sociales, consacrée cette année au thème : *Où (en) est la souveraineté?* Cette séance, intitulée *Les significations politiques de la souveraineté classique (XVI^e-XIX^e siècle) : la question de son indivisibilité*, a eu lieu le 24 janvier 2013 à l'École française de Rome.

III. Bibliographie (2012-2013)

Claves regni cælorum : le sens d'une métaphore entre hérésiologie et ecclésiologie (XVI^e siècle), *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], Hors-série n° 7 | 2013, mis en ligne le 18 avril 2013, consulté le 5 mai 2013. URL: <http://cem.revues.org/12786>; DOI: 10.4000/cem.12786

Le pouvoir ecclésiastique : question canonique ou théologique? Filippo Decio, Cajetan et le concile de Pise-Milan, dans *Clercs et princes. Les ecclésiologies entre théologie et droit canonique, XV^e-XVIII^e siècles*, sous la responsabilité de Patrick Arabeyre, Brigitte Basdevant-Gaudemet, François Jankowiak, Jean-Louis Gazzaniga et Alain Tallon, Paris, Publications de l'École Nationale des Chartes. [Épreuves corrigées en janvier 2013, à paraître en mai 2013]

Pouvoir pontifical et imperium au XVI^e siècle, dans Caroline Callard, Élisabeth Crouzet-Pavan et Alain Tallon (dir.), *La politique de l'histoire en Italie, du Moyen Âge aux temps modernes : autour de la notion de réemploi*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne. [Épreuves relues en avril 2013, parution prévue pour juin 2013]

Compte rendu de Antonio Menniti Ippolito, 1664. *Un anno della Chiesa universale. Saggio sull'italianità del papato in età moderna*, Rome, Viella, 2011 (I libri di Viella, 119), 264 p., dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 107 (2012/ 3-4), p. 76-77.

Pierre THÉVENIN
Sciences sociales - 1^{ère} année

Sujet de recherche :

La conception juridique du fait. Casuistiques médiévales et doctrine moderne de la possession.

I. État d'avancement de la recherche

J'ai consacré cette première année comme membre de l'École française de Rome à hâter la rédaction de ma thèse de doctorat, dont la soutenance est prévue à l'été 2013. J'ai terminé la rédaction de ma deuxième partie, qui porte sur la mise en lumière du contraste entre l'interprétation médiévale de l'institution de la possession en droit romain, et sa reconstruction moderne, au XIX^e siècle en Allemagne. Après avoir contrôlé une série de sources médiévales imprimées à la bibliothèque du Sénat, j'ai pu analyser la forme « casuistique » de la pensée du *ius commune*, dont je distingue le style de la *dogmatique juridique* du début du XIX^e siècle.

En situant le *Traité sur la possession en droit romain* de Savigny dans le cadre du programme général de l'école historique du droit, j'identifie la série de ses présupposés théoriques : une allégeance à la philosophie pratique idéaliste ; une valorisation de la philologie juridique ; une mythologie romantique de l'Histoire. La rédaction de ce chapitre a réclamé une série de lectures que j'ai menées grâce au fonds Volterra, ainsi qu'à la bibliothèque du Sénat.

II. Communications à des colloques ou séminaires

En collaboration avec Benoît Schmitz et Pierre Vesperini, j'ai organisé et animé la première séance du séminaire de lecture en sciences sociales, consacrée cette année au thème : *Où (en) est la souveraineté?* Cette séance, intitulée *Les significations politiques de la souveraineté classique (XVI^e-XIX^e siècle) : la question de son indivisibilité*, a eu lieu le 24 janvier 2013. J'organise et j'animerai, en collaboration avec Thibaud Lanfranchi et Jérémie Dubois, la dernière séance de ce même séminaire, sur le thème *L'Europe, défaire les souverainetés?*, qui aura lieu le 29 juin 2013 à l'École française de Rome.

III. Publications

Sous le titre « Les dossiers de Yan Thomas », j'ai rédigé à l'automne une contribution pour le volume *Aux Origines des cultures juridiques européennes. Yan Thomas entre droit et sciences sociales*, à paraître aux éditions de l'École Française de Rome.

J'ai mis la dernière main à un article dont la préparation m'avait occupé dans le cadre du projet ANR « Benchmarking : un dispositif de gouvernement par les nombres », coordonné par le sociologue Emmanuel Didier (CNRS-GSPM-EHESS) – auquel j'ai collaboré au premier semestre 2012 : « Le droit hors de compte. L'aiguillage managérial de la discrétion policière », soumis pour évaluation à la revue *Déviance et société*.

Alexandre VINCENT
Antiquité - 2^e année

Sujet de recherche :

Paysage sonore et espaces urbains de la Méditerranée antique.

I. État d'avancement de la recherche

L'essentiel de mon activité scientifique de l'année 2012-2013 a été en rapport avec le programme *Paysage sonore et espaces urbains de la Méditerranée antique* que je coordonne pour l'EFA, en collaboration avec S. Emerit (IFAO) et S. Perrot (EFA). Il s'agit d'abord de la table ronde internationale intitulée « La notion de paysage sonore : bilan historiographique et perspectives pour l'étude des civilisations antiques » que j'ai organisée à l'EFR le 7 janvier 2013. L'objectif de cette journée était d'engager une réflexion méthodologique autour d'une notion très populaire dans les sciences humaines et sociales mais au contenu relativement flou. La journée a suscité de très riches discussions entre anthropologues, musicologues, historiens et spécialistes de littérature. J'ai moi-même présenté en introduction une synthèse historiographique ainsi que des perspectives de recherches pour une utilisation plus particulière de la notion en histoire antique. Les résultats de cette journée seront publiés.

Par ailleurs, les perspectives du programme *Paysages sonores...* ont été développées, afin de répondre à un appel à projet de l'ANR (programme CULT). Outre la réflexion historique, sur la longue durée, nous avons notamment proposé de travailler sur la dimension proprement acoustique des phénomènes sonores et musicaux, en partenariat avec l'IRCAM, le CSTB et l'UPS Archéovision. La valorisation scientifique de ce programme passera notamment par l'organisation d'une exposition intitulée « Musiques de l'Antique », au musée du Louvre, probablement au deuxième semestre 2016. Le dossier a été déposé sur le site de l'ANR le 20 mars 2013.

Enfin l'Institut a reçu en juin 2013 le mémoire que je devais lui remettre en deuxième année, étant rentré à l'EFR avec un doctorat déjà soutenu. Cette recherche inédite a été consacrée au paysage sonore de la Rome impériale, avec pour point d'entrée une enquête sur le silence. Par une analyse des sources littéraires, épigraphiques et iconographiques, j'ai tenté de comprendre les valeurs du silence à Rome, de voir l'importance que lui accordaient les Anciens et en quoi il était constitutif du paysage sonore. Cette recherche m'a conduit à réfléchir sur la notion de silence rituel et sur les divinités romaines du silence (*Tacita*, *Angerona*). J'ai aussi tenté de rassembler le corpus épigraphique des *silentiarii*, ces esclaves chargés d'amener le silence dans les grandes maisonnes romaines qui, à ma connaissance, n'avaient jamais été étudiés. Le mémoire a constitué un premier pas vers la construction d'une histoire sociale et culturelle du silence en particulier et du paysage sonore en général, que je développerai dans les années à venir.

II. Missions de recherche et stages effectués

- juin 2012, travail de préparation de l'exposition *Musiques de l'Antique*, au Musée du Louvre
- janvier 2013, *idem*.
- février 2013 travail de préparation de l'ANR Sonora à l'École française d'Athènes.

III. Communication à des colloques ou séminaires

- 5 juillet 2012, «The sounds of power, part of the popular culture?», Colloque international «Locating popular culture in the ancient World», Edinburgh.
- 10 novembre 2012, «La musique du sacrifice: le cas des autels compitalices d'époque augustéenne», table ronde «*Musica donum deorum*» organisée par l'Association Suisse d'Archéologie Classique (SACA-ASAK), Fribourg.
- 7 janvier 2013, «La notion de paysage sonore: généalogie et usages en sciences sociales», table ronde «La notion de paysage sonore: bilan historiographique et perspectives pour l'étude des civilisations antiques», Rome.
- 11-15 juin 2013, «Il paravento sonoro? Riflessioni sulle funzioni della musica negli riti della religione romana», III° incontro sulle religioni del Mediterraneo antico, «Ascoltare gli Dèi / Divos Audire. Costruzione e Percezione della Dimensione Sonora nelle Religioni del Mediterraneo Antico» organisé par la Società Italiana di Storia delle Religioni, Velletri.
- Juin 2013, «Le second *columbarium* Codini sur la via Appia: quelques réflexions entre épigraphie et iconographie», séminaire d'épigraphie du Professeur Bérard, ENS-Ulm.

IV. Bibliographie

Les collèges de musiciens professionnels. Pratiques professionnelles et insertion civique, dans M. Dondin-Payre et N. Tran (dirs.), *Collegia. Le phénomène associatif dans l'Occident romain*, Bordeaux, p. 183-198 (*Scripta Antiqua*, 41).

Rome, scène ouverte. Les enjeux urbains des édifices de spectacles temporaires à Rome, *Histoire urbaine*, à paraître [article accepté par le comité de lecture].

La musique du sacrifice: le cas des autels compitalices d'époque augustéenne, *Bulletin de l'association suisse d'archéologie classique*, à paraître.

[Remis] Recension de K. Coleman, J. Nelis-Clément (dir.), *L'organisation des spectacles dans le monde romain*, Vandoeuvres, 2012 (Entretiens de la fondation Hardt, 58), dans *l'Antiquité classique*, à paraître.

[Remis] Recension de T. Kristensen, M. Poulsen (ed.), *Ateliers and Artisans in Roman Art and Archaeology*, Portsmouth, 2012 (JRA suppl. Series, 92), pour *Bryn Mawr Classical Review*.

II. Les doctorants

A. Doctorants contractuels

Colette DUFOSSE

**Moyen Âge - 3^e année d'allocation de recherche
dans le cadre des actions internationales**

Sujet de recherche :

Théories et vocabulaire de la vision dans les mondes grec et latin du IV^e au XII^e siècle.

État d'avancement de la recherche :

La thèse sera remise en juin et soutenue en septembre 2013.

Entre le IV^e et le XII^e siècle, malgré une apparente atonie conceptuelle, les théories visuelles ont été le théâtre d'évolutions importantes touchant tous les stades du processus : la formation et diffusion dans l'œil et à l'extérieur de l'œil du flux visuel, le rôle de la lumière du jour qui transmet le flux, *ῥεῦμα*, *πνεῦμα* ou *ἐνέργεια*, le statut du visible lui-même, le processus physiologique et philosophique de formation de l'image mentale dans l'âme ou l'esprit du sujet jusqu'à l'extraction du concept par le processus d'abstraction.

La comparaison des épitomés de médecine et d'optique et des commentaires à Platon et Aristote, tous rédigés dans l'Antiquité tardive (IV^e-V^e siècles), permet de dessiner les grandes tendances des études d'optique. Les théories de Platon et d'Aristote qui prennent en charge la partie physique du déplacement de la lumière ou de la lumière visuelle forment la base du discours sur la vision. Les inflexions que les néoplatoniciens font subir tant à la théorie d'Aristote qu'à celle de Platon pour les concilier sont en effet au fondement de la formation d'une théorie visuelle assez homogène qui se déploie jusqu'au XII^e siècle. Jusqu'au VI^e siècle, l'optique bénéficie donc de l'intérêt accordé à l'œuvre d'Aristote et à son commentaire, mais son exégèse est déjà sous l'influence de l'optique géométrique et la médecine galénique, dont l'étude est florissante encore dans l'Antiquité tardive. Aristote a, en effet, longuement traité des problèmes de la vision et de la couleur dans son *De sensu*, de la nature et de la propagation ou apparition de la lumière dans le *De anima*, mais aussi des phénomènes atmosphériques impliquant la vision dans ses *Météorologiques*, comme l'arc-en-ciel et le halo, démonstrations géométriques à l'appui. Ses problèmes et les solutions aristotéliennes demeurent connus, voire discutés, notamment à l'École d'Alexandrie avec

Olympiodore, qui bien que peu original, rapporte parfois pour les réfuter des opinions contraires à celles du maître ou Jean Philopon, qui n'a pas hésité à critiquer le Stagirite. Cette approche néoplatonicienne teintée de géométrie et de physiologie est transmise à l'Occident latin, mais la tradition latine reste beaucoup plus marquée par le *Timée* de Platon, pour lequel il dispose de traductions latines (dès Cicéron), contrairement à l'œuvre d'Aristote.

Le haut Moyen Âge développe une réflexion sur la vision centrée sur l'intériorité du sujet qui est confortée par la reprise d'éléments médicaux. En effet, les théories platonicienne et aristotélicienne ou leur combinaison ne prennent en charge que la partie externe du processus visuel, le mouvement du sujet percevant vers l'objet ou de l'objet vers l'œil du sujet. Mais, même dans la théorie émissive, la vision ne peut être réalisée sans un retour ou incursions dans l'âme du sujet percevant de la sensation visuelle. Dans le monde grec, il est assumé par la reprise plus ou moins approfondie d'une physiologie galénique teintée d'aristotélisme. En occident, explicitant les modalités de ce retour, la théorie augustinienne des trois visions opère un élargissement de la théorie visuelle jusqu'à la transformer en une noétique. Cette conception, qui a vocation à créer un *continuum* susceptible de mener l'homme à Dieu, est à la fois revivifiée et infléchie au XII^e siècle par la lecture de Boèce et sa classification ascendante des puissances de l'âme. Mais deux objectifs confondus jusqu'alors sont disjoints : l'intellection, qui aboutit à la formation du concept, et l'illumination divine par la perception de ses *signa, vestigia* et *symbola*, objets de la vision intellectuelle augustinienne, c'est-à-dire une véritable herméneutique divine.

Cette insistance sur l'intériorité du processus visuel ne conduit toutefois pas à une occultation de sa partie externe qui est l'objet propre de l'optique, telle que cette science est définie dès Euclide et telle qu'elle est comprise encore aujourd'hui. La lumière extérieure en est l'élément déterminant. La théorie d'Aristote revue par les néoplatoniciens reste l'horizon indépassable pour toute réflexion sur la nature de la lumière, solaire aussi bien que visuelle, les modalités de sa propagation, sa vitesse, ce qui est paradoxal car cette théorie affirme l'incorporalité de la lumière, son absence de déplacement dans le temps, donc son absence de vitesse. À partir de la métaphore qui assimile Dieu à la lumière, se développe un discours métaphysique qui s'avère déterminant pour l'apparition en Occident de l'optique conçue comme une physique de la lumière. Les Pères grecs fondent une tradition dans laquelle l'image du Dieu lumière est entée sur la conception aristotélicienne du diaphane en acte revue par les commentateurs néoplatoniciens. La diffusion de la lumière divine s'effectue de la manière qui a été décrite par les commentateurs d'Aristote, puis reprise par les néoplatoniciens sous la forme d'émanations (lumineuses) de l'Un et adaptée au Christianisme par le Ps-Denys l'Aréopagite. Si cette façon de parler de Dieu, cette théologie, reste marginale dans un Orient très marqué par l'apophatisme, elle atteint l'Occident via les traductions et l'œuvre de Jean Scot Erigène, chez qui elle vient conforter la théorie augustinienne de la vision. Celui-ci donne une expression beaucoup plus systématique à l'analogie des visions. La séparation entre vision intellectuelle, notamment conçue comme herméneutique divine et vision corporelle ayant été accomplie au XII^e siècle, la connaissance de la théorie platonicienne renouvelée par l'étude du *Timée* permet une relecture de ce discours et son exploitation dans une optique physique originale, dont la force se manifeste jusque dans les nouvelles traductions.

L'étude des théories de la vision est indissociable de celle du vocabulaire employé, puisque l'établissement des théories scientifiques est toujours indissociable d'un effort de précision des concepts, donc de clarification du vocabulaire, pour créer un

lexique spécialisé où chaque terme est, dans l'idéal, univoque. Pour étudier les termes eux-mêmes, il est possible de croiser l'étude des occurrences et leur déploiement diachronique en contexte avec les informations fournies en synchronie par les lexicographes et encyclopédistes. Les lexiques et encyclopédies grecques et latines fournissent des synonymes et des définitions opposant les termes entre eux qui permettent de déterminer la place occupée par chaque terme dans le champ sémantique. Dans ce cadre gréco-latin, il faut à la fois envisager séparément les lexiques utilisés dans le monde grec et dans le monde latin qui sont constitués différemment, mais aussi tenir compte les échanges conceptuels permanents entre les traditions grecques et latines. Si, en grec, les continuités avec le vocabulaire élaboré dans l'Antiquité dominant largement les infléchissements, en latin, un lexique spécialisé semble en passe de se constituer, en partie grâce à l'influence directe et indirecte de la pensée grecque et en partie grâce à une réflexion endogène dans une synthèse d'éléments d'origines diverses. L'analyse du vocabulaire employé dans les traductions effectuées au XII^e siècle peut alors mettre en évidence la reprise de termes élaborés à l'intérieur d'une réflexion « latine » sur la vision. Cette étude permet ainsi de revenir sur un des phénomènes saillants de la Renaissance du XII^e siècle, le mouvement de traduction, et met en évidence le socle sur lequel est venu se greffer l'apport arabe en occident au XIII^e siècle.

J'ai également assuré les cours de latin au niveau 3 (avancé) à l'EPHE.

Emilie KURDZIEL

**Moyen-Âge - Pensionnaire à la Fondation Thiers
accueillie à l'EFR par convention**

Sujet de recherche :

Chapitres cathédraux et chanoines dans le royaume d'Italie (IX^e-XII^e siècles).

I. État d'avancement de la recherche

L'essentiel de mon activité de recherche depuis septembre 2012 a été consacré à la rédaction de ma thèse. Ces quelques mois ont été l'occasion de faire un bilan des chapitres déjà rédigés et de pousser plus avant ma réflexion sur certains aspects. J'ai en particulier longuement travaillé sur la façon dont il faut interpréter l'*Institutio canonicorum*, long texte issu du concile général de 816 convoqué par l'empereur Louis le Pieux et compris comme une règle de vie rédigée à l'intention des chanoines, applicable en théorie dans tout l'Empire. Si son pendant monastique, la règle de saint Benoît compilée en 817 sous l'égide du même empereur et de Benoît d'Aniane a fait couler beaucoup d'encre, il n'en va pas de même de la règle canoniale qui mérite de ce fait une réflexion renouvelée sur sa signification réelle, dans l'esprit de ses rédacteurs (les clercs réunis au concile) et de son promoteur (l'empereur). Loin de se limiter à une série de dispositions pratiques organisant la vie des chapitres de chanoines, l'*Institutio canonicorum* se compose pour l'essentiel d'extraits d'oeuvres patristiques et de canons de conciles dont toute la première partie s'adresse en réalité à l'évêque. Profondément imprégnée des thèmes de la réforme carolingienne, dont elle constitue l'un des jalons importants, elle insiste fortement sur la mission pastorale du clergé canonial et vise à créer les conditions optimales de sa réalisation : formation des clercs (dont la responsabilité est confiée à l'évêque), adoption d'un mode de vie uniforme et inattaquable (le prêtre devant à son tour enseigner à son troupeau la doctrine et l'éthique chrétienne

par sa conduite autant que par le verbe). *L'Institutio canonicorum*, texte certes normatif, est aussi à interpréter me semble-t-il comme un manuel à destination de l'évêque et de son clergé, qui rassemble l'essentiel de ce que ces derniers, tous grades et offices confondus, doivent savoir et comprendre de leurs missions, du strict mode de vie qu'ils doivent adopter pour la mener à bien et des conséquences pratiques que ce dernier implique en termes d'organisation de la communauté, d'architecture et de clôture, de détention et de répartition des biens privés comme ecclésiastiques. Ce « livre » tel que le nomme Louis le Pieux dans sa préface est en somme l'outil même de l'objectif qu'il se fixe : l'éducation des plus simples d'esprit parmi les clercs et l'harmonisation de l'organisation des différentes églises à l'échelle de l'Empire. Une seconde partie de l'enquête a porté sur la circulation de *L'Institutio canonicorum* dans le royaume d'Italie et sur les voies de cette circulation. L'historiographie a en effet eu tendance à conclure jusqu'ici à une absence d'application de la règle dans la Péninsule, mais rien ne me semble justifier cette position *a priori*. Des références indirectes à certaines de ses prescriptions ou au concile de 816 me font au contraire penser que le texte a bien circulé et été plus ou moins rigoureusement appliqué dans les communautés de chanoines italiennes. Dans la mesure où la mise en œuvre de la règle relève de l'application de la loi impériale, encore rappelée en Italie par les successeurs de Louis le Pieux, les biais de sa diffusion et de son application permettent également d'interroger les rapports d'un royaume périphérique avec le centre de l'Empire. Y avait-il circulation et application directe de la législation centrale en Italie ou filtrage et réadaptation par le biais d'une législation spécifiquement italienne, adaptée à la Péninsule ? La question n'est pas nouvelle mais l'aborder par le biais de *L'Institutio canonicorum* permettra j'espère d'y apporter un nouvel éclairage. Ces questionnements, dont je n'avais pensé initialement traiter que façon indirecte constitueront finalement la première partie de ma thèse, que je compte achever à l'automne.

Parallèlement à la rédaction de ma thèse, j'ai commencé à travailler sur ce qui constitue mon projet post-doctoral : le rôle et le niveau culturel des milieux cathédraux italiens, envisagé en particulier à partir de leur production archivistique entre le IX^e et le XII^e siècle. Ayant repéré dans les archives capitulaires italiennes un nombre élevé de faux en écriture, je me suis concentrée jusqu'ici sur les phénomènes de forgerie qui atteignent un pic au tournant des XI^e-XII^e siècles. Les premiers résultats de cette recherche seront présentés lors du colloque organisé à l'École Française de Rome en octobre 2013 (« Acquérir, prélever, contrôler : les ressources en compétition, 400-1100 »). Il s'agira en l'occurrence d'évaluer les mécanismes par lesquels les milieux cléricaux de la cathédrale ont tenté et parfois réussi à acquérir des biens et des droits (dîmes, tonlieux, ...) par la forgerie de diplômes royaux ou impériaux.

J'ai enfin pris part à l'organisation du séminaire de lectures en sciences sociales des membres de l'École et coordonné, en collaboration avec d'autres, l'organisation de la séance portant sur la souveraineté alimentaire du mois de juin.

II. Bibliographie

Recension de A. A. Settia, *Barbari e infedeli nell'alto medioevo italiano. Storia e miti storiografici*, Spolète, 2011 dans la *Revue Mabillon*, à paraître.

Valentina VILLA

**Antiquité - Doctorante en cotutelle entre
les Universités de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et de Pise
en contrat dans le cadre des actions internationales**

Sujet de recherche :

Contexte paléo-environnemental des occupations humaines du Pléistocène à Valle Giumentina (Abruzzes, Italie).

I. État d'avancement de la recherche

Le cœur de ma thèse de doctorat est l'étude multidisciplinaire (géographie physique, géologie, géophysique, géoarchéologie) de la séquence stratigraphique du Pléistocène de Valle Giumentina. Elle a pour objectif de cerner les modalités d'occupation du site par les groupes humains du Paléolithique ancien et moyen. Ce projet de thèse s'intègre au programme de recherche pluridisciplinaire et quinquennal de l'École française de Rome intitulé *Le peuplement paléolithique des Abruzzes, le gisement de Valle Giumentina (PE) dans le cadre du Paléolithique ancien et moyen d'Italie et d'Europe*.

Les huit premiers mois de la thèse ont été dédiés essentiellement aux missions de terrain et au début des analyses en laboratoire. La première campagne de fouilles (1/09/12-6/10/12) avait pour objectif la reconnaissance des niveaux archéologiques déjà mis en évidence par A.M. Radmilli et J. Demangeot dans les années 1950 et l'appréhension générale de la séquence stratigraphique du gisement. Une coupe principale a été nettoyée sur le versant nord de l'incision qui traverse la vallée et un carottage mécanique a été réalisé, jusqu'à 45 m de profondeur. J'ai échantillonné la coupe et la carotte pour l'étude pluridisciplinaire et mené les premières analyses (sédimentologie, micromorphologie et géochimie) au Laboratoire de Géographie Physique de Meudon durant l'hiver 2012-2013. Les résultats, encore à venir, permettront la compréhension de l'évolution morphologique et environnementale de la vallée et du lac qui l'occupait. La recherche des niveaux de téphras volcaniques qui pourraient être présents à l'intérieur de la séquence est en cours et devrait contribuer à la définition du cadre chronostratigraphique de la séquence considérée. Une étude bibliographique a été initiée lors d'un séjour d'un mois en novembre 2012 à l'EFR.

Je participe également à la deuxième mission de terrain (22/04/13-10/06/13), durant laquelle se poursuit le dégagement de la coupe principale et la fouille des horizons archéologiques supérieurs. Une prospection géophysique de la vallée sera réalisée, pour définir la morphologie et la topographie du bassin de Valle Giumentina. Je pourrai ainsi disposer des données nécessaires pour replacer avec précision la séquence quaternaire de Valle Giumentina et les occupations humaines du Paléolithique dans un cadre géologique et géomorphologique affiné, aux niveaux régional et local.

II. Bibliographie

Élisa Nicoud, Marina Pagli, Daniele Aureli, Silvano Agostini, Giovanni Boschian, Christine Chaussé, Jean-Philippe Degeai, Fabio Fusco, Catherine Kuzucuoglu, Paolo Mazza et Valentina Villa, « Valle Giumentina (Abruzzes, Italie) », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie centrale, mis en ligne le 23 avril 2013, <http://cefr.revues.org/902>.

[accepté] Nicoud Élisabeth, Pagli Marina, Aureli Daniele, Agostini Silvano, Boschian Giovanni, Chaussé Christine, Degeai Jean-Philippe, Fusco Fabio, Kuzucuoglu Catherine, Mazza Paolo et Villa Valentina, *Il popolamento paleolitico dell'Abruzzo. Il sito di Valle Giumentina (PE) nel quadro del Paleolitico inferiore e medio d'Italia e d'Europa*, in : actes de Table-ronde sur le Paléolithique moyen d'Italie, février 2012, Florence, Archéo Editions.

B. Les boursiers

Entre le 1^{er} juillet 2012 et le 30 juin 2013, l'École française de Rome a accordé 152 mensualités de bourses (contre 144 l'année précédente), pour 150 étudiants (certains ayant obtenu deux mois ou 15 jours en fonction des besoins), sur un total de 243 mensualités demandées. Le nombre de mensualités accordées en augmentation constante depuis 2009, et un signe de l'engagement de l'EFR dans la politique de soutien aux études doctorales. 64 mensualités de bourses ont été accordées pour l'Antiquité (pour 64 boursiers), 44 pour le Moyen Âge (pour 42 boursiers) et 46 pour les époques moderne et contemporaine et les sciences sociales (pour 46 boursiers). 74,5 % des demandes sont satisfaites ou partiellement satisfaites (au moins un mois de bourse obtenu alors que deux étaient demandés). Comme les années précédentes, on note que les boursiers viennent à parts égales de la région parisienne ou de province, tandis que le nombre de candidatures étrangères ou d'étudiants inscrits en co-tutelle dans une Université étrangère est en augmentation.

1. Présentation d'ensemble

Antiquité

La section Antiquité a accordé 64 bourses d'un mois, alors que 99 mensualités étaient demandées (89 demandeurs, dont 5 demandes de deux mois). Le nombre de demandes se maintient donc, avec un léger fléchissement (109 mensualités demandées en 2011-2012). 15 boursiers proviennent d'institutions étrangères, en particulier de l'Université de Sousse (4) et de l'Institut National du Patrimoine de Tunis (4), ainsi que de l'Université de Zagreb (4). Un certain nombre de boursiers sont inscrits en doctorat en co-tutelle avec une Université étrangère : Tunis, Turin, Genève... Les doctorants français proviennent majoritairement de la région parisienne (18 boursiers, soit Paris 1 (7), EPHE (3), Paris VIII (2), Paris XII (1), Paris XIII (1), INHA (1) et de certaines Universités traditionnellement bien représentées comme Aix-Marseille (9), Bordeaux 3 (7) ou Lyon 2 (5). On note aussi une certaine diversification avec des boursiers provenant d'Universités comme Rennes (3), Montpellier 3 (2), Strasbourg (1), Dijon (1), Lille 3 (1), Poitiers (1) et Toulouse 2 (1). La proportion hommes / femmes est nettement plus équilibrée que l'année précédente (30 hommes pour 34 femmes); les premiers séjours représentent toujours la moitié des bourses (33 mensualités), tandis qu'on compte 22 boursiers en 2^e séjour et 9 en 3^e séjour. La plus grande partie des boursiers bénéficient d'un contrat doctoral ou d'un poste d'ATER (27), mais nombreux sont aussi les étudiants sans allocation, ainsi que les boursiers fonctionnaires, notamment de l'INP ou employés dans des musées à l'étranger (7). Le nombre de doctorants enseignant dans le secondaire demeure faible (4). Dans l'ensemble, le domaine de recherche de prédilection reste la période romaine, avec une attention particulière pour l'archéologie romaine en Italie, en Gaule, en Afrique du Nord ou en Croatie, et

pour l'histoire politique et sociale du monde romain, en particulier pour la période républicaine et le début de l'Empire. L'archéologie préromaine est toujours bien représentée (12), avec des recherches portant notamment sur le monde celtique, sur l'Italie préromaine et sur la Sicile grecque. L'Antiquité tardive (6 boursiers) reste encore nettement minoritaire.

Moyen Âge

Du 1^{er} juillet 2012 au 30 juin 2013, 42 bourses ont été attribuées pour les études médiévales sur 50 candidatures déposées. Elles représentent 44 mensualités (contre 53 demandées) puisque deux doctorants ont bénéficié d'un séjour de deux mois. Le nombre des boursiers médiévistes est donc en légère augmentation par rapport à l'année précédente.

Une majorité d'étudiants ont effectué leur premier séjour (27), alors que les deuxièmes et troisièmes séjours concernent respectivement 9 et 6 étudiants. Ces éléments confirment la vitalité des études de médiévale sur les zones géographiques relevant des missions de l'EFR (Péninsule italienne, Sicile, Sardaigne, Balkans occidentaux, Maghreb). L'analyse des dossiers permet de constater, comme l'an dernier, un nombre de doctorantes (25) sensiblement supérieur à celui des doctorants (17). Le nombre des boursiers rattachés à des écoles doctorales parisiennes (18) est à peu près identique à celui des écoles doctorales de province (17), auxquels il faut ajouter 7 boursiers venant d'institutions étrangères (italiennes, slovène et tunisiennes), en co-tutelle avec des universités françaises. En ce qui concerne les institutions françaises, nous retrouvons la plupart des centres cités dans les rapports précédents (Paris 1, Paris 4, Paris 10, École des Chartes, EHESS, EPHE, du côté parisien; Aix-Marseille, Chambéry, Corte, Dijon, Grenoble 2, Lyon 2, ENS de Lyon, Nancy, Strasbourg, Tours, du côté de la province). La majorité des boursiers sont titulaires d'un contrat doctoral (23), parfois couplé avec un monitorat, mais plusieurs d'entre eux ne bénéficient d'aucun soutien financier pour leur doctorat (9). Certains mènent leurs recherches doctorales tout en étant professeurs dans l'enseignement secondaire français (4) ou en exerçant des fonctions à l'étranger (6).

La qualité des rapports d'activités remis par les boursiers et les entretiens avec le directeur des études ont confirmé, cette année encore, l'intérêt d'un séjour scientifique en Italie pour ces boursiers. L'analyse des sujets de recherche indique une répartition équilibrée entre le haut et le bas Moyen Âge (17 pour chacune des périodes) et un nombre nettement inférieur pour le Moyen Âge central (8). Les disciplines représentées reflètent la diversité de la médiévistique contemporaine: archéologie (9), histoire politique et juridique (6), culturelle (5), économique (3), sociale (3), religieuse (2); philologie (5); histoire de l'art (4); histoire de la philosophie (3); théologie (1); codicologie (1).

Histoire moderne et contemporaine, sciences sociales

Du 1^{er} juillet 2012 au 30 juin 2012, 46 boursiers, pour 46 mensualités, ont été accueillis par la section d'histoire moderne et contemporaine et de sciences sociales, pour un total de 64 candidatures et 90 mensualités demandées, ce qui traduit une baisse du nombre de candidatures par rapport à l'année dernière (46 boursiers pour 79 candidatures), qui était cependant une année exceptionnelle quant au nombre de demandes qui nous avaient été adressées. Deux boursiers, bien que retenus, n'ont pu finalement venir et n'ont donc pas été comptabilisés. Comme pour les années précé-

dentés, on observe une prévalence des premiers séjours (26, contre 17 deuxièmes séjours et seulement deux troisièmes séjours), qui correspond à la demande de doctorants ne travaillant pas de façon centrale sur l'Italie, mais ayant besoin de travailler sur les ressources documentaires et archivistiques conservées dans la Péninsule. Ces chiffres confirment le rôle toujours majeur des archives italiennes, et notamment romaines (on pense en particulier aux fonds du Vatican) pour une part importante des recherches en histoire moderne et contemporaine. L'obtention de la bourse a ainsi permis la poursuite de recherches sur le monde ibéro-américain (2 bourses), libyen (deux bourses), proche-oriental et du Machrek (trois bourses), chinois (deux bourses), balkanique (deux bourses) ou encore nord-américain (une bourse), sans compter le grand nombre de doctorants travaillant sur des terrains européens non spécifiquement italiens.

Les données dont nous disposons sur les boursiers confirment les tendances antérieures : on note en particulier la prévalence du nombre de femmes (28 pour 17 hommes) et la part dominante des boursiers rattachés à des institutions parisiennes (22, pour un nombre égal de doctorants rattachés à des institutions non parisiennes et 13 relevant d'institutions étrangères). Cette domination parisienne est cependant en légère baisse par rapport à l'année dernière, ce qui semble confirmer la diversification lente de la provenance institutionnelle des boursiers. La part de Paris IV, traditionnellement importante, diminue en passant de 8 à 4. Ces chiffres ne doivent pas masquer par ailleurs la pratique des co-tutelles et des co-directions, qui conduit un certain nombre de boursiers étrangers à bénéficier de la bourse grâce à leur inscription dans une université française (les bourses sont attribuées sur le critère de l'appartenance institutionnelle, et non sur la nationalité). La section a ainsi accueilli des boursiers du Maghreb, d'Albanie, de Chine ou du Japon.

Les boursiers rattachés à des institutions étrangères proviennent quasiment tous d'universités italiennes et sont tous en cotutelle, soulignant l'importance croissante des doubles inscriptions dans les parcours de recherche actuels. En revanche, les conditions spécifiques offertes aux doctorants et chercheurs du Maghreb et des Balkans occidentaux n'a pas eu pour l'instant d'effet d'entraînement notable. On ne peut que souhaiter un plus grand développement de ces relations à l'avenir, ce qui passera sans nul doute par une intensification de notre communication vers les institutions qui y sont localisées.

La situation professionnelle et sociale des boursiers montre que seule une petite majorité des boursiers bénéficie d'une source de revenus (3 sont fonctionnaires de l'enseignement secondaire, un est archiviste et 8 sont ATER ou bénéficiaires d'un contrat doctoral) tandis que 34 ne disposent pas de rémunération, ce qui illustre une situation de plus en plus difficile pour les doctorants et confirme l'intérêt de la bourse accordée par l'EFR. Cette situation semble avoir empiré si on se reporte aux statistiques de l'année passée (où le nombre de moniteurs et d'ATER montaient à 24, pour 19 doctorants sans rémunération). De plus en plus, ces jeunes chercheurs ne parviennent à financer leur recherche que par l'accumulation de bourses courtes ou le recours à l'aide familiale, sans pouvoir disposer de l'expérience d'enseignement dans le supérieur qui sera exigée d'eux au moment des recrutements.

L'histoire contemporaine domine légèrement cette année (23 boursiers, pour 19 modernistes), si l'on adopte la grille française classique (le *trienno francese* de l'occupation napoléonienne a ainsi été compté dans la période contemporaine, bien que ce choix puisse bien sûr être mis en cause, pour éviter les incohérences s'agissant des sujets embrassant à la fois la France et l'Italie). Parmi les contemporanéistes, on note

la part croissante de ceux travaillant sur le XX^e siècle (18, pour 8 seulement spécialisés essentiellement sur le XIX^e siècle). La part des boursiers travaillant sur la période très contemporaine (à partir de la fin des années 1960) reste faible mais s'affirme avec 4 boursiers en histoire, auxquels il faut adjoindre les sciences sociales, une doctorante en civilisation italienne, une historienne de l'art, soit en tout 8 boursiers. Seuls trois boursiers venaient des sciences sociales (respectivement du droit, de la géographie et de l'urbanisme), même si la frontière disciplinaire, dans bien des cas, tend à s'effacer pour laisser place à des croisements méthodologiques et thématiques, notamment en histoire contemporaine où la distinction entre les approches issues de l'analyse littéraire, de la sociologie, des arts et de l'histoire semble, dans bien des cas, de moins en moins pertinente.

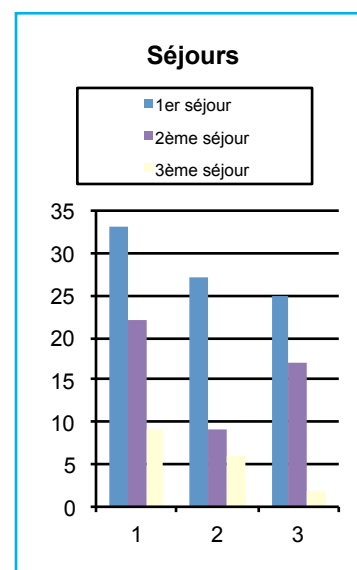
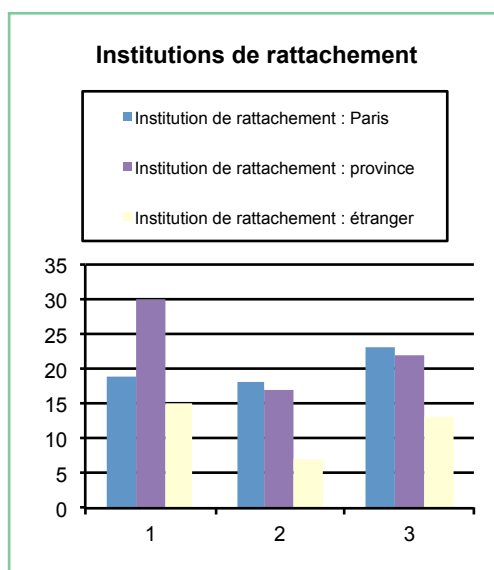
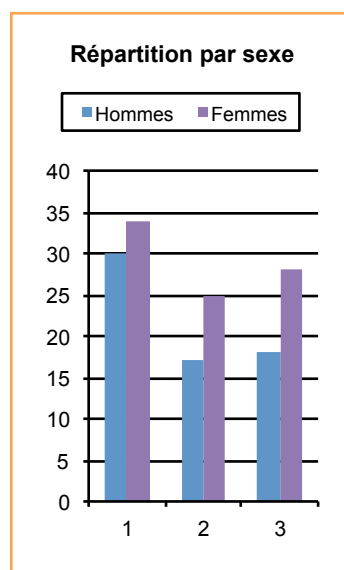
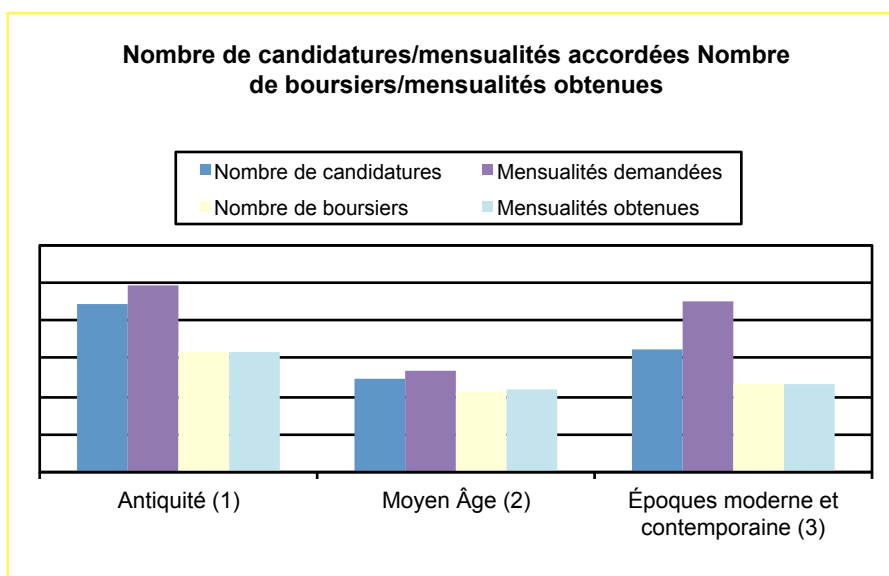
Le faible nombre de boursiers non inscrits en histoire doit nous inciter, cependant, à poursuivre nos efforts de communication vers les doctorants et laboratoires d'autres disciplines. Au sein de la recherche en histoire, la part de l'histoire religieuse au sens large reste à l'École un socle de granit, représentant 18 boursiers. Le renouvellement de la recherche vient moins des thématiques – bien que l'on note la présence d'un historien des sciences, d'un urbaniste ou encore, par exemple, d'une historienne alliant une double compétence en économie et histoire de l'art – que des approches méthodologiques et des périodes, avec une plus grande place accordée aux outils de la sociologie tant en histoire religieuse qu'en histoire politique. En histoire moderne, on observe la part croissante des recherches sur le 16^e siècle, longtemps moins étudié, avec 13 boursiers travaillant exclusivement ou partiellement sur cette période (contre 5 sur le 17^e et 7 sur le 18^e, certains travaillant sur deux ou trois siècles à la fois). Cela s'explique par la résurgence des travaux sur l'humanisme, mais aussi par l'apport d'une histoire économique et/ou sociale renouvelée. L'histoire de la musique et celle du théâtre confirment, avec respectivement trois et deux boursiers travaillant essentiellement sur ces sujets et beaucoup d'autres les intégrant dans leur analyse, l'ancrage de ces thématiques en histoire culturelle.

Quelque soit la diversité des provenances et des terrains, tous ont fait preuve d'un travail sérieux dont témoignent les rapports adressés à la fin de chaque bourse.

2. Les boursiers en quelques chiffres

Répartition des candidats et des boursiers

Périodes	Nombre de candidatures	Mensualités demandées	Nombre de boursiers	Mensualités obtenues	Hommes	Femmes	Institution de rattachement : Paris	Institution de rattachement : province	Institution de rattachement : étranger	1 ^{er} séjour	2 ^{ème} séjour	3 ^{ème} séjour
Antiquité (1)	89	99	64	64	30	34	19 (1 cotu)	30 (1 cotu)	15 (2 cotu)	33	22	9
Moyen Âge (2)	50	53	42	44	17	25	18	17	7	27	9	6
Époque moderne et contemporaine (3)	65	91	46	46	18	28	23	22	13	25	17	2
Total	204	243	152	154	65	87	41	39	20	85	48	17



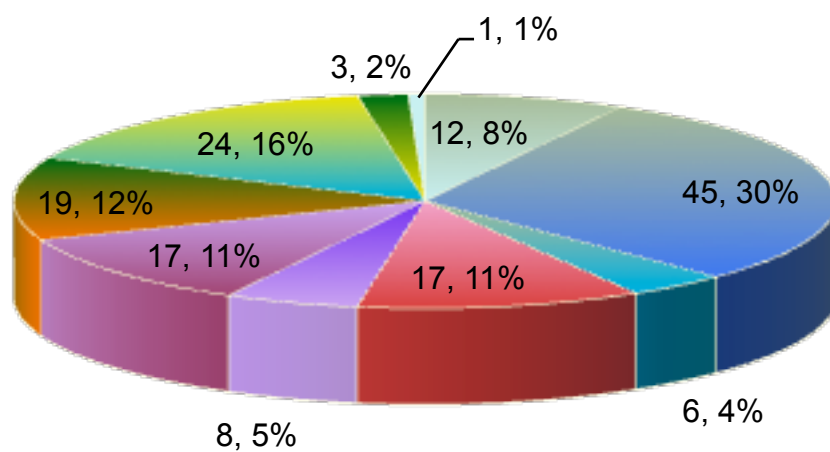
Les boursiers

Sections	Candidats	Mensualités demandées	Boursiers	Mensualités obtenues
2004-2005				
Antiquité	119	128	57	54,5
Moyen Âge	63	77,5	36	38
Moderne et contemporaine	60	77	45	48
Total	242	282,5	138	140,5
2005-2006				
Antiquité	88	119	44	49
Moyen Âge	31	43	25	28
Moderne et contemporaine	55	77	36	37
Total	174	239	105	114
2006-2007				
Antiquité	72	81	34	36
Moyen Âge	40	52	28	29
Moderne et contemporaine	48	63	28	30
Total	150	196	90	95
2007-2008				
Antiquité	47	55	27	28
Moyen Âge	27	31,5	21	24
Moderne et contemporaine	68	96,5	24	26
Total	142	183	72	78
2008-2009				
Antiquité	58	67	47	51
Moyen Âge	29	38	23	26
Moderne et contemporaine	45	58	27	33
Total	132	163	97	110
2009-2010				
Antiquité	58	71	48	54
Moyen Âge	37	50	28	34
Moderne et contemporaine	41	47	34	40
Total	136	168	110	128
2010-2011				
Antiquité	65	77	60	62
Moyen Âge	42	58	41	44
Moderne et contemporaine	49	67	41	43
Total	156	202	142	149
2011-2012				
Antiquité	95	109	61	63
Moyen Âge	44	47	37	39
Moderne et contemporaine	79	103	46	46
Total	218	259	144	148
2012-2013				
Antiquité	89	99	64	64
Moyen Âge	50	53	40	42
Moderne et contemporaine	65	91	46	46
Total	204	243	150	152

Répartition des boursiers par époque et par spécialité de recherche

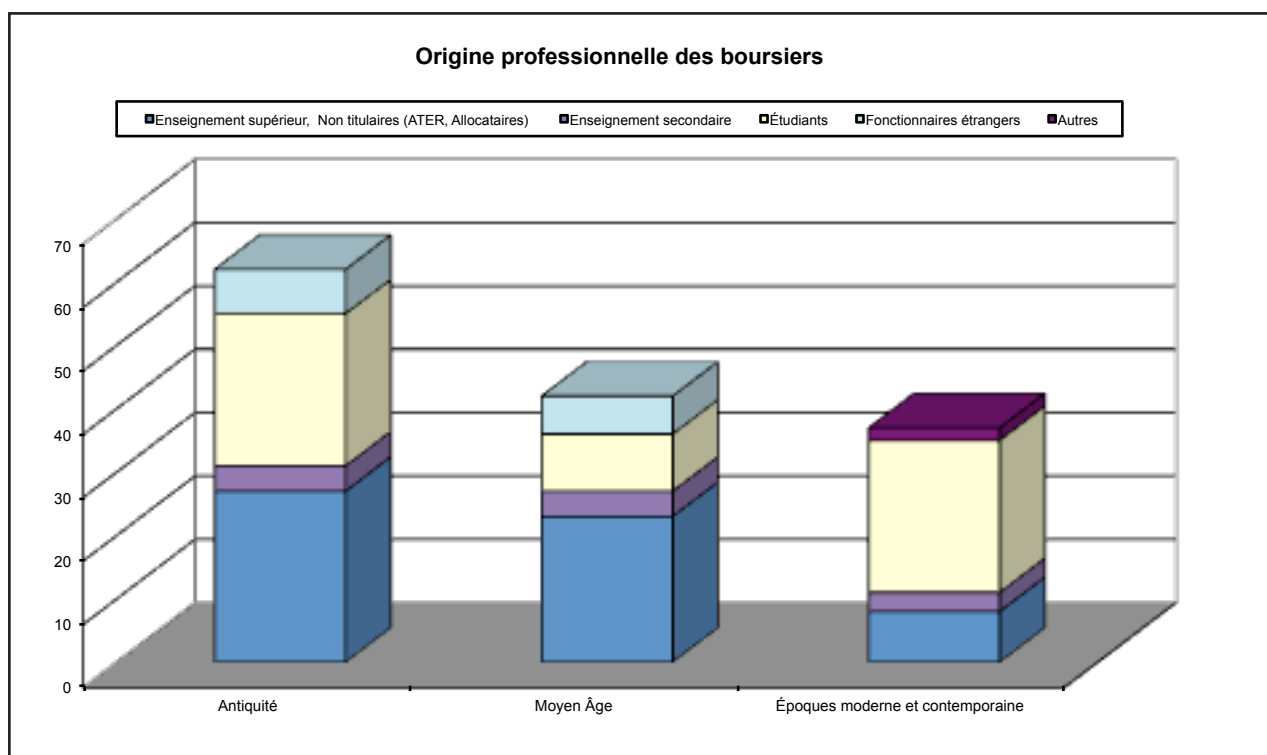
Spécialité de recherche	Nombre
Antiquité pré-romaine	12
Antiquité romaine	45
Antiquité tardive	6
Haut Moyen Âge	17
Moyen Âge central	8
Bas Moyen Âge	17
Histoire moderne	19
Histoire contemporaine	24
Sciences sociales	3
Historiographie	1
Total	152

Spécialité de recherche



Origine professionnelle des boursiers

	Enseignement supérieur, Non titulaires (ATER, Allocataires)	Enseignement secondaire	Étudiants	Fonctionnaires étrangers	Autres
Antiquité	27	4	24	7	
Moyen Âge	23	4	9	6	
Époque moderne et contemporaine	8	3	24	0	2
Total	58	11	57	13	2



Origine géographique des boursiers (par rattachement scientifique)

France		Étranger	
Aix - Marseille I	18	Alger	1
Boulogne-Calais-Dunkerque	1	Bologne	2 (cotutelles)
Chambéry	1	Florence (Is. It. Sc. Um.)	2 (cotutelles)
Corte	2	Fribourg	1
Bordeaux 3	6	Milan Sacro Cuore	1 (cotutelles)
Dijon	4	Pise Université	3 (cotutelles)
Grenoble 2	4	Pise SNS	2 (1 cotutelle)
Lille 3	2	Slovénie	1
Lyon 2	10	Sousse	4
Lyon 3	2	Tunis	4
Montpellier 3	5	Turin	3
Nancy 2	1	Venise	1
Paris I	15	Zadar	1
Paris III	2	Zagreb	4
Paris IV	8		
Paris VII	5		
Paris VIII	2		
Paris X	2		
Paris XII Créteil	1		
Paris XIII	1		
Paris École des Ponts	1		
Paris ENS	1		
Paris IEP	2		
EHESS	5		
EPHE	12		
ENS Lyon	2		
École nationale des chartes	2		
INHA	1		
Poitiers	1		
Rennes 2	4		
Strasbourg	4		
Toulouse 2	2		
Tours	2		

3. Liste des boursiers accueillis

Antiquité

Madame Hanen ABDA (du 1^{er} au 31 août 2012, deuxième séjour) ;

- doctorante à l'Université de Tunis en cotutelle avec l'Université de Paris 1 ;
- attestations de MM. Michel Christol et Ahmed M'Charek ;
- thèse de doctorat en cours sur *Cités et grands domaines dans la Thusca orientale, en Tunisie centrale, à l'époque romaine.*

Monsieur Lucas ANICETO (du 1^{er} au 31 août 2012, premier séjour) ;

- doctorant contractuel à l'Université Paris Panthéon Sorbonne ;
- attestation de M. Olivier de Cazanove ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les agglomérations italiennes (V^e-II^e siècle av. J.-C.).*

Madame Alexandra ATTIA (du 2 au 13 au 30 novembre 2012, deuxième séjour) ;

- doctorante à l'Université de Paris 1 ;
- attestation de M. Olivier de Cazanove ;
- thèse de doctorat en cours sur *Étude et contextualisation des ateliers à figures rouges du Lucanien Récent.*

Madame Anne-Florence BARONI (du 28 février au 10 mars et du 24 avril au 12 mai 2013, deuxième séjour) ;

- ATER à l'Université de Paris 7 ;
- attestations de MM. François Chausson et John Scheid ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les élites de la confédération cirtéenne d'Auguste à Dioclétien.*

Madame Olfa BEN AICHA (du 1^{er} au 31 mars 2013, deuxième séjour) ;

- doctorante à l'Université de Sousse ;
- attestation de M. Abdellatif Mrabet ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les catacombes d'époque romaine en Afrique du Nord : étude d'histoire et d'archéologie.*

Monsieur Mohamed BEN NEJMA (du 2 au 31 mai 2013, deuxième séjour) ;

- attaché de recherches à l'INP ;
- attestation de convention INP (Tunis) ;
- thèse de doctorat en cours sur *Le quartier du forum de Bulla Regia.*

Madame Reine-Marie BERARD (du 16 août au 15 septembre 2012, deuxième séjour) ;

- doctorante à l'Université de Paris 1 ;
- attestation de M. Francis Prost ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les nécropoles de Mégara Hyblaea : archéologie et histoire sociale des rituels funéraires dans la Sicile archaïque du VIII^e au V^e siècle av. J.-C.*

Madame Marie-Amélie BERNARD (du 1^{er} au 30 juin 2013, deuxième séjour) ;

- chargée d'études et de recherche à l'INHA ;
- attestations de Mme Brigitte Bourgeois et M. Alain Schnapp ;
- thèse de doctorat en cours sur *Francesco Depoletti (1779-1854) marchand et restaurateur de vases grecs.*

Monsieur Dorian BOCCIARELLI (du 1^{er} au 28 février 2013, premier séjour) ;

- doctorant contractuel à l'EPHE ;
- attestation de M. Michel Amandry ;
- thèse de doctorat en cours sur *Le règne de Galba (68-69 ap. J.-C.). Étude historique et numismatique.*

Madame Charlotte CARRATO (du 16 février au 15 mars 2013, deuxième séjour) ;

- doctorante à l'Université de Montpellier 3 ;
- attestation de M. Stéphane Mauné ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les dolia en Gaule narbonnaise de la fin de la République et du Haut Empire. Contribution à l'histoire socio-économique de la Méditerranée nord-occidentale à l'époque romaine.*

Monsieur Clément BUR (du 2 au 31 juillet 2012, troisième séjour) ;

- ATER à l'Université de Strasbourg ;
- attestation de M. Jean-Michel David ;
- thèse de doctorat en cours sur *L'infamie à Rome sous la République et le Haut-Empire.*

Monsieur Bertrand CAHUT (du 2 au 16 juillet 2012, deuxième séjour) ;

- enseignant dans le secondaire ;
- attestation de M. Michel Molin ;
- thèse de doctorat en cours sur *Principat et République. Images et représentations du passé républicain dans la Rome impériale de 68 ap. J.-C. à la fin du IV^e siècle.*

Madame Manuela CALLIPO (du 2 au 15 janvier 2013, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université de Turin en cotutelle avec l'Université de Lille 3 ;
- attestations de MM. Marc Baratin et Gian Franco Gianotti ;
- thèse de doctorat en cours sur *Nom, article et pronom d'Apollonius Dyscole à Priscien.*

Madame Morgane CARIOU (du 15 septembre au 15 octobre 2012, deuxième séjour) ;

- chargée de recherche à l'EPHE ;
- attestation de Mme Brigitte Mondrain ;
- thèse de doctorat en cours sur *Édition critique, traduction et commentaire du chant I des Halieutiques d'Oppien de Cilicie.*

Madame Mathilde CARRIVE (du 22 avril au 7 mai et du 1^{er} au 15 juin 2013, troisième séjour) ;

- ATER à l'Université d'Aix-Marseille ;
- attestation de M. Xavier Lafon ;
- thèse de doctorat en cours sur *Peinture murale et architecture domestique en Italie de la fin du I^{er} siècle aux débuts du IV^e siècle ap. J.-C.*

Madame Donatella CHERCHI (du 1^{er} au 31 août 2012, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université de Bordeaux 3 ;
- attestation de M. Jean-Michel Roddaz ;
- thèse de doctorat en cours sur *L'émigration italienne en Gaule entre le II^e siècle av. notre ère et le III^e siècle de notre ère.*

Monsieur Mourad CHETOUI (du 2 au 30 avril 2013, premier séjour) ;

- conservateur conseiller du patrimoine ;
- attestation de M. Samir Aounallah ;
- thèse de doctorat en cours sur *Marc Aurèle et l'Afrique.*

Monsieur Benjamin CLEMENT (du 1^{er} au 31 octobre 2012, premier séjour);

- doctorant, bourse CIFRE (Archeodunum/CNRS);
- attestation de M. Mathieu Poux;
- thèse de doctorat en cours sur *L'architecture domestique à Lugudunum - du II^e siècle av. J.-C. au III^e siècle ap. J.-C. Matériaux, technique de construction et aménagements internes.*

Monsieur Charles DAVOINE (du 2 au 31 mai 2013, deuxième séjour);

- doctorant contractuel moniteur à l'Université de Paris 8;
- attestation de Mme Catherine Saliou;
- thèse de doctorat en cours sur *Les ruines dans le monde romain (I^{er} s. av. J.-C. - fin du IV^e s. ap. J.-C.).*

Monsieur Laurent DI NUCCIO (du 1^{er} au 31 août 2012, troisième séjour);

- enseignant dans le secondaire;
- attestation de Mme Sylvie Pittia;
- thèse de doctorat en cours sur *La présence militaire romaine en Sicile durant la période républicaine (264-36 avant J.-C.).*

Madame Céline DUBOIS (du 1^{er} au 8 juin et du 17 juin au 10 juillet 2013, deuxième séjour);

- enseignante dans le secondaire, doctorante à l'Université d'Aix-en-Provence en cotutelle avec l'Université de Fribourg;
- attestation de M. Antoine Hermary;
- thèse de doctorat en cours sur *Du fœtus à l'enfant dans le monde grec archaïque et classique : pratiques rituelles et gestes funéraires.*

Monsieur Mathieu ENGERBEAUD (du 2 au 31 mai 2013, premier séjour);

- allocataire-moniteur à l'Université de Poitiers;
- attestations de M. Nicolas Tran et Mme Sylvie Pittia;
- thèse de doctorat en cours sur *Rome devant la défaite à l'époque républicaine (V^e-III^e siècle av. J.-C.).*

Monsieur Paul ERNST (du 1^{er} au 28 février 2013, premier séjour);

- doctorant contractuel chargé d'enseignement;
- attestation de Mme Brigitte Le Guen;
- thèse de doctorat en cours sur *Recherches sur les pratiques et les représentations culturelles des Italiens dans la Grèce égéenne (II^e s. av J.-C.-I^{er} s. ap. J.-C.).*

Monsieur Sylvain FORICHON (du 2 au 30 avril 2013, premier séjour);

- doctorant à l'Université de Bordeaux 3;
- attestation de M. Jean-Michel Roddaz;
- thèse de doctorat en cours sur *Les spectateurs du Circus Maximus à la fin de l'époque républicaine et sous l'ère impériale.*

Monsieur Arnaud GALLIEGUE (du 16 février au 15 mars 2013, premier séjour);

- doctorant à l'Université Lyon II;
- attestations de MM. Matthieu Poux et Laurent Chrzanovski;
- thèse de doctorat en cours sur *Le luminaire céramique de Lugdunum de la fin de la République à la fin du Haut Empire.*

Madame Maya GHARBI (du 1^{er} au 30 mars 2013, deuxième séjour);

- maître-assistante à l'Université de Sousse;
- recherches en cours sur *Identités et territoires dans le Maghreb Antique.*

Monsieur Hernan GONZALEZ BORDAS (du 2 au 31 juillet 2012, premier séjour à Vérone) ;

- lecteur/chargé de cours ;
- attestation de M. Jérôme France ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les inscriptions de l'Afrique romaine à travers le témoignage du père trinitaire Francisco Ximenez*.

Madame Cécile HARTZ (du 2 au 31 mai 2013, premier séjour) ;

- ATER à l'Université Paris I ;
- attestation de Mme Françoise Dumasy ;
- thèse de doctorat en cours sur *Le développement urbain des "grands sanctuaires" dans les Trois Gaules à partir de l'exemple du Vieil-Évreux (27)*.

Monsieur Takashi HASEGAWA (du 1^{er} au 28 février 2013, premier séjour) ;

- doctorant à l'Université de Bordeaux 3, boursier de l'organisation japonaise de services aux étudiants ;
- attestation de M. Jérôme France ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les commerçants et les artisans dans la société provinciale dans le nord-ouest de l'Empire romain (I^{er} siècle a.C.-III^e siècle p.C.)*.

Madame Muriel HOOHS (du 29 juin au 29 juillet 2012, troisième séjour) ;

- ATER à l'Université de Provence ;
- attestation de M. Marc Griesheimer ;
- thèse de doctorat en cours sur *La christianisation des campagnes dans l'Afrique romaine à la fin de l'Antiquité*.

Madame Kristina JELINČIĆ (du 2 au 30 novembre 2012, deuxième séjour) ;

- chercheur associé, documentariste à l'Université de Zagreb ;
- attestations de MM. Robert Matijasic et Zoran Gregl ;
- thèse de doctorat en cours sur *La ceramica romana prodotta localmente nella provincia romana di Pannonia Superior (parte Croata) (PhD)*.

Madame Elyssa JERRAY (du 16 août au 15 septembre 2012, troisième séjour) ;

- doctorante à l'Université de Provence ;
- attestation de M. Xavier Lafon ;
- thèse de doctorat en cours sur *La production d'amphores tripolitaines dans la région de Zitha (Hr Zian) en Tunisie méridionale*.

Madame Gaëlle JOUVE (du 2 au 30 avril 2013, deuxième séjour) ;

- doctorante contractuelle-monitrice à l'Université d'Aix-Marseille 1 ;
- attestation de Mme Sandrine Agusta-Boularot ;
- thèse de doctorat en cours sur *Hommages impériaux et culte du prince en Italie et dans les provinces occidentales sous les Sévères*.

Madame Mia LELJAK (du 2 au 30 avril 2013, premier séjour) ;

- post-doctorante à l'Université de Zagreb ;
- attestation de Mme Branka Migotti ;
- thèse de doctorat en cours sur *The roman glass of the Croatian part of province Pannonia*.

Monsieur Romain LORIOL (du 1^{er} au 28 février 2013, premier séjour) ;

- doctorant contractuel à l'Université Lyon 3 ;
- attestation de M. Bruno Bureau ;
- thèse de doctorat en cours sur *Formes et fonctions du signe divinatoire dans la littérature antique tardive (ca.320-ca.430 ap. J.-C.)*.

Monsieur Stéphane MARTIN (du 2 au 31 mai 2013, deuxième séjour) ;

- doctorant contractuel à l'EPHE ;
- attestation de M. Michel Reddé ;
- thèse de doctorat en cours sur *De la monnaie gauloise à la monnaie romaine. Circulation et usage de la monnaie dans le Nord et l'Est de la Gaule (I^{er} s. av. J.-C. - I^{er} s. ap. J.-C.)*.

Madame Élodie MARTIN-KOBIERZYKI (du 1^{er} au 30 juin 2013, troisième séjour) ;

- doctorante à l'Université de Provence ;
- attestations de MM. Jean-Christophe Sourisseau et Henri Tréziny ;
- thèse de doctorat en cours sur *Échanges commerciaux et dynamiques culturelles en Provence occidentale à l'Âge du Fer*.

Monsieur Philippe MAUGET (du 27 juin au 27 juillet 2012, deuxième séjour) ;

- professeur des écoles ;
- attestation de M. Francis Tassaux ;
- thèse de doctorat en cours sur *La population et la société de la cité de Volsinii (Bolsena) (III^e siècle av. J.-C. - V^e siècle ap. J.-C.)*.

Monsieur Frédéric MEGE (du 6 août au 5 septembre 2012, premier séjour) ;

- doctorant contractuel à l'Université de Provence ;
- attestation de M. Henri Tréziny ;
- thèse de doctorat en cours sur *Habitat et urbanisme dans les cités grecques de Sicile à l'époque hellénistique (IV^e-II^e s. av. J.-C.)*.

Madame Anne-Claire MICHEL (du 2 au 31 janvier 2013, troisième séjour) ;

- ATER à l'ENS de Lyon ;
- attestations de MM. Jean-Pierre Vallat et Jean-Pierre Guilhembet ;
- thèse de doctorat en cours sur *La cour impériale sous Claude (41-54)*.

Monsieur Pascal MONTLAHUC (du 1^{er} au 30 juin 2013, premier séjour) ;

- allocataire-moniteur à l'Université Paris 7-Denis Diderot ;
- attestations de MM. Jean-Pierre Guilhembet et Robert Morstein-Marx ;
- thèse de doctorat en cours sur *Frangere adversarium et risum movere : l'humour politique à Rome du II^e s. a.C. à l'avènement des Antonins*.

Madame Tiphaine MOREAU (du 1^{er} au 30 juin 2013, deuxième séjour) ;

- ATER à l'Université Européenne de Bretagne ;
- attestations de MM. Bertrand Lançon et Benoit Jeanjean ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les empereurs romains et la Croix au IV^e siècle, de Constantin à Théodose (d'après les sources des IV^e et V^e siècles)*.

Madame Hélène MOREAU (du 2 au 28 février 2013, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université de Lille 3 ;
- attestation de M. Javier Arce ;
- thèse de doctorat en cours sur *L'île Tibérine de Rome : histoire, archéologie et urbanisme*.

Madame Hasna M'SADDEK (du 2 au 31 juillet 2012, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université de Tunis ;
- attestation de Mme Samira Sehili ;
- thèse de doctorat en cours sur *La céréaliculture en Afrique proconsulaire à l'époque romaine*.

Monsieur Charles NICOLAS (du 3 au 31 juillet 2012, premier séjour) ;

- doctorant contractuel à l'Université Paris-Sorbonne ;
- attestation de M. Jean-Marie Salamito ;
- thèse de doctorat en cours sur *La prière des empereurs romains d'Auguste à Théodose I^{er}*.

Monsieur Zouhaier NOUMI (du 1^{er} au 30 mars 2013, deuxième séjour) ;

- doctorant à l'Université de Sousse ;
- attestation de M. Samir Aounallah ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les cognomina d'origine libyenne et punique en Afrique romaine*.

Madame Pauline NUVALA (du 16 au 31 juillet et du 3 au 17 septembre 2012, troisième séjour) ;

- doctorante à l'Université de Bourgogne ;
- attestation de M. Patrice Méniel ;
- thèse de doctorat en cours sur *La révolution zootechnique romaine et la diffusion des grands chevaux et des grands boeufs à l'Ouest de l'Empire romain*.

Monsieur Christian PANAGET (du 2 au 31 juillet 2012, premier séjour) ;

- enseignant dans le secondaire ;
- attestation de M. Christophe Badel ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les révoltes militaires au sein de l'armée romaine au troisième siècle (193 à 324)*.

Madame Ana PAVLOVIĆ (du 1^{er} au 31 octobre 2012, premier séjour) ;

- assistante à la chaire d'archéologie classique de l'Université de Zagreb ;
- attestations de Mme Marina Miličević-Bradač et M. Željko Demo ;
- thèse de doctorat en cours sur *L'atelier de Siscia au temps des guerres dynastiques tétrarques (305-313) et trésor monétaire de Trijebnje*.

Madame Delphine REMEAU (du 1^{er} au 31 octobre 2012, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université de Montpellier III ;
- attestation de M. Patrick Thollard ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les marbres colorés dans la vallée du Rhône : approvisionnement et utilisation*.

Madame Hélène ROUGIER (du 1^{er} au 31 octobre 2012, premier séjour) ;

- doctorante contractuelle à l'Université de Provence ;
- attestation de Mme Catherine Virlouvét ;
- thèse de doctorat en cours sur *La mobilité sociale dans les sociétés portuaires de la Méditerranée romaine (fin de la République - Haut Empire)*.

Monsieur Xavier ROULET (du 1^{er} au 31 octobre 2012, premier séjour) ;

- doctorant à l'Université de Poitiers en cotutelle avec l'Università di Roma La Sapienza ;
- attestation de Mme Nadine Dieudonné-Glad ;
- thèse de doctorat en cours sur *L'éclairage de l'espace domestique en Italie à l'époque impériale romaine : apport de la modélisation 3D*.

Monsieur Guillaume ROUVIERE (du 1^{er} au 31 octobre 2012, premier séjour, annulé) ;

- doctorant à l'Université de Lyon 2 ;
- attestation de Mme Michèle Brunet ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les inscriptions grecques antiques dans les musées : muséographie, médiation et nouvelles technologies*.

Madame Aurore SAINT ANDRÉ (du 2 au 31 janvier 2013, deuxième séjour) ;

- doctorante-vacataire à l'Université de Bordeaux 3 ;
- attestations de MM. Francis Tassaux et Alain Bouet ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les tabernae dans les provinces occidentales de l'Empire romain*.

Monsieur Mathieu SCAPIN (du 2 au 30 novembre 2012, premier séjour à Naples) ;

- doctorant ;
- attestation de M. Jean-Marc Luce ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les premiers ateliers à figures rouges en Italie du Sud (440-375 av. J.-C.)*.

Monsieur Alexis-Michel SCHMITT-CADET (du 3 au 30 septembre 2012, premier séjour) ;

- allocataire-moniteur à l'Université Paris-Est Créteil ;
- attestation de Mme Claire Sotinel ;
- thèse de doctorat en cours sur *L'atelier monétaire d'Arles sous Constantin I^{er} (313-340) : diffusion et propagande*.

Monsieur Julien SCHOEVAERT (du 16 au 31 janvier et du 2 au 15 mai 2013, troisième séjour) ;

- allocataire-moniteur à l'Université de Paris 7 ;
- attestations de Mme Catherine Saliou et M. Jean-Pierre Vallat ;
- thèse de doctorat en cours sur *Espaces des métiers, espaces de vie et statuts de travail à Ostie du I^{er} siècle au IV^e siècle ap. J.-C.*

Monsieur Slah SELMI (du 1^{er} au 30 mars 2013, premier séjour) ;

- maître-assistant à la faculté de Sousse ;
- attestations de M. Ridha Kaabia et M. Azedine Beschouch ;
- préparation de la publication de la thèse sur *Le culte impérial en Afrique : recherche bibliographique*.

Madame Lucijana ŠEŠELJ (du 3 au 30 septembre 2012, premier séjour) ;

- chargée de cours à l'Université de Zadar ;
- attestation de M. Slobodan Čače ;
- thèse de doctorat en cours sur *Promunturium Diomedis: Le sanctuaire du Cap "Ploča" et le commerce maritime dans l'Adriatique à la période hellénistique*.

Madame Asja TONC (du 3 au 30 septembre 2012, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université de Zagreb ;
- attestation de M. Marko Dizdar ;
- thèse de doctorat en cours sur *Comunità protostoriche (Liburni, Giapodi, Colapiani) tra la Pannonia e il Caput Adriae dal 3. sec. a.C. al periodo augusteo*.

Monsieur Hakima TOUAHRI (du 1^{er} au 30 juin 2013, premier séjour) ;

- enseignant-chercheur à l'Institut d'Archéologie d'Alger ;
- attestation de M. Mohamed Keir Orfali ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les maisons de l'Afrique du Nord à l'époque romaine, étude typologique et analytique*.

Madame Mathilde VILLETTE (du 1^{er} mars au 30 avril 2013, deuxième séjour) ;

- doctorante à l'Université de Rennes 2 en cotutelle avec l'Université de Potenza ;
- attestation de M. Mario Denti ;
- thèse de doctorat en cours sur *Espaces artisanaux et modes de production de la céramique aux époques proto-archaïques et archaïques, le long de la mer ionienne*.

Madame Anissa YELLES (du 4 au 15 mars et du 3 au 8 juin 2013, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université de Paris I ;
- attestation de M. Alain Schnapp ;
- thèse de doctorat en cours sur *L'application de la photographie au cours des fouilles des Jardins Farnèse sous Napoléon III (1861-1870)*.

Madame Sandra ZANELLA (du 2 au 31 juillet 2012, deuxième séjour) ;

- doctorante à l'Université de Paris I ;
- attestation de M. Olivier de Cazanove ;
- thèse de doctorat en cours sur *Bâtiments privés sur le sol public ? Les maisons en terrasse de Pompéi entre forum et muraille*.

Moyen Âge

Monsieur Solal ABÈLÈS (du 2 au 31 janvier 2013, troisième séjour) ;

- ATER à l'Université de Paris I ;
- attestation de M. Jean-Philippe Genet ;
- thèse de doctorat en cours sur *Pouvoirs, territoires et contractualisation dans les cités toscanes dans la seconde moitié du XIV^e siècle*.

Madame Zahia AMARA (du 2 au 31 juillet 2012, premier séjour) ;

- P.E.S. doctorante à l'INP en cotutelle avec l'Université de Strasbourg ;
- attestations de MM. Frédéric Chapot et Nabil Kallala ;
- thèse de doctorat en cours sur *Du prodige au miracle. Théorie et interprétation des prodiges dans la littérature latine chrétienne (des origines au VI^e siècle)*.

Madame Clémentine BERNARD-VALETTE (du 12 juillet au 11 août 2012, deuxième séjour) ;

- doctorante à l'Université Lumière-Lyon 2 ;
- attestation de M. Paul Mattei ;
- thèse de doctorat en cours sur *Gouverner le peuple chrétien : édition critique, traduction et commentaire des traités d'instruction des princes d'Hincmar de Reims (845-882)*.

Madame Ariane BODIN (du 1^{er} au 31 août 2012, premier séjour) ;

- doctorante contractuelle, monitrice à l'Université de Paris Ouest Nanterre la Défense ;
- attestation de M. Hervé Inglebert ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les manifestations sociales de l'être-chrétien en Italie et en Afrique romaine (III^e-VI^e siècle)*.

Madame Laure BROSSIN (du 27 août au 19 septembre 2012, premier séjour) ;

- doctorante/ATER à l'Université Paris-Sorbonne ;
- attestation de M. Alexandre Farnoux ;
- thèse de doctorat en cours sur *Homère, le livre et l'Europe. La mémoire fabriquée. Pour une archéologie du livre homérique manuscrit antique et médiéval : essai de bibliologie comparée. Le cas de l'Iliade (VI^e s. av. - XV^e siècle)*.

Madame Aude BUFFENOIR (du 2 au 30 avril 2013, premier séjour) ;

- élève fonctionnaire stagiaire à l'École des Chartes ;
- attestations de Mme Pascale Bourgain et M. Olivier Boulnois ;
- thèse de doctorat en cours sur *Le conditionnement métaphysique de la théologie naturelle dans l'œuvre de Nicolas Bonet (+1343)*.

Madame Paola CAMUFFO (du 9 juillet au 9 août 2012, troisième séjour) ;

- doctorante à l'Université de Corte ;
- attestations de MM. Jean-André Cancellieri et Daniel Istria ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les édifices de culte de la fin du Moyen Âge en Corse : réseaux et architectures (XIV^e-XVI^e siècle)*.

Madame Christelle CHAILLOU (du 24 juin au 23 juillet 2012, deuxième séjour) ;

- doctorante contractuelle à l'EPHE ;
- attestation de M. Fabio Zinelli ;
- thèse de doctorat en cours sur *Édition scientifique intégrale des chansons de troubadours avec mélodie*.

Monsieur Pierre CHAMBERT-PROTAT (du 1^{er} au 31 mars 2013, premier séjour) ;

- doctorant contractuel à l'EPHE en cotutelle avec l'Université Lyon 2 ;
- attestations de Mme Anne-Marie Turcan-Verkerk et M. Paul Mattei ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les traités de Florus de Lyon dans la querelle sur la prédestination du milieu du neuvième siècle*.

Madame Anna CHOK (du 1^{er} au 28 février 2013, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université de Provence ;
- attestation de M. Marc Griesheimer ;
- thèse de doctorat en cours sur *Khirbet el-Libneh : étude architecturale et archéologique d'un ensemble de vestiges protobyzantins sur la côte syrienne*.

Madame Anne-Gaëlle CORBARA (du 1^{er} au 31 octobre 2012, deuxième séjour) ;

- étudiante en archéologie médiévale à l'Université de Provence-LAMM ;
- attestation de M. Daniel Istria ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les sépultures médiévales en Corse (V^e-XV^e siècle)*.

Monsieur Matthieu COURSEAU (du 1^{er} au 28 février 2013, premier séjour) ;

- doctorant contractuel à l'Université de Strasbourg ;
- attestation de M. Frédéric Chapot ;
- thèse de doctorat en cours sur *Ambroise de Milan narrateur. Les techniques narratives dans l'œuvre d'Ambroise*.

Madame Véronique DECAIX (du 15 au 31 mai et du 15 au 30 juin 2013, troisième séjour) ;

- doctorante à l'Université de Tours ; professeur agrégé de philosophie en congé d'étude de formation ;
- attestation de M. Joël Biard ;
- thèse de doctorat en cours sur *Le mode d'être des objets intentionnels : une étude du rôle constituant de l'intellect chez Dietrich de Freiberg (1250-1320)*.

Monsieur Jérémy DELMULLE (du 18 février au 1^{er} mars et du 15 au 27 avril 2013, troisième séjour) ;

- doctorante à l'Université de Paris IV ; enseignant dans le secondaire ;
- attestations de MM. Vincent Zarini et Paul Mattei ;
- thèse de doctorat en cours sur *Prosper d'Aquitaine contre Jean Cassien. Édition critique, traduite et commentée du De Gratia et Libero Arbitrio Liber contra Collatorem*.

Monsieur Raphaël DEMÈS (du 2 au 31 juillet 2012, deuxième séjour) ;

- étudiant à l'Université de Bourgogne ;
- attestation de M. Daniel Russo ;
- thèse de doctorat en cours sur *Atour du paon et du phénix. Étude sur une iconographie culturelle et funéraire dans le Bassin Méditerranéen (IV^e-XII^e siècle).*

Monsieur Franz DOLVECK (du 16 janvier au 15 février 2013, deuxième séjour) ;

- doctorant contractuel à l'EPHE ;
- attestation de Mme Anne-Marie Turcan-Verkerk ;
- thèse de doctorat en cours sur *La poésie de Paulin de Nole : des réseaux de communication du IV^e siècle aux bibliothèques médiévales de France et d'Italie.*

Madame Pauline DUCLOS-GRENET (du 3 au 30 septembre 2012, premier séjour) ;

- doctorante contractuelle à l'Université de Bourgogne ;
- attestation de M. Daniel Russo ;
- thèse de doctorat en cours sur *Iconographie du Procès de Jésus-Christ en Italie du XIII^e au XV^e siècle. Procès, Dérision, Flagellation.*

Monsieur Frédéric DUPLESSIS (du 1^{er} au 31 octobre 2012, premier séjour) ;

- doctorant contractuel à l'EPHE ;
- attestation de Madame Anne-Marie Turcan-Verkerk ;
- thèse de doctorat en cours sur *Réseaux intellectuels du X^e siècle : autour des Gesta Imperatorum Berengarii.*

Monsieur Colin DUVAL (du 2 au 31 janvier 2013, premier séjour) ;

- doctorant allocataire en archéologie à l'Université de Tours ;
- attestation de Mme Élisabeth Lorans ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les modifications de la forme du cochon domestique entre la fin de l'âge du Fer et l'époque médiévale en Gaule et en France. Régionalisme, acquisitions zootechniques et implications historiques.*

Monsieur Romain FEESER (du 2 au 30 avril 2013, premier séjour) ;

- élève fonctionnaire stagiaire à l'École des Chartes ;
- attestation de M. Michel Kaplan ;
- thèse de doctorat en cours sur *Édition, traduction et commentaire de la Réfutation de la profession des athonites de Prochoros Cydonès.*

Madame Angélique FERRAND (du 2 au 31 juillet 2012, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université de Bourgogne ;
- attestation de M. Daniel Russo ;
- thèse de doctorat en cours sur *Du zodiaque et des hommes. Temps, espace, éternités dans les édifices de culte, IV^e-XII^e siècle.*

Madame Marianne GILLY-ARGOUD (du 15 au 31 octobre et du 15 au 30 novembre 2012, troisième séjour) ;

- doctorante à l'Université Pierre-Mendès-France ;
- attestation de Mme Dominique Rigaux ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les peintures murales religieuses du Val de Susse à la fin du Moyen Âge (XIV^e-XVII^e siècles) : enjeux historico-artistiques d'un carrefour territorial.*

Monsieur Vincent GONCALVES (du 2 au 31 juillet 2012, premier séjour) ;

- doctorant contractuel à l'Université de Lyon 3 ;
- attestation de Mme Bernadette Cabouret-Laurieux ;
- thèse de doctorat en cours sur *Otium et negotium : étude du loisir aristocratique dans l'Occident tardo-antique (IV^e-VII^e s. ap. J.-C.)*.

Madame Emmanuelle KUHRY (du 16 janvier au 15 février 2013, deuxième séjour) ;

- doctorante contractuelle à l'Université de Nancy ;
- attestation de Mme Isabelle Draelants ;
- thèse de doctorat en cours sur *La philosophie naturelle dans la Compilatio de libris naturalibus Aristotelis (Compendium philosophiae) : Édition, histoire et étude d'un texte encyclopédique du XIII^e siècle*.

Madame Aida LADHARI (du 1^{er} au 31 mars 2013, premier séjour) ;

- architecte à l'INP (Tunisie) ;
- attestation de M. Ahmed Saadaoui ;
- thèse de doctorat en cours sur *Évolution de l'architecture des coupes en Tunisie aux époques médiévale et moderne*.

Monsieur Philippe LEFEUVRE (du 1^{er} février au 31 mars 2013, premier séjour) ;

- doctorant contractuel à l'Université Paris 1 ;
- attestation de M. Laurent Feller ;
- thèse de doctorat en cours sur *Hiérarchies et sociétés rurales dans le Valdarno supérieur et le Chianti (Toscane, XII^e-XIII^e siècles)*.

Madame Carole MABBOUX-SUTTON (du 1^{er} au 31 août 2012, premier séjour) ;

- doctorant contractuel chercheur à l'Université de Savoie ;
- attestations de MM. Guido Castelnuovo et Enrico Artifoni ;
- thèse de doctorat en cours sur *Cicéron et la Commune : rhétorique et littérature au service de la construction d'une figure politique citadine (XIII^e-XIV^e siècles)*.

Madame Tina MILAVEC (du 1^{er} au 31 mars 2013, premier séjour) ;

- professeur assistant à l'Université de Ljubljana en Slovénie ;
- attestation de M. Slavko Ciglenceki ;
- projet de recherche sur *Comparative analysis of metal finds from late antique settlements in the south-eastern Alps*.

Madame Élise MOISSON-LECLERC (du 1^{er} au 30 septembre 2012, deuxième séjour) ;

- contrat doctoral à l'ENS Lyon avec mission d'enseignement ;
- attestation de M. Jean-Claude Zancarini ;
- thèse de doctorat en cours sur *Affaires de familles et affaires de la cité : la transmission de la culture politique dans les livres de famille des Florentins de la République (XIV^e-XV^e)*.

Monsieur Warren PEZÉ (du 2 au 30 novembre 2012, premier séjour) ;

- doctorant contractuel à l'Université Paris 1 ;
- attestation de Mme Régine Le Jan ;
- thèse de doctorat en cours sur *Gottschalk d'Orbais, individualisme et autorité*.

Madame Nathalie REQUIN (du 1^{er} au 31 octobre 2012, premier séjour) ;

- doctorante contractuelle à l'EPHE ;
- attestation de M. Michel-Yves Perrin ;
- thèse de doctorat en cours sur *Étude et traduction des Quaestiones evangeliorum d'Augustin d'Hippone et de leur appendice, les Quaestiones XVI in Matthaeum*.

Madame Emanuela ROSSETTI O ROSCETTI (du 2 au 30 novembre 2012, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université de Provence en cotutelle avec l'Université de Roma Tre ;
- attestation de M. Andreas Hartmann-Vircnich ;
- thèse de doctorat en cours sur *Archéologie du bâti disparu : approches méthodologiques de l'étude monumentale après destruction. L'exemple de Rome sous la dictature fasciste.*

Madame Marie ROUX (du 1^{er} au 31 mars 2013, premier séjour) ;

- allocataire-monitrice à l'Université de Paris-Ouest Nanterre La Défense ;
- attestation de M. Hervé Inglebert ;
- thèse de doctorat en cours sur *Le devenir de l'administration civile en Gaule, Hispanie et Bretagne de 284 à 526 ap. J.-C. : transformations des institutions romaines, mise en place des royaumes romano-barbares et mutations des élites.*

Madame Viva SACCO (du 1^{er} au 31 mars 2013, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université Paris IV en co-tutelle avec l'Università di Messina ;
- attestation de M. Jean-Pierre Van Staëvel ;
- thèse de doctorat en cours sur *Palerme de l'époque byzantine à l'époque normande : étude de matériels céramiques provenant de fouilles archéologiques menées dans les quartiers de la Kalsa et du Seralcadi.*

Madame Albane SCHRIMPF (du 16 octobre au 15 novembre 2012), premier séjour ;

- doctorante à l'Université de Paris 1 ;
- attestation de M. Laurent Feller ;
- thèse de doctorat en cours sur *La mobilisation de l'écriture dans la politique économique du Mont-Cassin (fin XIII^e - début XIV^e siècle).*

Madame Laurence SILVESTRE (du 2 au 16 mars et du 27 avril au 11 mai 2013, deuxième séjour) ;

- doctorante à l'Université-Paris-I-Panthéon-Sorbonne ; professeur agrégé d'histoire au lycée ;
- attestations de MM. Dominique Iognat-Prat et Olivier Mattéoni ;
- thèse de doctorat en cours sur *Jean Bréhal, inquisiteur d'exception ou inquisiteur exemplaire de la fin du Moyen Âge.*

Monsieur Giovanni STRANIERI (du 2 au 31 juillet 2012, premier séjour) ;

- doctorant à l'EHESS de Lyon ;
- attestation de M. Jacques Chiffolleau ;
- thèse de doctorat en cours sur *Paysages, limites et territoires en Pouille méridionale au premier Moyen Âge.*

Monsieur Chokri TOUIHRI (du 2 au 31 janvier 2013, troisième séjour) ;

- doctorant à l'Université de la Manouba ;
- attestation de MM. Jean-Pierre Van Staëvel et Adnan Louhichi ;
- thèse de doctorant en cours sur *Le devenir des villes antiques durant le Haut Moyen Âge, à travers quelques exemples du Haut Tell et de la Dorsale tunisienne.*

Madame Anne TOURNIEROUX (du 2 au 31 mai 2013, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université de Paris 1 ;
- attestation de M. Jean-Philippe Genet ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les bibliothèques privées du nord de la France et de l'Italie septentrionale entre 1400 et 1520 : étude comparative.*

Madame Cécile TROADEC (du 2 au 31 juillet et du 1^{er} au 29 septembre 2012, deuxième séjour) ;

- doctorante contractuelle à l'Université Paris IV Sorbonne ;
- attestation de Mme Élisabeth Crouzet-Pavan ;
- thèse de doctorat en cours sur *Rome au XV^e siècle : défis économiques et mutations sociales d'une jeune capitale*.

Monsieur Enrico TROMBA (du 1^{er} février au 28 février 2013, premier séjour) ;

- doctorante à l'EPHE ; enseignant ;
- attestation de Mme Judith Olszowy-Schlangner ;
- thèse de doctorat en cours sur *La synagogue de Bova Marina (IV^e-VI^e siècle E-V) : nouvelles recherches et fouilles archéologiques dans le contexte de l'archéologie juive dans le sud de l'Italie méridionale et insulaire*.

Monsieur Corrado ZEDDA (du 2 au 15 juillet et du 1^{er} au 15 octobre 2012, premier séjour) ;

- doctorant à l'Université de Corte ;
- attestation de M. Jean-André Cancellieri ;
- thèse de doctorat en cours sur *Dynamique commerciale et politique dans la mer Tyrrhénienne du XI^e au XIII^e siècle*.

Histoire moderne et contemporaine, sciences sociales

Monsieur Guillaume ALONGE (du 1 au 31 octobre 2012, deuxième séjour) ;

- doctorant EPHE ;
- attestations de MM. Massimo Firpo et Olivier Christin ;
- thèse de doctorat en cours sur *L'expérience religieuse de Federico Fregoso : entre évangélisme français et réforme contarinienne*.

Madame Adeline BEAUREPAIRE-HERNANDEZ (du 3 au 30 août 2012, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université Paris IV Sorbonne ;
- attestation de M. Jacques-Olivier Boudon ;
- thèse de doctorat en cours sur *Élites et notabilités dans les départements méditerranéens sous le Consulat et le Premier Empire*.

Monsieur Francesco BUSCEMI (du 1 au 31 octobre 2012, premier séjour) ;

- doctorant en cotutelle entre la Scuola Normale Superiore de Pise et l'Université Paris I ;
- attestations de MM. Daniele Menozzi et Pierre Serna ;
- thèse de doctorat en cours sur *Serments politiques dans les Républiques Sœurs et dans la Restauration : expérience, interprétation, performativité (1789-1848)*.

Monsieur Bastien CARPENTIER (du 2 au 31 janvier 2013, premier séjour) ;

- doctorant contractuel à l'Université du Littoral Côte d'Opale ;
- attestation de Mr Jean-Philippe Priotti ;
- thèse de doctorat en cours sur *Giovanni Andrea Doria, les réseaux sociaux génois et l'Espagne*.

Madame Lucie CLAIRE (du 4 au 16 mars puis du 29 avril au 11 mai 2013, troisième séjour) ;

- allocataire-monitrice à l'Université de Paris IV-Sorbonne ;
- attestation de Mme Perrine Galand-Hallyn ;
- thèse de doctorat en cours sur *Marc-Antoine Muret, lecteur de Tacite : éditer et commenter les Annales à la Renaissance*.

Madame Marie-France COURRIOL (du 1 au 31 octobre 2012, premier séjour) ;

- allocataire-monitrice à l'Université Charles de Gaulle Lille 3 ;
- attestation de M. Giorgio Passerone ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les films de guerre de l'Italie fasciste, 1935-1943 : guerre et réalisme, entre statut artistique et valeurs de propagande.*

Monsieur Jérémie COULEAU (du 2 au 31 janvier 2013, deuxième séjour) ;

- doctorant contractuel à l'Université Toulouse II ;
- attestation de M. Philippe Cauguillem ;
- thèse de doctorat en cours sur *Le chant sur le livre et ses pratiques en Italie au XVI^e siècle.*

Madame Sophie CRAS (du 2 au 31 mai 2013, premier séjour) ;

- ATER à l'Université de Paris 1 ;
- attestation de M. Philippe Dagen ;
- thèse de doctorat en cours sur *L'économie au miroir de l'art : intégration des préoccupations, discours et théories économiques dans les pratiques artistiques (1955-1975).*

Monsieur Mario CUXAC (du 2 au 31 janvier 2013, premier séjour) ;

- doctorant contractuel à l'Université Lyon 2 ;
- attestations de MM. Christian Sorrel et Gianni Perona ;
- thèse de doctorat en cours sur *Journaux et journalistes en régime fasciste. Le cas de Turin, 1929-1939.*

Madame Hélène DAYAN (du 1^{er} au 28 février 2013 à Bologne, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université Sorbonne Nouvelle ;
- attestation de Mme Myriam Tanant ;
- thèse de doctorat en cours sur *La représentation du Pouvoir depuis 1992 par les réalisateurs contemporains : un nouveau cinéma politique engagé ?*

Madame Stéphanie DE CARRARA (du 1^{er} au 31 mars 2013 à Venise, premier séjour) ;

- doctorante contractuelle à l'ENS de Lyon ;
- attestation de M. Paul Arnould ;
- thèse de doctorat en cours sur *Réhabiliter les usages pour gérer durablement. Approche comparative dans les zones humides du pays de la Dombes (Rhône-Alpes) et de la province de Venise (Vénétie).*

Monsieur Victor DEMIAUX (du 13 juin au 13 juillet 2012, deuxième séjour) ;

- allocataire-moniteur-normalien à l'EHESS ;
- attestations de MM. Stéphane Audoin-Rouzeau et John Horne ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les célébrations de la victoire dans les capitales européennes après la Grande Guerre : Paris, Bruxelles, Londres, Rome, Bucarest.*

Monsieur Paul-Victor DESARBRES (du 2 au 31 mai 2013 à Mantoue, premier séjour) ;

- doctorant chargé de cours à l'Université de Paris-Ouest-Nanterre-La Défense ;
- attestation de M. Thomas Gomez ;
- thèse de doctorat en cours sur *Blaise de Vigenère (1523-1596) : un érudit au temps des guerres de religion.*

Madame Charlotte DEWEERDT (du 2 au 11 à Rome et du 16 au 30 juin 2013 à Trieste, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université d'Aix-en-Provence ;
- attestation de Mme Ghislaine Alleaume ;

- thèse de doctorat en cours sur *La gestion de l'aléa et la maîtrise du feu à Alexandrie (1850-1920) : histoire croisée de l'assurance et de la fabrique urbaine*.

Madame Manuela DILIBERTO LEJARS (du 2 au 30 novembre 2012, premier séjour) ;

- doctorante ;
- attestation de M. Gilles Sauron ;
- thèse de doctorat en cours sur *L'antique et son interprétation artistique. Le regard de Bertel Thorvaldsen à l'aube du XIX^e siècle à Rome*.

Monsieur Séverin DUC (du 1 au 30 septembre 2012, premier séjour) ;

- doctorant à l'Université Paris IV-Sorbonne en cotutelle avec l'Università Cattolica del Sacro Cuore ;
- attestations de M. Denis Crouzet et Mme Cinzia Cremonini ;
- thèse de doctorat en cours sur *Reconquérir Milan. Prétentions françaises et francophiles milanais (c. 1522 - c. 1545)*.

Monsieur Antonin DURAND (du 1 au 31 octobre 2012, deuxième séjour) ;

- doctorant contractuel à l'EPHE en cotutelle avec l'Université de Bologne ;
- attestations de M. Gilles Pécout et Mme Ilaria Porciani ;
- thèse de doctorat en cours sur *Fare la matematica italiana. Les mathématiciens italiens dans le long Risorgimento*.

Madame Laura DUVIGNAU-LARCHER (du 2 au 15 novembre 2012, du 7 au 23 janvier 2013, premier séjour) ;

- enseignante dans le secondaire ;
- attestation de M. Pierre-Antoine Fabre ;
- thèse de doctorat en cours sur *La Compagnie de Jésus, les "nouveaux chrétiens" et l'Inquisition en Espagne et en Amérique (1540-1640)*.

Madame Anne-Sophie GALLO (du 28 février au 27 mars 2013, premier séjour) ;

- ATER à l'Université de Grenoble II ;
- attestation de M. Gilles Bertrand ;
- thèse de doctorat en cours sur *Théâtre et identité jésuite : pratique, discours et culture dramatiques pendant la suppression de la Compagnie de Jésus en France (1757-1828)*.

Madame Alexandra GOMPERTZ (du 2 au 31 mai 2013 à Florence, deuxième séjour) ;

- doctorante contractuelle à l'Université de Paris 3 ;
- attestations de Mme Corinne Lucas Fiorato et M. Enrico Mattioda ;
- thèse de doctorat en cours sur *Le rôle de Vincenzo Borghini dans la politique culturelle des Médicis*.

Monsieur Redi HALIMI (du 3 au 30 septembre 2012, premier séjour) ;

- doctorant à l'Università Cà Foscari de Venise ;
- attestation de M. Alberto Masoero ;
- thèse de doctorat en cours sur *Le débat intellectuel et politique en Albanie entre les deux guerres mondiales*.

Madame Anne JUSSEAUME (du 1^{er} au 15 juillet 2013, du 1^{er} au 15 octobre, deuxième séjour) ;

- doctorante sous contrat à l'IEP de Paris ;
- attestations de MM. Philippe Boutry et Jean-François Chanet ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les congrégations religieuses féminines et le soin aux malades pauvres à Paris au XIX^e siècle*.

Madame Anne LAMBERT (du 1^{er} au 16 mars à Florence et du 6 au 18 mai 2013 à Florence et Lucques, premier séjour) ;

- chef de service des archives contemporaines ;
- attestation de M. Wolfgang Kaiser ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les mutations d'une place de change : Lyon de 1575 à 1630*.

Monsieur Romain LEGENDRE (du 1 au 31 août 2012, premier séjour) ;

- enseignant vacataire/doctorant à l'université de Grenoble en cotutelle avec l'Université de Pise ;
- attestations de Mme Marie-Anne Matard-Bonucci et M. Paolo Pezzino ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les figures du collaborateur de justice dans la lutte et l'imaginaire antimafia : le cas Tommaso Buscetta*.

Madame Lana MARTYSHEVA (du 2 au 30 avril 2013, deuxième séjour) ;

- doctorante à l'Université Paris-Sorbonne ;
- attestation de M. Denis Crouzet ;
- thèse de doctorat en cours sur *Entre tradition et invention. Les prélats français et la légitimation du pouvoir de Henri IV (1589-1610)*.

Madame Marie MOREL (du 2 au 30 novembre 2012, deuxième séjour) ;

- doctorante à l'Université de Rennes 2 en cotutelle avec l'Université Nationale de Tucuman (Argentine) ;
- attestations de MM. Luc Capdevila et Daniel Campi ;
- thèse de doctorat en cours sur *Médiations dans l'enfer vert : approche comparée des relations Indiens / missions religieuses / militaires dans le Chaco en guerre. 1918-1948*.

Madame Elodie ORIOL (du 1^{er} au 30 juin 2013, premier séjour) ;

- ATER à l'Université d'Aix-Marseille en cotutelle ;
- attestations de Mme Brigitte Marin et Mme Renata Ago ;
- thèse de doctorat en cours sur *Professions, pratiques et goûts musicaux à Rome au XVIII^e siècle : institutions et parcours individuels*.

Monsieur Tommaso PALMIERI (du 2 au 31 juillet 2012, deuxième séjour ; du 1^{er} au 28 février 2013, troisième séjour) ;

- doctorant à l'Université de Provence-Aix-Marseille I en cotutelle avec l'Université de Pise ;
- attestation de Mme Fabienne Le Houérou ;
- thèse de doctorat en cours sur *Traces spatiales de la colonisation italienne et française dans le Fezzan libyen pendant la période administrative (1943-1951)*.

Madame Caroline PANE (du 2 au 31 mai 2013, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université d'Aix-Marseille 1 en cotutelle avec l'Université de Bologne ;
- attestations de M. Jean-Marie Guillon et Mme Patrizia Dogliani ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les expositions franco-italiennes aux lendemains de la Libération : enjeux politiques, économiques et culturels*.

Monsieur Etienne RIOT (du 1^{er} au 28 février 2013, deuxième séjour) ;

- doctorant à l'École des Ponts - LUMT ;
- attestations de Mme Nacima Baron et M. Vincent Kaufmann ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les grandes gares dans la concurrence ferroviaire : étude comparée de Londres St Pancras, Paris Nord et Milano Centrale*.

Madame Clarisse ROCHE (du 2 au 31 mai 2013, deuxième séjour) ;

- ATER à l'Université Paris IV-Sorbonne ;
- attestation de M. Alain Tallon ;
- thèse de doctorat en cours sur *Le catholicisme à Vienne au XVI^e siècle (1522-1594)*.

Madame Karine SAINGAINY (du 1 au 31 octobre 2012, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université Jean Moulin Lyon 2 ;
- attestation de M. Christian Sorrel ;
- thèse de doctorat en cours sur *Mgr Dupanloup. L'Église de France et la Révolution de 1848 (1848-1851)*.

Monsieur Cesare SANTUS (du 1 au 31 octobre 2012, premier séjour) ;

- doctorant à SNS de Pise en cotutelle avec l'EPHE ;
- attestations de MM. Bernard Heyberger et Daniele Menozzi ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les chrétiens orientaux dans les relations entre l'Europe catholique et le Levant ottoman (XVI^e-XVIII^e siècles) : questions identitaires et aspects culturels, économiques et politiques*.

Madame Rosina SCALISE SPRINGER (du 2 au 31 janvier 2013, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université de Strasbourg ;
- attestation de M. Jean-Noël Grandhomme ;
- thèse de doctorat en cours sur *Benedetto Croce : un intellectuel libéral italien face à la Guerre et à la Paix*.

Madame Hannah SCHNEIDER (du 16 mars au 15 avril 2013, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université de Montpellier III ;
- attestation de M. Christian Amalvi ;
- thèse de doctorat en cours sur *Le christianisme ancien et l'Antiquité tardive dans les histoires de l'Église en France et en Allemagne (1801-1914)*.

Madame Céline TORRISI MORIS (du 2 au 31 juillet 2012, deuxième séjour) ;

- doctorante contractuelle à l'Université de Grenoble II ;
- attestation de M. Nicolas Kada ;
- thèse de doctorat en cours sur *Décentralisation et infiltrations mafieuses au sein de l'administration publique locale en Italie*.

Madame Annalaura TURIANO (du 1^{er} au 28 février 2013, deuxième séjour) ;

- doctorante à l'Université de Provence ;
- attestation de Mme Ghislaine Alleaume ;
- thèse de doctorat en cours sur *Missionnaires italiens en Égypte : les salésiens et l'enseignement technique et professionnel (1896-1970)*.

Madame Nina VALBOUSQUET (du 2 au 31 janvier 2013, deuxième séjour) ;

- doctorante contractuel à Sciences Po Paris ;
- attestation de M. Marc Lazar ;
- thèse de doctorat en cours sur *Circulations et usages de l'antisémitisme entre France et Italie durant l'entre-deux-guerres*.

Madame Marie VILLION (du 2 au 31 juillet 2012, premier séjour) ;

- doctorante contractuelle à l'Université de Nice ;
- attestation de M. Pierre-Yves Beaurepaire ;
- thèse de doctorat en cours sur *Le monde des Lumières au théâtre. Le théâtre de société entre sociabilité, distinction sociale et jeux de rôles*.

Monsieur François WEISER (du 3 au 30 septembre 2012, premier séjour) ;

- doctorant à l'EPHE ;
- attestation de M. Denis Pelletier ;
- thèse de doctorat en cours sur *Vatican II, socio-histoire d'un affrontement culturel à l'intérieur du champ religieux catholique (1962-1965)*.

Madame Huiyi WU (du 16 mars au 15 avril 2013, deuxième séjour) ;

- doctorante à l'Université Paris 7 en cotutelle avec l'Istituto Italiano di Scienze Umane de Florence ;
- attestations de Mme Marie Noëlle Bourguet, Mme Catherine Jami et M. Jacques Revel ;
- thèse de doctorat en cours sur *Traduire la Chine au XVIII^e siècle : les jésuites français traducteurs de textes chinois et la reconfiguration des connaissances européennes sur la Chine (c. 1685-1740)*.

Madame Taeko YAMAMOTO (du 2 au 30 novembre 2012, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université de Montpellier III ;
- attestation de M. Serge Brunet ;
- thèse de doctorat en cours sur *Réforme catholique et société urbaine en France. Les congrégations mariales aux XVII^e et XVIII^e siècles*.

Monsieur Aurélien ZARAGORI (du 2 au 30 avril 2013, premier séjour) ;

- doctorant contractuel à l'Université de Lyon 3 ;
- attestation de M. Jean-Dominique Durand ;
- thèse de doctorat en cours sur *L'organisation internationale du travail et les milieux chrétiens (1919-1969)*.

Madame Sonia ZERBIB (du 25 février au 10 mars 2013 puis du 22 avril au 5 mai 2013, premier séjour) ;

- enseignante dans le secondaire ;
- attestation de M. Guy Le Thiec ;
- thèse de doctorat en cours sur *La construction du pouvoir médicéen à travers les manifestations publiques et les spectacles de cour à Florence de 1469 à 1621*.

4. Missions de recherche en histoire de l'art (bourses Daniel Arasse)

Les bourses conjointes en histoire de l'art entre l'École française de Rome et l'Académie de France à Rome, instaurées en 2001, ont désormais le nom de « bourses Daniel Arasse », en hommage au grand historien de l'art qui fut aussi membre de l'École française de Rome de 1971 à 1973 et décédé prématurément en 2003. Huit bourses d'une mensualité sont accordées chaque année à des doctorants en histoire de l'art pour les périodes modernes et contemporaines, à partir d'une sélection commune faite par la directrice de l'EFR, le directeur de l'Académie de France à Rome, la chargée de mission en histoire de l'art de la Villa Médicis et le directeur de la section moderne et contemporaine et sciences sociales de l'EFR. Les doctorants qui bénéficient de cette bourse perçoivent une mensualité de l'EFR et sont logés à la Villa Médicis.

Cette année neuf candidatures avaient été adressées, ce qui représente une nette baisse par rapport à l'année dernière (20 candidatures). Seules 7 bourses ont cependant été accordées, le niveau des candidatures restantes n'étant pas jugé suffisant pour l'octroi de toutes les mensualités. Parmi les candidats retenus, trois venaient d'univer-

sités parisiennes et quatre de province. Trois venaient pour la seconde fois et un pour la troisième fois. Seule une candidature concernait, pour partie, la période contemporaine en s'intéressant à un arc temporel allant du XVII^e au XIX^e siècle.

Madame Sandra BAZIN (du 13 au 27 avril 2013, deuxième séjour) ;

- doctorante à l'Université Paris IV Sorbonne ;
- attestations de Mr Alain Mérot et Mr Alexandre Gady ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les décors de miroirs dans l'architecture intérieure en Europe aux XVII^e et XVIII^e siècles*.

Madame Anne-Laure CONNESSON (du 2 au 30 avril 2013, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université de Picardie ;
- attestation de Mr Philippe Sénéchal ;
- thèse de doctorat en cours sur *L'héraldique sculptée à Florence de Donatello à Baccio da Montelupo*.

Monsieur Nicolas CORDON (du 1^{er} au 30 juin 2013, deuxième séjour) ;

- doctorant à l'Université de Paris I ;
- attestation de Mr Philippe Morel ;
- thèse de doctorat en cours sur *L'utilisation du stuc dans les systèmes décoratifs à Rome au XVI^e siècle*.

Madame Rosa DE MARCO (du 30 janvier au 28 février 2013, troisième séjour) ;

- doctorante à l'Université de Bourgogne ;
- attestation de Mme Paulette Choné ;
- thèse de doctorat en cours sur *Le langage des fêtes jésuites dans les pays de langue française, de la « ratio studiorum » de 1586 jusqu'à la fin du généralat de Muzio Vitelleschi (1645)*.

Madame Valentina HRISTOVA (du 2 au 30 mai 2013, deuxième séjour) ;

- doctorante à l'Université de Grenoble ;
- attestation de Mme Daniela Gallo ;
- thèse de doctorat en cours sur *"Dépositions", "lamentations" et "mises au tombeau" peintes à Rome de 1490 à 1570*.

Madame Gwladys LE CUFF (du 3 au 30 mars 2013, deuxième séjour) ;

- doctorante à l'Université de Paris IV Sorbonne ;
- attestations de Mr Alain Mérot et Mr Philippe Sénéchal ;
- thèse de doctorat en cours sur *La figuration à l'épreuve de la prophétie et la réception de l'Apocalypsis Nova dans les oeuvres produites pour les amadéites*.

Madame Ketty ORAIN-FERELLA (du 1^{er} au 30 juin 2013, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université de Bourgogne ;
- attestation de Mr Olivier Bonfait ;
- thèse de doctorat en cours sur *Caravage : une étude critique de la réception de l'artiste en Europe*.

Personnels scientifiques séjournant dans l'établissement

A. Les personnels mis à disposition de l'EFR

Pierre VESPÉRINI

Antiquité - Chargé de recherche au CNRS, mis à disposition

Sujet de recherche :

- *Anthropologie des images romaines.*
- *Les pratiques philosophiques dans l'Antiquité.*

I. État d'avancement de la recherche

Cette année a été consacrée à plusieurs tâches menées en parallèle. J'ai mis en œuvre le projet de recherche sur les images que j'avais présenté à l'École française de Rome et au CNRS portant sur l'anthropologie des images savantes à Rome : partant du constat que l'interprétation des œuvres d'art présentes à Rome restait trop souvent prisonnière du schéma binaire allégorie/ornement, ou encore message/décor, et, critiquant ce schéma comme moderne et non antique, je proposais de faire une anthropologie des images savantes à Rome, c'est-à-dire de reconstituer les pratiques et les représentations qui conformaient le rapport des Romains aux images savantes, c'est-à-dire aux images grecques ou connotées « grecques », qu'il s'agisse de statues, de peintures, de pièces d'orfèvrerie, ou encore de gemmes, de lampes, d'appliques de mobilier. Je poursuis en parallèle mes recherches sur l'histoire des pratiques et des représentations de la *philosophia* dans l'Antiquité et je prépare le manuscrit des actes des deux colloques consacrés à la philosophie à Rome sous la République (colloque de 2011) et sous l'Empire (colloque de 2012).

II. Communication à des colloques ou séminaires

- 18 octobre 2012 : « La *philosophia* et les dieux dans le monde hellénique. Pourquoi ce que nous entendons par « philosophie » est une invention moderne », conférence dans le cadre du séminaire « Antiquité territoire des écarts » (Collège international de philosophie, Institut des Humanités de Paris-Diderot).
- 23 octobre 2012 : « Marc Aurèle et la *philosophia* », communication au séminaire de M. Carlos Lévy (« Rome, la Grèce, les Grecs ») à l'université Paris IV-Sorbonne.
- 22 avril 2013 : « Comment pensait-on le fait de faire passer des savoirs dans le monde grec et à Rome ? », conférence au séminaire commun de l'UMR ANHIMA (thème annuel : « Transmettre »).
- 23 avril 2013 : « Pourquoi l'histoire des religions antiques est indispensable à l'his-

toire de la philosophie antique: l'exemple de Thalès de Milet et d'Anaxagore de Clazomènes», conférence au séminaire de M. François de Polignac (« Religion et institutions dans le monde grec », EPHE).

III. Bibliographie

Recherches sur les pratiques romaines de la philosophia aux derniers siècles de la République (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome), Rome, 2013.

en préparation: « Marc Aurèle, la vérité héroïque et la mélancolie: défense de la leçon *alètheia heroikè* dans Marc Aurèle, III 12 ».

envoyé à *Revue de philologie*: « Une correction fautive dans un passage des *Moralia* citant Aristote ».

« Cicéron, Trebatius Testa, et la *crux* de Cic., *Fam.*, 7, 12, 1 ? », *Revue de philologie*, 2011, LXXXV, 1, p. 155-173.

« Comment les philosophes ont légitimé la tyrannie », dans *Le Tyran. Figures du pouvoir absolu dans la littérature latine de l'Antiquité à la Renaissance*, dir. L. Boulègue, H. Casanova-Robin, C. Lévy, Classiques-Garnier, 2013, p. 33-54.

B. Les chercheurs résidents

Maria Paola CASTIGLIONI
Antiquité - Maître de conférences à l'Université
de Grenoble 2 - Chercheur résident

Sujets de recherche :

Diffusion et récupération des mythes grecs dans le cadre des contacts entre Grecs et non Grecs en Illyrie, Épire et Italie centrale et méridionale ; compilation de la partie albanaise de l'Atlas archéologique informatisé de l'Adriatique (projet ANR Adriatlas).

I. État d'avancement de la recherche

L'avancement des recherches du premier volet a abouti à la rédaction d'un article intitulé « Ulisse dopo l'*Odissea*. La profezia di Tiresia, la *Telegonia* e la discendenza di Ulisse », qui sera prochainement publié dans les actes de la rencontre internationale *Ulisse per sempre. MITURGIE omeriche e cultura mediterranea*, édités par Ezio Pellizer.

L'élargissement de mes recherches aux espaces italiens lors de la préparation de cet article m'a encouragée à étudier davantage la diffusion des mythes grecs dans ces régions. Plus particulièrement, ma récente implication dans le projet ANR *MIRTO* (*Mythes, Images et Recompositions des Traditions entre Orient et Occident*), dans la section consacrée à la création d'un *Atlas des mythes de fondation*, qui sera pilotée par le Centre Jean Bérard de Naples, m'offre l'opportunité d'entamer une réflexion sur les légendes de fondation en Italie du Sud, sur leur genèse, leur exploitation et leur manipulation au cours de l'Antiquité, en particulier au cours de la période hellénistique.

En ce qui concerne le deuxième volet, à l'occasion du séjour à Rome de Francis Tassaux, coordinateur du programme ANR *Adriatlas*, à la fin du mois d'avril, nous avons pu insérer dans le site *Adriaticum Mare* de nouvelles fiches de sites albanais, que j'ai préparées dès le début de mon séjour à Rome. Le travail sera complété dans les prochaines semaines avec la collaboration de Marie-Claire Ferriès et de Yolande Marion.

II. Missions de recherche et stages effectués

En collaboration avec Stéphane Bourdin, directeur des études pour l'Antiquité à l'EFR, Vincenzo Bellelli et Paola Santoro, de l'Istituto di Studi sul Mediterraneo antico del Consiglio Nazionale delle Ricerche (ISMA), je participe à l'organisation d'une table ronde intitulée « Origines » (Rome, 18 octobre 2013). Cette rencontre visera à promouvoir une confrontation, autour du thème des origines des peuples, de plusieurs

spécialistes issus d'horizons différents, afin de saisir les nouvelles perspectives historiographiques et méthodologiques qui peuvent être mises en place dans l'approche d'un sujet si fascinant et si complexe. Je prépare pour cette journée, avec Claude Pouzadoux, une communication autour des légendes béotiennes et de leur diffusion en Italie du Sud. Ces récits et leurs représentations iconographiques sur la céramique antique montrent clairement à quel point le discours sur les origines est souvent une création artificielle mise au service de volontés politiques et liée à des contingences historiques qui ont peu à voir avec un passé réel.

Je contribuerai aussi à l'organisation du colloque final du projet ANR *Adriatlas* qui se tiendra à Rome le 4, 5 et 6 novembre et de l'exposition sur la recherche archéologique en Adriatique orientale (d'Aquilée à Apollonia) qui sera hébergée dans les caves de l'immeuble de l'EFR situé en place Navone.

III. Communications à des colloques ou séminaires

- (en collaboration avec Nicolas Mathieu, professeur d'Histoire romaine à l'Université de Grenoble 2) : « Laides, ridées, grotesques ? Des vieilles dans l'Antiquité ou Images d'une comédie humaine », présentée à la journée d'étude « Les femmes, les arts et les savoirs » (Grenoble, 10 avril 2013).
- Préparation de la communication « La genealogia siciliana di Illyrios figlio di Polifemo e la propaganda di Dionigi di Siracusa » qui sera présentée au *Convegno sulle interrelazioni culturali fra Greci e non Greci* (Milan, 19-20 septembre 2013) lors de la rencontre finale du Projet de recherche PRIN : *Dinamiche culturali ed etniche nella Sicilia orientale (fine V secolo - età ellenistica)*.

IV. Bibliographie

« Ulisse dopo l'*Odissea*. La profezia di Tiresia, la *Telegonia* e la discendenza di Ulisse », dans Actes de la rencontre internationale *Ulisse per sempre. MITURGIE omeriche e cultura mediterranea*, Atti del Convegno Internazionale Trieste - Lubiana, 4-5 settembre 2012 Editreg, Trieste, sous presse.

« La 'voie hyperboréenne' et Artémis. Réflexions sur le voyage, la nature et la destination des offrandes de Délos », dans *Forgerons, élites, et voyageurs d'Homère à nos jours, Hommages à Isabelle Ratinand-Lachkar*, Marie-Claire Ferries, Maria Paola Castiglioni et Françoise Letoublon (éds.), PUG, sous presse.

éditorial et coordination scientifique du numéro 16 de *Gaia. Revue interdisciplinaire sur la Grèce antique* (sortie prévue pour la fin de l'année 2013).

Christopher DENIS-DELACOUR
Histoire moderne - Post-doctorant

Sujet de recherche :

L'entreprise maritime, un pont entre les Méditerranées ? Acteurs, intermédiaires et pratiques juridiques dans la perspective de Naples et Marseille (1740-1856).

I. État d'avancement de la recherche

Au cours des six mois passés à l'École française de Rome en tant que chercheur résident (octobre 2012-mars 2013), l'essentiel de mon travail a eu pour objectif de repérer et analyser les sources intéressant mon projet de recherche. Les sources

consulaires conservées à l'*Archivio di Stato* de Rome et aux archives du Ministère des Affaires étrangères (*Farnesina*) constituent à ce titre l'une des pistes les plus intéressantes, dans la mesure où ces sources se trouvent à l'interface entre problématiques étatique et commerciale. Parallèlement à cette activité, j'ai participé à la mise en place du programme de recherche *Roma-Ostia-Portus e il delta del Tevere. Riflessioni sul futuro della ricerca internazionale sul territorio*, notamment par l'intermédiaire de la création d'un carnet de recherche.

II. Missions de recherche et stages effectués

Je me suis rendu plusieurs fois à Naples car une grande partie des sources qui m'intéressent sont également conservées aux archives d'État de la ville. J'ai également suivi une formation à l'EHESS Paris pour la création d'un carnet sur la plateforme Hypothèses.

III. Communications à des colloques ou séminaires

- 31 mai 2013 : « La loi du Tibre. Institution, portualité et sociabilité d'une économie fluviomaritime (XVIII^e-XIX^e siècle) », *Roma, Tevere, Litorale. 3000 anni di storia, le sfide del futuro*, École française de Rome, British School at Rome, CROMA – Università di Roma Tre, Rome.
- 24-25 mai 2013 : Introduction de la journée d'étude intitulée '*Moralités marchandes dans l'Europe méditerranéenne au XVIII^e siècle : institutions, appartenances, pratiques*', MMSH-Telemme, Aix-en-Provence.
- 16 mai 2013 : '*Interculturalité marchande et donnée consulaire : le cas des navigations napolitaines en Méditerranée orientale (XVIII^e-XIX^e siècle)*', *Napoli e il Mediterraneo nel XVIII secolo. Scambi, immagini, culture*, Università degli studi di Napoli Federico II, Naples.
- 25 mars 2013 : '*L'entreprise maritime, un pont entre les Méditerranées, Acteurs, intermédiaires et pratiques juridiques dans la perspective de Naples et de Marseille (1740-1856)*', École française de Rome, Rome.
- 25 janvier 2013 : '*La gestion consulaire de l'extra-territorialité-Réflexion sur l'interaction entre la donnée 'maritime' et étatique (XVIII^e-XIX^e siècle)*-Les sources consulaires italiennes, XVIII^e-XIX^e siècles. Approches prosopographiques, École française de Rome, Rome.
- 24 janvier 2013 : '*« Fraudis » et « Piscandis » dans les États pontificaux. Les sanctions juridiques des marchés halieutiques et leurs objets (XVIII^e-XIX^e siècle)*'-Pêches délictueuses en Méditerranée (LABEX ATRI 1/Séminaire 4), MMSH, Aix-en-Provence.

IV. Publications

- « Commerce actif et compromis institutionnels à Civitavecchia », à paraître dans *Mélanges de l'École française de Rome, Italie et Méditerranée (MEFRIM)*.
- « La pêche « alla gaetana » et le marché romain. Les conditions socio-économiques d'une insertion professionnelle (XVIII^e siècle) », *Rives méditerranéennes*, 43, 2012, p. 43-57.

La bibliothèque

Rapport de la responsable

Annie Coisy

Le rapport 2011-2012 était un rapport de transition, posant un diagnostic et proposant des pistes de travail. Celui-ci a pour objectif d'en décrire l'état d'avancement et de fixer les grands axes du projet 2014. Il sera donc beaucoup moins détaillé, mais plus « politique », d'autant plus qu'il vient au terme de la première année d'exécution du contrat quinquennal. C'est pourquoi il traitera d'abord de l'action déclarée prioritaire l'an dernier: celle de l'organisation du service, avant d'aborder les services au lecteur et l'évolution des collections.

I. L'organisation du service

L'objectif était de clarifier l'organisation du service en précisant la place et les relations de chacun dans le dispositif: cette action, programmée au deuxième semestre 2012, a connu à la bibliothèque diverses étapes de réalisation, beaucoup plus longues que prévu.

1.1. La méthode

1.1.1. Les entretiens professionnels

La première étape, comme dans l'ensemble de l'École, a été de faire le point avec chaque agent, en entretien individuel, sur la vision qu'il avait de son travail, pour s'assurer d'abord qu'il y avait communauté de vues sur l'interprétation des tâches à accomplir, puis pour échanger sur la charge représentée, les problèmes rencontrés et les souhaits d'évolution professionnelle, y compris les besoins de formation. Les 14 entretiens se sont déroulés entre le 19 juin et le 9 juillet 2012. Ils ont représenté plus d'une journée par agent, si l'on inclut la préparation, la tenue de l'entretien lui-même et la rédaction du compte rendu; mais le bilan est très positif, dans la mesure où chacun a joué le jeu en préparant soigneusement l'échange et où les différences d'approche elles-mêmes ont été très instructives.

Parallèlement, un relevé systématique a été effectué pendant deux mois, en novembre et décembre, pour évaluer la charge de travail liée au rangement des documents, qui n'avait jamais été réellement mesurée: elle a porté pendant cette période sur 11 933 ouvrages, soit 265 par jour, ce qui est loin d'être négligeable compte tenu de la configuration des locaux dont aucun niveau intermédiaire (5 galeries ou mezzanines sur 7 niveaux) ne permet l'usage d'un monte-charge.

1.1.2. Les réunions de service

Plusieurs réunions de service, selon l'habitude initiée l'an dernier, ont ensuite exploité les résultats de ce travail. Il y en a eu 6 dans la période considérée, soit environ une tous les deux mois, qui ont décliné les points suivants :

- la question du **service public**. L'organisation existante faisait en effet apparaître de grandes disparités dans la présence du personnel, donc dans le nombre et la qualité des prestations, selon le moment de la journée (problème des soirées), de la semaine (problème du samedi) ou de l'année (problème du mois d'août) : l'égalité de traitement des lecteurs s'en trouvait donc compromise ;
- s'y ajoutait la question de la **sécurité**. La complexité du bâtiment, avec ses multiples salles et niveaux (4 niveaux et 16 salles), impose en effet la présence d'un personnel minimum de la bibliothèque, formé, pour pouvoir procéder à l'évacuation des lecteurs en cas d'urgence. Cette réflexion a fait apparaître en outre certains dysfonctionnements matériels (signalisation, alarmes...) qui font l'objet d'un travail suivi de remédiation en relation avec les services compétents de l'ambassade, mais auront un coût non négligeable.

Ces deux approches convergeaient vers la nécessité d'une modification des plannings de présence, qui supposait bien sûr une négociation avec les personnels déjà en poste, dans le cadre de leur contrat collectif de travail. Celle-ci a abouti à une expérimentation provisoire sur six mois, qui n'a pu se mettre en place qu'à partir de la fin mai 2013 et dont le bilan sera fait fin octobre.

Ces exigences absolues une fois mises en évidence, une approche plus qualitative a pu commencer : il s'agissait d'une part de repérer, parmi les tâches récurrentes dans toute bibliothèque, celles qui n'étaient pas assurées ou pas organisées ; d'autre part, d'identifier les projets à mener pour y remédier, ou encore pour prendre en charge des actions ponctuelles, comme le legs consenti à l'École d'une partie de la bibliothèque de Claude Nicolet.

Certains de ces projets sont menés grâce à l'accueil de stagiaires : c'est ainsi que nous avons accueilli en janvier 2013 une bibliothécaire en formation de pré-affectation pour travailler sur le fonds cartographique de la bibliothèque. Son rapport de synthèse, même s'il ne fait pas apparaître de fonds remarquables à traiter en urgence, propose tout de même un certain nombre d'actions qui donneront à leur tour naissance à des projets.

1.2. La gestion des ressources humaines

Pour les autres actions ou projets, c'est bien sûr le personnel en poste qui est sollicité en priorité. Il s'agit donc de mener une politique de gestion des ressources humaines en cohérence avec les priorités identifiées. Le départ à la retraite de deux agents, un agent de bibliothèque (poste correspondant à un magasinier), Giuseppe Corvino, et une secrétaire de bibliothèque (poste correspondant à un assistant de bibliothèque), Marisa Stefani, ont permis d'initier cette démarche.

Le magasinier n'a pas été remplacé : son départ a permis de stabiliser un agent à temps partiel, de niveau bibliothécaire (passé de 50 à 100 %), et d'augmenter le temps de travail d'un agent affecté à l'accueil (passé de 20 à 30 h). Quantitativement, le poste disponible n'a donc pas été utilisé en totalité, ni en nombre d'heures ni en masse salariale, mais il a permis un rééquilibrage des fonctions au bénéfice du traitement intellectuel des collections et du service au lecteur.

Le poste de secrétaire de bibliothèque, poste stratégique puisqu'il concernait la gestion des périodiques (hors catalogage), a été remplacé, mais pas tout à fait à l'identique: l'appel à mobilité interne a permis à un agent déjà en poste, mais plus qualifié, de prendre en charge l'intégralité de la gestion des périodiques, catalogage compris. La fiche de poste du nouveau recruté a donc pu privilégier d'autres besoins actuellement non couverts en matière de communication et d'accueil du public. La publication de ce poste sur le site de l'École et dans les listes de diffusion classiques des bibliothécaires a suscité 200 candidatures en moins de 15 jours, et la commission de sélection constituée pour l'occasion (3 bibliothécaires et le secrétaire général) a eu le plaisir d'auditionner 12 candidats de très bon niveau avant de retenir la candidature de Raffaella Camponeschi, qui a rejoint l'équipe début mai 2013.

Actuellement, 15 personnes sont affectées à la bibliothèque (16 l'an dernier), mais, en réalité, 13 équivalents-temps-plein annualisés compte tenu des absences pour maladie (13,25 l'an dernier).

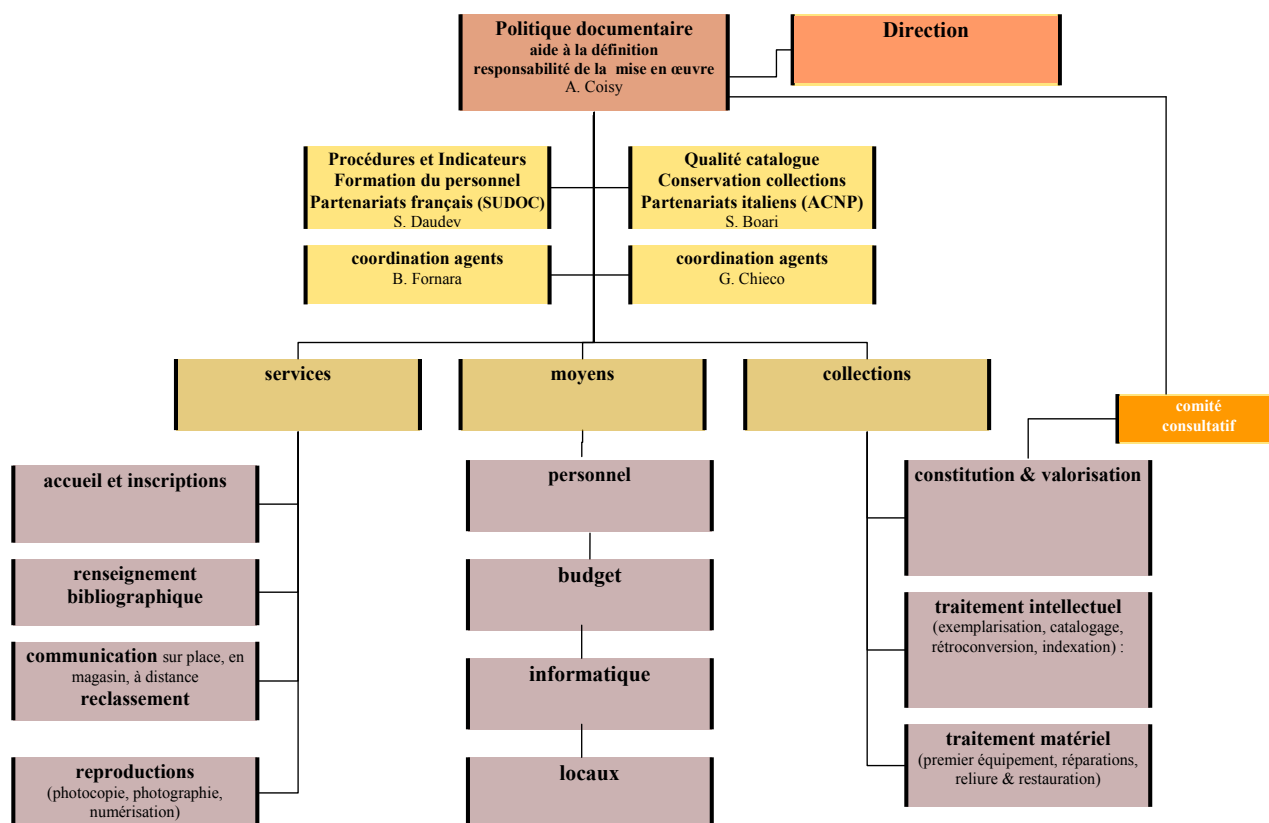
L'autre volet de la politique de ressources humaines est la **formation**: outre les formations en interne liées à l'adaptation au poste de travail (bureautique, gestion des périodiques, outils de gestion de références bibliographiques, saisie des précommandes, reliure...), on peut noter une formation de perfectionnement au catalogage dans le SUDOC (4 jours de formation à Paris et deux formations à distance de 2h chacune pour une bibliothécaire) et une action mutualisée entre la Villa Medicea, le Centre Jean Bérard et l'EFR, qui a permis à 7 collègues des 3 établissements d'être sensibilisés aux nouveaux enjeux du signalement des documents (FRBR, RDA...) pendant une journée, en mai 2012.

1.3. Bilan et projets

À l'heure actuelle, où en sommes-nous ?

Un organigramme-cadre a été élaboré pour faire apparaître la structuration de l'activité en deux grandes missions: services et collections, et y introduire des tâches non encore identifiées ou non encore explicitement attribuées à un responsable: collecte d'indicateurs, renseignement bibliographique, communication de documents à distance...

Deux principes ont été retenus: celui d'avoir pour chaque grande activité un responsable et un responsable en second, pour faire face à la grande amplitude d'ouverture du service; et, inversement, celui de ne pas multiplier sans raison le nombre d'agents affectés à une tâche très floue: chacun doit avoir une responsabilité clairement identifiée et en même temps reconnue.



Il s'agit désormais de détailler ces activités, mais aussi – c'est au moins aussi important – d'organiser la circulation des informations à l'intérieur de chacune d'entre elles et entre les différents éléments de l'ensemble : c'est à cette seule condition que l'efficacité du service sera possible. Les groupes de travail mis en place pour la gestion de projets spécifiques seront un des outils privilégiés de cette approche transversale.

II. Les services aux publics

Le deuxième chantier était de connaître mieux les usages et attentes du public, tant en matière de collections que de services. En effet nous ne disposions que d'indicateurs quantitatifs limités, qui se bornent à constater l'existant – encore faut-il souvent les retravailler pour pouvoir les interpréter valablement.

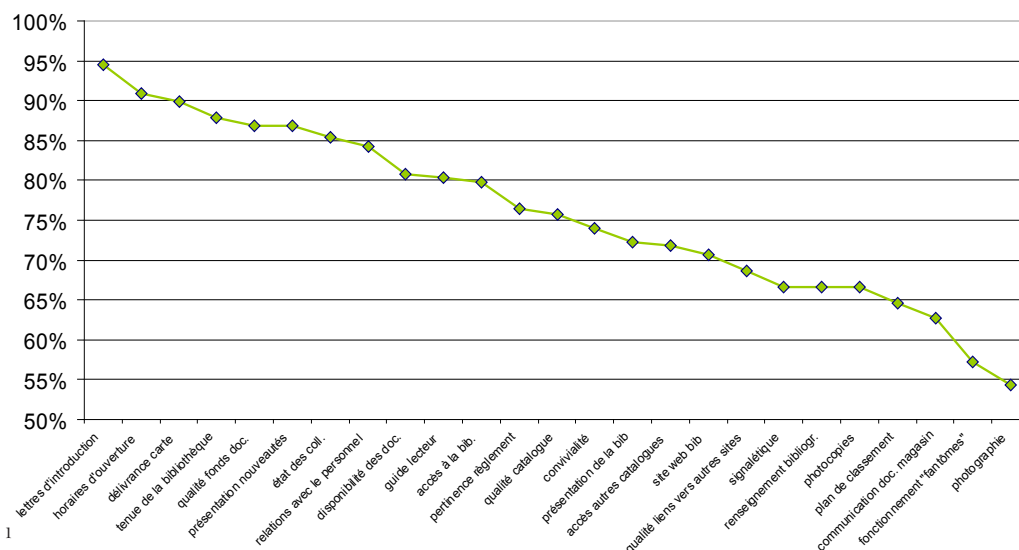
Sur le plan qualitatif, dans l'attente de la mise en place d'outils comme la RFID (Radio frequency identification) et le module « circulation » du système de gestion de la bibliothèque, nous avons mis à profit l'enquête menée par l'École auprès des boursiers pour y introduire les questions qui nous intéressaient. Bien sûr les boursiers ne représentent qu'une partie des lecteurs de la bibliothèque, mais parmi les plus actifs, les moins « habitués » et les plus exigeants.

Le premier dépouillement, portant sur les boursiers du deuxième semestre 2012 et du début 2013, a permis de nourrir la réflexion sur les collections et les services et de faire apparaître des pistes d'amélioration prioritaires.

2.1. L'enquête auprès des boursiers

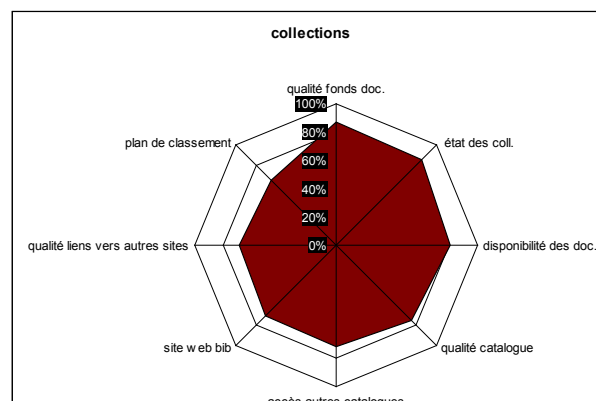
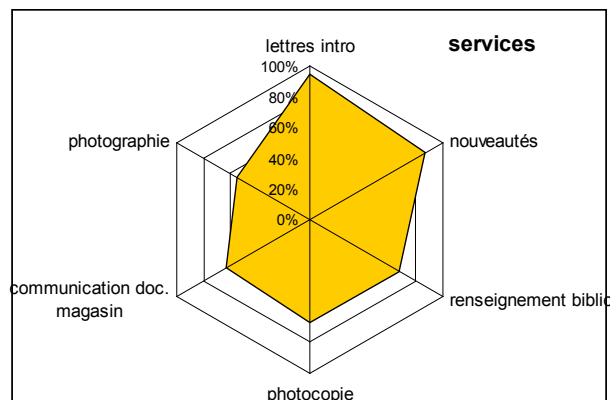
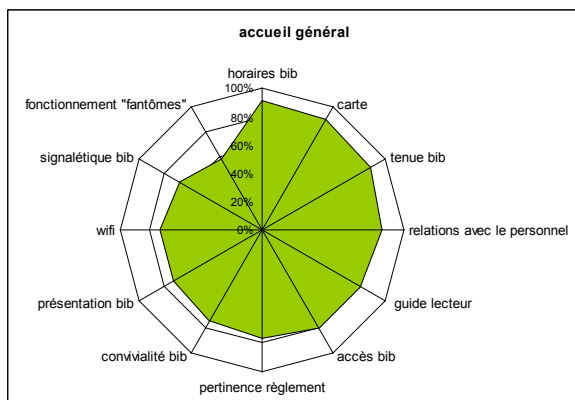
Les résultats globaux, par ordre de satisfaction décroissant, sont les suivants :

taux de satisfaction



On peut donc noter que les motifs de satisfaction ou de mécontentement (relatif, puisque le plus faible taux de satisfaction est de 55 %) sont assez également partagés entre l'accueil général, les collections et les services. Il faudrait toutefois savoir si le niveau d'attente est le même dans ces trois domaines, car de nombreuses enquêtes montrent que, selon les publics, les aspects bibliographiques peuvent être plus importants que la qualité des espaces ou inversement.

Ventilés par thématique, voici les résultats (plus la partie colorée est large, plus le degré de satisfaction est élevé).



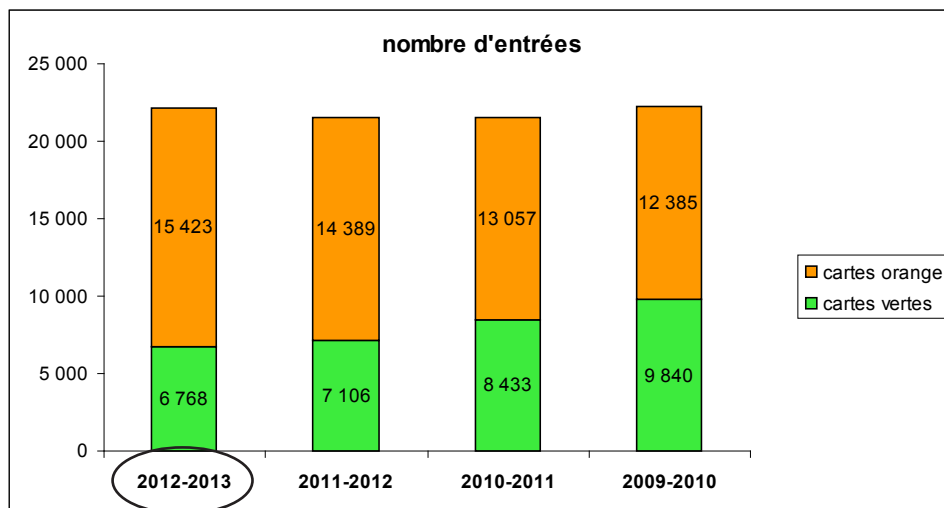
¹ Précisons que les « lettres d'introduction » sont un service offert aux boursiers et aux lecteurs français de passage assimilés, pour leur permettre d'accéder, grâce à la caution de l'École, aux bibliothèques et centres d'archives nécessaires à leurs recherches.

Sans attendre les résultats de ce dépouillement, connus seulement mi-février 2013, des actions avaient déjà été engagées sur chacune de ces thématiques (à l'exception de celles qui ne dépendent pas de la bibliothèque, comme les accès informatiques): accueil, services, collections.

2.2. L'accueil des publics

2.2.1. Données chiffrées : connaissance du public

- Fréquentation



Ce graphique appelle deux commentaires :

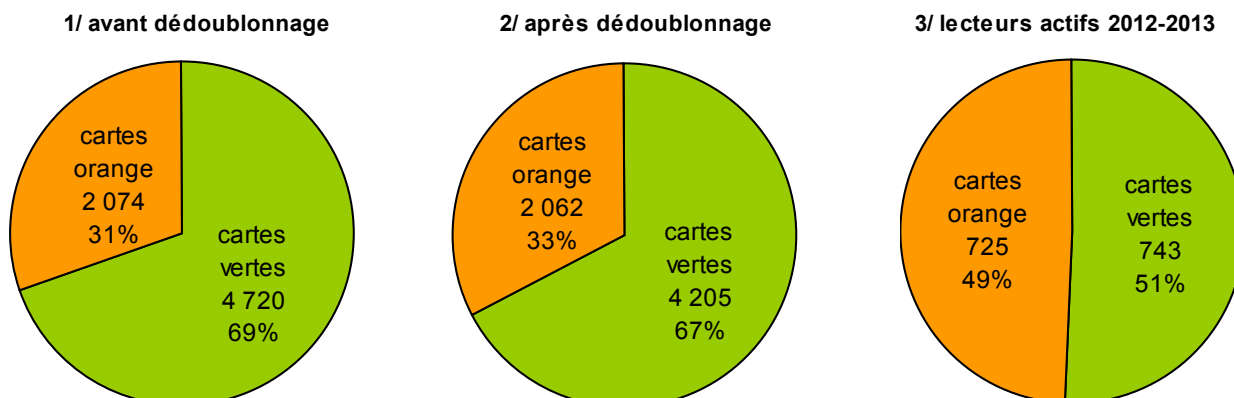
- La fréquentation totale, avec 22 191 lecteurs, rejoint presque celle de 2009-2010 (22 225) ; rapportée au nombre de jours d'ouverture (291 contre 294), elle la dépasse même avec 76,26 entrées quotidiennes au lieu de 75,6.
- Plus important encore : la part des cartes orange, donc des chercheurs au moins titulaires du doctorat, ne cesse de croître puisqu'elle atteint désormais 69,5 % des « fréquenteurs » (66,94 % l'an dernier et 55,73 % en 2009-2010). La bibliothèque semble donc toucher réellement son public-cible.

- Répartition des lecteurs

Une analyse précise des cartes délivrées permet d'affiner la connaissance du public réel de la bibliothèque.

- Le total cumulé de cartes est de 6 794 cartes (6 421 en 2011-2012), dont 4 720 cartes vertes de doctorants (69,5 %) et 2 074 cartes orange de chercheurs confirmés (30,5 %).
- Mais de nombreuses cartes vertes ne sont plus actives en réalité, car elles ont été transformées en cartes orange, par exemple pour des doctorants devenus docteurs, ou boursiers... Après dédoublement, le total réel de cartes est de 6 267 dont 4 205 vertes (67 %) et 2 062 orange (33 %) : l'écart entre les catégories se réduit donc en faveur des cartes orange.
- Enfin, l'évaluation des lecteurs réellement « actifs », c'est-à-dire ayant fréquenté la bibliothèque au moins une fois pendant la période considérée, est de 1 468 : 743 détenteurs de « cartes vertes » et 725 de « cartes orange ». L'écart entre les deux catégories se resserre donc encore, avec plus de 49 % de lecteurs actifs titulaires d'une carte orange.

répartition cartes vertes / cartes orange

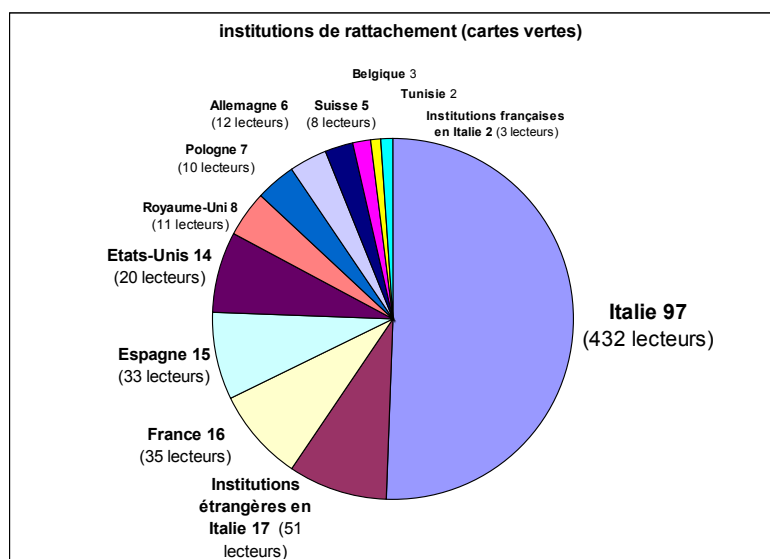


Cela s'accompagne d'un « taux de fidélité » des cartes orange bien supérieur à celui des cartes vertes, ce qui n'est pas vraiment étonnant compte tenu de la particulière labilité du public des doctorants: 36 % des titulaires de carte orange ont fréquenté la bibliothèque en 2012-2013, avec en moyenne 21 passages par lecteur, contre 18 % seulement des titulaires et 9 passages par lecteur pour les cartes vertes.

- Origine des lecteurs actifs

- **Par institution de rattachement**: les détenteurs d'une carte verte provenaient en 2012-2013 de 206 institutions différentes, situées dans 23 pays. Ne figurent pas sur le graphique ci-dessous l'Australie, l'Autriche, le Canada, le Danemark, la Hongrie, l'Irlande, le Japon, les Pays Bas, le Portugal, la Roumanie, la Russie et la Slovénie (une institution par pays).

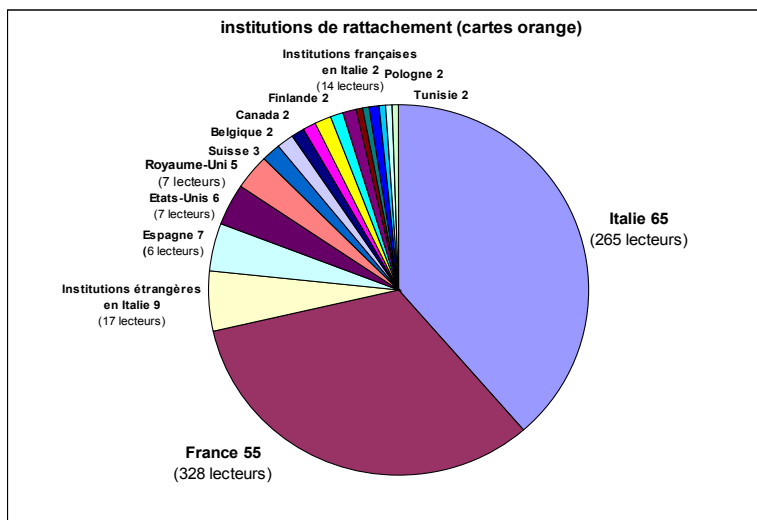
L'Italie vient nettement en tête, avec 97 établissements représentés (432 lecteurs). L'Université Roma La Sapienza fournit à elle seule 114 d'entre eux, suivie par Roma Tre (27) et Tor Vergata (24). La Surintendance archéologique de Rome et l'Institut Pontifical d'archéologie chrétienne sont aussi très bien représentés (11 et 15 lecteurs).



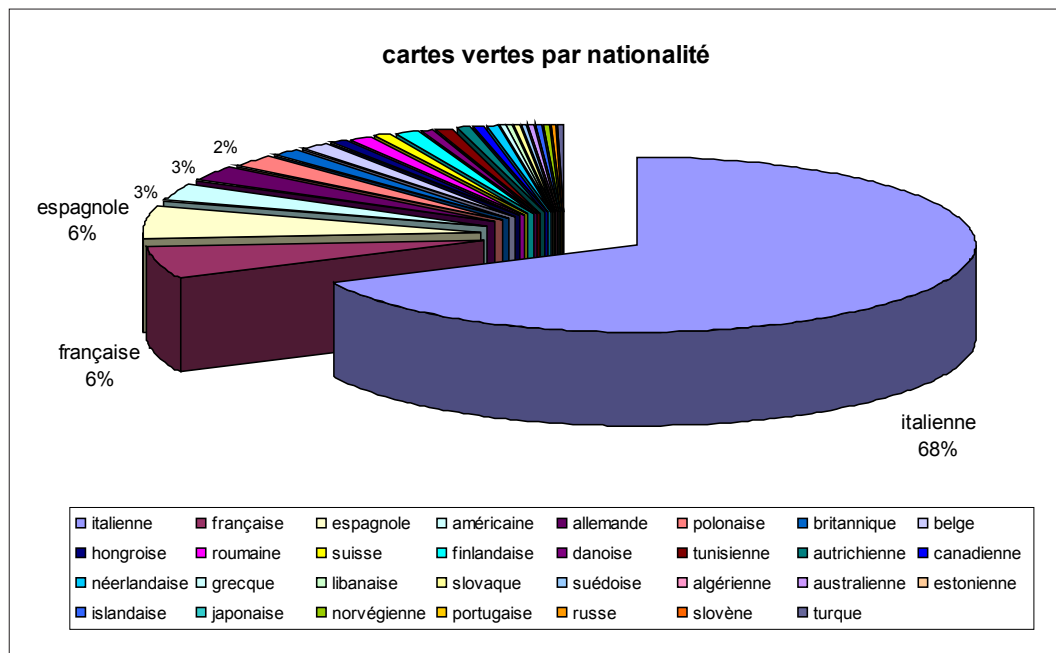
Les titulaires d'une carte orange, eux, provenaient de 168 institutions différentes situées dans 17 pays, essentiellement en Italie (76, dont 9 instituts étrangers et 2 français) et en France (55), pour respectivement 296 et 328 lecteurs. Côté italien, La Sapienza vient encore en tête (66 lecteurs), suivie par Roma Tre et Tor Vergata, puis

par Naples. Côté français, Paris 1 (41 lecteurs), Paris 4 (31), Aix-Marseille (27), le CNRS et l'EPHE (22), l'EHESS et l'Université Lyon 2 (19) fournissent les contingents les plus importants.

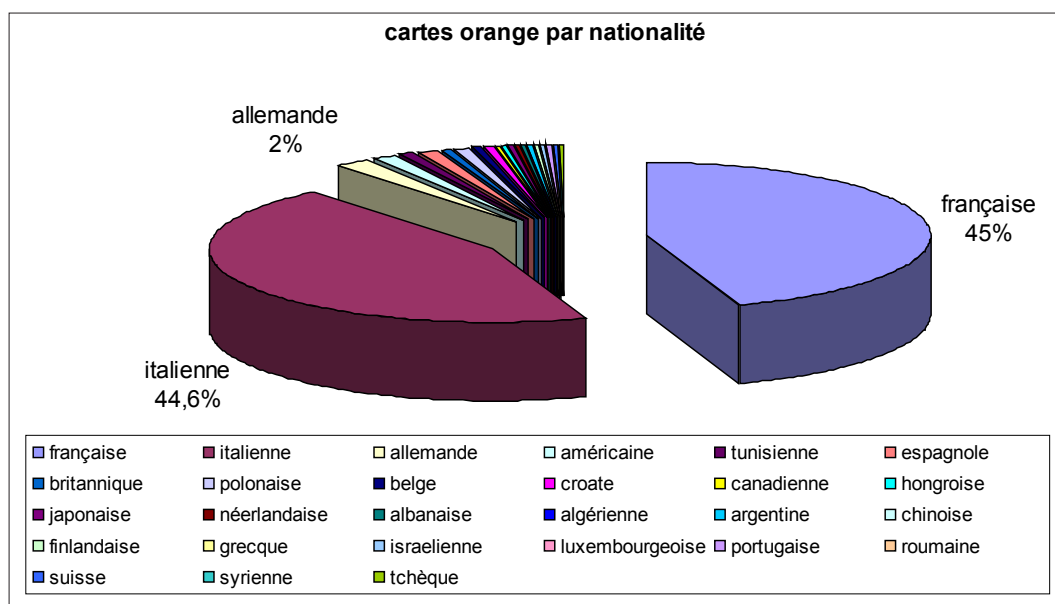
Ne sont pas représentés sur le graphique l'Allemagne, l'Égypte, la Hongrie, les Pays-Bas, le Portugal, avec une institution par pays.



- **Par nationalité** : 67,8 % des lecteurs titulaires d'une carte verte étaient en 2012-2013 de nationalité italienne, chacune des 29 autres nationalités représentant au maximum 6,1 % (Français) et 5,8 % (Espagnols) du public.



La répartition des cartes orange est tout autre, puisque 44,7 % sont des lecteurs français et 44,6 % des lecteurs italiens (soit en tout 89,3 % du public), chacune des 25 autres nationalités recensées comptant pour 0,1 à 0,9 %.



2.2.2. Actions d'amélioration

Il convient de noter d'abord qu'une modification importante est intervenue en 2013 : les cartes sont devenues annuelles et payantes (un accord de gratuité réciproque existe toutefois à l'intérieur du réseau URBS+ et entre les Écoles françaises à l'étranger), ce qui permettra d'une part de connaître beaucoup plus facilement le nombre réel des lecteurs actifs, d'autre part et surtout d'aider au financement de projets importants comme l'équipement RFID des documents, le paiement des heures de présence nécessaires à la sécurité du public en soirée et le samedi, ou encore les actions de conservation des collections.

- À l'effort réel demandé au public ont correspondu des améliorations immédiates : **l'augmentation des horaires d'ouverture** pour les « cartes vertes » et **l'augmentation des permanences d'inscription** pour tous. En effet, s'il était logique que les boursiers ne fassent aucune critique sur les horaires puisqu'ils bénéficient de l'amplitude maximale d'ouverture, ce n'était pas le cas des doctorants et assimilés. Ils ont désormais accès à la bibliothèque du lundi au vendredi de 9h à 21h (10h-19h auparavant), soit 60 heures au lieu de 45. Quant aux inscriptions, elles sont ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 17h (10h -14h auparavant), soit un doublement de l'offre. Il faut souligner que cette amélioration s'est faite à moyens humains constants et même un peu inférieurs, grâce à un redéploiement des priorités et des compétences (nouvelles ou existantes).

L'impact de ces mesures ne pourra être évalué qu'avec un an de recul, mais depuis leur mise en œuvre, donc il y a 3 mois, la fréquentation quotidienne des « cartes vertes » a augmenté d'environ 8 % par rapport à la période correspondante de 2012.

- Concernant les **documents d'information et de communication**, leur présentation a été améliorée pour les rendre plus précis et plus lisibles, grâce aux questions posées par les nouveaux boursiers lors de la réunion mensuelle d'accueil ou aux remarques du public. En particulier, le mode d'emploi du catalogue informatisé a été développé, et la liste des « personnes-ressources » de la bibliothèque enrichie et personnalisée ; le plan de classement s'accompagne désormais d'une liste simplifiée des cotes ; à la demande des membres, un panneau indiquant leur

nom, leur sujet de recherche et leur place à la bibliothèque a été affiché à l'entrée et remis aux nouveaux boursiers pour favoriser rencontres, échanges et conseils. Enfin, un nouveau règlement de la bibliothèque a été élaboré pour répondre aux évolutions de l'offre et de la demande (photographie numérique). Il a été approuvé par le Conseil d'administration du 27 juin 2013.

- Les points les plus critiques : **signalisation et système des « fantômes »**, sont en cours de traitement. La signalisation des salles du 2^e étage est réalisée, de nouveaux « fantômes » plus efficaces ont été acquis pour les boursiers et les membres de façon à situer plus facilement les ouvrages qu'ils conservent sur leur table.

2.2.3. Chantiers 2013-2014

Le projet relatif à la signalétique doit se poursuivre pour prendre en compte le dernier niveau de la bibliothèque, où une signalisation provisoire a de toute façon déjà été mise en place. Il s'agira ensuite d'en faire une action récurrente concernant essentiellement la mise à jour des panneaux.

Les documents d'information de la bibliothèque devront trouver leur place dans le site web de l'École en cours d'élaboration. Il s'agira là encore essentiellement d'en assurer la mise à jour régulière, après formation du personnel au CMS Drupal.

La question des fantômes, elle, devra faire l'objet d'un suivi tout particulier, car le problème essentiel est d'en imposer l'usage systématique et de réduire le nombre des ouvrages immobilisés simultanément, pour les rendre disponibles à l'ensemble du public.

Mais trois chantiers principaux nous occuperont en 2013-2014 :

- mettre en place un nouveau système de gestion des lecteurs ne répondant pas seulement à des exigences de sécurité (contrôle des accès), mais à la connaissance du public et de ses usages grâce à l'enregistrement automatique d'une partie des transactions : demande de communication en magasin ou en réserve, demande de maintien d'ouvrages sur table plusieurs jours de suite...
- en contrepoint au règlement, élaborer une charte des services qui précise les engagements de la bibliothèque ;
- élargir le périmètre de la notion d'accueil, en ne le limitant pas à une unique procédure d'inscription et de présentation du service, mais en organisant en salle de véritables permanences d'accueil et d'aide au lecteur, incluant aussi bien l'orientation spatiale que le renseignement bibliographique : celui-ci en effet est actuellement assuré à la demande dans les bureaux, mais oblige les lecteurs à se déplacer, ce qui peut être dissuasif, et n'est pas réellement organisé.

2.3. Les autres services

Les lettres d'introduction destinées à faciliter l'accès à d'autres bibliothèques ou centres d'archives sont plébiscitées par leurs bénéficiaires². Depuis juin 2012, date du début de la collecte de statistiques, 142 lettres ont été fournies aux 131 boursiers accueillis.

En revanche, trois autres services ont fait l'objet de critiques auxquelles nous avons tenté d'apporter des réponses.

² Voir note 1 p.197.

2.3.1. Communication d'ouvrages en magasin

Désormais, deux communications sont assurées par jour au lieu d'une afin de raccourcir le délai d'attente des lecteurs.

Entre mai 2012 et avril 2013, 388 volumes ont été communiqués (213 l'année précédente) soit 82 % d'augmentation: 166 monographies au lieu de 95 (+75 %), 91 thèses au lieu de 55 (+65 %), 131 « cotes P » au lieu de 63 (+108 %): 93 périodiques et 38 suites.

Les demandes n'ont pas porté sur les mêmes documents que l'an dernier, à l'exception de *The Numismatic Chronicle* qui a fait l'objet de 3 communications (39 l'an dernier). Les plus nombreuses ont concerné des périodiques et non des monographies ou des thèses: *Recherches de théologie ancienne et médiévale* (13) *Acta archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae* (7), *Journal of theological studies* (6), *Anthologia annua et Revue des sciences philologiques et théologiques* (5).

Les deux seules certitudes sont que les demandes sont extrêmement hétérogènes et dispersées, et que la communication indirecte a tendance à augmenter. Le même constat a d'ailleurs été fait pour les documents de la Galerie du Chiffre (92 communications contre 44) et des Réserves (115 au lieu de 18).

2.3.2. Photocopies et photographies

Les motifs pour lesquels le service de photocopies est relativement peu apprécié n'ont pas été explicités dans les réponses à l'enquête. On peut toutefois supposer que le prix de la prestation est en cause, même s'il est deux fois moins élevé pour les boursiers que pour les autres lecteurs. Il n'est pourtant pas prévu de le modifier car ce tarif est volontairement dissuasif, dans une optique de préservation des documents.

Toujours est-il que cette activité baisse de façon continue depuis plusieurs années: de 140 284 photocopies réalisées en 2010-2011, on est passé à 132 151 en 2011-2012, et à 76 360 en 2012-2013, soit une diminution de presque la moitié en deux ans. Comme les photocopies destinées aux services internes de l'École (38 200 au lieu de 83 048 l'an dernier) ont encore plus baissé que les photocopies payantes (49 103 contre 38 160), on peut supposer que le prix n'est pas la seule raison de cette chute, mais bien plus l'évolution des usages, et en particulier de l'impression en sortie d'ordinateur ou la photographie numérique.

Cette dernière pratique est soumise à autorisation et se fait sous contrôle, en fonction à la fois de l'état du document et de son statut juridique. Cette année, 112 demandes ont été formulées, représentant 1605 pages.

Il est prévu d'acquérir bientôt un scanner professionnel répondant aux besoins de préservation des documents.

2.3.3. Communication de documents à distance

La signalisation des collections dans les divers catalogues Farnese (EFR, Centre Jean Bérard, Villa Medici), URBS+ (Unione Romana delle Biblioteche scientifiche), SUDOC et Worldcat donne lieu à des demandes de fourniture à distance que la bibliothèque a décidé de satisfaire autant que possible, sans attendre l'issue des réflexions sur sa participation institutionnelle au CADIST-Antiquité.

C'est pourquoi un tarif officiel, largement inspiré des usages français, a été voté par le Conseil d'administration pour les envois de photocopies par courrier ou par fax; les bibliothèques emprunteuses peuvent aussi régler leurs factures en IFLA VOUCHER

(coupons d'échange internationaux). Un accord de gratuité réciproque a été mis en place entre l'EFR et les autres Écoles françaises à l'étranger.

Un agent a été spécifiquement chargé du traitement matériel des demandes (reproduction et facturation).

63 demandes ont été traitées, émanant de 5 pays dont principalement l'Italie, et portant sur des documents publiés dans 10 pays différents (principalement l'Italie et la France) : 20 articles de périodiques et 43 monographies.

origine du document (lieu d'édition) ▼	origine de la demande					total
	Italie	France	Espagne	Grèce	États-Unis	
France	20	2	1			23
Italie	7	12		1	1	21
Allemagne	4		1			5
Pologne	3					3
Royaume Uni	3					3
Suisse	2					2
Belgique	1					1
Pays-Bas	1		1	1		3
Espagne	1					1
États-Unis	1					1
total	43	14	3	2	1	63

III. Les collections

(Comme dans l'ensemble du rapport sur la bibliothèque, les statistiques portent sur la période du 1^{er} mai 2012 au 30 avril 2013. Les chiffres de l'année dernière sont indiqués entre parenthèses).

3.1. État estimé au 30 avril 2013 : 207 000 volumes

Ce nombre est obtenu en ajoutant aux 203 000 volumes de l'an dernier les 2 544 ouvrages et les 1 460 fascicules de périodiques (estimation) entrés dans les collections. Le fonds comporterait donc, en nombre de volumes,

126 704 ouvrages, soit 61 % du fonds (124 160)

et **80 300 périodiques**, soit 39 % (78 840).

Par rapport à l'an dernier, deux précisions doivent cependant être apportées :

- L'absence de récolement depuis 1994 limite toujours la fiabilité de ces données.
- En revanche, l'analyse plus poussée des périodiques entreprise comme prévu en croisant les données des catalogues SUDOC et Millennium, du fichier papier et des factures, recense 2 335 titres dont 1 007 vivants et 1 328 morts (ces derniers correspondant à la fois aux changements éditoriaux de titres et aux suppressions d'abonnements).

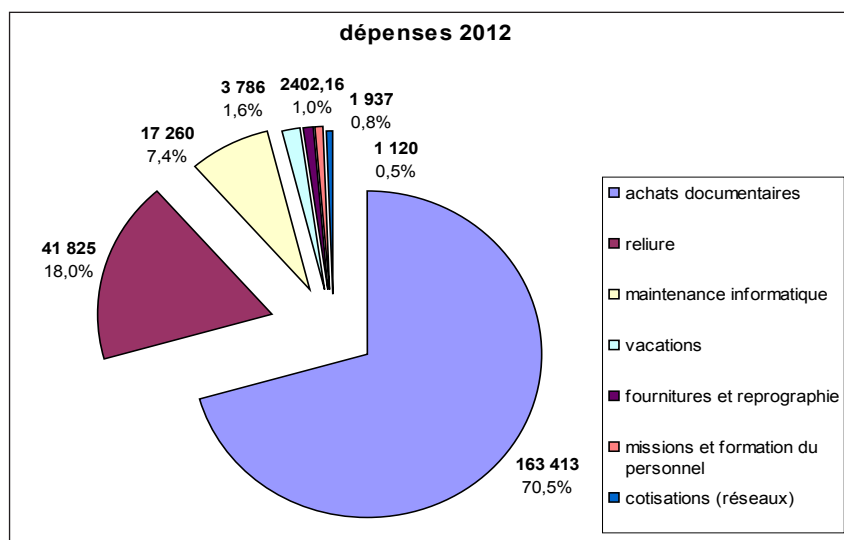
Du point de vue qualitatif :

- 86 langues sont représentées dans le « catalogue Farnèse » (EFR + CJB + Villa Medici) ;
- Les « unica » (documents localisés une seule fois dans le SUDOC) sont au nombre de 4 050 à l'École (3 667) et 2 609 au Centre Jean Bérard (2 265) ; la bibliothèque de

la Villa Médicis en compte 2 162 contre 1 471 l'an dernier. Toujours partielle, cette donnée sera toutefois déterminante pour la politique documentaire, par exemple dans le cadre de réseaux comme le CADIST Antiquité ou pour établir des priorités en matière de numérisation et de stockage. Ces 8 821 documents représentent tout de même 15 % des 58 469 notices présentes dans le catalogue collectif universitaire français.

3.2. Accroissement du fonds

163 413 €, soit 70,5 % des crédits hors masse salariale, ont été consacrés aux acquisitions onéreuses sur l'exercice 2012.



En termes de couverture linguistique des entrées, tous types de documents confondus, l'allemand a remplacé le latin à la 4^e place.

italien : 993 documents (39 %)	latin : 83 (3,3 %)
français : 774 (30,4 %)	espagnol : 43 (1,7 %)
anglais : 401 (15,8 %)	grec et ouvrages multilingues : 25 ouvrages chacun (0,9 %)
allemand : 147 (5,8 %)	autres langues (21 langues) : 2 %

Côté éditeurs, la Belgique est passée du 3^e au 5^e rang.

italiens : 40,7 %	américains (États-unis) : 2,9 %
français : 26,6 %	espagnols : 2,4 %
allemands : 6,3 %	suisses : 2 %
britanniques : 6,2 %	néerlandais : 1,8 %
belges : 4,4 %	6,7 % des éditeurs étaient basés dans 38 autres pays.

Deux éléments majeurs sont intervenus cette année, qui devraient, même si aucune critique de fond n'a été formulée, améliorer la pertinence des acquisitions documentaires :

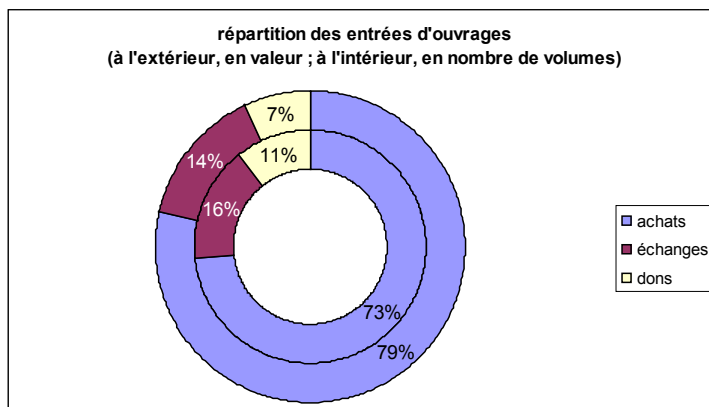
- La veille documentaire est désormais assurée par plusieurs bibliothécaires en fonction de leurs compétences. Cela permet à la fois de répartir la charge de travail, d'augmenter la couverture de la veille éditoriale et de diversifier les approches. Mais l'objectif essentiel est de rapprocher les acquéreurs du public en identifiant des « personnes-ressources » dans chaque domaine.

Cette information figure dans le guide du lecteur et les premières observations montrent que le public s'est vite approprié la nouvelle procédure: les suggestions transmises aux acquéreurs en témoignent.

- Parallèlement a été mis en place, à la demande de la bibliothèque, un « comité consultatif des acquisitions » chargé d'aider à la décision, en particulier dans le cas des achats transversaux ou situés à la marge des secteurs de recherche de l'École. Ce comité, composé de la directrice de l'École, des directeurs des études, d'un représentant des membres pour chaque section, de la responsable et des chargés d'acquisition de la bibliothèque, s'est réuni une première fois le 23 janvier 2013 pour traiter des ouvrages; la prochaine réunion portera sur les abonnements (nouveaux titres, réabonnements et résiliations éventuelles, ressources électroniques), et en particulier sur la réponse à apporter à la politique tarifaire exorbitante de certains éditeurs comme Fabrizio Serra.

3.2.1. Monographies

Nombre total d'ouvrages acquis: 2 544 (2 381)
1 863 (1 776) par achat; 412 (338) par échange; 269 (267) par don.
Valeur marchande: 123 523,01 € (119 311,88)
97 222,37 (97 553,49) pour les achats; 17 556,85 (12 852,38)
pour les échanges; 8 743,79 (8 906,01) pour les dons.
Prix moyen d'un ouvrage: 52,19 € (54,9)



Le nombre total d'entrées a donc augmenté, y compris pour les échanges et les dons (le legs d'une partie de la bibliothèque de Claude Nicolet n'entre pas dans ces chiffres, le traitement n'en étant pas encore achevé).

Un léger rééquilibrage s'est opéré entre les différents secteurs:

Antiquité: 1 141 volumes soit 44,9 % (1 162; 49 %)

Moyen âge: 465 volumes soit 18,3 % (432; 18 %)

Moderne et contemporaine: 693 volumes soit 27,2 % (617; 26 %)

Volterra: 94 volumes soit 3,7 % (52; 2 %)

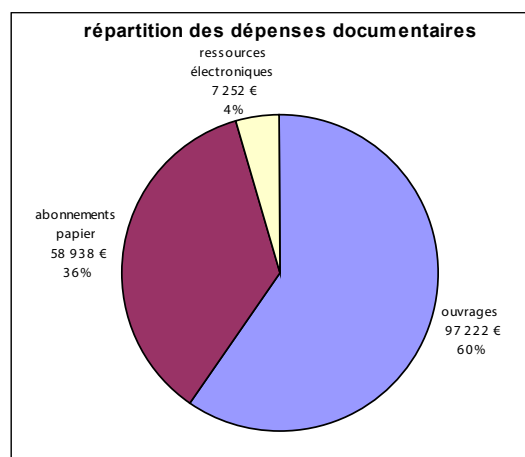
Histoire générale: 181 volumes soit 7,1 % (118; 5 %).

3.2.2 Périodiques

Total des titres en cours: 1 007
Dont: 523 par abonnement; 427 par échange; 44 par don
Nouveaux titres reçus: 2 (2)
Abonnements morts en 2012/2013: 0 (1)
Titres supprimés (pilon): 0 (0)

(La comparaison avec l'année précédente n'est pas pertinente car les données sources sont différentes. D'autre part, l'origine de certains titres ne figure pas dans la base et demandera des recherches plus poussées).

La part relative des périodiques dans les achats documentaires est de 36 % - il s'agit d'une estimation globale, la période de référence étant l'année civile pour le budget et la période mai-avril pour les données extraites de Millennium -.



Les 427 périodiques reçus par échange proviennent de 311 partenaires. Parmi les 37 pays d'origine, les principaux sont :

l'Italie	(126 fournisseurs, 152 titres)
la France	(54 fournisseurs, 72 titres)
l'Espagne	(34 fournisseurs, 55 titres)
l'Allemagne	(16 fournisseurs, 21 titres)
la Grèce	(8 fournisseurs, 8 titres)
la Pologne	(6 fournisseurs mais 10 titres)
la Roumanie	(5 fournisseurs mais 12 titres)
la Belgique	(5 fournisseurs, 8 titres)

3.2.3. Échanges : bilan global

		réception		envois	différentiel
		Nombre de volumes	Montant	Nombre	Nombre
Échanges réguliers	ouvrages	412	17 556.85	372 (415)	+40 (-77)
	périodiques	427		996 (1073)	-569 (-640)
« Bons de sortie »	ouvrages			163 (77)	-163 (-77)
	périodiques			41 (18)	-41 (-18)
Total	ouvrages	412 (338)	17 556.85 (12 852.38)	535 (492)	-123 (-154)
	périodiques	427 (433)		1 037 (1 091)	-610 (-658)

Le déséquilibre entre les envois et les réceptions s'est donc un peu résorbé à la fois en valeur (pour les ouvrages, seule donnée disponible pour le moment) et en volume. Ce dernier aspect s'explique par l'arrêt de certains « faux-échanges » (en réalité, des dons ne donnant lieu à aucune contrepartie). Cette décision demande toutefois un examen au cas par cas, ce qui explique sa portée limitée pour l'instant.

3.2.4. Ressources électroniques

Pour la deuxième fois cette année, la bibliothèque a répondu à l'enquête nationale ERE sur les ressources électroniques lancée annuellement par le Ministère. On en trouvera la copie en annexe (annexe C, p. 273).

En 2011, année de référence de l'enquête, 9 abonnements étaient mis à la disposition du public dans l'emprise de l'École (6) : 6 bases de données courantes dont deux « bouquets » (soit 9 titres) et 2 revues. S'y ajoutait une archive (2 titres), ce qui représentait au total 13 titres.

À l'heure actuelle, sont aussi accessibles en consultation sur place, depuis le portail de la bibliothèque, 5 titres couplés à des abonnements « papier » (1) :

Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae
Byzantine and Modern Greek Studies
Journal of Field Archaeology
Medieval Archaeology
Post-medieval Archaeology

Le SUDOC comptabilise pour sa part 64 (42) documents électroniques disponibles à l'École, car il inclut les cédéroms.

La consultation du public qui faisait partie des chantiers annoncés dans le précédent rapport a commencé dans le cadre de l'enquête auprès des boursiers. Le dépouillement a fait apparaître que nombre d'entre eux avaient accès à de « grandes bases » comme Cairn (20) et JSTOR (15) via leur établissement de rattachement, mais que les inégalités étaient grandes puisque plus d'un tiers déclarait n'avoir accès à aucune des ressources citées.

Compte tenu de la faiblesse des moyens d'un établissement comme l'EFR par rapport à une université, même dans le cadre du consortium COUPERIN, l'idée de se tourner vers des partenaires proches est donc certainement la seule solution : une piste sérieuse est en cours de finalisation avec le CADIST Antiquité pour les abonnements et les bases de données, une autre avec les instituts étrangers à Rome pour les livres électroniques.

3.3. Signalement des collections

3.3.1. Dans Millennium

Le nombre de notices est au 30 avril de 138 450 pour l'EFR (135 351), 14 954 pour le Centre Jean Bérard (14 223) et 9 452 pour la Villa Médicis (6 645). Le taux de complétude du catalogue augmente donc, puisque le nombre de notices nouvelles dépasse celui des entrées.

Mais l'amélioration de la base nécessite l'allocation de moyens et de compétences supplémentaires. En effet, l'accès du public aux collections est largement déterminé par la qualité de la description bibliographique, en particulier des « clés »-auteurs et titres. C'est cette préoccupation qui a guidé la politique de ressources humaines évoquée en préambule, puisqu'une bibliothécaire a été stabilisée à temps plein, qu'une autre a été recrutée à l'occasion d'un départ à la retraite et qu'une troisième est désormais chargée de l'ensemble des périodiques.

Ce dernier secteur est en effet le plus complexe mais aussi un des plus cruciaux compte tenu de l'importance des collections de l'École. Silvia Boari en pilotera la mise en œuvre, maintenant que l'adhésion à l'ACNP (Catalogo italiano dei periodici) programmée l'an dernier a pris effet.

3.3.2. Dans le SUDOC

Les bibliothèques du « réseau Farnèse » (EFR site de Rome, Centre Jean Bérard, Villa Médicis) localisent aujourd'hui 58 469 notices dans le SUDOC (52 279) :

- EFR: 44 758 (39 805: + 4 953) dont 42 259 notices de monographies (37 389: + 4 870), 2 341 notices de périodiques (2 309: + 32) et 107 notices de collections (pas de changement).
- Centre Jean Bérard: 7 664 (6 829: + 835) dont 7 278 monographies (6 456: + 822), 369 périodiques (363: +6) et 12 collections (10: +2).
- Villa Médicis: 8 241 (5 645: +2 596) dont 8 231 monographies (5 638: + 2 593) et 9 périodiques (7: +2).

3.3.3 Bilan et chantiers

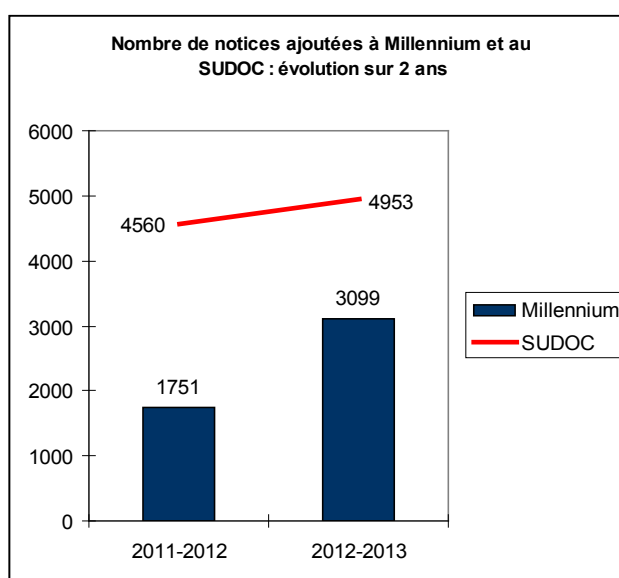
Le graphique suivant montre que :

- la progression est plus rapide dans Millennium que dans le SUDOC (catalogage courant) ;
- mais que le nombre de notices entrées dans le SUDOC reste supérieur à celui de Millennium (catalogage rétrospectif).

Cela signifie que le transfert du catalogue local dans le SUDOC continue de progresser, mais à un rythme beaucoup moins soutenu.

Or cette **rétroconversion des notices Millennium dans le SUDOC** doit être un chantier prioritaire en 2013-2014: d'une part pour renforcer notre visibilité dans le catalogue national et contribuer ainsi au rayonnement de l'École, d'autre part pour bénéficier au niveau de la collection entière des outils d'analyse qualitative qu'il propose, et enfin

parce que les règles de facturation du SUDOC seront de moins en moins favorables aux petites structures comme les nôtres. En effet la contribution ne se fera plus en fonction du nombre de licences d'usage (nous n'en avons que 6), mais en fonction du nombre de notices localisées. Nous devons donc impérativement profiter du dispositif de « lissage » des augmentations mis en place pendant 3 ans pour rétroconvertir le plus de notices possible. D'où, là encore, l'intérêt de disposer de compétences plus nombreuses dans ce domaine.



3.4. Valorisation des collections

L'enquête auprès des boursiers a confirmé, s'il en était besoin, le succès du service de présentation des nouveautés, qui porte sur 60 à 80 volumes (ouvrages et périodiques) par semaine.

L'action de valorisation des collections s'est enrichie cette année d'un travail sur le fonds cartographique, étudié par une bibliothécaire de l'ENSSIB en stage de formation professionnelle.

Le travail sur **les fonds spécialisés** va se poursuivre dans deux directions :

- analyse du fonds Volterra pour étudier l'intérêt et la faisabilité d'une numérisation de certains ouvrages et dégager des critères de priorité ;

- partenariat avec d'autres bibliothèques (par exemple celle de l'American Academy) sur des thématiques communes (récits de voyage...), pouvant donner lieu à une exposition virtuelle.

3.5. Conservation des documents

L'état de conservation des documents courants est un sujet de préoccupation qui s'ajoute aux inquiétudes sur les collections des réserves ou du magasin. Plusieurs actions sont en cours.

- Les espaces

Des thermohygromètres ont été acquis pour contrôler l'humidité relative et la température en réserve et dans le Cabinet Volterra.

Dans le magasin en sous-sol, nous savions déjà que le taux d'humidité était trop élevé, ce qui provoque des moisissures. La première entreprise est de remettre en fonctionnement le **système de climatisation**. La seconde serait de revoir la question des revêtements muraux, la peinture qui a été utilisée ne permettant pas la circulation d'air à travers les murs.

Mais de nombreux autres chantiers doivent être lancés : dépoussiérage, lutte contre le risque d'incendie et les dégâts des eaux (les radiateurs doivent être soit remplacés, soit munis de valves thermostatiques pour limiter les écarts excessifs de température).

Un des projets pour 2014 est donc d'élaborer un **plan d'urgence pour les collections**, comme cela se fait pour la sécurité des personnes, ce qui impliquera à la fois la formation d'une partie du personnel et l'acquisition d'un minimum de matériel.

- La sensibilisation des usagers

L'accès libre aux collections engendre inévitablement une dégradation des documents. Mais il s'y ajoute un manque de précaution dans leur manipulation : ouvrages saisis par les coiffes, reposés ouverts à l'envers sur les tables, superposés et une relative ignorance de ces questions chez le public, puisque, d'après l'enquête auprès des boursiers, l'état des collections est considéré comme très bon.

L'attention des usagers est donc désormais attirée sur ce point dans le guide du lecteur, dans le nouveau règlement, à l'occasion des réunions avec le public, mais c'est une action de longue haleine. On peut noter toutefois que les agents de la bibliothèque, les membres et les boursiers ont contribué de façon croissante au signalement d'ouvrages en mauvais état, et que le réseau URBS a été d'une aide précieuse pour fournir gracieusement les photocopies de pages manquantes.

- Reliure et restauration

Activité de reliure « courante » (périodiques et monographies) :
1 650 volumes ont été reliés contre 1 540 l'année passée.

Ouvrages restaurés :

160 ouvrages « modernes » (120) et **15** documents anciens (24),

soit un total de **1 825** volumes traités.

Les fournisseurs ont été Sartini pour la reliure courante et 3G pour la restauration.

La collaboration avec l'ICPAL (Istituto centrale di patologia del libro) s'est concrétisée. Il a donné des indications sur les critères de priorité dans le choix des ouvrages à

restaurer, sur le choix des matériaux... Nous avons aussi choisi de nouvelles étiquettes de cotes proposées par la société génoise Tirrenia , « Tir-Grip », faites d'un papier spécial très résistant à la lumière et à l'humidité, mais en même temps pourvues d'un adhésif à PH neutre et réversible.

L'ensemble de ces actions prendra toute sa cohérence avec la création d'un véritable **secteur des périodiques** prenant en compte de façon globale toute la complexité de ce type de document et disposant d'un personnel formé, plus nombreux, sur des plages horaires fixes.

IV. La bibliothèque dans son environnement

Ce petit chapitre vise à faire apparaître combien la bibliothèque, loin d'être une organisation auto-centrée, a le souci, par nécessité mais aussi par conviction, de s'inscrire dans des cercles plus vastes.

4.1. Dans l'établissement

La bibliothèque participait déjà à la réunion annuelle de rentrée avec les membres et aux réunions mensuelles d'accueil des boursiers. Le point le plus significatif de l'année écoulée est sans doute la mise en place du comité consultatif des acquisitions, mais on peut citer aussi la visite organisée en juillet 2012 à l'intention du personnel de l'ensemble de l'EFR, ce qui a permis à certains agents de découvrir la réserve Volterra ou le fonctionnement quotidien du service.

4.2. Contribution au rayonnement de l'École

L'ouverture vers des lecteurs extérieurs, la richesse des possibilités d'échange de publications, sont l'un des facteurs d'attraction de l'École: qu'il s'agisse du public ou des partenaires d'échanges, plus de 35 pays sont en relation suivie avec la bibliothèque, et l'élargissement des horaires d'ouverture pour les titulaires de cartes vertes va certainement accroître encore cette richesse, surtout si cette information est relayée via le site web en cours de rénovation.

L'accueil de visiteurs s'est encore intensifié cette année, avec 25 visites et 468 personnes reçues, soit en moyenne 2 visites par mois et 19 personnes par visite: les demandeurs ont été des enseignants de classe préparatoire ou des enseignants-chercheurs français désireux de faire découvrir l'École et sa bibliothèque à leurs étudiants; mais nous avons aussi accueilli des universitaires étrangers, des lycéens italiens, des professionnels de la conservation ou de la restauration, des collègues bibliothécaires français (puisque l'ABES, l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur, a organisé son voyage d'étude annuel à Rome en décembre 2012).

Des collègues toujours plus nombreux s'impliquent, au premier rang desquels Serge Daudey et Silvia Boari, mais ces visites sont aussi l'occasion de contacts plus étroits avec les membres de l'École, qui sont souvent les premiers à les susciter.

Il ne faut pas négliger d'autres actions moins visibles, comme le signalement des collections, qui a lui seul est un facteur d'attractivité vérifiable par les demandes de prêt de documents – sous forme de reproduction bien sûr – qu'il entraîne; ou encore l'accueil de bibliothécaires stagiaires en formation professionnelle, qui a inauguré cette année une collaboration avec l'ENSSIB (École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques), appelée à se développer avec des organismes italiens homologues.

On peut simplement regretter qu'aucune de ces actions ne soit connue du Ministère de tutelle, puisque l'EFR, pas plus que les autres Écoles françaises à l'étranger, n'entre dans le cadre de l'enquête annuelle sur les bibliothèques de l'enseignement supérieur (ESGBU) qui touche pourtant un périmètre beaucoup plus large que les seules bibliothèques universitaires...

4.2. Développement de réseaux

La « culture des réseaux » est une tradition ancrée de longue date dans les pratiques des bibliothèques, avant même les incitations à la mutualisation inscrites dans le dernier contrat d'établissement. Mais elle s'impose évidemment bien davantage encore dans un contexte de moyens contraints.

4.2.1. En Italie

Outre les partenariats déjà évoqués avec l'ACNP pour la mise à jour de l'état de nos collections de périodiques dans ce catalogue collectif italien (elle n'avait pas été faite depuis 1994), dont l'intérêt est évident tant en termes de recherche bibliographique que pour le prêt entre bibliothèques italien ou l'accès au texte intégral de certains documents; ou avec le Centro di Restauro pour les questions de conservation, une évolution notable s'est faite au sein de l'Unione avec la mise en place d'un sous-groupe consacré aux problématiques documentaires: les échanges permettront de partager les bonnes pratiques, par exemple en matière d'accès aux collections, d'accueil réciproque des usagers, de lobbying face aux éditeurs, de stockage partagé -sur la base de pôles de proximité -...

Un premier échange plus ciblé a eu lieu avec la bibliothèque de l'American Academy, dont le calendrier est proche du nôtre pour la mise en place de la RFID. Il a permis aussi de jeter les bases d'une méthode de travail pour l'analyse de nos collections de périodiques, à étendre bien sûr à l'ensemble des partenaires de l'Unione.

4.2.2. En France

La question de l'appartenance au CADIST Antiquité ou à un CADIST « Méditerranée » avait déjà été évoquée dans le rapport précédent. S'y est ajoutée cette année l'hypothèse d'un « SGBM » (système de gestion de bibliothèque mutualisé) lancée par l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur, intéressante à suivre en termes de prospective.

Mais la nouveauté la plus significative est que ces deux questions ont été abordées de façon concertée entre les responsables des 5 bibliothèques des **Écoles françaises à l'étranger**.

Ceux-ci, comme ils l'avaient proposé l'an dernier, se sont en effet déjà réunis deux fois, en septembre 2012 à l'occasion du congrès des directeurs de bibliothèque qui s'est tenu à Toulouse; en décembre 2012 au Caire, pour découvrir comme convenu, à l'occasion d'une réunion par an, le contexte de travail de chaque site (points communs et différences).

Ils sont convenus de mutualiser leurs bonnes pratiques: sur l'accueil des publics (partage de documents comme les guides du lecteur, réciprocity et gratuité des inscriptions de leurs lecteurs respectifs, gratuité du prêt entre bibliothèques inter-EFE), sur la conservation des collections qui les préoccupe tous, à l'exception de la Casa de Velázquez qui a bénéficié de travaux récents (choix de matériels de reproduction,

d'équipement des documents, d'installations anti-incendie...); sur les aspects comptables... Ils ont collaboré au programme « gérer le patrimoine en temps de crise », ce qui a permis de s'interroger sur la spécificité de la notion de patrimoine documentaire dans un établissement français à l'étranger et sur les responsabilités afférentes, même si les actions à mener seront vraisemblablement conduites dans un autre cadre.

Concernant le SGBM et le CADIST, leur dernière réunion à Paris, en mai 2013, a permis de formuler une position commune dont les grandes lignes sont :

- intérêt pour le SGBM, mais en tant que système de gestion classique plus que pour les aspects « cloud computing » – qui appellent une grande prudence- et « outils de découverte » – qui concernent davantage pour l'instant les bibliothèques de sciences « dures »; et souci de préserver les acquis du SUDOC, qui apparaît comme l'outil fédérateur par excellence.
- pour le CADIST, aucune évolution structurelle n'étant à l'ordre du jour, il s'agirait d'y participer en tant que « pôles associés » – à l'exception d'Athènes qui est officiellement CADIST –; les gros établissements pourraient avoir une offre en matière de ressources électroniques, les EFE apportant à la fois leur expertise bibliographique (ressources éditoriales de leur territoire d'implantation) et scientifique, grâce à la présence d'un public spécialisé de très haut niveau.

Au terme de cette dernière année, quel est donc le degré de réalisation des objectifs fixés par la Direction de l'École dans la lettre de mission de la responsable de la bibliothèque ?

Politique d'enrichissement des collections: le comité consultatif des acquisitions a été mis en place, ainsi que le sous-groupe « documentation » au sein de l'Unione; la réflexion sur les ressources électroniques s'est affinée grâce à l'enquête auprès des boursiers et à la coopération avec les bibliothèques des Écoles françaises à l'étranger, désormais « institutionnalisée »: les abonnements électroniques seraient traités prioritairement dans le cadre du CADIST, complété par les accès offerts par l'ACNP. Les ouvrages électroniques pourraient faire l'objet d'une action concertée avec les bibliothèques de l'Unione.

Implantation des collections: si aucun transfert de documents n'a été encore réalisé en concertation avec les instituts étrangers à Rome, la méthodologie est prête et les outils de travail en cours d'installation (pour l'analyse des collections de périodiques) ou de sélection (pour la RFID). Le choix du fournisseur de la solution RFID est le préalable à la réalisation du récolement qui devrait donc être réalisé en 2014. De façon plus immédiate, un partenariat a été établi avec l'Istituto centrale per il restauro et des actions concrètes de préservation des collections sur place ont été entreprises.

Encadrement du personnel: les entretiens individuels ont été réalisés, les fiches de poste sont en cours de validation suite à l'avancement de la réflexion sur l'organigramme. Une gestion prévisionnelle des emplois et des formations accompagne la démarche et a déjà pu se concrétiser à l'occasion de deux départs à la retraite.

Toutes ces mesures visent évidemment à améliorer le service au lecteur, mais devront être consolidées par la mise en place d'un véritable service de médiation entre les publics et les collections, ce chantier s'ajoutant aux autres projets abordés dans les différents chapitres du rapport.

Le service des publications

Rapport du directeur
Richard Figuier

Avec 22 livres, le nombre des publications retrouve son niveau habituel. C'est une livraison riche en BEFAR (4 parues et 8 en préparation), tenant un équilibre satisfaisant dans le nombre d'ouvrages publiés au registre des diverses sections. Remarquable également le rapport entre les livres collectifs (8) et les monographies (11). L'événement archéologique de l'année a été la parution de *Mourir à Pompéi*, présenté à Rome le 14 mai 2013. *Fiorentino*, l'autre publication archéologique attendue, est en phase de conclusion et sortira à la fin de l'été 2013. En histoire contemporaine, c'est la parution en juin 2013 de *l'Atlante storico dell'Italia rivoluzionaria e napoleonica* qui domine l'actualité. Quant au grand chantier du livre sur la Piazza Navona, la publication interviendra à l'automne.

I. Diffusion et vente

Si l'année 2012 avait été marquée par le « saut » dans le numérique par la publication des *Mélanges* sur le site de Revues.org, l'année 2013 le sera par la progressive mise en place d'une « chaîne structurée d'édition » qui permet au service des publications de suivre aussi bien la filière numérique avec toutes ses composantes (mise en ligne et différents formats PDF/EPUB) que la filière papier (mise en page Indesign) ouverte à la possibilité de l'impression à la demande. Ce qui place le comité éditorial de l'EFR devant des choix alternatifs selon le type de textes à éditer : publication papier seule, doublon numérique/papier, publication numérique seule ou accompagnée d'impression à la demande. Ces nouvelles méthodes de travail ne sont pas uniquement porteuses d'économies budgétaires, mais aussi de nouvelles formes éditoriales pour plusieurs disciplines comme l'archéologie par exemple ou la diplomatique.

Dans le sillage des *Mélanges* en ligne, et à la suite de l'ouverture en mars 2013 de la plateforme OpenEdition Books, en juillet 2013, 35 premiers livres du catalogue de l'EFR, parus entre 2000 et 2011, seront disponibles sous le régime FREEMIUM (accès libre au format HTML, accès payant pour des formats plus évolués). Ces titres seront rejoints en 2014 par 85 nouveaux dans le cadre de l'opération dite « 15 000 livres » lancée par le CLEO (Centre pour l'édition électronique ouverte). Un lien entre Persée et la page OpenEdition Books assurera la continuité des collections de l'EFR en ligne.

En mai 2013, la librairie De Boccard a été vendue par M. et Mme Chaulet à Mme Isabelle Malaise, ex-directrice de ERUDIST (structure de diffusion de Droz). Mme Malaise a tenu à préciser qu'elle agirait dans la continuité des Chaulet, tout en modernisant la maison, notamment du point de vue informatique. La nouvelle direction a l'intention de trouver un point d'appui en Amérique du Nord (voire également au Sud) pour assurer une meilleure diffusion des ouvrages sur ce continent. Elle a, en

outre, l'intention de travailler davantage avec les importants libraires français offrant des départements SHS dignes de ce nom. L'EFR se réjouit de cette issue heureuse pour la pérennité de notre dépositaire français et y voit l'occasion de donner aux livres d'histoire moderne et contemporaine une plus grande diffusion.

Du point de vue des ventes, il faut remarquer un net ralentissement de la baisse chez nos diffuseurs, puisque si elle était de 20 % entre 2010 et 2011, elle n'est plus que de 2 % entre 2011 et 2012. Il faut ajouter que si l'on se place d'un point global en envisageant l'ensemble des ventes (in situ à Navone, en ligne), en 2012, on constate une augmentation de 6 % par rapport à 2011. Cette augmentation globale montre que notre effort pour favoriser la vente directe (Amazon, vente sur le site des publications) commence à porter ses fruits.

II. Ouvrages et périodiques parus (du 30 juin 2012 au 30 juin 2013)

1. Antiquité : 7

Ph. Blaudeau, *Le Siège de Rome et l'Orient (448-536)*.

S. Bourdin, *Les Peuples de l'Italie préromaine, identités, territoires et relations inter-ethniques en Italie centrale et septentrionale (VIII^e-I^{er} s. av. J.-C.)* (BEFAR).

Fr. Duthoy, *Sculptures et commanditaires au I^{er} siècle après J.-C., Rome et Tivoli*.

Expropriations et confiscations dans l'Empire tardif et les royaumes barbares, études réunies par Y. Rivière.

Mourir à Pompéi, fouilles d'un quartier funéraire de la nécropole romaine de Porta Nocera (2003-2007), études réunies par W. Van Andringa, H. Duday, S. Lepetz, D. Joly, T. Lind.

C. Pouzadoux, *Éloge d'un prince daunien. Mythes et images en Italie méridionale au IV^e siècle av. J.-C.* (BEFAR).

Les Réformes augustéennes, études réunies par Y. Rivière.

2. Moyen Âge : 7

La Corrispondenza epistolare in Italia 1, Secoli XII-XV, a cura di M. Davide.

La Corrispondenza epistolare in Italia 2, forme, stile e funzioni della scrittura epistolare nelle cancellerie italiane (secoli V-XV), a cura di S. Gioanni e P. Cammarosano (Ces deux ouvrages ont été publiés en coédition avec le CERM de Trieste).

E. Lesnes et J.-M. Poisson, *Calathamet, archéologie et histoire d'un château normand en Sicile* (cet ouvrage a été publié en coédition avec l'Officina di studi medievali de Palerme).

L'Héritage byzantin en Italie (VII^e-XII^e siècle), II, les cadres juridiques et sociaux et les institutions publiques, études réunies par J.-M. Martin, A. Peters-Custot, V. Prigent.

Médecine et religion. Compétition, collaboration, conflit (XII^e-XX^e siècles), études réunies par M.-P. Donato, L. Berlivet et alii.

P. Savy, *Seigneurs et condottieres : les Dal Verme* (BEFAR).

V. Theis, *Le Gouvernement pontifical du Comtat Venaissin vers 1270-vers 1350*.

3. Époques moderne et contemporaine : 8

Atlante storico dell'Italia rivoluzionaria e napoleonica, a cura di M.-P. Donato, D. Armando, M. Cattaneo e J.-F. Chauvard.

Bruno Trentin e la sinistra italiana e francese, a cura di Sante Cruciani.

A.-L. Desmas, *Le Ciseau et la tiare. Les sculpteurs dans la Rome de Benoit XIII, Clément XII et Benoit XVI*.

M. Giuli, *Il Governo di ogni giorno, Lucca, XVII-XVIII secolo*.

La Musique à Rome au XVII^e siècle, Études et perspectives de recherche, études réunies par C. Giron-Panel et A.-M. Goulet.

S. Rey, *Écrire l'histoire ancienne à l'École française de Rome (1873-1940)*.

S. Sarlin, *Le Légitimisme en armes. Histoire d'une mobilisation internationale contre l'Unité italienne* (BEFAR).

B. Weber, *Lutter contre les Turcs. Les formes nouvelles de la croisade pontificale au XV^e siècle*.

III. Ouvrages en cours de fabrication

1. Antiquité : 6

A. Bertrand, *La Religion publique des colonies. Une approche juridique et typographique, (Italie médio-adriatique, III^e s.av.n.é.-II^e s. de n.é.)* (BEFAR).

C. Courrier, *La Plèbe à Rome et sa culture (fin du II^e siècle av. J.-C.-fin du I^{er} siècle ap. J.-C.)* (BEFAR).

H. Dessales, *Le Partage de l'eau. Fontaine et distribution hydraulique dans l'habitat urbain de l'Italie romaine* (BEFAR).

M. Jacotot, *Question d'honneur. les notions d'honos, honestum et honestas dans la République romaine antique*.

P. Le Doze, *Le Parnasse face à l'Olympe. Poésie et culture politique à l'époque d'Octavien/Auguste*.

N. Tran, *Dominus tabernae. Le statut du travail des exploitants des entreprises artisanales et commerciales dans les sociétés urbaines de l'Occident romain (I^{er} siècle av. - III^e siècle ap.)* (BEFAR).

2. Moyen Âge : 7

J. Barreto, *La Majesté en images. Portraits du pouvoir dans la Naples des Aragon*.

Dynamiques du monde rural dans la conjoncture 1300, études réunies par M. Bourin, F. Menant et L. To Figueras.

Circulation des idées et des pratiques politiques. France et Italie (XII^e-XVI^e siècles), études réunies par A. Lemonde et I. Taddei.

S. Parent, *Dans les abysses de l'infidélité. Les poursuites judiciaires contre les ennemis de l'Église, entre rébellion et hérésie* (BEFAR).

A. Peters-Custot, *Bruno en Calabre. Histoire d'une fondation monastique dans l'Italie normande*.

M. Scherman, *Familles et travail à Trévise à la fin du Moyen Âge* (BEFAR).

T. Tanase, « Jusqu'aux limites du monde », *La Papauté et la mission franciscaine, de l'Asie de Marco polo à l'Amérique de Christophe Colomb* (BEFAR).

3. Époques moderne et contemporaine : 4

Demain la Méditerranée : un littoral sans nature ? les espaces agricoles et naturels face à l'urbanisation, études réunies par C. Perrin.

Le Gouvernement pontifical sous Pie XI. Pratiques romaines et gestion de l'universel, études réunies par L. Pettinaroli.

J. Petitjean, *L'Intelligence des choses. Une histoire de l'information entre Italie et Méditerranée (XVI^e-XVII^e siècles)* (BEFAR).

Piazza Navona. Du Stade de Domitien à la place moderne, études réunies par J.-F. Bernard.

Les numéros 2013 des *Mélanges* des différentes séries (MEFRA/MEFRM/MEFRIM) paraîtront en ligne au cours du second semestre 2013.

IV. Ouvrages remis au service en attente de traitement

Aux Origines des cultures juridiques européennes, Yan Thomas entre droit et sciences sociales, études réunies par P. Napoli.

J.-P. Coriat, *Les Constitutions des Sévères*.

C. Giron-Panel, *Musique et musiciennes à Venise* (BEFAR).

C. Rancon, *Angelo Tasca, une biographie intellectuelle*.

Rome par tous les moyens, la Ville et ses transport, études réunies par A. Delpirou.

Stati di guerra. I bilanci della Lombardia francese del primo Cinquecento, a cura di M. Di Tullio e L. Fois.

I Vestini e il loro territorio dalla Preistoria al Medioevo, a cura de S. Bourdin e V. D'Ercole.

Le service archéologique

Rapport du responsable

Jean-François Bernard

I. Le laboratoire d'archéologie

Fouilles des caves de Place Navone, 62

Afin de préparer la publication des fouilles archéologiques, le laboratoire a accueilli Edwige Lovergne et Caterina Coletti (catalogage et cartographie du matériel en fonction des lieux de découverte (unités stratigraphiques) et des phases chronologiques), Claudio Taffetani (matrix) et Jacopo Russo (étude du matériel céramique Renaissance).

En outre, des travaux ont été réalisés dans le cadre du suivi archéologique imposé par l'aménagement des caves, actuellement en cours d'achèvement (voir *infra*).

Des sondages en profondeur ont ainsi été effectués à l'intérieur de la « salle aux piliers » nord et dans l'ambulacre médian. Alessandro Ferri a terminé le classement et l'inventaire des marbres colorés issus des fouilles menées dans le même secteur en 2010. Ces fragments, désormais remis en place, participent à la mise en valeur du site.

Autres opérations

- Luca Pulcinelli s'est chargé de l'étude du matériel provenant des fouilles de Lavinio (dir. F. Zevi);
- Simona Palmieri a poursuivi ses travaux sur le matériel céramique de Bolsena, conservé au Laboratoire d'Archéologie, dans le cadre de sa "tesi di laurea specialistica" (dir. G. Bartolomi, Université de Roma 1);
- Virginie Dupuy-Hemar, stagiaire, Institut National du Patrimoine, a été accueillie par le laboratoire et a participé aux recherches concernant les marbres colorés mis au jour place Navone.

Activités de recherche de Martine Dewailly

- Préparation (juillet 2012) de la publication des ex-voto de Musarna avec la collaboration de P.-A. Lamy (Doctorant, dir. O. de Cazanove);
- Préparation du manuscrit pour la publication des fouilles de Claros (1990-1996), secteur d'Artémis.

II. Archives scientifiques

Françoise Fouilland a partagé son temps entre le traitement du fonds et l'accueil des chercheurs.

La conception et le fonctionnement du catalogue informatisé font l'objet d'évolutions. Le travail se poursuit afin de modifier l'identification des documents (numéro unique) et de compléter les légendes pour améliorer la consultation. Cette opération nécessite de mener à bien d'importantes recherches et concerne un volume considérable de documents (les images actuellement stockées occupent un espace mémoire d'environ 300 Go).

Parallèlement, Françoise Fouilland a répondu aux différentes demandes de documentation présentées par les chercheurs en fonction de l'avancement de leurs études, qu'il s'agisse de reproduction numérique de documents déposés aux archives de l'EfR ou de recherches dans la documentation papier, de la part des responsables de chantier, d'institutions partenaires de l'École en Italie (surintendances, exposition Bolsena, dossier restauration des peintures de Bolsena), de chercheurs appartenant à d'autres institutions (Corpus des inscriptions latines de Bolsena, Ph. Mauget). Françoise Fouilland a également assuré l'acquisition de documents, notamment le fonds complet de photos aériennes du site de Mégara Hyblaea auprès de l'ICCD, et le fonds de prospections électromagnétiques réalisées par A. Kermorvant (Université de Tours) sur divers sites d'Italie à un moment où ses travaux risquaient d'être perdus en raison de son départ à la retraite.

Au cours de cette année, Françoise Fouilland a encadré les travaux de stagiaires et facilité l'accès aux documents à de jeunes chercheurs. V. Dupuy-Hemar s'est penchée sur les problèmes posés par l'entretien et la conservation des archives; A. Yelles a mené des recherches de documentation photographique relative aux fouilles effectuées par Pietro Rosa sur le Palatin pour le compte de Napoléon III; R.-M. Bérard, a examiné les journaux de fouille de Paolo Orsi concernant la nécropole ouest de Mégara, dont F. F. avait préalablement acquis les images auprès du Musée archéologique de Syracuse.

III. Bureau de dessin

Ugo Colalelli a poursuivi ses travaux de dessinateur. Au cours de cette année, il a réalisé une série de dessins topographiques pour le site de Valle Giumentina (dir. Élisabeth Nicoud), repris des relevés de Bolsena, mis au net des figures et des cartes destinées aux différentes publications en préparation. Il a également produit différents documents graphiques conçus pour la signalétique et la sécurité incendie des différents sites occupés par l'École.

Dans le même temps, Ugo Colalelli conserve ses fonctions de responsable du matériel de terrain, niveaux de chantiers et théodolites, dont il assure l'entretien et planifie le prêt aux missions archéologiques.

Nous l'avons chargé de pointer de manière systématique l'ensemble des fichiers conservés sur les différents ordinateurs du service, d'en vérifier l'archivage avec Françoise Fouilland et d'en organiser, le cas échéant, la conversion aux formats appropriés et le dépôt.

IV. Activités du responsable du service

Préparation de la publication « Piazza Navona »

Le volume présentant les résultats des recherches menées dans le cadre du projet ANR est actuellement en préparation et sa publication est programmée pour l'automne.



Fig. 39 - Piazza Navona, restitution diachronique - J.-F. Bernard / J. de Fillipis.

Coordination du chantier des caves Piazza Navona, 62

La seconde et dernière phase du chantier de valorisation des caves devrait se terminer dans les prochaines semaines. L'espace ainsi aménagé met en évidence les traces matérielles des moments les plus remarquables de l'histoire de la Piazza Navona (stade de Domitien, occupations tardo-antiques et médiévales, transformations modernes et contemporaines). Il est également conçu comme un lieu vivant qui permettra d'accueillir d'autres types de manifestations et dont le potentiel en tant qu'outil de communication doit être développé: une exposition présentant les résultats de recherches archéologiques menées sur les rivages de l'Adriatique orientale est actuellement à l'étude.

Préparation de l'exposition «Piazza Navona»

Le projet d'exposition imaginé en collaboration avec le Palazzo Braschi - Museo di Roma (dir. P. L. Matera) se précise. L'indisponibilité de certaines œuvres a nécessité d'en modifier légèrement le calendrier et l'opération est désormais programmée au printemps 2014. Une sélection de tableaux, de dessins, de photographies et de maquettes sera présentée et mise en relation avec les résultats des recherches récentes. Nous cherchons actuellement un financement complémentaire afin de faire venir à Rome quelques toiles prestigieuses, conservées dans différents musées européens. Organisé sur la base de ce projet, le stage de Sarah Ben Hamida portera sur l'utilisation de l'image comme vecteur du partage de la connaissance scientifique.

Participations aux opérations archéologiques

Mission d'étude à Pompéi (avril 2013)

La mission (dir. W. van Andringa) avait pour objectif la préparation de la publication du temple de Fortuna et de ses annexes. L'étude de l'architecture et de la décoration du monument est réalisée par un groupe de spécialistes qui proposent des lectures complémentaires des différentes traces matérielles repérées sur le site et le monument (stratigraphie, mobilier archéologique, traces de chantier, matériaux, décoration...). Les résultats de ces approches pluridisciplinaires ont été mis en commun à cette occasion.

Mission d'étude à Thignica (novembre 2012)

L'objectif de la mission (dir. L. Cavalier) était de réaliser un modèle photogrammétrique tridimensionnel d'une partie du site, sorte de moulage électronique qui permet d'extraire, à la demande, les plans et les élévations des différents secteurs. Mené en collaboration avec l'équipe d'Archéotransfert, ce travail permet d'évaluer les perspectives offertes par cette nouvelle technologie prometteuse dans les domaines de la recherche et de la conservation du patrimoine.

Par ailleurs, avec Laurence Cavalier, nous avons poursuivi nos travaux sur l'organisation d'une session de formation destinée aux jeunes architectes tunisiens et sur l'éventualité d'une opération de restauration et d'aménagement des vestiges de la citadelle. Malheureusement, en raison de l'actualité, la mission prévue en mai 2013 a été reportée à une date ultérieure.

Valorisation de la Recherche

- Janvier 2013 - Publication dans la revue Forma Urbis d'un article de présentation du projet « Piazza Navona » ;
- 28 février 2103 - Visite de la place Navone avec des élèves de l'École Normale Catholique (ENC, rue Blomet, Paris 15^e) ;
- 11 mars 2103 - Visite de la place Navone avec les élèves du lycée Victor Hugo (Poitiers, section internationale) ;
- 11 avril 2013 - Conférence portant sur l'histoire de la place Navone, tenue à l'Université Roma 1 La Sapienza, à l'invitation d'Esther Capuzzo, Professeur, département d'histoire moderne et contemporaine.



Fig. 40 - Couverture de la revue «Forma Urbis», janvier 2013.

Le Centre Jean Bérard

USR 3133 CNRS/EFR

2012-2013

Centre Jean Bérard

USR 3133 CNRS - École française de Rome

Via F. Crispi, 86

80121 Napoli

Tél./Fax: 081 7612631 - 081 7613967

www.centre-jean-berard.cnrs.fr

SOMMAIRE

Introduction de la directrice	231
I. Programmes de recherches	233
II. Colloques et séminaires	242
III. Publications effectuées par des agents du Centre Jean Bérard	245
IV. Formation	248
V. La Bibliothèque « Georges Vallet »	253
VI. Publications	255
VII. Valorisation de la recherche	257
VIII. Accueil des chercheurs	263
IX. Hébergement	266

Introduction de la directrice

Au cours de l'année 2012-2013, le Centre Jean Bérard (USR 3133) a poursuivi ses missions de service (relations avec les autorités italiennes, hébergement, publications, centre de documentation, formation, assistance aux chantiers archéologiques) et de recherche en partenariat avec l'EFR. Son réseau de partenaires européens s'est consolidé par le renforcement de collaborations anciennes pour certaines opérations archéologiques et l'établissement de nouvelles collaborations ponctuelles à l'occasion de rencontres scientifiques: en Espagne, avec l'Instituto Valenciano di Conservación y Restauración de Bienes Culturales de la Generalitat di Valencia (Espagne); en Italie, avec l'Università degli Studi di Salerno, l'Università degli Studi di Napoli « Federico II », l'Università degli Studi di Bari « Aldo Moro »; en Belgique, avec l'Université Libre de Bruxelles; et en France avec l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, l'Université Paris I (Panthéon-Sorbonne), l'Université de Paris-Ouest Nanterre la Défense, l'INHA, l'Université de Rouen et l'Université d'Aix-Marseille, ainsi que plusieurs unités du CNRS dans le cadre de projets collaboratifs tels que (MAGI-Manger, boire, offrir pour l'éternité en Gaule et Italie préromaines), financé par l'ANR, qui associe l'École française de Rome, l'AOROC (UMR 8546), l'UMR 5140, Archéologie des sociétés méditerranéennes et un laboratoire privé (Nicolas Garnier).

Cette stratégie de consolidation apparaît de plus en plus nécessaire pour mener à leur terme les publications tout en poursuivant une activité de recherche archéologique sur le terrain, pour tirer le meilleur profit d'une interdisciplinarité raisonnée et pour répondre à la demande d'une coopération scientifique à l'échelle européenne. Elle est mise en pratique actuellement grâce à l'accueil très profitable d'enseignants-chercheurs en délégation, cette année H. Dessales, et grâce au développement des liens avec le Collège de France, par le rattachement à l'unité de J.-P. Brun, directeur du CJB pendant 11 ans et coordinateur scientifique de l'axe Vie économique et artisanat en Italie du Sud. Elle se réalise également par l'association entre l'USR et le Dipartimento di Scienze della Terra, dell'Ambiente e delle Risorse de l'Università « Federico II » dans le cadre d'un programme SINAPSIS (Sistema Nazionale Protezione Siti Sensibili) a valere sul Programma Operativo Nazionale « Ricerca & Competitività » (PON « R&C ») 2007-2013) pour la caractérisation des matériaux de construction et de l'artisanat céramique.

Le programme de publications a pu être maintenu à un niveau très satisfaisant grâce à l'arrivée d'un nouvel agent sur un poste de secrétaire d'édition: pour la période considérée, deux ouvrages sont parus dans la série Mémoires et Documents sur Rome

et l'Italie Méridionale et dans la Collection du CJB (D. Burlot, *Fabriquer l'antique : les contrefaçons de peinture murale antique au XVIII^e siècle*, n.s. 7; À. Bencze, *Physionomies d'une cité grecque. Recherches sur les styles de la plastique tarentine des origines à la fin du VI^e av. J.-C.*), un sous presse paraîtra dans la série Études (Chr. Cusset, É. Prioux, H. Richer, *Euphorion et les mythes : images et fragments. Actes du colloque international (Lyon, 19-20 janvier 2012)*, Naples, 2013); quatre en préparation paraîtront en 2013, dont les deux premiers ouvrages de la série sur Cumes (M. Bats, *D'un monde à l'autre. Contacts et acculturation en Méditerranée occidentale*; E. Greco, P. Munzi, A. Schnapp (dir.), *Moio delle Civitella : un habitat fortifié en Lucanie du IV^e-II^e av. J.-C. (fouilles de 1976-1980)*; M. Borriello, J.-P. Brun, P. Caputo, Pr. Munzi (dir.), *Il Mausoleo delle « Teste di cera » a Cuma. Dallo studio dei ritrovamenti del 1852 agli scavi stratigrafici del 2010* et G. Brkojewitsch, *Les rites funéraires dans les Champs Phlégréens à l'époque romaine*).

En ce qui concerne le service d'hébergement des étudiants et des chercheurs, le CJB enregistre, sur l'année académique, une augmentation de plus de 60 % de la fréquentation des sept chambres situées Vico Santa Maria ad Agnone.

Les activités de terrain ont porté sur les sites de Cumes (où les recherches dans la nécropole de la Porte Médiane se sont poursuivies), de Laos (où la zone de prospection archéologique a été étendue) et de Pompéi (où deux nouveaux modules ont été lancés, l'un sur la production céramique, l'autre sur la taille de la pierre). Le programme sur les techniques de construction dans la cité vésuvienne s'est aussi développé grâce à la collaboration scientifique d'H. Dessales (enseignant-chercheur accueillie en délégation) qui a mené un projet sur les chantiers de construction dans une ville en crise à partir de l'étude d'une villa, des châteaux d'eau et d'une série de monuments publics. L'équipe du CJB a continué aussi le travail préparatoire pour les publications finales, notamment sur les boulangeries, la tannerie et les parfumeries de Pompéi, les monuments funéraires de la zone E et de la zone G de la nécropole de Cumes, et a collaboré à l'étude du matériel céramique pour la publication du sanctuaire méridional de Paestum et la ville hellénistique de Mégara Hyblaea. Cette année a vu la mise en place de projets sur la région des Pouilles, en particulier la Daunie autour de Foggia, ainsi que le lancement de travaux sur la céramique italote.

La convention de coopération scientifique entre le CNRS et l'École française de Rome pour la création de l'unité conclue pour une durée de 4 ans est renouvelable à partir de 2014. Appartenant à la phase D, le CJB a soumis un bilan d'autoévaluation et un projet scientifique pour le prochain quadriennal au comité d'experts de l'AERES qui ont réalisé leur entretien par téléconférence le 11 mars 2013. Notons enfin pour conclure que le Centre Jean Bérard a organisé la première réunion de son comité scientifique et accueilli le 8 mars 2013 Mme C. Virlovet (EFR), M. Pascal Marty (CNRS, INSHS), M. P.-B. Ruffini (MAE), Mmes I. Pernin (section 32 CoCNRS) et R. Pierobon (Université degli Studi « Federico II »). Mmes A. Rouveret (CS EFR) et V. Huet (section 32 CoCNRS) étaient excusées. Il se félicite également de la visite du directeur de l'INSHS, M. P. Bourdelais, et de la Directrice Adjointe Scientifique pour la section 32, Mme Fr. Le Mort (29-30 novembre 2013), ainsi que de deux représentants du Pôle Europe et International de l'INSHS, la Responsable de la coopération internationale pour les Unités SHS à l'étranger, Mme. D. Brami et le Chargé d'Études en Administration Scientifique, M. C. De Oliveira (12-15 juillet 2012).

I. Programmes de recherches

En 2012-2013, le Centre Jean Bérard a poursuivi ses recherches sur les thèmes inscrits dans le nouveau programme quinquennal de l'EFR et dans celui de la Mission Archéologique « Italie du Sud » : 1. Histoire et archéologie des colonies grecques ; 2. Vie économique et artisanat en Italie du Sud :

1. Histoire et archéologie des colonies grecques¹

1.1. Les nécropoles septentrionales de Cumes²

1.2. Le territoire de Laos en Calabre

1.3. Mythes, images et patrimoines³

1.4. La céramique hellénistique de Mégara Hyblaea

2. Vie économique et artisanat en Italie du Sud⁴

2.1. les parfumeries

2.2. la production céramique

2.3. les techniques et les chantiers de construction

2.4. l'atelier de peintre

1. Histoire et archéologie des colonies grecques

1.1. Les nécropoles septentrionales de Cumes

Les recherches du Centre Jean Bérard à l'extérieur de la Porte Médiane de Cumes ont été menées, grâce aux crédits du Ministère des Affaires étrangères et en collaboration avec la Surintendance Spéciale de Naples et Pompéi. Les opérations de fouille ont été conduites sous la direction de J.-P. Brun et de P. Munzi, avec la collaboration de L. Cavassa (CJB) et de G. Chapelin (CJB). La responsabilité des sondages a été confiée à une équipe de jeunes collaborateurs, principalement des doctorants (A. Cormier, S. Gualandi, S. Le Berre, B. Lemaire, N. Meluziis, D. Neyme, J.-M. Piffeteau et A. Watel).

Lors de la campagne de l'été 2012, organisée cette année du 4 juin au 13 juillet, les recherches se sont concentrées sur deux secteurs névralgiques pour la compréhension de l'évolution chronologique de la nécropole à proximité de la Porte Médiane. Ces interventions répondaient également aux demandes de la Surintendance en prévision de l'ouverture au public de cette zone du parc archéologique.

1. La première opération s'est intéressée au secteur situé le long des marges orientales de l'espace dallé devant la Porte, secteur qui avait été exploré de façon préliminaire en 2006 par l'Université de Naples « l'Orientale ». Les fouilles ont permis de dégager en extension une partie de la nécropole monumentale de la ville en mettant au jour 4 édifices funéraires (D46A, D46B, D58, D59) appartenant aux phases principales de la construction de la nécropole.

Le monument le plus ancien, l'édifice D46A, est un petit mausolée hypogée de la fin du II^e-début du I^{er} siècle construit en blocs de tuf équarris assemblés sans liant. Il renfermait trois sépultures à inhumation auxquelles correspondaient, en surface, trois cippes alignés et inscrits, dont deux en osque et un en latin.

Le secteur connaît ensuite une phase de monumentalisation qui suit le comblement du fossé devant la fortification et un nouvel aménagement de l'espace devant la Porte. Entre la fin du I^{er} siècle av. J.-C. et les premières décennies du I^{er} siècle ap. J.-C.

¹ Pour les études relatives à la publication du sanctuaire méridional de Paestum voir *supra* le chapitre *Aide aux travaux archéologiques* dans *Les programmes scientifiques*.

² Pour rappel : ces recherches prennent place avec les suivantes sur le territoire de Laos dans l'axe 2 (*Dynamiques territoriales*), thème 6 (*Littoraux*).

³ Pour rappel : ce thème s'inscrit dans l'axe 5 (*Savoirs et innovations techniques*), thème 14 : *Circulations et transmissions culturelles*.

⁴ Pour rappel : ce programme fait partie de l'axe 1 (*Parcours et échanges en Méditerranée*), thème 1 (*Techniques, artisanats et histoire économique de l'Italie méridionale gréco-romaine*). Pour le module sur les boulangeries (*Pistrina*) voir *supra* dans le chapitre *Aide aux travaux archéologiques* dans *Les programmes scientifiques*.



Fig. 1 - D 46 photo du sondage en 2011 avec les cippes. Cliché : CJB, USR 3133 CNRS EFR.



Fig. 2 - Vue intérieure est du mausolée D 46. Cliché, USR 3133 CNRS EFR.

une nouvelle rangée de petits monuments semi-hypogées (Secteur D46B), destinés essentiellement à des sépultures à inhumations, s'installe le long des marges orientales de l'axe nord-sud pour Capoue. Lors d'une nouvelle phase de monumentalisation du secteur avec la construction de la voie Domitienne et l'aménagement d'un grand espace dallé devant la porte, la nécropole connaît une nouvelle phase de construction qui détermine la destruction des monuments précédents, le rehaussement des niveaux de fréquentation et la construction de nouveaux monuments funéraires (D46B, D58, D59). L'identification de deux fours à l'intérieur du mausolée D59 a mis en évidence une seconde phase d'utilisation de la zone à des fins artisanales, probablement liées à la production de tuiles.

2. La deuxième opération, plus ponctuelle, a permis de compléter l'exploration du secteur situé au carrefour entre l'axe nord-sud pour Capoue et la voie Domitienne où les recherches récentes avaient dégagé deux monuments funéraires – A41 en 2006 et A40 en 2010 – des II^e-III^e siècles ap. J.-C. L'intervention sur le terrain s'est concentrée cette année sur l'ensemble funéraire EFN56 et a permis de mieux préciser l'organisation de cette zone, aux vues de sa position aux abords immédiats de la porte Médiane, en particulier dans les dernières phases d'utilisation de la nécropole.

Les relevés topographiques et la mise au net de plans et de coupes des mausolées A46, A56, A58 et A59 ont été réalisés par G. Chapelin (CJB). La documentation a été complétée par des relevés scanner des mausolées D46 et D58 effectués par L. Fattore et L. Pelella (Arca SAS). Ils ont pour objectif d'alimenter une base de données constituée de reconstitutions tridimensionnelles en vue de l'élaboration à moyen terme d'un parcours de visite virtuelle des nécropoles de la Porte Médiane.

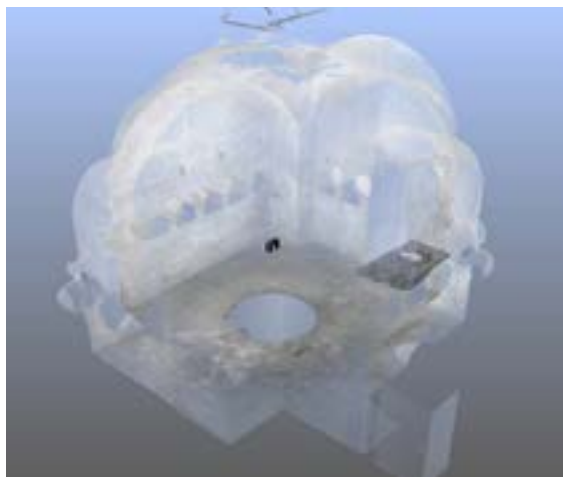


Fig. 3 - Mausolée D 58. Vue de l'intérieur de la chambre funéraire, nuage de points (Relevé au Laser Scann 3D : L. Fattore, L. Pelella Arca sas).

1.2. Le territoire de Laos en Calabre

Durant l'été 2012, l'équipe franco-italienne a mené la quatrième campagne de prospection archéologique à Laos-Marcellina. La prospection du territoire dans la basse vallée du Lao a été coordonnée par A. Duploux (Université Paris 1), Pr. Munzi (CJB) et A. Santoriello (Dipartimento di Scienze del Patrimonio Culturale de l'Università degli Studi di Salerno). La campagne s'est déroulée en deux temps, du 7 au 19 mai et du 4 au 22 juin. La première session fut consacrée à l'étude du paysage et à des travaux de topographie préliminaires à la prospection proprement dite, qui a eu lieu en mai et en juin. Outre les signataires, ont également pris part aux travaux de terrain ou de laboratoire : L. Aniceto, E. Bilbao, Chl. Chaigneau, Th. Lucas, D. Pellerin et Cl. Salviani (doctorants et étudiants de master à Paris 1), P. Contursi, Cr. de Vita, V. Germino, Fr. Mele, A. Russo, C. Scannapieco (élèves de l'École de Spécialisation en archéologie de Salerno), ainsi que G. Stelo (dessinatrice du CJB). Les recherches de cette année ont vu la poursuite de la prospection archéologique dans trois secteurs distincts (la colline de San Bartolo – l'ancienne cité de Laos, les plateaux de la Suvareta et de Foresta Sant'Angelo, tous deux situés au Nord du Laos).

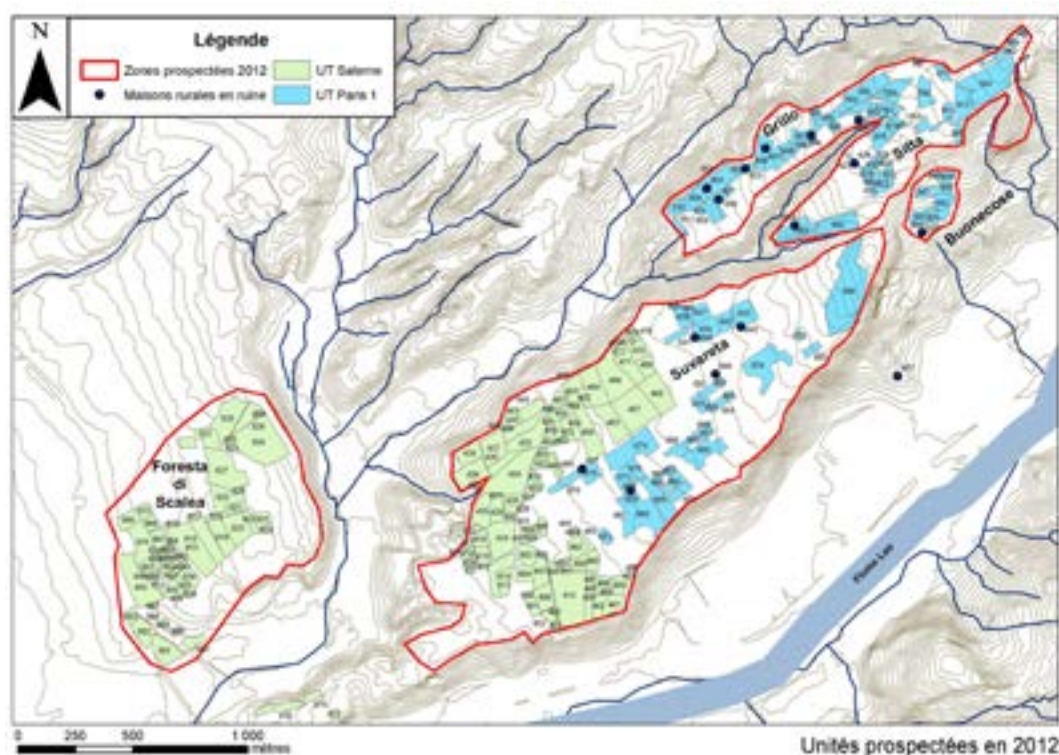


Fig. 4 - Unités prospectées en 2012 sur le territoire de Laos. Cliché : Université de Paris I, UMR 7041.

L'étude du matériel issu de la prospection s'est poursuivie en laboratoire. Il s'agissait aussi de compléter la documentation bibliographique et en archives de la zone d'enquête. L'étude en cours a permis de mettre en lumière la part dominante du matériel des époques médiévale et moderne. Cela s'explique par le fait qu'à la fin de l'Antiquité, sur toute la côte tyrrhénienne de la Calabre, l'impact des invasions barbares, la contre-offensive byzantine et les nécessités de défense poussent rapidement les habitants à désertier le littoral et à s'établir dans l'arrière-pays.

1.3. Mythes, images et patrimoine

Complétant les recherches menées par le CJB sur la colonisation grecque, ce programme développe des études sur les arts de l'image en Grande-Grèce en relation avec la question de l'interaction entre les cultures et le rôle de l'Italie du sud dans la formation du patrimoine méditerranéen dans l'antiquité, en se concentrant plus particulièrement sur la céramique italiote, Tarente et la région des Pouilles. Il s'est développé cette année sous trois formes : une étude de vases apuliens en vue de leur publication ; le renforcement d'un réseau de chercheurs sur la céramique italiote et le lancement d'un séminaire ; une contribution à la valorisation des vases de Grande-Grèce du Musée Archéologique National de Naples.

1. Le premier volet, en collaboration avec la Surintendance archéologique des Pouilles, concerne l'étude d'un ensemble de vases comprenant plusieurs cratères à volutes et amphores attribués aux derniers ateliers apuliens, Peintre



Fig. 5 - Fragment de col d'un cratère à volutes.
Cliché : Cl. Pouzadoux.

de Ganymède, Peintre de Baltimore et provenant d'une tombe d'Arpi : la première étape a consisté à réaliser, une fois la restauration achevée, la documentation photographique et les dessins qui permettront de fournir des données de référence pour l'étude d'une typologie d'objets rarement dessinés. Cl. Pouzadoux et G. Stelo, pour les dessins, ont réalisé une mission du 27 au 31 mai 2013. Le but est non seulement de publier ce mobilier en lien avec son contexte, mais aussi d'approfondir la connaissance des techniques et des usages, en s'appuyant sur les résultats des analyses archéométriques effectuées par le département de Chimie de l'université Aldo Moro de Bari.

2. Le cycle de recherches sur la céramique italiote a été inauguré les 10 et 11 décembre 2012 par la tenue du premier d'une série de séminaires destinés à replacer la céramique italiote au centre des questions sur l'histoire de l'art, des techniques, de la société et de l'économie de la Grande-Grèce. Partant du mobilier inédit d'une tombe de Métaponte présenté par A. De Siena (Surintendant de la Basilicate), la réflexion a porté sur « Le rôle de la mobilité des peintres dans la problématique des productions ». Le cas métapontin a été confronté à des exemples provenant d'Apulie, de Calabre et de Sicile.

3. La restauration, grâce au soutien financier de Banca Intesa Sanpaolo, dans le cadre de son programme biannuel *Restituzioni 2013. Tesori d'arte restaurati*, de deux vases monumentaux du Musée Archéologique de Naples a fourni l'occasion de compléter la documentation grâce aux dessins de G. Stelo (CJB) et au relevé scanner de S. Barba (Université de Salerne) et d'acquérir de nouvelles données sur l'utilisation et les transformations de ces vases dans l'antiquité et depuis leur découverte dans la première moitié du XIX^e siècle. Les résultats seront présentés lors de la table-ronde sur les « savoir-faire antiques et modernes entre Ruvo et Naples : le cas du cratère de l'Amazonomachie et de la loutrophore avec le mythe de Niobé », organisée le 13 juin 2013 par le CJB en collaboration avec Banca Intesa Sanpaolo, avec la collaboration de la Surintendance Spéciale

pour les Biens Archéologiques de Naples et de Pompei et de l'Université degli Studi di Milano.

Ce programme a été complété par la préparation de la publication des résultats de l'enquête internationale « Pratique de l'image antique » sous une forme classique et multimédia, sous la co-direction de N. Lubtchansky (Université François Rabelais, Tours) et de Cl. Pouzadoux (CJB) : *Fragments de discours sur l'image*. L'ouvrage papier réunira les extraits des 27 interviews qui illustreront une série de notions clefs, classées par ordre alphabétique. Chaque notion sera ainsi associée à une série de « fragments », prélevés dans les interviews transcrites, et à une synthèse introductive, placée en tête de chaque entrée. Une plateforme multimédia présentera les extraits en version sonores qui seront accessibles à partir du livre papier.

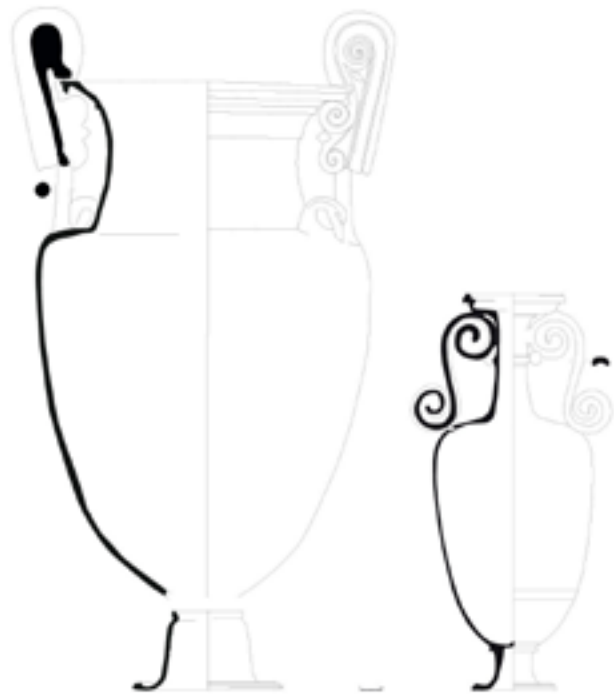


Fig. 6 - Cratère à volutes dit de « l'Amazonomachie » attribué au Peintre de Darius (MANN inv. 81 667). Loutrophore attribuée au Peintre de Varrese (MANN inv. 62267). Dessin : G. Stelo.

1.4. La céramique hellénistique de Mégara Hyblaea

En mai 2013 (7-14 mai), l'équipe du CJB (L. Cavassa, Pr. Munzi, Cl. Pouzadoux et G. Stelo) a poursuivi l'étude des céramiques hellénistiques amorcée un an plus tôt. Les premiers résultats avaient déjà été présentés dans un rapport préliminaire. Pour la céramique fine, le travail a porté en priorité, comme l'année précédente, sur des lots de vases provenant de contextes clos ou stratigraphiques sélectionnés en fonction de leur importance pour la datation des monuments : pour le secteur SE du quartier de l'agora (puits 4), pour la construction des bains hellénistiques (tranchée de fondation de la tour ronde), pour celle du temple du IV^e siècle (fondation), pour celle de la tour circulaire sud et du rempart. Le premier bilan de l'étude effectuée sur une sélection de fragments de céramique à figures rouges a déjà permis d'identifier plusieurs des peintres et des groupes connus en Sicile et en Campanie qui prennent place entre la fin du V^e siècle et les premières décennies du III^e siècle, tels que le Peintre d'Himère, le Peintre de Locres, le Peintre de Lentini ou le Peintre de Lipari. La dernière mission a permis de reconstituer plusieurs vases de grandes dimensions et décorés de scènes souvent liées au théâtre. Elle a également contribué à préciser les modalités du passage de la céramique attique aux premières productions siciliotes, notamment à travers un lot de cratères en cloche ou à calice datables des dernières décennies du V^e siècle. Le traitement du matériel est en cours. Une troisième mission est prévue pour l'automne 2013.

2. Programme de recherches sur la vie économique et l'artisanat en Italie du Sud

Ces recherches conjointement soutenues par le Ministère des Affaires Étrangères et l'École française de Rome, sont réalisées en partenariat avec plusieurs universités et centres de recherches français et européens qui sont mentionnés dans chaque synthèse.

2.1 Les parfumeries

La collaboration qui a débuté en 2011 entre l'équipe de l'*Instituto Valenciano de Conservación y restauración de bienes culturales* (Espagne) et le Centre Jean Bérard pour la fouille de boutiques de parfumeurs dans la Via degli Augustali s'est poursuivie en 2012 par une campagne d'étude de matériel. L'équipe française compte J.-P. Brun (PR Collège de France), G. Chapelin (architecte CJB), O. Vauxion (post-doctorante) pour l'étude des enduits peints et A. Malignas (Université de Montpellier III/UMR 5140 TESAM). Avec l'aide de G. Stelo, G. Chapelin a effectué la mise au net de 443 dessins. Il est prévu d'étendre l'étude en 2013 à l'ensemble de la zone en procédant aussi à des analyses chimiques de substances contenues dans les flacons et cuves retrouvées en fouille.

2.2 La production céramique

En septembre 2012, L. Cavassa (CJB) a lancé une opération centrée sur un atelier de potier situé à l'extérieur de la ville antique. L'équipe était composée de G. Chapelin (architecte CJB), J.-A. Delorme (architecte, École d'architecture Paris-La Villette), A. Lacombe (céramologue, Service Municipal d'archéologie de la ville d'Aix-en-Provence), B. Lemaire (doctorant, Université Paul-Valéry Montpellier III), N. Meluziis (archéologue) et J.-M. Piffeteau (doctorant, Université de Nanterre - Paris Ouest la Défense). La fouille s'insère dans un programme pluriannuel plus large sur la zone de Porta Ercolano mené en co-direction avec N. Monteix (Université de Rouen) et N. Laubry (Université de Créteil). Les premiers résultats de cette brève intervention (du 20 au 30 septembre 2012) qui a permis d'identifier la production de l'atelier, grâce à la mise au jour d'un lot de vases en parois fine en argile crue mis à sécher avant cuisson, et d'étudier précisément le fonctionnement du four et les différentes étapes du travail du potier dont l'activité a été à jamais suspendue par l'éruption du Vésuve, engagent à poursuivre les travaux pour les années à venir. Les relevés topographiques et la mise au net des plans et coupes de l'atelier de potier ont été réalisés par G. Chapelin.



Fig. 7 - Vue du four depuis l'Ouest. Cliché : L. Cavassa.



Fig. 8 - Vase cru à parois fines décoré de guillochis. Cliché : L. Cavassa.

2.3 Les techniques et les chantiers de construction

En janvier 2012 a débuté le programme sur les techniques de construction à l'initiative de G. Chapelin (architecte CJB) et de G. Vincent (archéologue Inrap). Il porte sur deux thèmes principaux: un premier concerne l'artisanat de la pierre; un second les chantiers de construction et prend place dans le projet qu'H. Dessales développe dans le cadre de son accueil en délégation auprès du CJB depuis le 1er septembre 2012.

L'étude du premier thème a été amorcée grâce à une prospection préliminaire qui a débouché sur un premier inventaire des blocs accessibles en différents points du site de Pompéi et d'Herculanum. Sur une centaine de blocs, 26 ont déjà été inventoriés et étudiés en détail, pour être insérés dans une base de données élaborée sur le logiciel filemaker. Le but de cette étude préparatoire était de constituer une première carte de répartition et de vérifier l'hypothèse du rattachement des blocs dispersés à un seul fabricant qui aurait diffusé largement sa production dans la ville et peut-être même sur un territoire beaucoup plus vaste.

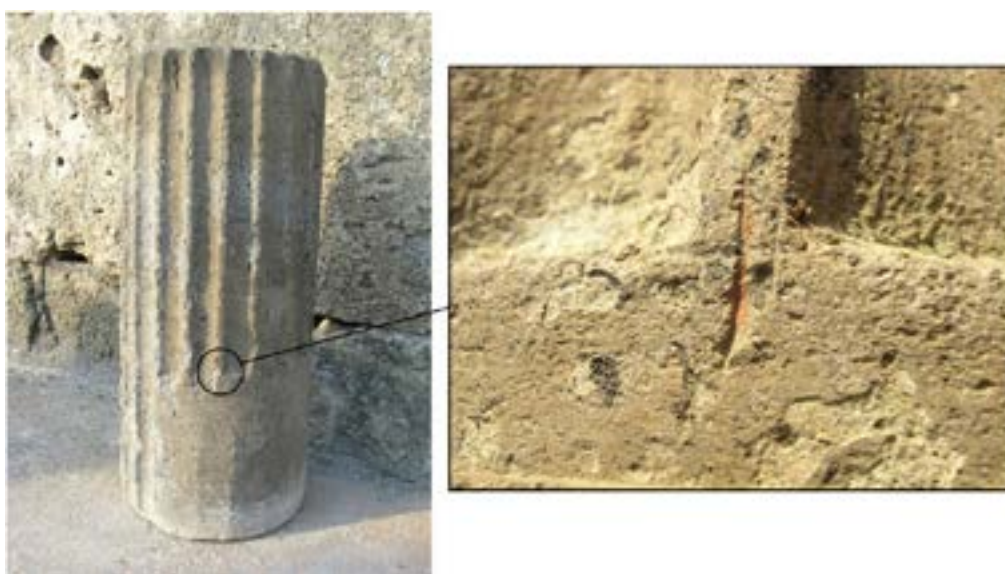


Fig. 9 - Bloc 018 facetté puis cannelé à partir d'un tracé régulateur. Cliché : G. Chapelin.

Le second thème fait l'objet d'un projet scientifique développé au CJB par H. Dessales dans le cadre de son accueil en délégation. La situation de cette ville victime de deux tremblements de terre de grande envergure et de faible intervalle, au cours de ses dix-sept dernières années de vie (62/63 et env. 70 ap. J.-C.), lui fournit une occasion exceptionnelle pour accéder au cœur même de l'organisation des chantiers face à une situation de crise. Aux enjeux traditionnels de la construction s'ajoutent en effet trois paramètres supplémentaires: la gestion des démolitions; l'intégration du risque sismique, avec la conscience accrue de la vulnérabilité des bâtiments; l'urgence imposée dans l'espace urbain. Cela lui permet donc d'affronter, d'une part, une étude de chantiers publics et privés spécifiques, d'autre part, une vision plus large de l'économie urbaine à la veille de l'éruption et des rapports entre la cité et le territoire environnant, notamment par l'approvisionnement en matériaux de construction. Son programme est organisé en trois volets principaux: 1. une synthèse sur les chantiers de construction à Pompéi, à travers la gestion des hommes, les savoirs et les matériaux, pour suggérer une nouvelle vision de « l'ultima fase edilizia di Pompei » (base du mémoire d'HDR); 2. une étude des châteaux de la ville, bâtiments utilitaires indispen-

sables pour le fonctionnement urbain ; 3. une analyse d'une grande villa aristocratique périurbaine encore inédite, la Villa di Diomede. Ces deux derniers axes sont des études collectives dont elle assure la coordination ; elles sont engagées avec des laboratoires partenaires de l'ENS (géologie, informatique), en collaboration avec le Centre Jean Bérard et le laboratoire AOROC.

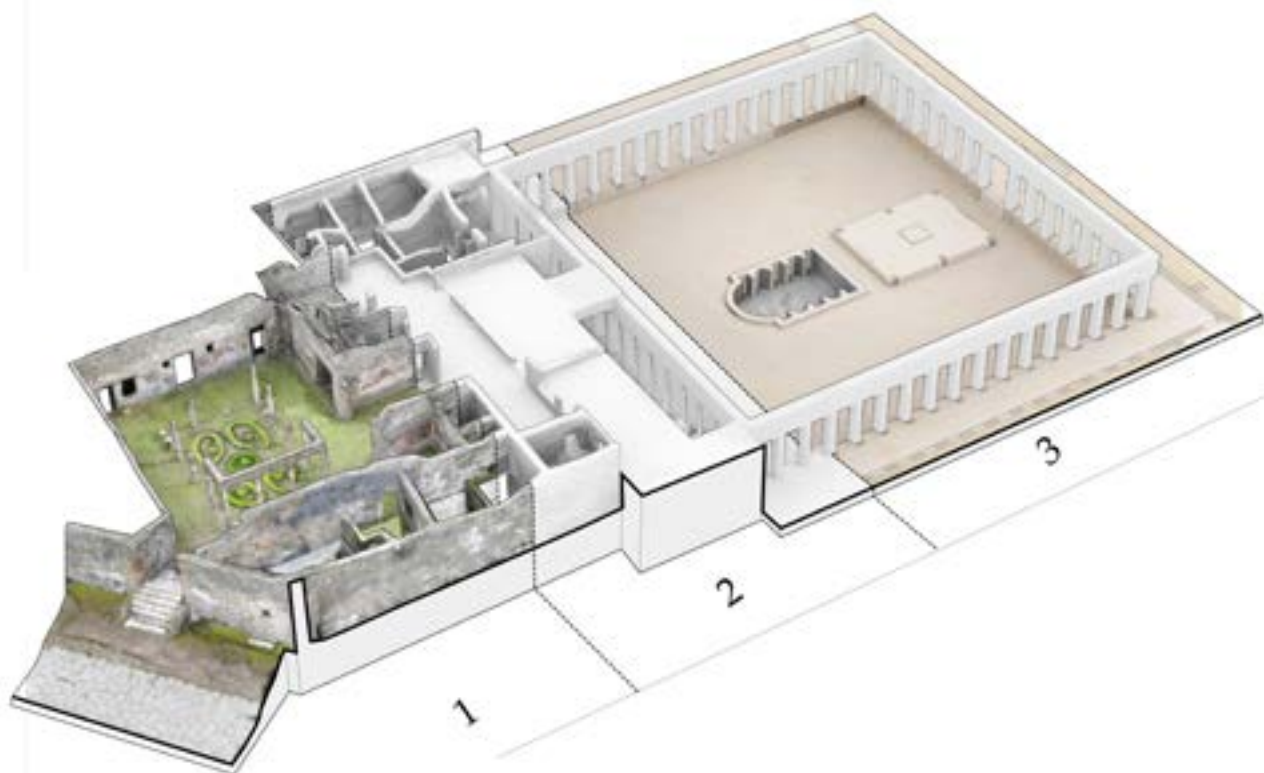


Fig. 10 - Villa de Diomède
 1. Modèle photogrammétrique ;
 2. Modèle sans texture ;
 3. Projection dans le modèle du plan de F. Mazois (circa 1800).

a) Coordination des travaux dans la Villa de Diomède

Cette grande villa, découverte entre 1771 et 1775, est un monument bien connu de Pompéi, mais resté curieusement inédit. H. Dessales en propose une étude pluridisciplinaire, qui permettra d'analyser en détail un chantier de construction privé à Pompéi, en recourant à diverses méthodes : archéologie des élévations, caractérisation géologique des matériaux, étude des fresques à des fins de datation. Grâce à une nouvelle technologie mise au point par un laboratoire d'informatique commun à l'ENS et à l'INRIA (Willow), il est prévu de modéliser ce bâtiment en trois dimensions, tout en exploitant systématiquement les nombreuses archives graphiques et photographiques anciennes disponibles pour cette villa (plus de 300 collectées, du XIX^e et XX^e siècles). Ces documents montrent des décors peints qui sont aujourd'hui très détériorés, quand ils n'ont pas entièrement disparu. Les replacer au sein du modèle 3D permet de mieux comprendre l'organisation et la chronologie de ce bâtiment extraordinaire. L'originalité de cette étude est qu'elle permettra la reconstitution du processus de construction, étape par étape, de cette imposante villa romaine, mais aussi son évolution architecturale depuis sa découverte.

Les objectifs de la première mission collective dans la villa, en mars 2013, ont été les suivants :

- Achèvement du modèle photogrammétrique de la ville, avec utilisation d'un drone et survol de toute la ville de Pompéi, afin de replacer au mieux la villa dans son contexte topographique.
- Étude stratigraphique des élévations du RDC de la villa.
- Comparaison entre les archives anciennes collectées et l'état existant.
- Identification des mosaïques de la ville déplacées dans les galeries du Museo archeologico nazionale di Napoli, jusqu'alors non localisée.

L'équipe était constituée de J. Ponce (ENS, UMR 8548, laboratoire d'informatique), Fl. Monier (étude des enduits peints), Fr. Marchand-Beaulieu (étude des mosaïques), Th. Crognier (photographe, UMR 8546), E. Letellier et A. Péron (CRD, ENS, doctorantes, d'Yves Ubelmann et Philippe Barthélémy (ICONEM / IRAA).

La mission a été financée grâce à un PEPS PSL-CNRS intitulé. *Pompéi. Des architectes du Grand Tour aux archéomètres d'aujourd'hui. Le cas de la Villa de Diomède.*

b) Préparation du mémoire d'HDR : Pompéi, une ville en chantier en 79 ap. J.-C.

H. Dessales a consacré les mois de janvier et de février à des recherches bibliographiques et à une étude de cas, la grande palestine de Pompéi, dont la construction était à peine achevée en 79 suite au tremblement de terre de 63. Elle s'est concentrée, depuis le mois de mai, sur l'étude d'un matériau particulier, les tuiles utilisés dans les maçonneries de la « dernière phase de Pompéi », après l'épisode sismique de 63 ap. J.-C. En effet, dans les derniers chantiers de la ville, deux nouveaux types de matériaux sont introduits : un tuf jaune volcanique et des lots homogènes de tuiles entières retaillées pour être utilisées dans les maçonneries, ces matériaux provenant des Champs Phlégréens. Ces tuiles, dont elle a pu préciser l'origine et la typologie, en collaboration avec une collègue géologue Julia de Sigoyer (ENS, UMR 8538), constituent un indice exceptionnel sur les phases de reconstruction de la ville. Leur recension systématique dans toutes les élévations de Pompéi, avec le support d'un GIS, donnera lieu à une cartographie des reconstructions de dernière phase et permettra d'en déduire les impacts sismiques dans la ville. Une réalisation de ce type n'a jamais été tentée pour Pompéi. En outre, l'intérêt de ces tuiles est qu'elles portent des timbres épigraphiques (certains inédits), qui permettent d'identifier leurs propriétaires et de suivre leurs aires de diffusion. Il est ainsi possible de préciser les interactions entre commanditaires et producteurs, selon une méthode similaire à celle appliquée par J. DeLaine dans son étude de l'industrie de la brique à Ostie. L'enquête sera élargie au territoire campanien, afin de mieux comprendre la circulation de ces matériaux depuis les Champs Phlégréens et, par là même, les conditions de financement des chantiers.

c) Mise en place de projets de collaboration avec des partenaires italiens dans le cadre des projets collectifs menés à Pompéi :

- Étude structurelle des châteaux d'eau et de la Villa di Diomède, avec tests de résistance aux tremblements de terre : Cl. Modena, J. Bonetto, dans le cadre du programme "Tecnologie per la Protezione sismica e la Valorizzazione di Complessi di Interesse culturale. Le aree archeologiche e il rischio sismico. Catalogo degli elementi strutturali : materiali, geometrie, assemblaggio" (Università di Padova, Dip. Dei Beni Culturali / Dip. Di Ingegneria Civile) (projet débuté en décembre 2012).

- Caractérisation géologique des matériaux de construction, V. Morra (Université Federico II, Napoli/Dipartimento di Scienza delle Terra). Participation dans ce cadre à l'encadrement d'une stagiaire de l'ENS auprès de l'Université Federico II (résumé *infra* la rubrique *Formation*).

d) Correction des épreuves et établissement des index pour la publication de la thèse :

H. Dessales, *Le partage de l'eau. Fontaines et distribution hydraulique dans l'architecture domestique de l'Occident romain*, Bibliothèque de l'École française de Rome, 351, Rome.

e) Montage d'une demande de financement ERC Consolidator Grant :

« REPAIR -Rebuilding after Earthquakes: a Pluridisciplinary Approach to Innovations in Roman Construction. A view from Pompeii ».

2.4 L'atelier de peintre de la maison I 9, 9.

L'étude lancée par M. Tuffreau-Libre (CNRS UMR 6566) en 2011, en collaboration avec I. Brunie et S. Daré (doctorants UMR 6566) sur une maison ayant abrité un atelier de peintre du I^{er} siècle av. n. è. jusqu'à l'éruption du Vésuve s'est poursuivie en 2012 (17-29 septembre). Elle a permis de compléter la documentation (photos et dessins) et d'achever l'inventaire systématique des objets des pièces 1, 2, 4 et 5. Pour la réalisation de la synthèse finale dont la parution est prévue au CJB, il reste à confronter les données de 1952 et celles des fouilles récentes de 2002-2003, à effectuer l'examen d'un anneau d'or et de monnaies conservées au musée de Naples et à achever l'inventaire des pots à couleurs.

II. Colloques et séminaires

1. Colloques scientifiques, journées d'étude et séminaires organisés par le Centre Jean Bérard

Le Centre Jean Bérard organise à Naples et est associé en dehors de l'Italie à l'organisation de colloques internationaux, de tables rondes et de séminaires, en collaboration avec ses tutelles et ses partenaires français et étrangers.

- **26-27 octobre 2012**

Le colloque international, *Le cratère à volutes. Destinations d'un vase de prestige entre Grecs et non-Grecs*, organisé par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, l'INHA, l'Université libre de Bruxelles et le CJB, a réuni à Paris 18 intervenants venus de Grèce, d'Allemagne, de Belgique, de Suisse et des Surintendances d'Italie méridionale (Campanie, Pouilles, Basilicate) pour présenter des fouilles en cours d'étude et du matériel céramique encore mal connu. Le mérite de cette rencontre, due à l'initiative de Mme De la Genière, est aussi d'avoir fourni un cadre inédit et varié des usages d'un vase de prestige grâce à la confrontation rarement réalisée entre la Grèce, la Grande-Grèce, la Sicile et la Gaule. Les actes seront publiés dans un supplément du *Corpus Vasorum Antiquorum*.

- **29 novembre 2012**

Le colloque international *Avventure della scrittura. Documenti dal Mediterraneo Orientale antico*, organisé en collaboration avec R. Pierobon-Benoit, Université « Federico II » a réuni 12 intervenants. Les actes seront publiés dans la collection des Cahiers du Centre Jean Bérard.

- 10 décembre 2012

Première rencontre du programme *Ricerche sulla ceramica italiota: la mobilità dei pittori e il suo ruolo nella problematica dell'identità delle produzioni*, a réuni 13 intervenants venant d'Italie, de France et de Suisse; (11 décembre): séminaire fermé avec les intervenants pour le lancement des travaux sur la céramique italiote.

Lunedì 10 dicembre 2012
Institut français Napoli - Salle Dumas
Via F. Crispi, 86 Napoli

Ricerche sulla ceramica italiota
La mobilità dei pittori e il suo ruolo nella problematica dell'identità delle produzioni

Il Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS/IFR) ha programmato per i prossimi cinque anni (2012-2016) una serie d'incontri sulla ceramica italiota in collaborazione con varie istituzioni italiane, europee e francesi.

Il primo di questi incontri sarà dedicato al convegno di a prodotti dei pittori e a le temi il 10 dicembre 2012 al Centre Jean Bérard, Artificio De Sani, Soprattutto per i Beni Archeologici della Basilicata, presenterà la scoperta di Torre di Mare (Metaponte) e i vasi della tomba 100. Seguiranno alcuni interventi di specialisti che, prendendo spunto da questo contesto, apporteranno il loro contributo su diversi aspetti: stilistici, iconologici, iconografici dando un nuovo taglio al ruolo della mobilità dei pittori nella problematica dell'identità delle produzioni e della formazione dei repertori.

La tomba 100 di Torre di Mare rappresenta, infatti, un punto di partenza per riflettere sulle interferenze stilistiche tra le varie officine e produzioni, che tendono a inghiottire come esito degli spostamenti degli artigiani (Pittore di Polixia, Pittore della Circeia, Pittore di Brocchi-Buccheri...) e che portano a rivedere in maniera più approfondita e critica per caso la definizione delle botteghe.

Questo caso pone la questione della presenza e della ricezione dei modelli attici in Italia meridionale e della loro rielaborazione attraverso il Pittore di Dario. Nell'ambito delle ricerche sulla ceramica italiota, la distribuzione di alcuni vasi, l'attenzione portata su agli scambi di pratiche artistiche che alle diverse influenze che entrano in gioco nella formazione e nell'evoluzione stilistica dei pittori, permettono di riprendere questo riferimento, per comprendere meglio, sulla scia di A.D. Trendall, gli aspetti specifici della produzione ceramica e dell'esperienza artistica sviluppata in Magna Grecia, tra la fine del V e i primi decenni del IV secolo a.C.

10.00 Aperti

10.15 Introduzione (I. POUZADOUX)

10.30-11.00 A. DE VITA (Soprintendenza per i Beni Archeologici della Basilicata) Presentazione e studio della tomba 100 di Torre di Mare (Metaponte)

11.00-11.30 Pause caffè

Seguono coniole

Moderatore E. MUCIONI (Università degli studi di Salerno)

11.30-11.30

E. SILVESTRELLI (Università del Salento, Lecce) Trasformazioni iconologiche del repertorio iconografico di Metaponte; M. DENOVILLE (Institut National d'Histoire de l'Art, Paris) Lettura di vasi a figure rosse della tomba 100 di Torre di Mare: i pittori Babini e l'atticismo; D. FONTANAZZ (Università de Louvain) Il problema della definizione dei repertori tra botteghe metapontine e Lucane; I. POUZADOUX, Da Elena a Cananda: la ricezione di alcuni schemi metapontini nella ceramica apula della seconda metà del IV sec.

11.30-15.00 Pausa pranzo

Autre intervenants

Moderatore A. FONTANOUX (Università degli studi di Salerno)

15.00-17.00

E. LYPOULS (Università La Sapienza, Roma), A. D'AMBROSIO (Soprintendenza per i Beni Archeologici della Puglia), La mobilità del ceramografo dalla formazione alla produzione. Problemi generali e un caso di studio: il Pittore di Dario e il suo ambiente artigianale; D. ELIA (Università degli studi di Torino), Il Gruppo di Lucni in Calabria meridionale: sviluppo di una tradizione scabellata; S. BARRETTI, Iconografia e repertorio figurativo del Gruppo di Lucni in Sicilia: origine e formazione; M. CORRENTI, F. ROSSI (Soprintendenza per i Beni Archeologici della Puglia), La matrice campana del Pittore di Accoli Salentino.

17.00-18.30 Discussione e conclusioni

Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS/IFR
Via Francesco Crispi, 86 - 80132 Napoli - Tel/Fax: 081 761 26 31 - 081 761 39 67
courriel : berard@unina.it
www.centre-jean-berard.cnrs.fr

Fig. 11 - Programme réalisé par M.-G. Montemurro et G. Stelo.

2. Interventions des agents du Centre Jean Bérard à des colloques et séminaires

- 1^{er} octobre 2012, Brun (J.-P.), Conférence à l'Institut National des Sciences appliquées et des Techniques de Tunis « L'énergie hydraulique dans l'Antiquité »
- 2 octobre 2012, Brun (J.-P.), conférence-débat au lycée français Gustave Flaubert à la Marsa sur le thème de « L'interdisciplinarité en Sciences ».
- 2 octobre 2012, Brun (J.-P.), Conférence à la Cité des Sciences de Tunis: « *Les parfums dans la Méditerranée antique. Les fouilles archéologiques de parfumeries à Délos (Grèce), Pompéi et Paestum (Italie)* ».
- 2 octobre 2012, Pouzadoux (Cl.), « Alla maniera del Pittore di Dario: riflessione intorno alla formazione di una bottega », conférence pour la présentation du livre *Una tomba principesca da Timmari* di Maria Giuseppina Canosa, Matera, Mediateca Provinciale
- 10 octobre 2012, Brun (J.-P.), Conférence à l'Institute of Archaeology de l'Université d'Oxford: « The archaeology of perfumes ».
- 26 octobre 2012, Pouzadoux (Cl.), « Le cratère à volutes en contexte funéraire en Daunie: de l'exception à la standardisation », Colloque international *Le cratère à volutes. Destinations d'un vase de prestige entre Grecs et non-Grecs*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, INHA (26-27 octobre 2012).

- **26 octobre 2012**, Brun (J.-P.), « L'archéologie de l'artisanat en Méditerranée occidentale. Acquis, perspectives et lacunes », conférence de clôture au colloque *Artifices idoneos. Artesanos, talleres y manufacturas in Hispania*, Instituto de Arqueología de Mérida del CSIC, Universidad de Cádiz, Espagne (25-26 octobre 2012).
- **10 novembre 2012**, Cavassa (L.), Brun (J.-P.), Meluziis (N.), Munzi (P.), « De Cumès à Vienne, sur les traces d'un vase en verre à décor peint », Communication aux 27^e rencontres de l'AFAV (Association Française pour l'Archéologie du Verre) à Bordeaux (9-10 novembre 2012).
- **14 novembre 2012**, Brun (J.-P.), « La mobilisation de l'énergie dans l'Antiquité : l'apport de l'archéologie », invité au séminaire de Mme. G. Massard-Guilbaud au Centre M. Halbawchs, de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (ENS Bd Jourdan).
- **22 novembre 2012**, Dessales (H.), invitation pour présidence de séance : *Arqueologia de la Construcción IV – Le cave nel mondo antico : sistemi di sfruttamento e processi produttivi*, colloque international organisé par J. Bonetto, S. Camporeale, A. Pizzo (22-24/11/2012, Università di Padova).
- **29 novembre 2012**, Brun (J.-P.), « La pratica della scrittura nei forti romani del deserto orientale egiziano », *Avventure della scrittura. Documenti del Mediterraneo Orientale antico*, Università Federico II Napoli, Centre Jean Bérard, Naples (29-30 novembre 2012).
- **2 décembre 2012**, Brun (J.-P.), Conférence « De l'Égypte au Volturne, la redécouverte d'un cru romain », Collège de France « Lundi de l'administrateur ».
- **10 décembre 2012**, Pouzadoux (Cl.), « Da Elena a Cassandra : la ricezione di alcuni schemi metapontini nella ceramica apula della seconda metà del IV sec. a. C. », Table-ronde *Ricerche sulla ceramica italiota : la mobilità dei pittori e il suo ruolo nella problematica delle produzioni*, Naples, Centre Jean Bérard (10-11 décembre 2012).
- **20 décembre 2012**, Dessales (H.), Conférence invitée sur « La distribution de l'eau dans l'habitat de l'Italie romaine : formes, usages, mise en scène », Université de Lausanne, le 20/12/2012, chaire de M. Fuchs.
- **1^{er} février 2013**, Pouzadoux (Cl.), « Rencontres virtuelles autour du naiskos dans la céramique apulienne », Journées d'études sur *Les architectures fictives*, MMSH, Aix-en-Provence.
- **14 février 2013** Pouzadoux (Cl.), invitée à présenter le livre *I profumi nelle società antiche. Produzione, commercio, usi, valori simbolici*, a cura di Alfredo Carannante e Matteo D'Acunto, Università degli Studi di Napoli "l'Orientale", Dipartimento di Asia, Africa e Mediterraneo, Sala Conferenze, Palazzo Du Mesnil, via Chiatamone 61/62, Napoli.
- **21 février 2013**, Pouzadoux (Cl.), « L'ipogeo di Dario », Incontri di Archeologia, XVIII edizione 2012 2013, Museo archeologico nazionale di Napoli.
- **1^{er} mars 2013**, Munzi (Pr.), de Bonis (A.), Cavassa (L.), Grifa (C.), Guarino (V.), Langella (A.), Morra (V.), « La ceramica a vernice nera dell'insediamento di Moio della Civitella : problemi, metodi e primi risultati di una ricerca » in : *Fingere ex argilla. Le produzioni ceramiche a vernice nera del Golfo di Salerno*, Fisciano, Convegno Internazionale nell'ambito del progetto Prin (Codice Progetto 20099CPPXZ_001, Anno 2009).
- **4 avril 2013**, Brun (J. P.), « Les parfums, les cosmétiques et le flaconnage dans l'économie antique » au colloque « Verre et histoire. Flacons, fioles et fiasques ». Rouen. Hôtel de la région.

- 5 avril 2013, Pouzadoux (Cl.), « Victor Bérard et les Champs Phlégréens », Colloque *Portraits de Victor Bérard*, organisé par Sophie Basch, avec Michel Espagne et Alexandre Farnoux, Athènes, École française d'Athènes (5-6 avril 2013).
- 8 avril 2013, Dessales (H.), Conférence invitée sur « Nuove ricerche sui cantieri edilizi di Pompei », Université de Padoue, chaire de J. Bonetto.
- 12 avril 2013, Brun (J.-P.), Introduction à la journée d'études sur l'ouvrage d'A. Tchernia « Les Romains et le commerce », Aix-en-Provence MMSH.
- 1^{er} mai 2013, Brun (J.-P.), Conférence à l'Institute of Archaeology de l'Université d'Oxford: « Perfume workshops in Pompei and Paestum ».
- 17 mai 2013, Brun (J.-P.), Conférence publique « L'archéologie des techniques antiques ». Paris, Collège de France CLAS.
- 18-19 mai 2013, Brun (J.-P.), discutant dans la table-ronde « Amphorae loquuntur, L'apport des inscriptions sur amphores à l'histoire de la production et du commerce de l'Antiquité tardive (V^e-VII^e s.) », organisé par J.-L. Fournet (École Pratique des Hautes Études) et D. Pieri (Université Paris I Panthéon-Sorbonne).
- 31 mai 2013, Pouzadoux (Cl.), invitation à présenter le livre *Lo spreco necessario. Il lusso nelle tombe di Ascoli Satriano*, Ascoli Satriano, Auditorium Polo Museale.
- 04 juin 2013, Dessales (H.), « Un chantier de construction démesuré? La villa di Diomede à Pompéi », Journées d'étude sur l'architecture romaine, organisée par M. Carrive, L. Garnier, G. Ciucci (Aix-Marseille I / Univ. L'Orientale), Naples.

III. Publications effectuées et préparées par des agents du Centre Jean Bérard

- Amato (V.), Aversa (G.), Cavassa (L.), Duploux (A.), Filocamo (F.), Munzi (Pr.), Santoriello (A.), Scelza (F.U.), Zambon (A.), Activités Archéologiques de l'École Française de Rome. Chronique 2011, Recherches Archéologiques à Laos-Marcellina, *Mélanges de l'École française de Rome, Antiquité*, [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 19 décembre 2012. URL : <http://cefr.revues.org/421>.
- Brun (J.-P.), La produzione dei profumi nella Campania romana, in: Carrannante (A.), D'Acunto (M.), (éd.), *I profumi nelle società antiche: produzione, commercio e valori simbolici*, Naples, Pandemos, 2012, p. 301-325.
- Brun (J.-P.), Los usos antiguos de los productos de la viña y el olivo y sus implicaciones arqueológicas, in: Noguera Celdran (J. M.), (éd.), *De vino et oleo hispaniae*, Murcia, 2012.
- Brun (J.-P.), L'oléiculture en Italie durant l'Antiquité, in: Sehili (S.), *L'olivier en Méditerranée entre histoire et patrimoine*, Tunis, Université de la Manouba, 2012, p. 87-211.
- Brun (J.-P.), Le fort, le dépotoir, le verre, in: Cuvigny (H.), (éd.), *Didymoi. Une garnison romaine dans le désert Oriental d'Égypte. I. Les fouilles et le matériel*, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, p. 9-155.
- Brun (J.-P.), L'archeologia dell'energia idraulica nell'Antichità: un aggiornamento, in: Nasti (F.), Reduzzi (F.), (éd.), *Per una comune cultura dell'acqua dal Mediterraneo all'America del Nord*, Cassino, 2012, p. 3-25.
- Brun (J.-P.), La viticulture en Gaule tempérée, *Gallia: Fouille et monuments en France métropolitaine*, 60, 212, p. 1-12.
- Brun (J.-P.), Cavassa (L.), Le Berre (St.), Meluziis (N.), Munzi (Pr.), Neyme (D.), Activités Archéologiques de l'École Française de Rome. Chronique 2011. Cumes,

- Mélanges de l'École française de Rome, Antiquité*, [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 19 décembre 2012. URL : <http://cefr.revues.org/633>.
- Brun (J.-P.), Préface in: Frère (D.), Hugot (L.), *Les huiles parfumées en Méditerranée occidentale et en Gaule (VIII^e s. av. J.-C. - VIII^e s. ap. J.-C.) : actes du Colloque organisé à l'École française de Rome, 16-18 Novembre 2009, par l'université de Bretagne Sud et l'université De La Rochelle*, Coédition Centre Jean Bérard - Presses Universitaires De Rennes, 2012, p. 11-14.
- Camporeale (S.), Dessales (H.) et Pizzo (A.), (éd.), *Arqueología de La Construcción III. Los Procesos Constructivos en Italia y en las Provincias Romanas: La Economía de las Obras (Paris, 10-11.12 2009)*, *Anejos de Archivo Español de Arqueología*, 64, Mérida-Madrid, 2012, 291 p.
- Cavassa (L.), Lemaire (B.), Piffeteau (J.M.), Pompéi. L'atelier de potier, *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 09 avril 2013, consulté le 21 mai 2013. URL : <http://cefr.revues.org/881>.
- Cavassa (L.), Brun (J.-P.), Meluziis (N.), Munzi (P.), De Cumes à Vienne, sur les traces d'une pyxide en verre à décor peint (IIe s. av. J.-C.), in: *Bull. AFAV* 2013, pp. 9-14.
- De Cazanove (O.), Barriere (V.), Creuzenet (F.), Dessales (H.), Dobrovitch (L.), Feret (S.), Leclerc (Y.), Popovitch (L.), Simon (J.), Vidal (J.), Le lieu de Culte du Dieu Apollon Moritasgus à Alésia, in: De Cazanove (O.), Meniel (P.), (éd.), *Étudier les lieux de culte en Gaule romaine*, Montagnac, 2012, p. 95-121.
- De Cazanove (O.), Dessales (H.), Éléments du décor du sanctuaire d'Apollon Moritasgus à Alésia: La Palestre des Thermes et le Nymphée, in: Boisleve (J.), Jardel (K.), in *Décor des édifices édilitaires civils et religieux en Gaule durant l'antiquité (I^{er} av. J.-C.-IV^e apr. J.-C.) (7-8/4/2011)*, Rennes, p. 313-329.
- Dessales (H.), Not Built in a Day: Awareness of Vulnerability and Construction Techniques in Roman Times, in: Carvais (R.), Guillerme (A.), Nègre (V.), Sakarovitch (J.), *Nuts & Bolts of Construction History: Culture, Technology and Society (4th Congress of Construction History, Paris, 2012)*, Paris, 2012, vol. 3, pp. 471-477.
- Grifa (C.), De Bonis (A.), Guarino (V.), Cavassa (L.), Langella (A.), Morra (V.), Una produzione di blu egizio da Cuma (Campi Flegrei), in: *Scienze Naturali e Archeologia. Il Paesaggio antico: interazione Uomo / Ambiente ed Eventi catastrofici, Atti delle Giornate di Studio (Napoli, 14-16 Ottobre 2010)*, Roma, Aracne, 2012, p. 165-173.
- Morra (V.), De Bonis (A.), Grifa (C.), Langella (A.), Cavassa (L.), Piovesan (R.), Mineropetrographic Study of Cooking Ware and Pompeian Red Ware (Rosso Pompeiano) from Cuma (Southern Italy), *Archaeometry*, 2012, Vol. 54/5, 28 p.
- Munzi (Pr.), Guarino (V.), De Bonis (A.), Grifa (C.), Langella (A.), Morra (V.), Le ceramiche ellenistiche del santuario periurbano settentrionale di Cuma, [En ligne] mis en ligne le 6 décembre 2012. URL : http://facem.at/img/pdf/Munzi_et_al_2012_12_06.pdf.
- Munzi (Pr.), *Rapport annuel de la Mission Italie du Sud pour le Ministère des Affaires Étrangères sur les opérations effectuées lors de la campagne 2011 lié au Thème 1 de l'USR 3133 « La Colonisation grecque en Italie Du Sud »*, avec la collaboration de: Brun, (J.-P.), Cavassa (L.), Le Berre (St.), Meluziis (N.), Neyme D. pour Cumes; Amato (V.), Aversa (G.), Cavassa (L.), Duploux (A.), Filocamo (F.), Santoriello (A.), Scelza (F.U.), Zambon (A.) pour Laos, Naples, Centre Jean Bérard, 2012.
- Munzi (Pr.), *Rapport annuel de la Mission Italie Du Sud pour le Ministère des Affaires Étrangères sur les opérations effectuées lors de la campagne 2011 lié au Thème 2 de l'USR 3133 « Recherches sur l'artisanat en Italie Méridionale »*, Naples, Centre Jean Bérard, 2012.
- Munzi (Pr.), Cavassa (L.), « L'habitat fortifié de Moio della Civitella, entre Grecs et Lucaniens », *Actas del I Congreso Internacional sobre Estudios Cerámicos. Homenaje a la dra. Mercedes Vegas*, Cádiz 1 al 5 de noviembre de 2010, Cádiz 2013, p. 326-357.

- Pouzadoux (Cl.), Les enjeux géo-politiques des mythes thraces dans la céramique de Grande-Grèce, *in*: Cusset (Ch.), (éd.), *Mythe et pouvoir à l'époque hellénistique*, actes du colloque international de l'ANR « Culture antique et invention de la modernité »/CAIM (ENS Lyon, SHS, UMR 7041 équipe ESPRI), École Normale Supérieure de Lyon, 10 et 11 juin 2010, Peeters (collection Hellenistica Groningana), Leuven - Paris - Walpole, 2012, p. 75-108.
- Pouzadoux (Cl.), De la formation du maître à celle de l'atelier: le Peintre de Darius comme passeur de savoir, dans *Figures du Maître*, actes du colloque international (équipe PLH (EA 4153), avec la collaboration de l'IUF), Université de Toulouse II-Le Mirail, Maison de la Recherche, les 19, 20 et 21 janvier 2011, Presses Universitaires de Rennes, 2013, p. 271-296.
- Pouzadoux (Cl.), Figures de devins et signes du destin dans la céramique apulienne, *in*: Cusset (Chr.), Prioux (É.), Richer (H.), *Euphorion et les images*, colloque international, de l'ANR « Culture antique et invention de la modernité », Lyon, 19-20 janvier 2012 (ENS Lyon, UMR 5189 Hisoma), Naples, 2012 (Études, 9), p. 91-109.
- Pouzadoux (Cl.), *Éloge d'un prince daunien. Mythe et image dans l'Italie méridionale au IV^e siècle av. J.-C.*, Rome, 2013 (BEFAR-352).

À paraître

- Amato (V.), Capozzoli (V.), Cavassa (L.), Duploux (A.), Filocamo (Fr.), Munzi (Pr.), Santoriello (A.), Uliano Scelza (Fr.), Zambon (A.), Recherches archéologiques à Laos-Marcellina (Calabre, CS) – Campagne 2012, à paraître en ligne dans *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome*.
- Brun (J.-P.), Munzi (Pr.), Leguilloux (M.), Cavassa (L.), Banquets rituels à Cumae au IV^e siècle avant J.-C., dans *Contacts et acculturations en Méditerranée Occidentale. Hommages à Michel Bats, actes du colloque international* (15-18 septembre 2011, Hyères-les-Palmiers), BiAMA.
- Brun (J.-P.), Munzi (Pr.), Cavassa (L.), Chapelin (G.), Cormier (A.), Gualandi (S.), Le Berre (St.), Lemaire (B.), Meluziis (N.), Neyme (D.), Piffeteau (J.-M.) et Watel (A.), Cumae. Campagne de fouilles 2012, à paraître en ligne dans *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome*.
- Cavassa (L.), De Bonis (A.), Grifa (C.), Langella (A.), Morra (V.), Munzi (Pr.), « Archeometria e classi ceramiche: lo stato delle ricerche a Cuma (Campi flegrei) e a Moio della Civitella (Cilento) », Atti del seminario di studi: Archeometria. Esperienze a confronto, 15 aprile 2010, Napoli.
- Cavassa (L.), Las alfarerías de la Pompeya de época imperial, catalogo della mostra *La Cerámica de Pompeya del Museo Nacional de Cerámica y Artes Suntuarias González Martí*.
- Cavassa (L.), La production du bleu égyptien durant l'époque hellénistique et l'Empire romain (III^e s. av. J.-C. / I^{er} s. ap. J.-C.), dans Ph. Jockey (éd.), *Les arts de la couleur en Grèce ancienne ... et ailleurs, actes du colloque international* (École française d'Athènes, 23 - 25 avril 2009).
- Cavassa (L.), Ardisson (S.), Botte (E.), Chapelin (G.), Excoffon (P.), Lemoine (Y.), Une forge à Pompéi (Reg. IX, ins.2, 11), dans *Artisans et Espace méditerranéen, nouveaux regards. Recueil de travaux en mémoire de Marie-Pierre Amarger*, ouvrage publié par MAE René-Ginouvès, en collaboration avec le Centre Jean Bérard de Naples.
- Cerchiai (L.), Lubtchansky (N.), Pouzadoux (Cl.), Du bon usage de la violence dans l'iconographie étrusque et italote, *in*: *Contacts et acculturations en Méditerranée occidentale. Hommages à Michel Bats*, UMR 5140 (CNRS), Centre Camille Jullian de l'Université de Provence (CNRS), Ville d'Hyères, Centre archéologique du Var, 16 septembre 2011.

- De Bonis (A.), Cavassa (L.), Grifa (C.), Langella (A.), Morra (V.), Caratterizzazione archeometrica di ceramiche comuni da cucina e a vernice rossa interna (*rosso pompeiano*) dell'area archeologica di Cuma), dans *Actes de la 13^a giornata di archeometria della ceramica* (26-27 marzo 2009, Catania).
- Pouzadoux (Cl.), Hélène et les Troyens dans la céramique italiote, dans Pouzadoux (Cl.), Prioux (É.) (éd.), *Lycophron et les images*, actes de la journée d'étude organisée à Paris dans le cadre de l'ANR « Culture antique et invention de la modernité » / CAIM, 17 décembre 2009, à paraître dans *Aitia. Regards sur la culture hellénistique au XXI^e siècle*, 4, <http://aitia.revue.org>, ENS Lyon.
- Pouzadoux (Cl.), Achille et le pêcheur: les métamorphoses du mythe ou un art à la mesure de l'homme, in: Cojannot-Le Blanc (M.), Pouzadoux (Cl.), Prioux (É.) (éd.), *L'Héroïque et le Champêtre. La théorie rhétorique des styles appliquée aux arts, entre modèle analytique et schème explicatif*, actes du colloque international de l'ANR « Culture antique et invention de la modernité » / CAIM (UMR 7041 équipe ESPRI/EA 3461 CHAHR), INHA, Paris, 17-20 mars 2010, PRESSES UNIVERSITAIRES DE PARIS OUEST.
- Pouzadoux (Cl.), Échos croisés entre l'Apulie et la Macédoine à l'époque de Philippe II: le témoignage de la céramique italiote, in: *La Macédoine du VI^e siècle à la conquête romaine: formation et rayonnement culturels d'une monarchie grecque*, musée du Louvre, UMR 7041 (CNRS), Université de Paris Ouest-Nanterre La Défense, INHA, 02 décembre 2011.

IV. Formation

1. Formation du personnel

- **12 au 20 novembre 2012**: une partie du personnel (L. Cavassa, G. Chapelin, Cl. Pouzadoux, G. Stelo) a suivi la formation aux premiers secours et à la sécurité anti-incendie (pour M.G. Montemurro) auprès de la société ARES.
- **14 mars 2013**: M.-G. Canzanella a suivi auprès de la Biblioteca nazionale di Napoli « Vittorio Emanuele III » une formation à « Nuovo Soggettario del Servizio Bibliotecario Nazionale » del MIBAC.
- **Juillet 2012** (1 semaine): M. Cullin-Mingaud a suivi une formation InDesign perfectionnement (PAO, prépresse): Ziggourat, Paris.
- **Septembre 2012 à janvier 2013**: M. Cullin-Mingaud a suivi 30h de formation en langue (CNRS): Allemand, niveau débutant: Communicaid, Paris.
- **Octobre 2012** (1 semaine): M. Cullin-Mingaud a suivi une formation ANR du CNRS « Gestion numérique des sources en SHS », Aussois.
- **Novembre 2012** (1 semaine): M. Cullin-Mingaud a suivi une formation SPIP (gestion de contenus Web): Infotique, Paris.
- **Décembre 2012** (1/2 journée): M. Cullin-Mingaud a suivi une formation à la sécurité à l'ENS.
- **30 janvier 2013**: M. Cullin-Mingaud a suivi une journée d'information DARIAH du CNRS (Consortium européen de gestion des ressources documentaires pour les humanités numériques) à Paris.
- **8-10 avril 2013**: M. Cullin-Mingaud a participé aux journées du réseau MEDICI (Métiers de l'édition scientifique): « La diffusion au cœur de l'édition scientifique française »: Oléron.

2. Formation d'étudiants et de stagiaires

Dessin

Depuis le départ de M. Pierobon (2010), G. Stelo assure chaque année la formation individuelle d'étudiants aux bases du dessin céramique et au dessin vectoriel de mobilier céramique sur Illustrator, dans le but de faciliter le travail de recherche qui leur a été confié. En mission sur le terrain, elle encadre aussi les étudiants qui ont besoin d'acquérir les bases ou de perfectionner la technique du dessin du matériel archéologique. Au laboratoire elle assure enfin le suivi des étudiants qui viennent la consulter.

En 2012, elle a ainsi initié, formé ou aidé : L. de Barbarin-Paquet pour le matériel de Megara Hyblaea et B. Del Mastro pour sa *tesi di laurea* sur la céramique de Cumes ; en 2013 L. Basile pour le matériel de Cumes, L. Palumbo, étudiante de S. Barba (Università degli studi di Salerno).

Architecture

Depuis son arrivée le 1^{er} décembre 2010, G. Chapelin a formé des étudiants au dessin vectoriel de coupes stratigraphiques et de plans sur Adobe Illustrator pour faciliter le travail qui leur est confié dans le cadre des fouilles de Cumes.

En 2012 (juillet et septembre) il a encadré le stage qu'un étudiant en architecture, J.-A. Delorme, a effectué à Cumes (juillet) et à Pompéi 16 (septembre) dans le cadre de sa quatrième année à L'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette (ENSAPLV).

Stage pluridisciplinaire

Le Centre Jean Bérard a accueilli et assuré la codirection scientifique d'une stagiaire de Master 1 en géologie, dans le cadre d'un partenariat avec le Dipartimento delle Scienze della Terra de l'Università Federico II et le Département des Sciences de la Terre de l'École normale supérieure, Paris (dir. V. Morra, P. Munzi, H. Dessales). Ce stage, conçu sur la durée de 5 mois, a porté sur l'analyse de matériaux de construction de la zone campanienne (Pompéi, Cumes) et la définition des différentes zones de production. Le stage pluridisciplinaire a étroitement lié une formation géologique en laboratoire, avec la caractérisation des propriétés minéralogiques et chimiques des matériaux et une pratique archéologique, avec localisation et identification des matériaux. Il a permis d'associer pour la première fois les travaux du CJB et de l'Università Federico II sur les matériaux de Pompéi, avec l'examen de tuiles utilisées dans les derniers chantiers de construction de la ville.

Fouilles archéologiques

Plus de 30 étudiants de différentes nationalités, inscrits en master, en doctorat, de jeunes docteurs (2 doctorants ou post-doctorants italiens, 15 doctorants ou post-doctorants français), ainsi que des archéologues, ont été accueillis en 2012 sur les chantiers de fouilles archéologiques de Cumes, de Laos et de Pompéi, sous la responsabilité du personnel du laboratoire d'archéologie, où ils se forment et se perfectionnent aux techniques de fouilles, de relevé, de traitement de matériel et de dessin. Plusieurs d'entre eux se voient confier la responsabilité d'un secteur, des dossiers à étudier et participent à la rédaction des rapports remis aux différentes institutions, qui autorisent et qui soutiennent financièrement ces recherches, et dont une synthèse est publiée dans les *Mélanges de l'École française de Rome*.

Liste des archéologues stagiaires de Cumes :

B. Bauvit (Université Paris Ouest Nanterre La Défense), O. Candelier (Université de Rouen), A. Cormier (Université Paris Ouest Nanterre La Défense), G. D'Avino (Università degli Studi di Napoli, "Suor Orsola"), C. Deal (Service municipal de Hyères), B. Del Mastro (Università "Suor Orsola Benincasa"), S. Djouad (archéologue indépendant, anthropologue), S. Gualandi (Université de Paris IV), A. Lacombe (Service Archéologique de la Ville d'Aix), St. Le Berre (INRAP), B. Lemaire (Université Paul Valéry Montpellier III), N. Meluziis (Università "Suor Orsola Benincasa"), D. Neyme (Université d'Aix-Marseille), St. Max-Dubos.

Liste des archéologues stagiaires de Pompéi :

L. Couvent-Maurin (Université de Reims Champagne Ardennes), S. Galandi (Université Paris IV - Sorbonne), A. Lacombe (Service Archéologique de la Ville d'Aix), B. Lemaire (Université Paul Valéry Montpellier III), A. Malignas (Université Paul-Valéry Montpellier III), N. Meluziis (Università "Suor Orsola Benincasa"), D. Neyme (Université d'Aix-Marseille), A. Parisot (École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg), J.-M. Piffeteau (Université Paris Ouest Nanterre La Défense), L. Robert (Université de Provence Aix-Marseille 1), O. Vauxion (Université Paul-Valéry Montpellier III), A. Tchesnakoff (Université de Provence Aix-Marseille I).

Liste des archéologues stagiaires de Laos :

Ont pris part aux travaux de terrain ou de laboratoire : L. Aniceto, E. Bilbao, Ch. Chaigneau, Th. Lucas, D. Pellerin et Cl. Salviani (doctorants et étudiants de master à Paris 1) ; P. Contursi, Cr. de Vita, V. Germino, Fr. Mele, A. Russo, C. Scannapieco et Fr. U. Scelza (doctorants et élèves de l'École de Spécialisation en archéologie de Salerne). Parmi les étudiants il convient de mentionner en particulier ceux qui participent aux activités du Centre et bénéficient d'un encadrement scientifique et d'un soutien logistique :

- G. Brkojewitsch va remettre prochainement pour publication dans la Collection du Centre Jean Bérard le manuscrit revu de la thèse qu'il a soutenue en décembre 2012 sur « les rites funéraires dans les Champs Phlégréens à l'époque romaine à partir de l'exemple de la nécropole de Cumes » (Direction : M. W. Van Andringa, Université de Lille).
- O. Vauxion a soutenu en décembre 2012 une thèse sur « la peinture murale romaine et sa place dans l'architecture publique et privée en Narbonnaise » (Direction : M. P. Thollard, Université de Montpellier). Installée à Naples depuis décembre 2010, elle collabore aux programmes de recherche du CJB par l'étude des enduits peints de Pompéi (tannerie et parfumerie).
- A. Cormier a entrepris en 2007 une thèse de doctorat sur les lits funéraires de parade et les funérailles aristocratiques à la fin de la République et au début de l'Empire (Direction : Mme A. Rouveret, Université de Paris Ouest-Nanterre La Défense). Son travail se poursuit en parallèle avec ses occupations d'enseignement des lettres classiques.
- D. Neyme s'est engagée en 2010 dans une thèse sur la peinture funéraire des 3^e et 4^e siècles en Italie méridionale (Co-direction : Mme I. Bragantini, Università l'Orientale, et M. R. Robert, Université de Bordeaux). Elle a participé à l'organisation de la formation sur site et coordonne le projet archéologique pour les classes de l'École française de Naples où elle enseigne.

- B. del Mastro a été encadrée par Priscilla Munzi pour la réalisation de sa *Tesi di Laurea in Storia Greca, Corso di Laurea in Scienze dei Beni Culturali*, à la Facoltà di Lettere e filosofia, Università degli Studi di Napoli « Suor Orsola Benincasa » : « La ceramica da cucina proveniente dai pozzi arcaici del santuario peri-urbano di Cuma ».
- S. Zanella est inscrite en thèse depuis 2010 en cotutelle avec Olivier de Cazanove (Paris I) et Fabrizio Pesando (Università degli Studi di Napoli, "L'Orientale") « Bâtiments privés sur sol public? Les maisons en terrasse de Pompéi entre forum et muraille ». Elle a bénéficié de l'aide de l'architecte du Centre Jean Bérard, G. Chapelin, pour les relevés des maisons qu'elle étudie à Pompéi, VII, II, 6-14-16.
- L. Basile est lauréat d'une bourse de doctorat de l'Università l'Orientale di Napoli et commence une thèse sur « Le produzioni ceramiche in argilla grezza e depurata di VI e V sec. a. C. dall'area del Santuario periurbano settentrionale di Cuma. Contesti di rinvenimento, forme e funzioni », sous la direction de Mme I. Bragantini.

3. Enseignement

Brun (J.-P.), *L'archéologie de l'énergie dans l'Antiquité*, Chaire « Techniques et économies de la Méditerranée antique », Collège de France : 18h

- 6 mars 2013 Brun (J.-P.), « The olive oil production in Antiquity », Université d'Oxford.
- 2 mai 2013 Brun (J.-P.), « Parfums et cosmétiques antiques », Formation doctorale MAGI (voir *infra*).
- 2 mai 2013 Cavassa (L.), « La poix : sources et archéologie », Formation doctorale MAGI (voir *infra*).

4. Encadrement doctoral

- 11 décembre 2012 Brun (J.-P.), Présidence du jury de thèse de doctorat de M. Gael Brkojewitsch, Université de Lille 3.
- 13 avril 2013, Brun (J.-P.), Présidence du jury de thèse de D. Gazagne, Université de Paris I.

5. Formation doctorale

Dans le cadre du projet MAGI (*Manger, boire, offrir pour l'éternité en Gaule et Italie préromaines*) financé par l'Agence Nationale de la Recherche, l'École française de Rome et le Centre Jean Bérard de Naples (USR 3133), associés à l'AOROC (UMR 8546), à l'UMR 5140, Archéologie des sociétés méditerranéennes, et au Laboratoire Nicolas Garnier, ont organisé un atelier doctoral sur *l'Archéologie des produits biologiques : problématiques et méthodes* du 2 au 8 mai 2012.

L'archéologie des produits biologiques constitue un nouveau champ d'études en cours de développement en sciences humaines sous l'effet d'un recours plus systématique aux analyses scientifiques. Conformément à cette optique pluridisciplinaire, l'objectif de ce stage fut non seulement de présenter à un public d'étudiants inscrits en thèse et de chercheurs en archéologie et histoire du monde gréco-romain antique, ou en chimie appliquée à l'archéologie, par des cours théoriques, un bilan de ces travaux, mais aussi de les initier, par des études de cas et une formation pratique sur le terrain, aux analyses botaniques, chimiques et génétiques des produits biolo-

giques liés à l'alimentation, aux libations, aux fumigations et aux soins du corps, en mettant tout particulièrement l'accent sur les potentialités et les limites de ces nouvelles approches.

Les cours théoriques se sont déroulés à l'École française de Rome, piazza Navona 62. Des synthèses historiographiques et méthodologiques sur l'étude des différents types de contenus biologiques, sur l'apport de l'archéobotanique et des analyses chimiques et physico-chimiques, sur l'interprétation des marqueurs chimiques, ont alterné avec des présentations de cas particuliers tels que les salaisons, les produits de la ruche, les aliments, les boissons, les huiles et les parfums et les oléo-résines, et l'apport de la palynologie en contexte funéraire.



Fig. 12 - Cours de la formation doctorale projet MAGI (École française de Rome, salle de séminaire, piazza Navona). Cliché : Cl. Pouzadoux.

Dans les musées de la Villa Giulia et de Cerveteri des cours pratiques ont porté sur les différentes problématiques et les approches méthodologiques selon les types de contenants, et ont donné lieu à une initiation aux méthodes de fouille et de prélèvement archéobotanique, avec approche granulométrique, chimique et génétique. Le stage s'est achevé par un bilan sur la formation.

Ont suivi cette formation :

R.-M. Bérard (doctorante, Université Paris I), I. Andujar Bonora (doctorante, EPHE/Université de Valence [Espagne]), R. Colombi (archéologue indépendante, Sassari), E. De Faucomberge (post-doctorante, UMR 7041 ArScAn), S. De Larminat (post-doctorante, UMR 8167 « Orient et Méditerranée »), B. Del Mastro (archéologue, Université Suor Orsola Benincasa, Naples), F. Galiffa (archéologue, Cerveteri), N. Ledouble (technicienne de fouilles, Maillé), P. Marongiu (chercheuse en biologie, Università degli Studi di Sassari), D. Tonglet (doctorante, Université Libre de Bruxelles), C. Rossi (chercheuse, Université de Padoue), S. Norberto Porta (archéologue, Università degli Studi di Milano).



Fig. 13 - Formation au prélèvement (musée de Cerveteri).
Cliché: R. M. Bérard.

Ont encadré cette formation :

E. Botte (EFR), M. Botto (CNR Istituto di Studi sul Mediterraneo Antico), J.-P. Brun (Collège de France), L. Cavassa (USR 3133 CJB CNRS/EFR CJB), R. Corbineau (doctorant, UMR 7298 LA3M CNRS/Université Aix-Marseille), S. Dallongeville (post-doctorante UMR 8516 LASIR CNRS/Université de Lille1), D. Frère (UMR 8546 AOROC CNRS/ENS Paris), N. Garnier (Laboratoire Nicolas Garnier), C. Hanni (ENS Lyon, plateforme PALGENE), L. Hugot (Université de la Rochelle), V. Jolivet (UMR 8546 AOROC CNRS/ENS Paris), Ph. Marinval (UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes CNRS/Université Paul Valéry Montpellier), Pr. Munzi (USR 3133 CJB CNRS/EFR CJB), Cl. Pouzadoux (USR 3133 CJB CNRS/EFR CJB), Rui Manuel Lopes Sousa Morais (Faculdade de Letras da Universidade do Porto).

V. La Bibliothèque « Georges Vallet »

1. Le fonds

Le fonds de la Bibliothèque est constitué, au 31 décembre 2012, de 25.960 documents (dont 14.984 monographies, 6937 tirés à part, 249 brochures et livrets, 440 cartes, 74 ressources électroniques) et de 461 périodiques, dont 251 titres en cours (soit 9610 fascicules au total).

2. Les crédits

En général, les frais de gestion de la bibliothèque sont pris en charge sur la dotation annuelle du CNRS.

Frais de gestion crédits CNRS 2012	
achats d'ouvrages	€ 3.174,65
abonnements revues	€ 206,01
reliures	€ 0,00
fournitures spécifiques	€ 497,69
fonctionnement informatique	€ 0,00
transport des livres pour échanges	€ 150,23
CCD assistant bibliothécaire	€ 3.000,00
TOTAL	€ 7.028,58

La dotation CNRS a été utilisée, comme d'habitude, pour l'achat des ouvrages et les abonnements aux revues, pour le transport des publications du CJB destinées aux échanges (la dépense en 2012: film protecteur pour étiquettes, étagères métalliques, ruban magnétique pour signalétique).

3. Acquisitions

La Bibliothèque « Georges Vallet » s'est toujours enrichie principalement par les échanges de publications, qui représentent en moyenne, suivant les années, 50 à 70 % des acquisitions. Dans le graphique suivant, on observe l'augmentation des acquisitions pour les années 2010-2012 du à l'avancement de l'intégration du Fonds Georges Vallet et à l'intégration du Fonds Fleury-Dunant (plus de 200 monographies portant sur l'histoire romaine issues de la bibliothèque privée de MM. Michel Fleury et Bernard Dunand) donné à la bibliothèque en 2010.

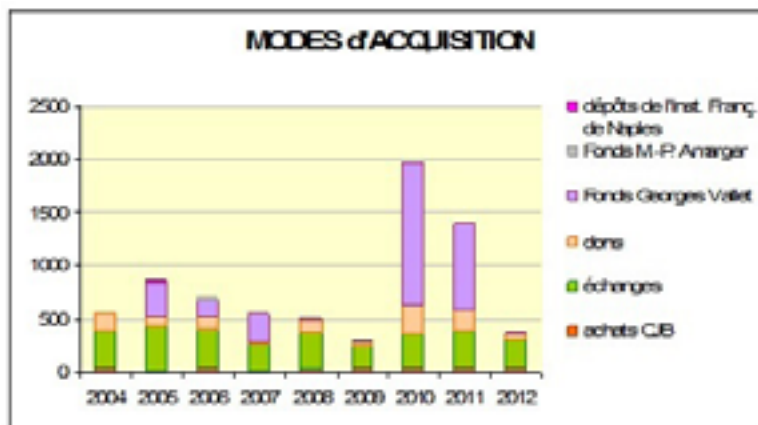


Fig. 14 - Graphique : Modes d'acquisition.

Le nombre des périodiques est passé de 436 titres de 2010 à 461 titres en 2012, dont 251 en cours et 210 arrêtés. L'augmentation vient principalement des revues du FGV. La révision du fonds des périodiques, comprenant le traitement des tomaisons incomplètes ou closes et la mise aux archives des échanges suspendus, a entraîné une variation du nombre des titres arrêtés, qui est passé de 194 à 210. Comme pour les monographies, les revues rentrent à la bibliothèque essentiellement par les échanges (85 % des titres), tandis que les abonnements, réduits à 11, représentent le 4,4 % des acquisitions de revues.

4. Le catalogue

Au 31 décembre 2012, 15482 notices des 22347 du catalogue général, ont été saisies en réseau. La bibliothèque a bénéficié d'un personnel temporaire du 17 septembre au 14 décembre 2012, dans la personne de Mme Fl. Lanzalavi (Soc. JCL Développement d'Ajaccio), chargée du catalogage des tirés à part du FGV et, dans le cadre d'une collaboration avec la bibliothèque de la Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei, au catalogage d'une partie des tirés-à-part de la Bibliothèque Zancani Montuoro.

5. Autres aspects de la gestion ordinaire

Échanges de publications

On compte, au 31 décembre 2012, 318 partenaires, dont 93 rapports d'échanges occasionnels et 225 échanges permanents: 177 en Italie, 45 en France, 36 en Espagne, 9 en Grèce, 5 aux États-Unis, 4 en Allemagne et en Angleterre, 2 en Égypte (l'IFAO et le Centre d'Études Alexandrines) et le reste dans différents pays de l'Europe.

Reliures

La reliure a été suspendue en 2011 et 2012 car le fournisseur habituel a cessé de travailler avec les bibliothèques et nous n'avons pas encore trouvé d'artisan qui nous propose un bon rapport qualité-prix.

Cartes de lecteur

Quarante-deux nouvelles cartes de lecteur délivrées en 2012, portant à 1060 le nombre total de cartes. Sur la période écoulée les entrées sont estimées entre 450 et 500 par an.

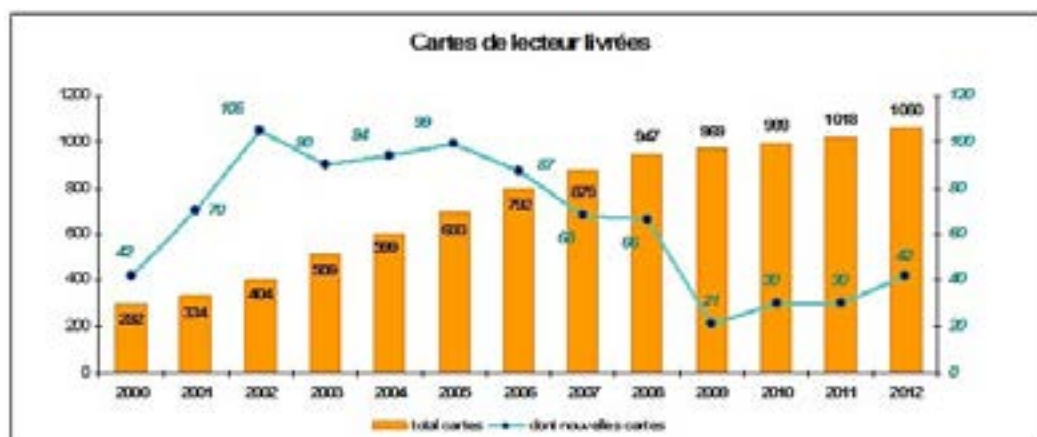


Fig. 15 - Graphique : Cartes de lecteur livrées.

6. Un projet particulier

Après l'intégration au CJB de la bibliothèque appartenue à Georges Vallet, a été reposée, en 2011, la question du devenir de la bibliothèque de Paola Zancani Montuoro (1901-1987), fondatrice de la recherche archéologique moderne dans le Mezzogiorno. Ses livres, laissés par ses héritiers à l'Accademia nazionale de Lincei, ont été déposés auprès de la Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei, dans les locaux du Vico Santa Maria d'Agnone, siège du CISA de l'Université di Napoli "L'Orientale" et des laboratoires du CJB. Constitué de 1717 ouvrages, ce fonds constitue un ensemble rare et précieux pour l'archéologie et l'histoire de la Grande-Grèce, mais aussi pour l'histoire des études sur les Grecs en Occident. En l'absence d'un catalogue informatisé et de personnel pour permettre l'accès aux lecteurs, ce fonds isolé risque de se détériorer. Au mois de février 2012, le Centre Jean Bérard a proposé à la Soprintendenza di Napoli e Pompei une collaboration pour le catalogage d'une partie des tirés à part de la Biblioteca Zancani, en vue de la valorisation de ce patrimoine documentaire. Au mois de novembre 2012, lors de la mission d'Assistance au catalogage effectuée par Mme Florence Lanzalavi, 196 extraits du Fondo Zancani-Montuoro portant sur la céramique antique ont été catalogués dans le réseau italien SBN (Servizio Bibliotecario Nazionale). Dans l'attente de pouvoir mettre en œuvre les moyens nécessaires pour la mise en valeur et l'accessibilité de ce fonds bibliographique, très important pour les chercheurs, les bibliothécaires de la Surintendance, de la Biblioteca nazionale di Napoli "Vittorio Emanuele III" et du Centre Jean Bérard, emploient leurs efforts à trouver de nouvelles collaborations.

VI. Publications

Les publications sont réalisées au sein de l'Unité, depuis la réception du manuscrit jusqu'à l'envoi du texte mis en page sous format PDF à l'imprimeur. L'internalisation du travail au sein des services permet d'abaisser le coût de revient et de proposer le livre en vente à un prix favorable à la diffusion de la recherche. Elle facilite aussi le travail avec l'auteur. Ces opérations ont longtemps reposé uniquement sur la secrétaire, M. Fr. Buonaiuto, la dessinatrice, M. Pierobon, et le directeur de l'unité. Après le départ de R. Bertaux en charge de la PAO pendant trois années, une secrétaire d'édition a été affectée au Centre Jean Bérard le 1^{er} octobre 2012. Elle suit l'ensemble de la chaîne de fabrication et les liens avec les auteurs. Mutualisée avec l'UMR 8546 (AOROC) basée à

Paris (70 % CJB / 30 % AOROC), elle effectue une mission à Naples pour travailler à la finalisation de l'ouvrage avec la dessinatrice qui a réalisé les couvertures et pour remettre le manuscrit à l'éditeur. La réussite de ce fonctionnement n'est garantie que par l'entente entre l'agent et les directeurs des unités, par la mise au point d'un calendrier de travail régulièrement mis à jour, et les contacts étroits par voie électronique ou à l'occasion des séjours à Paris de la directrice du Centre Jean Bérard. Depuis son arrivée, M. Cullin a réalisé deux ouvrages (D. Burlot, *Fabriquer l'Antique, Euphorion et les images*).

Afin de rééditer à moindre coût les livres épuisés et d'augmenter la visibilité et la diffusion de ses publications, le CJB a décidé d'en proposer certains à la numérisation pour une publication en ligne sur le site du CLEO (Centre pour l'Édition Électronique Ouverte) dans le cadre de l'offre de numérisation faite aux Écoles françaises d'Athènes et de Rome. Ont été proposés les 5 ouvrages suivants: *La Villa San Marco a Stabia* (éd. A. Barbet, P. Miniero). Napoli-Roma-Pompei, 2000 (co-éd. avec EFR et Soprint. Archeol. Pompei); *Sanctuaires et sources. Les sources documentaires et leurs limites dans la description des lieux de culte*. Actes de la Table-Ronde (Naples 2001) (éd. O. de Cazanove, J. Scheid). 2003, (co-éd avec Collège de France); Vandermersch Chr., *Vins et amphores de Grande Grèce et de Sicile. IV^e-III^e s. avant J.-C.* 1994; Mele A., *Il commercio greco arcaico. Prexis ed emporie*. 1979; Lepore E., *La Grande Grèce. Aspects et problèmes d'une 'colonisation' ancienne. Quatre conférences au Collège de France (Paris, 1982)*. 2000, 96 p.

Dix autres seront proposés prochainement.

Cinq livres ont été publiés en 2012

- J. de La Genière, *Amendolara: la nécropole Paladino Ouest*. (Avec une contribution de F. De Salvia et une note de S. Verger), 2012, 298 p., ill. (Collection du Centre Jean Bérard, 39).
- D. Frère et L. Hugot (éd.), *Les huiles parfumées en méditerranée occidentale et en Gaule VII^e s. av.-VIII^e s. apr. J.-C.*, Actes du colloque organisé par l'Université de Bretagne Sud de La Rochelle dans le cadre du programme de recherche Perhamo de l'Agence Nationale de la Recherche, Rome, EFR du 16 au 18 novembre 2009, avec une préface de J.-P. Brun, 2012, 364 p., ill. (co-éd. avec PUR) (Archéologie de l'artisanat antique, 6)
- D. Burlot, *Fabriquer l'antique: les contrefaçons de peinture murale antique au XVIII^e siècle* (avec une préface de F. Baratte et une postface d'H. Eristov), 2012, 347 p., ill. en noir et en coul. (Mémoires et Documents sur Rome et l'Italie Méridionale, n.s. 7).
- B.T.C.G.I., T. XXI *Siti: Torre Castelluccia - Zambrone*, 2012, Scuola Normale di Pisa, École française de Rome, Centre Jean Bérard.
- À. Bencze, *Physionomies d'une cité grecque. Recherches sur les styles de la plastique tarentine des origines à la fin du VI^e av. J.-C.* (Collection du Centre Jean Bérard, 41).

Le livre de D. Burlot est le premier ouvrage mis en page par M. Cullin-Mingaud à son arrivée. La mise en page du livre *Physionomies d'une cité grecque* a été réalisée par M.-Fr. Buonaiuto, les illustrations et la couverture par G. Stelo. La mise en page et les illustrations du livre sur *Amendolara* ont été réalisées par M. Pierobon et G. Stelo. Les couvertures des volumes *Amendolara* et *Fabriquer l'Antique*, ont été réalisées par G. Stelo. La couverture a été revue par G. Stelo.

Sous presse

Chr. Cusset, É. Prioux, H. Richer, *Euphorion et les mythes: images et fragments*. Actes du colloque international (Lyon, 19-20 janvier 2012), Naples, 2013 (Études; 9).

En préparation pour une parution avant la fin de 2013

- M. Bats, *D'un monde à l'autre. Contacts et acculturation en Méditerranée occidentale.*
- E. Greco, P. Munzi, A. Schnapp (dir.), *Moio delle Civitella : un habitat fortifié en Lucanie du IV^e-II^e av. J.-C. (fouilles de 1976-1980).*
- M. Borriello, J.-P. Brun, P. Caputo, Pr. Munzi (dir.), *Il Mausoleo delle « Teste di cera » a Cuma. Dallo studio dei ritrovamenti del 1852 agli scavi stratigrafici del 2010.*
- G. Brkojewitsch, *Les rites funéraires dans les Champs Phlégréens à l'époque romaine.*

Annoncés pour une parution en 2014

- Cl. Albore Livadie, *Il villaggio di Croce del Papa (Nola) : un insediamento del Bronzo antico sepolto dall'eruzione pliniana di Avellino (3550 BP).*
- G. Leo, *Recherches sur le territoire de Sybaris à l'époque archaïque.*
- A. Pollini, *Frontières et territoires en Grande Grèce. Archéologie et histoire des représentations.*
- A. Esposito, *Entre Sybaris et Tarente : identités, mythes et territoires.*

VII. Valorisation de la recherche

Événements scientifiques

Fête de la Science : 15 au 19 octobre 2012

Dans l'esprit prôné par le MESR, organisateur de la Fête de la Science pour communiquer à un large public les innovations en matière de recherche, les archéologues du Centre Jean Bérard et des partenaires invités présentent chaque année dans des conférences les résultats des recherches archéologiques et historiques sur l'Italie méridionale.

Le Centre Jean Bérard (USR 3133) a apporté sa contribution à la vingt et unième édition de la Fête de la Science, dédiée au thème des « Énergies pour tous », en s'associant,

pour la première fois, à l'Institut français Italie (Napoli) et à la Città della Scienza de Naples pour programmer, du 15 au 19 octobre 2012, une série d'opérations de divulgation scientifique autour du thème : « Représenter et mesurer l'énergie ».

• **19 novembre 2012** : présentation d'une première étape d'un film documentaire (sous-titrage en italien) en préparation sur Étienne-Jules Marey (1830-1904). Ce physiologue français considéré à son époque comme un touche-à-tout atypique, est un des pionniers de la photographie et un précurseur du cinéma. Il fut Professeur au Collège de France de 1869 à 1904. Au cours de ses nombreux travaux, il



Fig. 16 - Fête de la Sciences 2012 (conférence grand public). Cliché : M.-G. Montemurro.

a marqué un intérêt particulier pour l'étude du mouvement chez les êtres vivants. Les images réalisées sur le saut ou la course d'un homme sont souvent connues du public qui ne situe pas pour autant son auteur. Étienne-Jules Marey s'est souvent déplacé à Naples et tout conduit à penser que ces déplacements ont influencé sa recherche. L'équipe de ABB Reportages (Dijon), représentée par Anne Bramard-Blagny, a présenté au public l'étape de tournage en cours et a situé les repérages effectués sur Naples qui pourront s'intégrer pour la version définitive du film-documentaire prévu fin 2012.

Les enjeux scientifiques et esthétiques des expériences de ce savant ont ensuite été mis en lumière par Philippe-Alain Michaud, Conservateur au Centre Pompidou chargé de la collection des films et Directeur de la collection La Littérature artistique aux éditions Macula, venu débattre de la représentation du mouvement et des liens entre arts et sciences. Auteur en 2000 d'une étude pionnière sur *Warburg et l'image en mouvement*, récemment rééditée, il



Fig. 17 - Fête de la Science 2012. Cliché: M.-G. Montemurro.

s'est aussi intéressé à Étienne-Jules Marey en spécialiste du mouvement et des images.

Une conférence destinée au grand public de Jean-Pierre Brun (Professeur au Collège de France, titulaire de la chaire « Techniques et économies de la Méditerranée antique ») sur l'utilisation de l'énergie hydraulique dans l'antiquité : « Farines et ruines des montagnes : l'exploitation de l'énergie hydraulique dans l'Antiquité ». Spécialiste de l'histoire des techniques et de l'artisanat, Jean-Pierre Brun a dirigé le Centre Jean Bérard pendant 11 ans (2000-2011) et travaillé sur plusieurs sites prestigieux d'Italie du Sud (Pompéi, Paestum, Cumes). Dans le cadre de ses recherches, il étudie notamment les moulins hydrauliques comme celui qu'il a mis au jour à Saepinum dans le Molise. Il est coéditeur, avec Jean-Luc Fiches, des actes du colloque international *Énergie hydraulique et machines élévatrices d'eau dans l'Antiquité*, paru dans la collection du Centre Jean Bérard, n°27, en 2007.

Giornate europee del patrimonio : 29-30 septembre 2012

- **29-30 septembre** - Une visite guidée de la nécropole de Cumes (fouilles CJB) a été assurée par L. Cavassa, Chapelin, M. Costagliola et P. Munzi. À l'occasion une brochure réalisée par G. Stelo a été donnée à tous les participants. Exposition des résultats des recherches sur la peinture antique : « Museo all'aperto » (panneaux réalisés par G. Stelo).

L'initiative « Museo all'aperto » conçue pour exposer les résultats d'une étude interdisciplinaire des peintures d'un des mausolées de la nécropole de Porta Médiane à Cumes lors des Giornate europee del Patrimonio (29-30/10/12) a été saluée par la presse nationale (article du « Mattino » du 27/10/12). Un parcours de 14 panneaux photographiques réalisés par G. Stelo (CJB) exposés sur le site a permis au visiteur de prendre connaissance des différentes méthodes scientifiques utilisées pour recueillir les informations (dessins, prélèvements, analyses) sur les risques posés par la conser-



Fig. 18 - Giornate europee del patrimonio, «Museo all'aperto», panneau 1. Réalisation: G. Stelo



Fig. 19 - Giornate europee del patrimonio, «Museo all'aperto», panneau 10. Réalisation: G. Stelo

vation des fresques in situ et des solutions envisagées pour y remédier, dont un projet de couverture alliant l'architecture antique et contemporaine élaboré par l'architecte Guilhem Chapelin (CJB). Cette étude avait été effectuée dans le cadre d'une formation doctorale d'une semaine sur site (19-23/03/12) (Un documentaire sur l'appart des sciences à la conservation du patrimoine est en cours de réalisation).

Salon de la valorisation en sciences humaines et sociales: 16 et 17 mai 2013

Le Centre Jean Bérard était présent à la première édition du Salon de la valorisation en sciences humaines et sociales «Innovatives SHS», organisé par l'INSHS du CNRS et l'alliance Athéna les 16 et 17 mai 2013 à Paris 12^e, Espace Charenton. Il y a présenté un poster sur deux projets relatifs à l'étude et à la conservation du patrimoine, à Cumes et à Pompéi, ainsi qu'un extrait (6 mn) d'un documentaire, en cours de réalisation par la société Tilapia, sur la pluridisciplinarité au service de la peinture antique.

Hommage aux disparus: la conservation des tombes monumentales de Cumes... la solution idéale?

La structure de protection et de mise en valeur proposée ici prend la forme d'une restitution schématique du volume disparu tel qu'il est actuellement supposé par les archéologues. Vue de loin elle ressemble à l'antique, mais en s'approchant le visiteur distingue la structure de protection contemporaine. Cette solution originale faite de briques enfilées sur des barres métalliques est inspirée d'une combinaison de matériaux utilisée par l'architecte Renzo Piano, notamment pour l'extension de l'IRCAM à Paris (France). Ce système constructif permettrait d'obtenir une bonne ventilation ainsi qu'un abattement important de la lumière.

Bonnes et mauvaises odeurs en Campanie : les lieux de l'artisanat du cuir et des parfums à Pompéi

L'hypothèse de restitution virtuelle de la tannerie I, 5, a servi de base à la restauration de la salle des ateliers de corroyage, des cuves de tannage et de la pièce ornée de peintures. Un fac-similé de la fameuse mosaïque de l'allégorie de la mort doit être mis en place.

Situées près du forum, les parfumeries de la via degli Augustali permettent d'imaginer la chaîne opératoire depuis la fabrication à la vente des parfums dont on peut découvrir les secrets grâce au film « Le parfum retrouvé » (CNRS Images). L'étape suivante consistera à reconstruire une presse de parfumeur et à restituer au public l'atmosphère d'une parfumerie antique mêlant espaces de travail et de vente.

Action scolaire

L'énergie hydraulique pour l'année « des énergies pour tous »

• **15 octobre 2012**: conformément au partenariat mis en place avec les enseignants de l'École française de Naples, Hélène Dessales (Maître de conférences à l'École normale supérieure de Paris et accueillie en délégation CNRS auprès du Centre Jean Bérard pour l'année universitaire 2012-2013) est intervenue auprès de deux classes, CM2 et 6^e, pour exposer aux élèves *L'eau et l'énergie à Pompéi*, avec un support de photographies et de vidéos.

Une expérience conduite sur les vases communicants a permis aux élèves de comprendre le fonctionnement du réseau hydraulique, de l'aqueduc aux châteaux d'eau. Cet exposé a été complété par Dorothée Neyme (Doctorante en cotutelle à Aix Marseille Université et à l'Université « L'Orientale » à Naples, collaboratrice du Centre Jean Bérard), avec une approche des autres usages de l'énergie sur le site de Pompéi, à travers le cas des thermes et des teintureriers.

Intervention en classe (cm2 et 6^e)

• Visite de Pompéi sur le thème des installations hydrauliques

Cette séance a été suivie d'une visite sur le site avec les élèves, Hélène Dessales, Dorothée Neyme et les deux enseignantes responsables, Fabienne Cipollaro et Patricia Di Domenico. Elle a permis de faire découvrir aux enfants le fonctionnement de l'aqueduc et des châteaux d'eau (récemment étudiés par Hélène Dessales dans le cadre d'un programme de recherche pluridisciplinaire de l'ENS), mais aussi de visualiser les vestiges d'une roue élévatrice antérieure à ce système. Au gré du parcours, les différentes applications de l'énergie hydraulique ont pu être appréhendées dans la ville romaine : fontaines et bains, installations artisanales (fouleries, teintureriers, boulangeries). Grâce à



Fig. 20 - Poster réalisé par le CNRS pour le Salon de la Valorisation « Innovatives SHS ».



Fig. 21 - Cours sur l'énergie hydraulique par H. Dessales.

la collaboration nouée depuis longue date entre la Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei et le Centre Jean Bérard, plusieurs édifices fermés au public ont pu être ouverts de façon exceptionnelle, en particulier la Casa del Torello et les *Praedia* di Julia Felix, où tuyaux de plomb et fontaines décoratives sont encore parfaitement conservés.



Fig. 22 - Visite des installations hydrauliques à Pompei par H. Dessales. Cliché : D. Neyme.

Découverte sur le site du château d'eau principal

Ces événements sont suivis dans l'année d'actions spécifiques consistant en visites complémentaires et présentations de livres pour approfondir le thème étudié : Claude Pouzadoux a présenté le 17 février 2012, dans la salle Alexandre Dumas aux élèves de CM2 de l'EFN son livre sur la mythologie grecque en mettant l'accent sur les divinités liées aux énergies naturelles.

Initiation à la fouille archéologique

Depuis 2011, un atelier de fouille est organisé sur le site de la nécropole de Cumes sous la direction de Mme Priscilla Munzi. Pendant une semaine, les élèves profitent d'une opportunité d'immersion dans la démarche scientifique de recherche. Cet atelier permet aux élèves de découvrir le métier d'archéologue sur le terrain et les amène à étudier les traces du passé, en particulier de la ville de Cumes qui est à l'origine de la création de Naples.



Fig. 23 - Visite du mausolée D58 par les enfants de l'École « Alexandre Dumas » de Naples. Cliché : D. Neyme.

Conférences et interview

- 15 août 2012

Pr. Munzi, Programme Heritage sur RAI 1 : www.beniculturali.it - sans titre.flv

- 30 septembre 2012

Pr. Munzi, Interview sur le journal on line "Napolipost":

http://www.napolipost.com/737/cuma_scavi_nuove_scoperte_case_e_necropoli.aspx

- 30 octobre 2012

J. P. Brun, Interview France Culture : présentation de la chaire « Techniques et économies de la Méditerranée antique »

- 13 février 2013

Pr. Munzi, La necropoli della Porta mediana di Cuma, dans le cadre de la manifestation "Aperitivi di Archeologia. Individuare, accertare, tutelare e valorizzare il Patrimonio dei Beni Culturali e Ambientali", Napoli, "Cuma. Dalla città dei vivi alla città dei morti", Biblioteca comunale "Benedetto Croce".

- Pr. Munzi, Interview pour le Journal télévisé régional (RAI 3):

<http://www.tgr.rai.it/dl/tgr/regioni/PublishingBlock-d2203e2e-1690-4898-839d-f712cdab8eb1.html?idVideo=ContentItem-613bfa0a-47e2-4ce6-aa81-833dfb-d8b2e0&idArchivio=Buongiorno>

- 17 avril 2013

J. P. Brun, Conférence « Les parfums dans la Méditerranée antique ». Agora des Savoirs. Montpellier.

- 18 avril 2013

J. P. Brun, Conférence « Les moulins hydrauliques romains en Narbonnaise ». Toulon, Centre archéologique du Var.

Visites des fouilles du Centre Jean Bérard

Cumes

- 12 et 13 juillet 2012

Cl. Pouzadoux, J.-P. Brun, P. Munzi ont accompagné D. Bami (Responsable de la coopération internationale, Déléguée UMIFRE Unités SHS à l'étranger, Pôle Europe et International de l'INSHS CNRS) et C. De Oliveira (Chargé d'Études en Administration Scientifique, Pôle Europe et International de l'INSHS CNRS) à Pompéi et à Cumes pour visiter le site et les fouilles du Centre Jean Bérard.

- 29 septembre 2012

Cl. Pouzadoux a accompagné M. Thimonier, Consul Général de France, sur le site de Cumes lors des Giornate del Patrimonio europeo.

- 29 et 30 novembre 2012

Cl. Pouzadoux, J.-P. Brun, P. Munzi, L. Cavassa, G. Chapelin ont accompagné P. Bourdelais, Directeur de l'INSHS CNRS et Fr. Le Mort (DAS INSHS CNRS) à Pompéi et à Cumes pour visiter le site et les fouilles du Centre Jean Bérard.

Présentation de livres

- 12 avril 2013

Journée d'étude organisée par le Centre Camille Jullian (UMR 7299, AMU-CNRS-Ministère de la Culture-Inrap), autour de l'ouvrage de André Tchernia *Les Romains et le commerce*, MMSH rue du Château de l'Horloge, Aix-en-Provence.

- 10 mai 2013

Présentation du livre de À. Bencze, *Physionomies d'une cité grecque. Recherches sur les styles de la plastique tarentine des origines à la fin du VI^e av. J.-C.* par Ermanno Arslan, Accademia Nazionale dei Lincei, Palazzo Corsini Rome.

- 23 mai 2013

à l'invitation de M. Chr. Thimonier, Consul général de France et de Mme Cl. Pouzadoux, Directrice du Centre Jean Bérard, I. Bragantini, G. Prisco et L. Vlad Borrelli ont présenté le livre de Delphine Burlot, *Fabriquer l'Antique. Les contrefaçons de peinture murale antique au XVIII^e siècle*, dans la médiathèque de l'Institut Français Napoli « Palazzo Grenoble » Via F. Crispi, 86.

VIII. Accueil des chercheurs

Dans un esprit de service et de soutien à la recherche, le Centre Jean Bérard s'est engagé, de plus en plus, dans ces dernières années, à faciliter les relations entre les différents interlocuteurs, français et étrangers et les institutions italiennes (Surintendances Archéologiques, Musées, Sites archéologiques, etc.).

Dossiers de demandes de chercheurs et d'étudiants de différentes natures (accès aux sites, études de matériel archéologique, prises de vue, publication scientifiques d'images, etc.) ont été gérés et transmis aux services compétents.

Toutes les données se rapportent à l'année civile 1^{er} janvier / 31 décembre 2012.

Nom	Qualité	Motif, recherche...	Lieux, sites ...	Date demande	Période
Claude Domergue	Professeur Université de Toulouse	Prise d'échantillons de lingots de plomb, atelier VI, 12 d'Herculanum	Herculanum	Janvier 2012	Toute l'année
Agnès Rouveret	Professeur Université de Paris Ouest Nanterre La Défense	Reproductions photographiques pour publication scientifique	Surintendance pour les Biens archéologiques de Naples et Pompéi	Janvier 2012 Février 2012	-----
Marina Fuxa	Doctorante Université Paris - Sorbonne IV	Accès et autorisation de prise de vue pour motif d'étude (Vénus à Pompéi)	Pompéi	Février 2012	Mars - Juin 2012
Ludi Chazalon	Maitre de conférences Université de Nantes	La céramique attique à figures noires	Musée archéologique de Naples	Janvier 2012	Avril 2012
Ophelie Vauxion	Doctorante Université Paul Valéry Montpellier III	Accès et autorisation de prise de vue pour motif d'étude (peinture murale romaine en Narbonnaise)	Pompéi	Février 2012	Mars - Juin 2012
Dorothee Neyme et Ophelie Vauxion	Doctorantes Aix Marseille Université et Université Paul Valéry Montpellier III	Étude des peintures murales maisons VII 4,26-27-28 Pompéi	Pompéi	Mars 2012	Mars 2012
W. Van Andringa E. Rosso J. Laiho	Université de Lille 3/ École française de Rome	Étude des statues et blocs sculptés du temple de Fortune Auguste	Musée archéologique de Naples	Février 2012	du 26 au 27 avril 2012

Annaïg Caillaud	Université de Salerne	La céramique attique à figures noires, étude des vases	Musée archéologique de Naples	Mars 2012	Avril 2012
Michel Bats	Directeur de recherche honoraire CNRS	Accès pour motif d'étude (programme Artisanat)	Pompéi	Mars 2012	Avril 2012
Annie et Frédéric Giamarchi	Archéologues chercheurs Toulon	Accès pour motif d'étude	Pompéi	Mars 2012	Avril 2012
Noémie Gautier	Doctorante Université Rennes 2	Accès et photographies de pièces archéologiques Musée de Naples (l'homme et l'animal domestique à Pompéi)	Musée archéologique de Naples Pompéi Herculanum Oplontis Boscoreale	Mars 2012 Avril 2012 Mai 2012	Mai - Juin 2012
Eliana Mugione	Professeur Université de Salerne	Reproductions photographiques pour publication scientifique	Surintendance pour les Biens archéologiques de la Basilicate Surintendance pour les Biens archéologiques de Palerme et Musée archéologique de Palerme	Mars 2012	-----
Lycée "P. Colletta" - Avellino	Lycée italien	Visite du site archéologique de Cumes	Cumes	Mars 2012	24 avril 2012
Délégation DRAC (France)	Direction Régionale pour les Affaires Culturelles (France)	Séjour d'étude pour formation	Pompéi	Avril 2012	19 mai 2012
Sandra Zanella	Doctorante Université Paris I – Sorbonne	Étude des maisons en terrasse de Pompéi entre forum et muraille	Musée archéologique de Naples Pompéi	Avril 2012 Mai 2012	Toute l'année 2012
École française de Naples	ÉfN « A. DUMAS » classe CM2	Visite du site archéologique et du musée de Paestum	Site archéologique et Musée de Paestum	Mai 2012	18 mai 2012
Audrey Gouy	École pratique des Hautes Études à Paris	Accès au Musée et autorisation de prises de vue pour motif d'étude	Musée archéologique de Naples et de Paestum	Avril 2012 Mai 2012	du 21 au 26 mai 2012 du 2 au 6 juillet 2012
Xavier Roulet	Doctorant Université de Poitiers	Accès au site archéologique de Pompéi (étude de l'éclairage de l'espace domestique en Italie romaine)	Pompéi Herculanum	Avril 2012	Mai – Juin 2012
Le Figaro Hors - Série	Groupe de lecteurs de Le Figaro Hors - Série	Accès au site archéologique de Pompéi	Pompéi	Mai 2012	5 juin 2012

École française de Naples	ÉfN « A. DUMAS »	Atelier de fouille avec une classe de cm2 sur le site archéologique de la colonie grecque de Cumès + visite du musée de Baïa	Cumès Musée archéologique Champs Phlégréens de Baïa	Mai 2012	du 11 au 15 juin 2012
Hélène Collard	Doctorante Université de Liège	Séjour de recherches (iconographie céramique grecque)	Musée archéologique de Naples	Mai 2012	du 31 mai au 12 juin 2012
Alain Le Roy Denis Barbet	Ambassadeur de France Consul de France à Naples	Visite du site archéologique de Cumès	Cumès	Juin 2012	8 juin 2012
Marina Talierno Emanuela Spagnoli	Professeurs Université Federico II	Étude des monnaies + Étude des objets	Musée archéologique Champs Phlégréens de Baïa	Juin 2012	Juin / Juillet 2012
École française de Naples	ÉfN « A. DUMAS » classe CE1	Visite du site archéologique et du musée de Paestum	Site archéologique et Musée de Paestum	Mai 2012	15 juin 2012
Nicolas Monteix	Maitre de conférences Université de Rouen	Étude sur la conservation, préparation et consommation des genres alimentaires	Musée archéologique de Naples	Juin 2012	Juillet / Décembre 2012
Eloïse Letellier	Doctorante Université de Provence	Recherches sur l'insertion urbanistique des théâtres romains	Pompéï	Mai 2012	du 30 juin au 7 juillet 2012
Giuseppina Stelo	Dessinatrice du Centre Jean Bérard	Dessin du profil de l'amphore attique à figures noires avec couvercle F 81103 (H2705)	Musée archéologique de Naples	Juin 2012	du 18 juin au 31 juillet 2012
Noémie Chevalier	Étudiante Université Paris IV La Sorbonne	Natures mortes dans les sites vésuviens : représentations et réalités	Pompéï	Juillet 2012	du 23 au 30 août 2012
Laetitia Cavassa	Céramologue du Centre Jean Bérard	Étude des objets en verre provenant de Cumès	Musée archéologique de Naples	Juin 2012	de juin à septembre 2012
Annarosa Mangone Rocco Lavione	Professeurs Université « Aldo Moro » di Bari	Analyses archéométriques loutrophore	Musée archéologique de Naples	Septembre 2012	-----
M. Tuffreau - Libre	CNRS UMR 6566	Analyse d'un échantillon de pigment bleu d'une plaque polychrome	Pompéï	Septembre 2012	du 19 au 29 septem. 2012
École française de Naples	ÉfN « A. DUMAS » classe CM2	Visite du site dans le cadre de la Fête de la Science 2012	Pompéï	Septembre 2012	17 octobre 2012
Mathieu Scapin	Boursier de l'École française de Rome	Étude sur les premiers ateliers de peintres et de potiers à figures rouges en Italie du Sud entre 440 et 375 av. J. - C.	Musée archéologique de Naples Musée archéologique de Tarente	Juillet 2012	du 2 au 16 novembre 2012 du 17 novembre au 2 décembre 2012

Florence Le Bars - Tosi	Doctorante Université Paris Ouest Nanterre La Défense	Reproductions photographiques pour publication scientifique	Surintendance pour les Biens archéologiques des Pouilles	Juillet 2012	-----
Alexandra Attia	Université de Paris I Panthéon - Sorbonne	Accès et autorisation de prise de vue pour motif d'étude	Musée archéologique de Naples Antiquarium comunale di Roccagloriosa Museo Gregoriano Etrusco Musée archéologique « D. Ridola » Matera	Octobre 2012	du 13 au 30 novembre 2012
Hélène Dessales	École Normale Supérieure de Paris	Préparation d'une monographie sur les chantiers de construction à Pompéi	Musée archéologique de Naples Pompéi	Septembre 2012	de septembre 2012 à août 2013
Patrice Bourdelais	Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS	Visite des sites archéologiques de Cumes et de Pompéi	Cumes Pompéi	Novembre 2012	29 et 30 novembre 2012
Eukene Bilbao	Doctorante Université Paris I Panthéon – Sorbonne	Étude sur les terres cuites archaïques de Métaponte	Surintendance pour les Biens archéologiques de la Basilicate	Septembre 2012	Du 1 ^{er} au 5 octobre 2012
Joseph Koudelka	Photographe franco-tchèque	Accès et autorisation de prise de vue artistiques du site archéologique de Cumes	Cumes	Octobre 2012	2 octobre 2012
Baptiste Augris	Doctorant Université Paris Ouest Nanterre La Défense	Reproductions photographiques pour publication scientifique	Surintendance pour les Biens archéologiques de Naples et Pompéi Pompéi (archives photographiques)	Octobre 2012	-----

IX. Hébergement de chercheurs, professeurs, étudiants

Le Centre Jean Bérard gère une Foresteria, située à Vico S. Maria ad Agnone, destinée à l'accueil des chercheurs, professeurs, étudiants de passage à Naples pour de brefs séjours de recherche (un mois maximum).

Un forfait est demandé en tant que participation aux frais d'entretien des locaux (électricité, chauffage, ménage, lingerie, plomberie, etc.). Les dépenses sont partagées avec la Surintendance (une partie de l'électricité) et l'université di Napoli « L'Orientale » (gardiennage, chauffage et une partie de l'électricité). Les contributions sont dégressives afin d'encourager les séjours d'études d'une certaine durée qui entraînent moins de frais et de complications.

Une augmentation sensible (60 % de plus) a été enregistrée au cours de ces trois dernières années. La participation aux frais d'entretien des locaux demandée aux hôtes, est passée de 10.520,00€ (décembre 2009) à 16.770,00€ (décembre 2012).

1 ^{er} JANVIER - 31 DÉCEMBRE 2012			
	Institutions	Personnes	Nuitées
Partenaires laboratoire	Centre Jean Bérard USR 3133	11	82
	École française de Rome / Centre Jean Bérard	10	94
	Università di Napoli « L'Orientale »	10	136
	Soprintendenza Speciale per i Beni Arch. di Napoli e Pompei	0	0
	TOTAL PARTENAIRES	31	312
Institutions françaises	Institut Nationale du Patrimoine à Paris	3	106
	Conservat. du Patrimoine Vienne	1	51
	Institut National Histoire de l'Art	2	6
	INRAP	5	7
	École Pratique des Hautes Études (Paris)	2	35
	EHESS	2	7
	CNRS UMR 8546	1	9
	CNRS UMR 6566	1	12
	CNRS UMR 7209	1	1
	CEREGE CNRS	1	1
	École Normale Supérieure à Lyon	1	4
	École française d'Athènes	2	7
	Université Paris I	3	40
	Université Paris IV - Sorbonne	3	18
	Université Paris Ouest - Nanterre La Défense	2	5
	Université Toulouse - Le Mirail	3	27
	Université Grenoble 2	2	14
	Université de Lille I	1	65
	Université de Lille III	1	23
	Université de Lyon	2	3
	Université de Rennes I	3	16
	Université de Rennes II	2	46
	Musée du Louvre	1	1
Ambassade de France BCLA	4	5	
Institut Français Napoli	2	14	
Quattor Zaide	4	3	
TOTAL INSTITUTIONS FRANÇAISES	55	526	
Institutions italiennes	Università Ca' Foscari di Venezia	1	14
	Università di Modena e Reggio Emilia	2	4
	Università di Pisa	2	14
	Università di Torino	2	6
	Università La Sapienza	1	2
	Università del Salento	1	2
	Università S. Orsola Benincasa	1	4
	Soprintendenza per i Beni Archeologici della Puglia	2	3
TOTAL INSTITUTIONS ITALIENNES	12	49	
Institutions étrangères	Université de Gent	1	29
	Université de Gelma en Algérie	1	28
	Université de Liège	1	2
	Université de Lausanne	1	3
	Université de Varsovie	1	3
	Université de Liverpool	1	3
TOTAL INSTITUTIONS ÉTRANGÈRES	6	68	
TOTAL GÉNÉRAL	104	955	

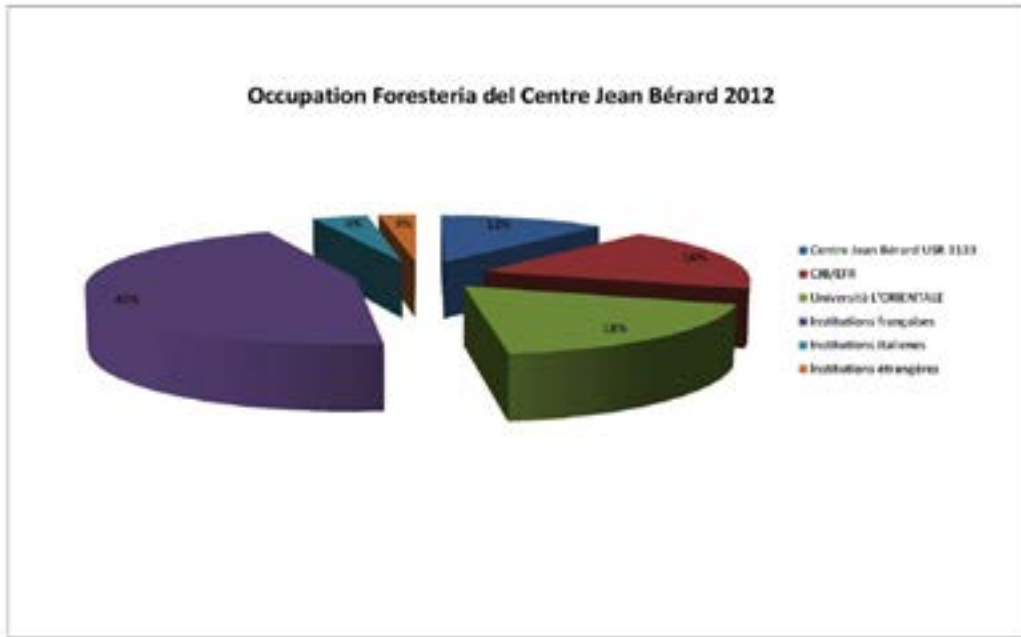


Fig. 24 - Graphique : Occupation Forestiera Centre Jean Bérard.

Annexes

Annexe A : Propositions d'interventions des membres (année universitaire 2012-2013)

Intervenants	sujets	Type de public	Lieux d'intervention	langue
Audrey Bertrand	Rome à la conquête de l'Italie	élèves/formateurs	Rome, Florence, Naples, Milan, Palerme	français/italien
	Les dieux romains : des citoyens comme les autres ?	formateurs/élèves		
	La colonisation romaine en Italie	élèves/formateurs		
	Visite du Panthéon	élèves/formateurs		
Guillaume Calafat	Visite des thermes de Caracalla	élèves/formateurs	Rome	français/italien
	Corsaires et pirates en Méditerranée (17 ^e -18 ^e)	élèves	Rome, Florence, Naples, Bologne, Turin	
	A l'heure de l'histoire globale : comment écrire l'histoire du monde ?	formateurs		
	Pourquoi faire l'histoire de la Méditerranée aujourd'hui ?	Formateurs/élèves		
Jérémy Dubois	Garibaldi, les garibaldiens et la France (XIX ^e -XX ^e siècles)	Elèves/formateurs	Rome et Florence	français
	L'enseignement de l'italien en France à l'époque contemporaine : une lecture historique	Formateurs/ grand public		
	Histoire et mémoire : la Deuxième Guerre mondiale dans la chanson et la poésie françaises	Elèves		
Sylvie Duval	Femmes et histoire, histoire des femmes ? (contenu modulable selon le public, bien sûr)	élèves/formateurs	Florence	Français/italien
	Derrière les murs : les religieuses à Florence entre Moyen Age et époque moderne	Grand public		

Annexe B : Position de l'EFR dans le débat autour de l'Open Access



Après un assez long débat au sein de l'École française de Rome, nous avons décidé de nous joindre aux signataires de la déclaration parue dans *Le Monde* du 15 mars dernier sous le titre « Qui a peur de l'Open Access », émanant d'une communauté de responsables d'université, d'enseignants-chercheurs, d'éditeurs, et de responsables de bibliothèques. Il nous semble cependant important d'expliquer le pourquoi de ce ralliement tardif et de nos réserves vis-à-vis de certains aspects du texte publié par *Le Monde*.

En tant que maison d'édition scientifique subventionnée par le MESR, publiant de 25 à 30 volumes chaque année, dont six fascicules d'une revue (*Les Mélanges de l'EFR*) divisée en trois sections (Antiquité, Moyen Âge, Italie – Méditerranée époque moderne et contemporaine), l'EFR est entrée en 2012 dans le consortium OpenEdition. Sa revue paraît en ligne sur *revues.org* sans barrière mobile, suivant le programme Freemium. Nous avons pris cette décision, devant la baisse des ventes qui touche l'édition scientifique, pour permettre à nos publications d'être accessibles à un public international plus large, et pour tenter de mettre un terme à la situation paradoxale qui conduit l'État à financer trois fois la recherche française, à travers les salaires des chercheurs, les subventions versées pour publier leur recherche, et celles soutenant les achats des bibliothèques de recherche pour acquérir ces mêmes publications.

Cependant nous tenons à exprimer nos réserves à l'égard des affirmations visant à présenter l'édition électronique libre comme une évidence sur laquelle il n'y aurait plus à revenir. Pour notre part, nous estimons, en rejoignant le consortium d'OpenEdition, entrer dans une phase expérimentale, et il nous semble très exagéré d'écrire qu'il existe « aujourd'hui des modèles économiques nouveaux (...) comme le démontre le succès du programme Freemium ». Nous souhaitons ardemment le succès du Freemium, mais le modèle économique qu'il représente reste en l'état actuel à consolider.

Par ailleurs, il nous semble important de souligner plus que cela n'a été fait la nécessité de la médiation éditoriale en SHS, quels que soient le support et le schéma économique choisis. L'édition est un métier, qui contribue à transformer en livres et en articles des recherches très pointues. L'édition scientifique vise à fournir une information mise en forme, évaluée par la communauté scientifique, et ne se réduit pas à la simple diffusion ou à la simple mise à disposition de données brutes, dans une course à la publication qui se préoccupe parfois davantage, par un effet pervers des évaluations des chercheurs et enseignants chercheurs, du nombre des articles que de leur qualité. A quoi sert la recherche en SHS si elle ne peut partager largement ses découvertes avec la société contemporaine ? Transformer l'enseignant-chercheur et le chercheur en éditeur, c'est ajouter une tâche de plus aux multiples activités administratives qu'ils accomplissent désormais en plus de leur recherche propre, pour la gestion des structures de recherche et des financements programmés. Il nous semble donc que la réflexion autour de l'économie de l'OpenEdition doit aussi intégrer les métiers de l'édition dont la disparition aurait de graves conséquences sur la recherche elle-même.

La directrice et l'équipe de direction

Annexe C : Enquête ministérielle sur les ressources électroniques (année 2011)

N°	Titre du produit	Mentions	Éditeur	Diffuseur	Coût TTC (€)	Accès		Commentaire
						type	nombre	
1	DYABOLA	BIBLIOGRAPHIE ZUR ARCHAEOLOGIE	BIERING & BRINKMANN	BIERING & BRINKMANN	157.08	sur site	illimité	
2	BREPOLIS MEDIEVAL BIBLIOGRAPHIES		BREPOLS	BREPOLS	805.5	sur site	1-5	
3	VETUS LATINA DATABASE		BREPOLS	BREPOLS	382.5	sur site	1-5	
4	LIBRARY OF LATIN TEXTS SERIES A + SERIES B		BREPOLS	BREPOLS	1368	sur site	1-5	
5	ANNÉE PHILOGIQUE SUR INTERNET	BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE ET ANALYTIQUE DE L'ANTIQUITE GRECO-LATINE	SIBC, CNRS, APA	BELLES LETTRES	295.41	sur site	1-5	
6	REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE - BIBLIOGRAPHIE		BREPOLS	BREPOLS	0	sur site	1-5	ressource acquise conjointement auprès de l'éditeur avec le Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique, pour 999 € l'ensemble
7	DICIONNAIRE D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE ECCLÉSIASTIQUE		BREPOLS	BREPOLS	999	sur site	1-5	couplé avec la Revue d'histoire ecclésiastique pour un montant total de 999 €
8	UT PER LITTERAS APOSTOLICAS		BREPOLS	BREPOLS	0	sur site	1-5	gratuit car l'École française de Rome est éditeur
9	BIBLIOTHECA TEUBNERIANA LATINA & THESAURUS LINGVAE LATINAE		DE GRUYTER	DE GRUYTER	1680	sur site	1-5	

Liste des figures

Illustrations - Rapport de l'École française de Rome

Fig. 1	Extraction de l'alun (codex Dijon, Bibliothèque Municipale, 0391, fol. 7v, XV ^e siècle)	34
Fig. 2	L'archivio storico dei «Principi Salviati» conservé à la Scuola normale superiore de Pise.	36
Fig. 3	Tessons de céramique	37
Fig. 4	Vue générale du complexe du monastère Saint-Pierre d'Osor (île de Cres)	39
Fig. 5	Loron, plan de masse des structures	41
Fig. 6	Apollonia d'Illyrie, prospections électriques sur l'« agora »	43
Fig. 7	Komani, plan des différents secteurs	44
Fig. 8	Komani, église sur la partie sommitale du site	45
Fig. 9	Komani, tombe 321, en zone habitée	45
Fig. 10	Kouass, espace 26, coupe nord-sud	46
Fig. 11	Vue de Salonique vers 1900.	48
Fig. 12	Image satellitaire du Delta du Tibre	54
Fig. 13	Représentation schématique du «suburbium» de Rome	57
Fig. 14	Le gisement de Valle Giumentina	58
Fig. 15	Carottages à Valle Giumentina	59
Fig. 16	Charles X en jésuite	64
Fig. 17	Vatican, nécropole de Santa Rosa, stèle d'Alcimus	66
Fig. 18	Vatican, nécropole de Santa Rosa, urnes du mausolée d'Alcimus	67
Fig. 19	Nicolas Oresme, «Les politiques et le yconomique d'Aristote» (Brussels, Bibl. Royale, Ms 11201–02).	69
Fig. 20	Détail des fresques de l'Aula Gotica (XIII ^e siècle), Rome, Basilica dei Santi Quattro Coronati	71
Fig. 21	Chilpéric et un messager (cod. BNF, Français, 73, XIV ^e -XV ^e siècles)	72
Fig. 22	L'ensemble baroque «La Gioannina» dans le salon rouge, le 12 avril 2013.	73
Fig. 23	Évêque excommunié ordonnant des prêtres (cod. Tours, BM, 0558, fol. 158 ^v , XIII ^e siècle).	79
Fig. 24	Cod. BAV, Ross 457, fol 92 ^v	85
Fig. 25	Pompéi, meule rotative	95
Fig. 26	Pompéi, fouille d'un enclos funéraire de la nécropole de Porta Nocera	96
Fig. 27	Pompéi, fouille d'un enclos funéraire de la nécropole de Porta Nocera	96
Fig. 28	Civita di Tricarico, cabochons de clous de porte en bronze restaurés	97
Fig. 29	Civita di Tricarico, fragment de ceinturon de bronze restauré	98
Fig. 30	Opérations archéologiques de l'École française de Rome et du Centre Jean Bérard de Naples	100
Fig. 31	Durant l'inauguration de l'exposition, Etleva Nallbani (CNRS) a présenté les recherches de l'EFR en présence du ministre albanais de la culture, A. Bumçi, du directeur du musée national de Tirana, L. Malltezi, de l'attaché culturel de l'ambassade de France et de S. Giovanni, directeur des études médiévales	105

Fig. 32	Affichette de l'exposition « Da Orvieto a Bolsena. Un percorso tra Eruschi e Romani »	106
Fig. 33	Bolsena, reconstitution de la « domus » de la salle souterraine (C. Taffetani)	106
Fig. 34	Atelier doctoral « L'Italie "à parts égales" »	110
Fig. 35	Séance de la formation doctorale à la Fraternità dei Laici d'Arezzo le 31 octobre 2012 . .	112
Fig. 36	Les participants de l'atelier doctoral « La normativité juridique et les modes de gouvernements médiévaux », le 15 février 2013, à Rome, à l'issue de la visite de la bibliothèque du Sénat de la République italienne.	112
Fig. 37	Enrico VI di Svevia in maestà circondato dalle virtù. Petrus de Ebulo, « Liber ad honorem Augusti », Burgerbibliothek Bern, ms. 120 II (1197 ca.)	113
Fig. 38	Scène de « Mère Jeanne des Anges » de Jerzy Kawalerowicz (Pologne, 1961)	114
Fig. 39	Piazza Navona, restitution diachronique - J.-F. Bernard / J. de Fillipis.	225
Fig. 40	Couverture de la revue « Forma Urbis », janvier 2013.	226

Illustrations - Rapport du Centre Jean Bérard

Fig. 1	D 46 photo du sondage en 2011 avec les cippes. Cliché : CJB, USR 3133 CNRS EFR.	234
Fig. 2	Vue intérieure est du mausolée D 46. Cliché, USR 3133 CNRS EFR	234
Fig. 3	Mausolée D 58. Vue de l'intérieur de la chambre funéraire, nuage de points (Relevé au Laser Scann 3D : L. Fattore, L. Pelella Arca sas)	234
Fig. 4	Unités prospectées en 2012 sur le territoire de Laos. Cliché : Université de Paris I, UMR 7041	235
Fig. 5	Fragment de col d'un cratère à volutes. Cliché : Cl. Pouzadoux	236
Fig. 6	Cratère à volutes dit de « l'Amazonomachie » attribué au Peintre de Darius (MANN inv. 81 667). Loutrophore attribuée au Peintre de Varrese (MANN inv. 62267). Dessin : G. Stelo .	237
Fig. 7	Vue du four depuis l'Ouest. Cliché : L. Cavassa	238
Fig. 8	Vase cru à parois fines décoré de guillochis. Cliché : L. Cavassa	238
Fig. 9	Bloc O18 facetté puis cannelé à partir d'un tracé régulateur. Cliché : G. Chapelin.	239
Fig. 10	Villa de Diomède ; 1. Modèle photogrammétrique ; 2. Modèle sans texture ; 3. Projection dans le modèle du plan de F. Mazois (circa 1800).	240
Fig. 11	Programme réalisé par M.-G. Montemurro e G. Stelo	243
Fig. 12	Cours de la formation doctorale projet MAGI (École française de Rome, salle de séminaire, piazza Navona). Cliché : Cl. Pouzadoux.	252
Fig. 13	Formation au prélèvement (musée de Cerveteri). Cliché : R. M. Bérard	253
Fig. 14	Graphique : Modes d'acquisition	254
Fig. 15	Graphique : Cartes de lecteur livrées.	255
Fig. 16	Fête de la Sciences 2012 (conférence grand public). Cliché : M.-G. Montemurro	257
Fig. 17	Fête de la Science 2012. Cliché : M.-G. Montemurro.	258
Fig. 18	Giornate europee del patrimonio, « Museo all'aperto », panneau 1. Réalisation : G. Stelo . .	259
Fig. 19	Giornate europee del patrimonio, « Museo all'aperto », panneau 10. Réalisation : G. Stelo .	259
Fig. 20	Poster réalisé par le CNRS pour le Salon de la Valorisation « Innovatives SHS ».	260
Fig. 21	Cours sur l'énergie hydraulique par H. Dessales	260
Fig. 22	Visite des installations hydrauliques à Pompei par H. Dessales. Cliché : D. Neyme	261
Fig. 23	Visite du mausolée D58 par les enfants de l'École « Alexandre Dumas » de Naples. Cliché : D. Neyme	261
Fig. 24	Graphique : Occupation Foresteria Centre Jean Bérard	268

*Illustration de couverture : Dinos aux tireurs de corde, céramique polychrome de Mégara Hyblaea, milieu du VI^e s.
(photo J.-C. Sourisseau)*

Projet graphique et composition : Hélène Franchi

*Achévé d'imprimer en juillet 2013
sur les presses de la Scuola Tipografica S. Pio X
Via degli Etruschi, 7 - 00185 Roma*

Direction :

Piazza Farnese, 67 - 00186 Roma (I)
Téléphone : (00 39) 06/68 60 11
Télécopie : (00 39) 06/687 48 34

Administration :

Piazza Navona, 62 - 00186 Roma (I)
Téléphone : (00 39) 06/68 429 001
Télécopie : (00 39) 06/68 429 150

Service archéologique :

Crypta Balbi - Via de' Delfini, 14 - 00186 Roma (I)
Téléphone : (00 39) 06/67 83 066
Télécopie : (00 39) 06/69 20 00 21

Centre Jean Bérard :

Via Francesco Crispi, 86 - 80121 Napoli (I)
Téléphone : (00 39) 081/761 26 31
Télécopie : (00 39) 081/761 39 67

<http://www.efrome.it>
www.centre-jean-berard.cnrs.fr